TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET CHAUD
Mavimum, aujourd'hui : 55.
Minimum, aujourd'hui : 40.
L'AN DERNIER
Maximum : 67. Baromètre : 30.50.
Minimum : 45. Voir détails page 19.
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ
20 PAGES

La Patrie

LE NUMERO 2 CENTS
ÉDITION DÉFINITIVE

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristique de la "Patrie".

46e ANNEE—No. 182
MONTREAL, CANADA
Vendredi 26 Septembre 1924
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada: $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis. . . . . $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine, $4.20 par année

LES POSTIERS PLAIDERONT LEUR CAUSE

Le gouvernement est prêt à nommer une commission d'arbitrage.

LOURDES PERTES

TORONTO, 26 (Presse canadienne). — La grève des postiers du Canada, l'été dernier, a coûté au pays la somme de $399,000. Telle est la déclaration que vient de faire M. Charles Murphy, en réponse à la demande de réinstallation de vingt-neuf fonctionnaires que lui avait présentée le 11 septembre, la Fédération des employés des postes. Dans ce chiffre ne sont pas comprises les pertes occasionnées à chaque individu en particulier par suite de la désorganisation du service.

D'autre part, le ministre des postes ne se gêne pas pour critiquer vertement la conduite des chefs grévistes qui ont reconnu eux-mêmes, dit-il, leurs torts. Il leur reproche entre autres, d'avoir usé de menaces envers les briseurs de grève.

Enfin, M. Murphy déclare qu'il est consentant à nommer une commission d'arbitrage pour entendre les plaintes des employés qui ont été congédiés à la suite de la grève. L'assistant-maître des postes, et M. C.-H. Bland, sous-secrétaire de la Commission du serv'ce civil représenteront le gouvernement. Le délégué de la Fédération des employés des poste n'a pas encore été choisi.

UN MAIRE BILINGUE DANS LA CAPITALE

Le prochain maire sera ou M. Champagne ou M. Dwyer.

OTTAWA 26. (Du correspondant de la "Patrie").—La capitale aura probablement un maire bilingue en 1925, comme cette année. Feu le maire H. Watters, élu aux dernières élections, parlait très élégamment le français et l'anglais. M. Napoléon Champagne qui lui a succédé à sa mort au printemps dernier, parlait naturellement les deux langues. Aux prochaines élections, en décembre prochain, M. Champagne sera probablement candidat et paraît assuré d'une réélection. Sa santé toutefois pourrait le forcer à se retirer de la lutte, dans ce cas il serait remplacé par M. W.-H. Dwyer. Ce dernier parle très bien le français et l'anglais et cela lui donnerait un avantage décisif sur M. Arthur Ellis qui est définitivement dans la lutte mais qui ne parle que l'anglais, ce qui lui enlèvera la majeure partie du vote français. L'élection de M. Champagne ou de M. Dwyer à la mairie placerait à la direction des affaires municipales pour la troisième fois un maire bilingue.

ON VEUT ABOLIR LES RESTRICTIONS

GENEVE, 26. (Presse Associée.) —La commission économique de la Société des Nations, à la suite d'une résolution qui lui a été présentée, va rechercher de quelle façon l'on pourrait s'y prendre pour supprimer d'une façon définitive les restrictions concernant l'exportation entre les pays membres de la Société et ceux qui ne le sont pas. On ne touchera pas à celles cependant qui sont liées aux intérêts vitaux des nations en cause.

L'assemblée s'est montrée satisfaite du relèvement financier de l'Autriche et de la Hongrie. Elle a approuvé l'émission d'un prêt intérieur de $50,000,000 pour les réfugiés grecs.

COMME AUX PREMIERS JOURS DE LA GUERRE

BERLIN, 26. (Presse associée). —Jamais, depuis les jours de la mobilisation de 1914, la capitale allemande n'a vu dans ses rues une foule pareille à celle qui, ce matin, s'y pressait pour saluer l'envolée du dirigeable ZR-3.

Le grand zeppelin, qui a été construit pour les Etats-Unis et qui y sera bientôt conduit, survola la ville, un million de mouchoirs s'agitèrent pour l'acclamer.

Un jeune homme se noie près de Danville

SHERBROOKE, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—Le corps de John Bradford, un jeune homme de 17 ans, a été trouvé, hier, dans un petit cours d'eau, près de l'ancienne usine électrique, à une faible distance de Danville. On ne sait dans quelle circonstances cette noyade s'est effectuée.

On raconte que Bradford était sujet à des crises nerveuses et que ce dut être durant l'une de ces crises qu'il a trouvé la mort; il n'y a actuellement que très peu d'eau où le malheureux jeune homme s'est noyé.

Bradford était parti le matin en disant qu'il allait à la chasse.

Docteur en drorit.



ME GUSTAVE BAUDOUIN, notaire, que l'université de Montréal vient de créer docteur en droit.—(Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine près rue Saint-Denis).

LE PAPE ARBITRE DU MONDE ENTIER

LONDRES, 26. — Le "Church Times", un journal anglicain, commente dans les termes suivants la suggestion du parti catholique allemand voulant que le pape arbitre toutes les disputes internationales.

"Il est intéressant de remarquer que le parti catholique, en Allemagne, auquel appartient le chancelier Marx, demande que le pape, comme chef de l'église catholique, soit nommé arbitre dans toutes les disputes internationales. Il demande de plus que l'Allemagne refuse de faire partie de la Ligue des Nations à moins que le Vatican n'en soit aussi membre.

"Nous accueillons cette suggestion sans réserve. Maintes et maintes fois nous avons dit que l'église catholique est la seule puissance au monde capable de maintenir l'équilibre européen. Quand l'Europe sera redevenue catholique les dangers d'une guerre entre les nations européennes et les menaces à la civilisation européenne en dehors de ses territoires seront infiniment moindres.

"Jusqu'à ce que cela advienne nous prétendons que l'arbitrage par le premier apôtre de la chrétienté serait, à tous points de vue, acceptable et efficace. Mais, est-ce que le pape entreprendra une tâche aussi pénible".

BENEDICT POURSUIT LE CLUB "SENATEURS"

En réclamation d'une partie de son salaire. — Ce que répond le club.

OTTAWA, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Clinton Benedict, ancien gardien de buts du Club de hockey "Les Sénateurs" vient d'intenter une poursuite de huit cent dollars, salaire qu'il réclame en vertu de son contrat qui lui accorde deux mille trois cents dollars, et Bénédict prétend n'avoir reçu que 1,500 dollars. Le club répond que Bénédict a, en plusieurs occasions, violé les règlements de son contrat. Ainsi on l'accuse de s'être mis sous l'influence de la boisson, le 21 mars 1924 alors que le "Club Ottawa" a rencontré le "Canadien" à Montréal.

L'ancien gardien de buts est aussi accusé d'avoir pris le train le 22 janvier, pour Montréal, alors qu'il était sous l'influence de la boisson.

UN NAVIRE PERDU SUR LE LAC HURON

CLEVELAND, 26 — (Presse Associée) — On a perdu tout espoir de retrouver le cargo "Clifton" et son équipage de 26 ohmmes que l'on croit avoir été emportés par la tempête de dimanche et de lundi sur le lac Huron.

Les propriétaires du navire ne désespèrent pas cependant, car, disent-ils, les bateaux envoyés à la recherche du "Clifton" n'ont signalé la présence d'aucune épave encore.

La nouvelle voulant que le "Clifton" soit allé à East Taxas et à Oscada a été démentie.

Le "Clifton" avait été construit en 1892 et jaugeait 3,500 tonnes.

BOSTON, 26. (Presse associée). — La barque de pêche "Actor" a coulé après avoir frappé le navire "General Batchelder" dans le brouillard, le long de l'île Lovell. Les huit hommes de l'équipage ont été sauvés par des soldats.

UN ACCIDENT CRIMINEL FAIT 40 VICTIMES

Des bandits font dérailler le rapide Moscou-Odessa.

TRAIN EN MIETTES

ODESSA, 26. (Presse associée). —Des bandits ayant fait dérailler le rapide Moscou-Odessa, à trois cents milles de Moscou, quarante personnes ont été tuées et quarante-trois blessées grièvement.

Il y a cinq femmes parmi les victimes.

Les bandits avaient disjoint les rails. La locomotive et le fourgon aux bagages et dix voitures sautèrent hors de la voie. A l'exception des trois derniers wagons, tout le train qui roulait à une grande vitesse, fut réduit en miettes. Le mécanicien, le chauffeur et les conducteurs ont été tués sur le coup. Les rails ont été arrachés sur une distance de mille pieds.

Un train spécial a transporté les blessés en toute hâte à Moscou. Les bandits ont pu se sauver.

C'est le deuxième déraillement sur cette voie depuis un mois, le 28 août dernier, quarante personnes ont perdu la vie dans des circonstances identiques à 200 milles d'Odessa.

"UNE AUTRE FOIS, CA LEUR APPREDRA A ARRIVER A TEMPS"

Le maire de Trois-Rivières veut que ses collègues arrivent à temps.

Aux séances.

TROIS-RIVIERES, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les échevins Carignan, Lampron et Dubé, ce dernier pro-maire, ont éprouvé la surprise de leur vie en trouvant les portes de l'hôtel-de-ville fermées à clé lors de la dernière séance du conseil.

La séance avait été convoquée pour huit heures, mais ils tardèrent à arriver. Le maire et les échevins Loranger et Michelin attendirent patiemment trois quarts d'heure dans l'espoir de voir arriver leurs collègues. Finalement impatienté, le maire déclara qu'il avait attendu assez longtemps et que comme il n'y avait pas de quorum, il s'en allait. Son exemple fut imité par les deux autres échevins.

Le maire quitta la salle des séances en disant: "Une autre fois, ça leur apprendra à arriver à temps".

Le concierge de l'hôtel de ville s'empressa de fermer à clé les portes de l'hôtel de ville, immédiatement après le départ du maire et des échevins Loranger et Michelin.

A peine cinq minutes plus tard, les échevins Dubé, Carignan et Lampron arrivaient en groupe. Ils furent accueillis sur le perron par quelques assidus des séances du conseil qui les daubèrent.

LA CONVENTION A ARRETE SON CHOIX

SYRACUSE, 26. (Presse Associée.) — Tout porte à croire que la dernière séance de la convention démocratique se terminera par l'approbation unanime du choix du gouverneur Alfred-E. Smith et de ses collègues. On n'a pas vu depuis longtemps une convention aussi arrêtée dans sa décision.

C'est le sénateur William-T. Byrne qui présentera la candidature du gouverneur Smith. Ce dernier a déclaré qu'il s'emploierait de toutes ses forces à sa ré-élection et qu'il ferait des discours dans toutes les parties de l'Etat.

LA VIEILLE GARE DU PACIFIQUE-CANADIEN A TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 26 (Du correspondant de la "Patrie"). — La vieille gare du Pacifique Canadien dans notre ville sera fermée complètement aux voyageurs dès lundi matin prochain et l'on en commencera immédiatement la démolition pour permettre de continuer jusqu'à la rue Saint-Maurice les travaux de construction de la nouvelle gare qui doit être terminée entièrement le premier novembre prochain.

La pose de la pierre à la nouvelle gare est entièrement terminée, de même que la toiture. On pousse activement les travaux à l'intérieur.

LA ROUTE NATIONALE A TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — La Route Nationale qui offrait un passage très étroit et très dangereux entre les deux ponts du S.-Maurice où elle se rétrécissait à une trentaine de pieds, dont une partie était prise par la voie du tramway, subit actuellement une transformation complète. Les abords aux deux ponts ont été élargis et la longueur de la rue elle-même est portée à près de cinquante pieds.

LE COMPTABLE DE LA HOME BANK COUPABLE DE NEGLIGENCE

Il a signé, dit le juge, des rapports qu'il savait mensongers et faux. — La sentence sera rendue la semaine prochaine.

LA DEFENSE IRA EN APPEL

TORONTO, 26. (Presse canadienne). — Ocean G. Smith, ancien comptable en chef de l'ancienne Home Bank, est coupable de négligence dans l'envoi de ses rapports au gouvernement. Telle est la décision rendue ce matin par le juge Emerson Coatsworth. La sentence ne sera prononcée que la semaine prochaine.

Ocean Smith est le premier employé de la banque à subir son procès. Les autres doivent suivre immédiatement.

Le juge a rendu son jugement avant la reprise du procès de Sidney Jones, vérificateur de la banque contre qui pèse la même accusation que contre Smith.

Les rapports des mois de mai et de juin 1923, dit le jugement, les dernière faits avant la faillite de la banque contenaient des déclarations fausses et mensongères et ne permettaient pas de deviner l'état désastreux dans lequel se trouvait alors la banque. Et l'accusé s'est prêté à la plus condamnable des compromissions en le signant.

Le jugement continue: "A l'heure actuelle, vu les autres procès en cours, je ne peux pas donner en détail les raisons qui m'ont amené à cette conclusion. Je ne ferait donc que connaître que les grandes lignes.

"Premièrement —L'accusé occupait, selon moi, l'un des postes les plus importante de la banque, étant tenu de signer chaque mois les rapports faits au gouvernement. Il était en quelque sorte, le gardien du public. Et c'est pourquoi avant de signer, son devoir était-il de se rendre compte de la véracité des chiffres qui lui étaient soumis.

"Deuxièmement — Les rapports mensuels de mai et juin 1923 et le rapport annuel de la même année contenaient des déclarations fausses et mensongères.

"Troisièmement — L'accusé savait cela et cependant il les a signés.

"C'est pourquoi je le trouve coupable."

Le cautionnement de Smith a été renouvelé à $25,000. Son avocat a dit qu'il en appellerait de cette sentence.

Smith, Anglais de naissance, habite le Canada depuis vingt ans. Il a fait ses débuts à la Home Bank.

ELLE RASSURE PROMPTEMENT LES PATIENTS

La supérieure de l'hôpital catholique, à Ottawa, évite une panique.

UN INCENDIE

OTTAWA, 26 (Du correspondant de la "Patrie"). — Grâce à la présence d'esprit de la Révérende Soeur Louis-Eugène, supérieure de l'hôpital de la rue Water, un commencement d'incendie qui s'est déclaré hier midi dans l'ancienne buanderie, n'a pas causé d'alarme chez les patients. La Révérende Soeur supérieure était à son bureau quand on est venu l'avertir que le feu s'était déclaré dans l'ancienne buanderie. Elle visita alors toutes les salles et les chambres où sont les patients pour les rassurer. Il n'y a pas eu d'émoi. Le commencement d'incendie fut rapidement éteint, mais dès le début les flammes sortaient par toutes les fenêtres de l'ancienne buanderie. De la salle des opérations, on pouvait voir les flammes à peu de distance. Le Dr D Smith était à pratiquer une opération chirurgicale. Rassuré par la Soeur, il continua son opération. Le feu a causé très peu de dommages.

Nouveau carillon au Cap de la Madeleine

TROIS-RIVIERES, 26. (Du correspondant de la Patrie.)—La bénédiction du carillon de l'église S.-Famille au Cap de la Madeleine, aura lieu dimanche et sera faite par Sa Grandeur Mgr F.-X Cloutier.

IL ATTAQUE LA MERE ET LA FILLETTE

On arrête un repris de justice après une longue chasse.

LA DERNIERE BALLE

PENETANGUISHENE, 26. (Presse canadienne).—Après une chasse à l'homme de deux jours faite, dans les bois de cette ville, par le chef de police aidé de plusieurs boys scouts, on a arrêté, hier soir, un nommé Henry Desjardins, accusé de voies de faits graves sur la personne de Mme Napoléon Deschamps et de sa petite fille.

La mère et la fillette revenaient du bois lorsqu'elles rencontrèrent Desjardins qui fit feu sur elles. Mme Deschamps fut blessée à la mâchoire et au front. Quant à la fillette, elle s'évanouit de peur.

Desjardins, qui est père de famille, sortait à peine de prison où il avait purgé sept ans d'une sentence de quinze ans pour voies de faits criminels sur une femme. Lorsqu'on l'arrêta, il déclara que son intention était de se suicider. Il y avait, en effet, encore une balle dans son revolver.

Il a comparu, ce matin, devant le magistrat Huston. Mme Deschamps qui est à l'hôpital prend beaucoup de mieux.

L'entreposage du grain

PORRT ARTHUR, 26. (Presse canadienne). — Avec la mise en opération au dernier élévateur à grains construit ici, l'on prétend que Port Arthur possède aujourd'hui les plus grands entrepôts du monde entier. Bien que Fort William ait plus d'élévateurs, Port Arthur est mieux équipé et capable de recevoir de plus fortes cargaisons.

PAR CRAINTE D'INDISPOSER L'ALLEMAGNE

La question du contrôle des armements difficile à résoudre.

BERLIN PROTESTE

GENEVE, 26. (Presse associée). —Le conseil de la Société des Nations étudie en ce moment les nombreux projets de contrôle des armements allemands, tel que prévu par le traité de Versailles. La commission des affaires navales et militaires en a soumis un qui comporte des représentants des pays frontières de l'Allemagne dans le comité de contrôle.

Au dire de plusieurs membres du conseil, l'Allemagne n'accepterait pas de bon coeur un tel projet. C'est pourquoi l'on a nommé une sous-commission pour élaborer de nouveaux projets.

L'étude du pacte d'arbitrage se continue.

A ce propos, le maréchal Foch a donné une entrevue qui doit paraître dans le numéro de cette semaine de la "Revue hebdomadaire" et dans laquelle il dit que l'on ne doit confier le contrôle des armements allemands à la Société des Nations tant que le contrôle allié, autorisé par le traité de Versailles, n'aura pas pris fin d'une façon satisfaisante et tant que la Société n'aura pas imaginé un système de contrôle efficace.

Aristide Briand, qui représente la France, s'occupe de son côté à trouver un moyen de contrôle capable de dissiper les craintes de son pays.

On craint que les conditions que l'Allemagne pose à son admission à la Société des Nations paraissent inacceptables à un grand nombre de délégués. On est prêt à la traiter sur un pied d'égalité mais on ne veut pas lui faire de faveur.

BERLIN PROTESTE

Paris, 26. (Presse associée). — Le chargé d'affaires d'Allemagne a présenté au gouvernement français la protestation officielle du Reich contre l'impôt de 26 p.c. devant frapper, à partir du 1er octobre, l'entrée des produits allemands en France.

LA DECISION ALLEMANDE

Berlin, 26.—Les ministres ont approuvé le mémoire concernant l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations; il a été remis immédiatement aux représentants des pays intéressés.

GARANTIE NECESSAIRE

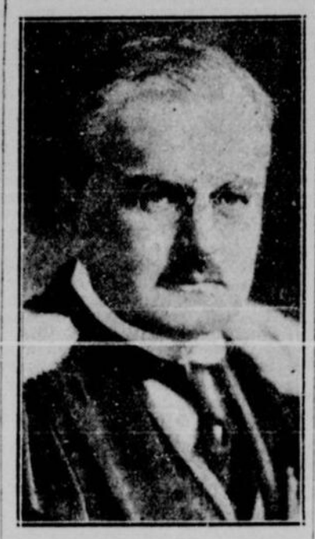
Berlin, 26.—Au sujet de l'entrée de l'Allemagne dans la Société des nations, le "Deutsche Zeitung" dit que le second conseil, précisera la garantie nécessaire et que l'Allemagne délibérera ensuite sur la question de savoir si l'Allemagne veut ou non présenter sa demande d'admission.

La section berlinoise du parti du centre exprime sa satisfaction de voir la fraction du Reichstag suivre sa politique. Le chanceller Marx a déclaré que le parti repoussant les bases de la politique extérieure actuelle ne peut pas être admis à exercer son influence sur cette politique.

UN BEL HERITAGE

BOSTON, 26. (Presse Associée.) —Lotta" Crabtree, une actrice américaine enrichie du théâtre et dans l'immeuble, est morte, hier soir, laissant une fortune qui s'élève, croit-on, de un million et demi à trois millions. Comme elle n'a pas de parent, on se demande à qui va aller cet immense héritage.

Docteur en drorit.



ME ROSARIO GENEST, avocat, c.r., que l'université de Montréal vient de créer docteur en droit.—(Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près rue Saint-Denis).

LES SOVIETS SE MONTRENT CONCILIANTS

Ils tendent le rameau d'olivier aux Etats-Unis, dit-on.

ENTENTE POSSIBLE

MOSCOU, 26. (Presse associée). — Que les Etats-Unis sont sur le point d'en venir à un compromis prochain avec le gouvernement soviétique, telle est le déclaration faite par Tchitcherine, ministre des Affaires étrangères de la Russie en réponse au secrétaire d'état Hughes.

Dans une entrevue de deux mille mots donnée à l'agence Rosta, Tchitcherine fait connaître l'attitude qu'entend tenir la Russie au sujet de la reprise des relations commerciales russo-américaines. Au dire de plusieurs, il ne fait rien moins que tendre le rameau d'olivier à l'Amérique.

"Parce que le Soviet sert les intérêts de la masse ouvrière et les Etats-Unis ceux des capitalistes, il ne s'en suit point qu'une entente entre les deux pays est impossible. Au contraire, tout nous porte à conclure une telle entente et tout nous dit qu'elle est facilement faisable."

Le ministre des Affaires étrangères ajoute qu'en ce qui concerne la dette de la Russie aux Etats-Unis, le Soviet a déjà offert de discuter la chose avec Washington. Citant le récent traité anglo-russe, il déclare qu'il "était très possible de conclure des ententes avec d'autres pays et qui seraient profitables aux deux parties en cause".

RIXE MORTELLE

NEW-YORK, 26 — (Presse Associée) — Un garçon nègre du navire "Boston" a été poignardé à mort par un autre nègre alors que le navire se rendait à Boston. La querelle éclata à la suite d'une partie de cartes.

Le status du Soudan

LONDRES, 26 — (Presse Associée) — Said Zaghoul Pacha, le premier-ministre del'Egypte, reprendra lundi avec M. MaDeonald la discussion du status du Soudan. Il n'y aura pas de conférence entre eux aujourd'hui et demain.

LA TEMPETE FAIT RAGE EN EUROPE

Dommages considérables dans le nord de l'Italie et en France.

PLUIES TORRENTIELLES

ROME, 26. (Presse Associée.)—A la suite des tempêtes récentes, l'inondation cause des dommages considérables dans le nord de l'Italie, particulièrement le long du Lac Majeur et de l'Adige.

Le débordement des rivières et des ruisseaux a produit plusieurs avalanches, arraché les arbres, renversé les maisons et démoli les ponts. Le long de l'Adige, cinq personnes ont péri.

La crue du Lac Majeur est de deux mètres. Les villages environnants ont été transformés en petites Venises. Des monceaux de terre et de débris de toutes sortes apportées des forêts par les eaux jonchent les rues des villes. Une église a été emportée à Connobio et l'on a dû transporter les malades hors de l'hôpital qui menaçait de s'écrouler.

LA TEMPETE EN FRANCE

Lyon, 26. (Presse Associée.) — L'inondation dans la vallée du Rhône prend des proportions alarmantes. La plupart des quais ici sont submergés et le mauvais temps continue.

Il faudra, au dire des autorités, plus d'une semaine pour rétablir les communications de chemin de fer avec Marseille.

* * *

La Rochelle, 26. — La tempête fait rage le long de l'Atlantique, dévastant les jardins et endommageant les maisons. Aucune barque de pêche n'a pu quitter le port. Plusieurs surpris par l'ouragan ne sont pas encore rentrées et l'on craint pour elles.

* * *

Vannes, 26. — Une violente tempête balaie la côte de la Bretagne. La pluie tombe en torrents. Les pêcheurs ne peuvent quitter le port.

LES DOMMAGES A LENINGRAD

Leningrad, 26. (Presse Associée) —Les dommages causés à la propriété industrielle seulement par les récentes inondations s'élèvent à dix millions de roubles. On n'a pas encore évalué ceux causés à la propriété privée.

Les boutiques, les écoles et les théâtres ont rouvert leurs portes aujourd'hui et les tramways circulent comme d'habitude. On a rappelé la loi martiale.

Le Soviet a publié une proclamation remerciant les citoyens de l'aide qu'ils ont apportée aux autorités de la ville et les félicitant de leur courage.

Mgr Decelles se rend dans l'Illinois

S.-HYACINTHE, 26. (Du correspondant de la Patrie.) — Monseigneur Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, accompagné de son cousin, Monsieur l'abbé Edmond Decelles, curé de Farnham, ont pris le convoi, ce matin, pour se rendre à Manteno, Illinois. Ils seront de retour dans quelques jours.

ACCIDENT DE LA RUE

TORONTO, 26. (Presse canadienne). — Un nommé John Carswell, âgé de 90 ans, a été frappé à mort par une auto en voulant traverser la rue.

LE BASSIN DU CARRE SAINT-LOUIS



On est actuellement à restaurer le bassin du Carré Saint-Louis. En dépit des protestations des citoyens riverains, il sera considérablement rapetissé. La base sera entièrement refaite, car l'ancienne était toute craquelée ce qui permettait à l'eau de s'infiltrer jusque dans les caves des alentours. Des fontaines ornementales l'orneront comme au square Viger. Les murs auront une hauteur de 7 1-2 pieds. La longueur du bassin sera de 150 pieds et sa largeur de 50 pieds. La profondeur du bassin sera de quatre pieds. Les travaux seront terminés le 1er décembre prochain. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

MONDANITES

—Mesdemoiselles Jeanne et Marthe Boyer recevaient à l'heure du thé hier après-midi en l'honneur de mademoiselle Marguerite Rolland dont le mariage aura lieu mardi prochain.

—Mademoiselle Germaine Masson reçoit à l'heure du thé cet après-midi en l'honneur de mademoiselle Jeanne Lafontaine dont le mariage aura lieu prochainement. Mesdames U. Prieur, Henri Masson, Alphonse Mélette et J.-L.-G. Masson servent le thé et les glaces.

—Mademoiselle Marie Maréchal passe quelques jours à Vaudreuil, l'invitée de mesdemoiselles Cécile et Charlotte de Lotbinière Harwood.

—Le docteur Rodolphe Boulais recevra à déjeuner demain à sa villa de Vaudreuil, les membres de la délégation française et leurs épouses venus au Canada pour le Congrès Médical, tenu récemment à Québec. Ces distingués visiteurs seront aussi les hôtes du docteur et de madame Raoul Masson, mardi prochain, à leur résidence de Ste-Marguerite.

—Plusieurs réceptions mondaines se donnent actuellement en l'honneur de mademoiselle Jeanne Lafontaine, à l'occasion de son prochain mariage avec M. d'Esneval Panet-Raymond. Mademoiselle Marthe Desaulniers donnera un shower d'ustensiles de cuisine demain soir; un thé sera offert mardi après-midi chez mademoiselle Germaine Morin; mesdemoiselles Jeanne-Aimée et Gabrielle Leduc recevront à l'heure du thé le lendemain; il y aura shower de tasses jeudi à l'heure du thé chez madame Raoul Masson et shower de mouchoirs, vendredi prochain chez mademoiselle Céline Masson. Madame Achille Bienvenu recevra à l'heure du thé le dimanche 5 octobre.

—Le docteur et madame Paul-E. Bousquet et leur famille sont revenus ces jours derniers de S.-Hilaire.

—M. et madame Achille Bergevin et mesdemoiselles Olga et Diane Bergevin, sont de retour de Beauharnois, où ils ont passé la saison d'été.

—On annonce les fiançailles de mademoiselle Béatrice-Aline Bastien, fille de M. et de madame Louis-Philippe Bastien, avec le docteur Charles-Auguste Décary, fils de M. et de madame Placide Décary.

—Sir Ernest et lady Rutherford, de Londres, Angleterre, accompagnés de M. et de madame R.-H. Fowler, s'embarquent aujourd'hui à bord du Montcalm pour retourner en Angleterre. Pendant leur séjour à Montréal, sir Ernest et lady Rutherford et M. et madame Fowler furent les invités de madame F.-H. Pitcher.

—Le major et madame Georges-P. Vanier et leur fillette, Marie-Thérèse, reviendront cet hiver de Camberley, Angleterre, où ils habitent depuis deux ans.

—Sir Arthur Currie recevait à dîner mercredi soir, en l'honneur de sir Ernest Rutherford, de Londres.

—Madame William Sutherland (Harriet Birks) reçoit cet après-midi pour la première fois depuis son mariage. Madame Henry-G. Birks, mademoiselle Grace Williamson et mademoiselle Celia Gifford servent le thé et les glaces aidées de mesdemoiselles Marguerite Williamson, Helen Hogg, Carol Paterson et Marguerite MacKenzie.

—Madame Prévost-Augor est revenue hier de Percé, où elle a passé la saison d'été.

—M. et madame Charles-E. Benedict sont attendus d'Europe demain.

—Mardi matin fut béni en l'église Saint-Antoine par M. l'abbé James-J. Flood, de mariage de mademoiselle Kathleen Maloney, fille de madame Thomas Maloney, avec M. Philippe-Joseph Stock, fils de M. et de madame Thomas Stock. M. P.-J. Hushion accompagnait la mariée et M. Stock était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe georgette bleu-poudre et un chapeau de même ton; son bouquet se composait de roses rose très pâle. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par M. Paul Cadieux et mademoiselle Paradis. Après une réception chez madame Maloney, M. et madame Stock partirent pour un voyage à New-York et Atlantic City.

—Madame Charles Vachon et mademoiselle Jessie Brady sont parties pour un voyage sur les côtes du Pacifique.

QUEBEC.

— Son Honneur le lieutenant-gouverneur a reçu à déjeuner, jeudi dernier, à Spencer Wood, les membres du comité catholique du conseil de l'Instruction Publique. Assistaient au déjeuner : Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu; Sa Grandeur Mgr Paul LaRocque; Sa Grandeur Mgr G. Forbes, Sa Grandeur Mgr Léonard ; Sa Grandeur Mgr Limoges ; Sa Grandeur Mgr Rouleau ; Sa Grandeur Mgr Rhéaume; Sa Grandeur Mgr Prud'homme ; l'hon. Ernest Lapointe; Sir Lomer Gouin; l'hon. Docteur J.-J. Guérin; l'hon. juge Robidoux ; l'hon. juge A.-M. Tessier ; M. Jules-Edouard Prévost; M. l'abbé DesRosiers ; M. Napoléon Brisebois ; M. Nérée Tremblay ; Mgr A.-E. Deschamps, Montréal ; Mgr C.-A. Marois ; Mgr Z. Lorrain; l'hon. L.-A. David ; M. C.-J. Simard ; l'hon. M. C.-F. Delâge ; M. Lionel Bergeron ; M. A. de Bellevai ; M. C.-J. Magnan ; M. l'abbé Camille Roy ; M. l'abbé Maheux ; M. le chanoine S. Corbeil; M. le chanoine Alf. Comtois; M. H. Fortier; Sa Grandeur Mgr Decelles ; l'hon. M. Hector Champagne; M. l'abbé Arthur Robert ; l'hon. sénateur T. Chapais; M. L.-J. Paquin; le lieut.-col. D.-B. Pipineau; M. Jean Pérodeau.

—Thé hier après-midi chez madame J.-C. McLimont en l'honneur de madame J.-Wingate McLimont.

—M. et madame Turcot sont de retour de New-York et Atlantic City où ils ont fait leur voyage de noces.

Ottawa.

—L'honorable J.-A. Robb passera la fin de semaine à Valleyfield.

—L'honorable W.-H.-A. Turgeon qui a passé la semaine à Ottawa retournera à Régina demain.

—Sir Hamar et lady Greenwood se sont embarqués mercredi à Québec à bord de l'"Empress of Scotland", en route pour l'Angleterre.

—Lady Borden recevait à déjeuner, ces jours derniers, en l'honneur de madame Hamilton, de Londres, Angleterre, qui passe quelques jours en notre ville.

Trois-Rivières.

—Au dîner donné lundi dernier au Château de Blois en l'honneur des membres de la délégation française venus au Canada pour le congrès médical, les convives étaient: le docteur J.-C. Gélinas, le docteur E. Desmarest, de Paris, le docteur Arthur Rousseau, de Québec, le docteur E. Dubé, de Montréal, le docteur Olivier Tourigny, le docteur A. Boisvert, d'Arthabaska, le docteur E. Joltrain, de Paris, le docteur Albert LeSage, de Montréal, le docteur L.-P. Normand, le docteur Léon Gérin-Lajoie, le docteur A. Bouchard, le docteur A.-E. Desjardins, le docteur Georges Godin, le juge Désy, M. L.-P. Mercier, le docteur et madame Auguste Panneton, madame L.-P. Normand, madame O. Tourigny, le docteur et madame J.-M. Raymond, de Lyster, le docteur et madame I. Marchand, de Saint-Louis de France, le docteur et madame J.-J. Trudel, le docteur et madame J.-J. Desrosiers, le docteur et madame J.-A. Geoffroy, de Joliette, le docteur et madame E. Piette, de Joliette, le docteur et madame H. Archambault, de Saint-Gabriel de Brandon, le docteur et madame Henri Lacroix, des Trois-Rivières, le docteur et madame J.-E. Blondin, de Bécancour, le docteur et madame R. Dugré, de Drummondville, le docteur et madame Darche, le docteur E. Cross, le docteur et madame C.-N. De Blois, le docteur J. Millette, de S.-Etienne-des-Grès, le docteur A. Ethier, de Montréal, les docteurs J. Garceau, de Shawinigan-Falls, J.-M. Perron, L. Lauzi, de Saint-Pierre les Becquets, L. Bouillé, de Sainte-Anne de la Pérade, C.-B. Biron, de Sainte-Sophie, J.-A. Rousseau, des Trois-Rivières, C. Veilleux, de Gentilly, J.-E. Colin, des Trois-Rivières, L. Héli, de Saint-Grégoire, J.-H. Rémington, Roch Hébert, Alexandre Ashpice, J. Dugré, des Trois-Rivières, l'abbé Philippe Normand; mesdames J.-C. Gélinas, G.-A. Bouchard, Léon Méthot, Georges Gouin, N. Perreault, Gédéon LaBarre; mesdemoiselles Marcelle Désy, E. Blondin, Fernande Genest, mesdemoiselles Berthe et Alice De Blois, Marguerite Normand, Blanche Teasdale, Aurore Teasdale, J. Castonguay, G. Bertrand.

—Madame Alfred Saint-Laurent est retournée à Montréal, après avoir passé la fin de semaine, l'invitée de sa soeur, madame Napoléon Lajoie.

UNE BEAUTE AMERICAINE DE 1924



On voit ici Mlle RUTH MALCOLMSON, premier prix de beauté d'Atlantic City, dans le rôle de Betsy Ross qui cousit le premier drapeau étoilé. On la voit assise à côté de Quaker Girls.

DES MAINS PARFAITES.



Ces mains et ces bras que vous voyez ont été peints par plusieurs artistes. On compte que ce sont les plus belles mains et les plus beaux bras d'Angleterre. C'est Mlle Alwyn Pratt qui les possède. Elle est la fille du colonel Arthur Spencer Pratt, C.N.G., C.B.

UN BEBE EST ECROUE DANS LES CELLULES

Un bébé a été écroué dans les cellules du Palais de Justice hier après-midi. Il faut expliquer que l'enfant était dans les bras de sa mère arrêtée pour avoir vendu de l'alcool sans permis. Comme il n'y avait personne pour prendre soin de l'enfant, on a dû laisser le bébé à sa mère et ils ont passé la nuit à la prison de la rue Fullum.

La mère, une négresse du nom de Johnson, avait comparu il y a environ un mois devant le juge en chef Décarie sous l'accusation d'avoir vendu de l'alcool illégalement. Elle s'avoua coupable et le juge dit la condamner à un mois de prison puisque c'est là le minimum fixé par la loi. Mais pris de pitié à la vue du bébé et informé que la prévenue avait deux autres enfants à la maison, le juge Décarie demanda à la Commission des Liqueurs de ne pas faire exécuter le mandat d'emprisonnement, ce qui fut accordé. La pauvre femme fut donc remise en liberté.

Elle se montra apparemment peu reconnaissante puisque hier après-midi elle comparaissait devant le juge Amédée Monet sous une nouvelle accusation. Elle s'avoua coupable mais elle implora la clémence du juge par pitié pour ses trois enfants. Le juge a ajourné la sentence à aujourd'hui afin de s'assurer dans l'intervalle où l'on pourrait placer les enfants au cas où la mère serait condamnée à un mois de prison.

LES PAUVRES LOGENT DANS DES WAGONS

PRAGUE, 26 (Presse associée). —Plusieurs familles pauvres de la banlieue de cette ville n'ont pour tout logement que d'anciens wagons de chemin de fer. L'un d'eux appartenait autrefois à l'impératrice Elisabeth d'Autriche, assassinée à Genève en 1858.

UNE EXPOSITION QUI EUT DU SUCCES A TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 26. (Du correspondant de la Patrie.) — L'exposition de la banlieue des Trois-Rivières et de la paroisse Sainte-Marguerite, qui eut lieu mercredi, a remporté un succès qui a dépassé toutes les espérances. Elle a eu lieu sous les auspices de la Société d'agriculture du comté des Trois-Rivières et s'est tenue cette année, suivant un système alternatif, à Sainte-Marguerite. La fête s'est terminée par un grand banquet le soir chez M. Henri Bettez, l'un des directeurs de l'association.

Il y avait en tout trente-huit exposants et les exhibits ont attiré des éloges bien mérités à leurs propriétaires de la part des centaines de visiteurs qui examinèrent les étalages.

Le bureau exécutif de la Société d'agriculture du comté qui a organisé l'exposition se compose de M. L.-P. Mercier, député de la division à la législature, président honoraire; des honorables Jacques Bureau et J.-A. Tessier, membres honoraires; T.-Z. Lamy, président actif; Narcisse Cloutier, vice-président; J. Camirand, Henri Bettez, Moïse Bolduc, Xavier Dufresne, Ernest Bolduc, Hector Trahan, Sévère Gélinas, directeurs.

DE LA MAIN-D'OEUVRE POUR LES ETATS-UNIS

FRIEDRICHSAFEN, 26 (Presse associée). — La plupart des membres de l'équipage, officiers et hommes, qui conduira le zeppelin ZR-3 à Lakehurst, New-Jersey, demeureront aux Etats-Unis où ils travailleront à la construction de dirigeables.

Le Dr Hugo Eckener, le président de la compagnie Zeppelin, et commandant du ZR-3 retournera cependant en Allemagne après un séjour de deux ou trois mois en Amérique. Il gardera la direction du ZR-3 tant qu'il n'aura pas été inspecté et accepté par les autorités américaines. Après quoi, le capitaine de marine George W. Steel en prendra le commandement.

MONASTERE EN DANGER A GIFFARD

Par suite de l'incendie d'une grange appartenant à M. Tremblay.

QUEBEC, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un incendie qui a éclaté hier soir, vers 6.30 heures, dans une grange appartenant à un cultivateur du nom de J. Tremblay, à Giffard, près de Québec, a menacé de destruction le monastère des Soeurs Oblates de Marie Immaculée et la résidence du chapelain de cette institution. Des dommages considérables ont été causés par le feu, car le bâtiment détruit renfermait une grande quantité de foin et de grain ainsi que tout un roulant de ferme. Les pertes de monsieur Tremblay se chiffrent à près de $10,000. Ce n'est que grâce au travail des pompiers volontaires qu'il a été possible d'empêcher le feu de se communiquer au couvent, qui se trouvait à peu de distance.

De Paris à Londres en une heure et 47 m.

LONDRES, 26. — Un aéroplane français portant dix passagers avec leurs bagages et la poste française a fait le trajet de Paris à Londres en une heure et 47 minutes. La distance est de 245 milles. La moyenne de la vitesse de l'avion fut donc d'un peu plus de 138 milles à l'heure. Jusqu'ici on prenait deux heures et demie pour faire ce trajet.

Chez Nous

D.—Voulez-vous me dire la date du jour de Pâques en 1853? — Mioche.

R.—Le 27 mars.

* * *

D.—Je désirerais savoir ce qu'on veut dire par des pâtisseries à la soude? — Abonnée de Varennes.

R.—Ce sont les pâtisseries qui contiennent du soda.

* * *

D.—Pourriez-vous me dire comment nettoyer un collet de vison? —Olga.

R.—Avec de la farine de maïs chaude; frottez-en vivement la fourrure avec la main, puis secouez; répétez si nécessaire.

* * *

D.—Pourriez-vous m'indiquer comment préparer l'onguent de miel contre le mal de gorge? — Mousse.

R.—Mélangez un peu de miel, un peu de farine, un jaune d'oeuf et un morceau de beurre frais. Cet onguent se prépare au moment de s'en servir.

* * *

D.—Comment pourrais-je nettoyer un poêle en acier? — Tonton.

R.—Avec de l'huile de lin bouillie; frotter avec un morceau d'étoffe de laine.

* * *

CE QUE DIT LA MODE

Les robes de laine sont tout aussi nécessaires que les autres et il est quelquefois prudent de se vêtir chaudement.

Tous les jerseys chinés avec lesquels on peut faire des robes genre sport, et tous les kashas, zibilikashas, kashavellas, donnent lieu à des ensembles très élégants. On a presque complètement abandonné, pour les jupes, les tricots à la main et à la machine, trop facilement déformés, mais leur vogue reste incontestée pour les sweaters de tous genres. Il est très chic d'avoir une jupe assortie à chaque sweater, voire même une cape complétant l'ensemble.

UN CONSEIL PAR JOUR

Chapeaux de panama. — Plier le chapeau en deux et le placer sur une planche garnie d'une serviette; tremper une petite brosse fine dans l'eau oxygénée et frotter soigneusement. Rincez ensuite le chapeau à l'eau tiède et lui rendre sa forme primitive, puis le laisser sécher à une température douce et l'étirant de temps en temps pour qu'il ne se rétrécisse pas.

RECETTE

Epaule de mouton aux lentilles. —L'épaule de mouton est ici mise à rôtir comme un gigot, servie cuite à point, bien saignante elle est appréciée à l'égal de ce dernier.

Il faut choisir une viande de bonne qualité grasse mais sans excès. L'épaule de mouton sera prise en son entier, c'est préférable à plus d'un point de vue: le plat est ainsi meilleur et plus présentable. En outre, la desserte s'utilise au mieux soit pour le manger froid, en faire un ragoût, voire même en sauce piquante.

L'épaule sera parée et désossée par le boucher en faisant réserver un manche. On met à l'intérieur sel et poivre, puis on la pique à l'ail: cela doit être fait au moins quelques heures avant la cuisson.

Pour cuire une viande qui doit rester saignante, on compte un quart d'heure par livre, soit environ trois quarts d'heure pour une épaule de 3 livres. Il convient donc de la mettre au four en temps voulu. Lorsque la viande est très grasse, on peut se dispenser de mettre quoi que ce soit dessous; au cas contraire, on met un peu de beurre ou de bonne graisse. Un peu d'eau au fond du plat est nécessaire pour obtenir du jus.

* * *

LA PATRONNE DES PATINEURS

Sait-on que le patinage a valu à l'église une de ses saintes les plus populaires, sainte Lydwine de Schiedam, qui, en 1395, victime d'une chute, se brisa une côte sur un glaçon, et resta étendue jusqu'à sa mort sur un lit de douleur? C'est la patronne des patineurs, dont le jeu, c'est-à-dire l'action de glisser à l'aide de chaussures spéciales, d'abord en os taillé et poli (Esquimaux), puis en acier, dite patin, se perd dans la nuit des civilisations les plus primitives.

Marjolaine

Pour améliorer les systèmes d'éclairage

La Montreal Light, Heat and Power s'est assuré les services de M. Frank-T. Groome, de Toronto, pour faire une enquête sur le système d'éclairage dans les industries, les édifices publics et les écoles. M. Groome aura pour devoir de renseigner les intéressés sur les derniers développements dans les systèmes d'éclairage.

M. Groome a toute une installation dans un bureau de la compagnie afin de démontrer les avantages et désavantages de différents systèmes d'éclairage et les intéressés ont tout le profit à attendre en le visitant.

LA HAUTE ESTIME

dont jouit le Lait Borden par ceux qui s'y connaissent, est le résultat d'une surveillance minutieuse.

BORDEN'S
Farm Products Co. Ltd
York 5853

F-8

LA MODE FEMININE



Cette jolie robe d'après-midi est en crêpe satin noir garnie d'empiècements et de biais de même tissu. Des ornements de galalithe fixés à l'épaule et sur la hanche lui donnent un cachet tout particulier de distinction.

MONTRE-BRACELET

NOUS en avons de tous les genres et les modèles les plus nouveaux et les plus exclusifs, depuis la jolie petite montre en plaqué durable et solide jusqu'à la montre en platine et sertie de diamants. Une collection complète à des prix abordables.

ALFRED EAVES,
Enrg
W. E. Hayes, Successeur
73 Notre-Dame O.

N'attendez pas trop près des FETES pour vous faire photographier.

Albert Dumais

RUE STE-CATHERINE
près St-Denis
Tel. Est 5856

Holt Renfrew & Co. Limited

Nouvelles du Jour sur la Mode

Mantes

Nouveaux Arrivages de New-York et Paris



De luxueux tissus nouveaux.

Collets enserrant bien.

Longues silhouettes enveloppantes.

Seyantes manches bouffantes.

Doublures de Kasha, Canton et Satin Skinner, garnies de fourrure.

Putois teint Martre, Vison Japonais, Taupe, Ecureuil gris et beige.

A partir de $95.00

Bas pour l'Automne
De soie entièrement façonnée
Excellente qualité
Fabriqués expressément pour Holt, Renfrew & Co., Limited
Une valeur très spéciale
$2.50

Bas Anglais
Pesanteurs appropriées pour l'automne
Qualité recommandable
Confort absolu
$2.50 à $3.50

Gants pour l'Automne
De chamois anglais
Modèles Cantelets Lavables
Juste le gant pour porter le jour
$3.00 à $4.50

A propos de cette servante dont vous avez besoin, madame, téléphonez aux Annonces Classifiées de la "Patrie" si vous n'avez pas le temps de venir à nos bureaux. EST 5800.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

Montréal, Vendredi 26 Septembre 1924

46e année—No. 182—Page 3

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

UN VOLEUR D'AUTOMOBILES SE SERT DE DEUX ENFANTS POUR COMMETTRE UN DELIT

Il leur fait voler l'auto de M. Fotheringham, rue Shuter.

RANDONNEE PERILLEUSE

Deux enfants âgés respectivement de 10 et 12 ans, devaient comparaître ce matin en cour des jeunes délinquants pour répondre à l'accusation davoir volé une automobile. L'enquête a été remise à lundi prochain, afin que les recherches nécessaires à l'éclaircissement des circonstances du vol soient faites avant que le juge Lacroix rende son jugement.

M. C.-R. Fotheringham, du Nouveau-Brunswick, était en visite chez des amis, rue Shuter, près de la rue Milton, vers 8.30 heures hier soir. Il s'aperçut soudain que son auto, une Sedan Ford qui stationnait auparavant en avant de la maison, était disparue. Il porta aussitôt plainte au bureau de la sûreté.

Mais les jeunes automobilistes n'allèrent pas loin. Le plus jeune était au volant; il appuya sur l'accélarateur et monta, rue Shuter, à une vitesse appréciable. Et à l'angle de la rue Milton, il tamponna une autre automobile, sans que la collision cause cependant des dommages considérables, mais l'attention du constable Filion, de faction à cet endroit, fut attirée sur l'extrême jeunesse des automobilistes.

A son interrogatoire, les gamins répondirent que l'auto n'appartenait pas à leurs parents et qu'ils n'avaient voulu faire qu'une petite promenade. L'auto fut immédiatement rendue à son propriétaire, qui loge au Y. M. C. A., rue Drummond.

Mais il est possible que la cause, telle qu'elle sera présentée au juge lundi matin, soit toute différente. Les enfants n'auraient pas enlevé l'auto de leur propre chef. Un individu que l'on recherche se tenait, paraît-il, à l'angle des rues Shuter et Milton. Il dépêcha les enfants vers l'automobile, leur promettant une récompense s'ils la lui amenaient à son poste d'attente.

La collision qui se produisit fit naturellement fuir le voleur d'auto.

Cette version fut exposée par les enfants au juge Lacroix, ce matin. Et la cause qui sera entendue lundi promet d'être des plus révélatrice. Elle mettra à jour, en tous cas, l'une des tactiques dont se servent les voleurs d'automobiles pour commettre les larcins fréquents qui se produisent depuis quelque temps.

REUNION AGRICOLE

Dimanche, le 28 septembre, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu à Coteau du Lac un grand raillement des cultivateurs des comtés de Vaudreuil et de Soulanges. La réunion aura lieu dans le fameux pavillon Wilson. Plusieurs orateurs parmi lesquels ces cultivateurs de la région et Monsieur J. N. Ponton, directeur du Bulletin des Agriculteurs y adresseront la parole. L'on y étudiera la situation des cultivateurs de ces comtés, on y parlera du Congrès et de l'Association professionnelle agricole, les organisateurs de cette réunion invitent tous les cultivateurs qui le peuvent commodément, à se rendre à cette assemblée.

Emmanuel Bourbonnais.

La Couronne ne peut rien avant d'avoir ce nom, de Morel

"Lorsque Morel dira quel est le nom de cet homme, alors nous pourrons faire quelque chose : jusque-là, la Couronne est dans une situation impossible et ne peut rien faire." Telle a été la réponse de Me Calder ce matin lorsqu'on lui a demandé ce que l'on ferait après la déclaration sensationnelle de Morel disant qu'un messager de banque avait reçu une somme de $6,000 dans le partage de l'argent du "hold-up" de la banque Hochelaga.



Les Mots du Richard

Dans les petites bouteilles sont les grandes liqueurs. Dans les annonces classifiées de la Patrie sont les grandes opportunités.

Lisez-les aujourd'hui

(Enregistrée, 1924, par Basil L. Smith.

Le retour à l'heure normale dans la nuit de samedi à dimanche

Montréal retournera à l'heure normale demain soir. Les horloges devront conséquemment être retardées d'une heure.

NOUVEAUX DOCTEURS EN DROIT

Ce sont MM. Gustave Baudouin et Rosario Genest professeurs à l'université.

L'Université de Montréal compte deux nouveaux docteurs en Droit depuis hier après-midi. Ce sont : MM. Gustave Baudouin et Rosario Genest.

La Faculté de Droit de l'Université de Montréal avait pris cette décision depuis quelque temps et soumis ces nominations à la commission des études. La commission des études a siégé hier après-midi à l'Université et a ratifié le choix dt la faculté de Droit.

Me Gustave Baudouin, notaire, est secrétaire de la Faculté de Droit et professeur de droit administratif et municipal, tandis que Me Rosario Genest, avocat c.r., est professeur de cours pratique de procédure civile à la faculté de Droit à l'Université de Montréal.

LA BANQUE DEVRA PAYER $11,887.93

Jugement dans la poursuite d'Alfred Auger contre la Banque Nationale.

SHERBROOKE, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un jugement important a été rendu par l'hon. juge C. D. White, dans une cause intervenue entre Alfred Auger et la Banque Nationale, depuis amalgamée à la Banque d'Hochelaga.

Auger réclamait la somme de $14,000 de la Banque Nationale pour un paiement fait à cette banque par erreur et sur demande du gérant de cette institution, à la suite de la signature d'un contrat de garantie entre le demandeur et la compagnie Goupil Limitée.

L'hon. juge a condamné la défenderesse à payer au demandeur la somme de $11,887.93.

Le demandeur alléguait et prouva que le 17 mai 1920 il avait signé avec d'autres un contrat de garantie au montant de $10,000 pour remboursement par la compagnie Goupil Limitée, de Sherbrooke.

Le 5 janvier 1922 le demandeur paya en vertu de cette entente $10,760 à la Banque Nationale, montant que la défenderesse prétendait avoir droit de réclamer.

De plus le demandeur dépensa la somme de $2,000 en intérêts et autres frais pour prélever la somme nécessaire.

Il paya cette somme de bonne foi la croyant due.

La compagnie Goupil n'exista qu'un an environ, du 5 janvier 1920 au 1er février 1922. A cette date une nouvelle compagnie obtint une charte au fédéral et la première compagnie fut dissoute et son actif transféré à la nouvelle compagnie. Cette sécurité devenait donc non existante et ces faits étaient connus du gérant de la banque.

Le demandeur poursuit ses cocautions et encourut une dépense de $1,887.93 et l'action fut renvoyée parce qu'il avait une dette à laquelle il n'était pas tenu. Le demandeur réclamait donc jugement pour la somme de $14,587.93.

La banque niait les allégations du demandeur et disait que s'il y eut changement de compagnie, ce fut la même compagnie réorganisée avec les mêmes officiers et que s'il y eut erreur le plaignant participa à cette erreur.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

George Hampden Smithers a vendu à Dame Kenneth Weikle Perry, le No 247 de la rue Drummond pour $75,000.

Noé Lévesque a vendu à Jules Guillemette les Nos 2141 à 2149 de la rue St-Denis pour $19,000.

Louis Ratner a vendu à Jake Lazovsky et Raphael Wiseman les Nos 1774 à 1778 de la rue Clarke pour $12,000.

Romuald Burt a vendu à Abraham Fynger les Nos 1024 et 1026 de la rue St-Laurent pour $10,000.

J. Robert Goodall, a vendu à Moses et May Rosenbloom, Ptie N.-E. du lot No 44-10, quartier Crémazie, mesurant 61.3 x 28 pieds, bâtisses No 115 rue Milton, pour $12,000.

Emile Prévist a vendu à Emmanuel Dupuy Ptie S.-E. du lot No s-774, quartier St-Edouard, mesurant [illegible] bâtisses Nos 2240 2242 Avenue de Châteaubriand, pour $6,500.

LES PERTES QU'A CAUSEES LA GELEE

Dans certaines régions, toute la récolte du tabac est perdue.

LE MARCHE

La gelée, qui s'est abattue sur la région hier matin et aujourd'hui, a causé de fortes pertes aux cultivateurs de certaines campagnes, à Marieville en particulier, où toute la récolte de tabac est morte. Ce froid subit a surpris plus d'un cultivateur. D'habitude on ne prévoit pas ces changements de température avant la Saint-Michel. Plusieurs des produits qui étaient encore en terre souffrent d'une grosse diminution dans leur valeur. Sont dans ce cas, le blé-d'Inde, les tomates et les concombres.

Le tabac se vendra cher cette année. Il a même atteint aujourd'hui 85 sous la livre. On nous dit ce matin au marché Bonsecours que les cultivateurs qui n'avaient pas rentré leur tabac en perdront également une bonne partie. Le tabac suspendu en feuilles pour sécher noircira fatalement.

Les légumes continuent toujours d'être excessivement bon marché. Le céleri se vendait ce matin 50 sous la douzaine de pieds; les tomates, 50 sous la boîte; les oignons 3 paquets pour 10 sous; la laitie, 50 sous la douzaine de pieds; les choux fleurs, 3 pour 25 sous; les carottes, 30 sous la douzaine de paquets; le blé d'Inde, 75 sous le sac de 10 douzaines; le navet, 5 sous pièce; le radis, 20 sous la douzaine de paquets; le concombre, 10 sous la douzaine.

Le beurre est encore monté d'un sou. Il se vend 34 et 39 sous la livre. Les oeufs sont stationnaires: 35, 40 et 50 sous la douzaine.

Le poulet a baissé de deux sous. On le vend maintenant 33 sous la livre; le cochon de lait, 20 sous la livre; la dinde, 38 sous la livre; le canard sauvage, 1.35 et $1.50 le couple; le pluvier, $1.10 le couple; la caille d'Amérique du Sud, 75 sous le couple. On trouve du canard gris à 90 sous le couple.

Les viandes n'ont guère varié. Le veau dans la fesse, 18 sous la livre dans le devant 6 sous et dans les côtes, 20 sous la livre. Le mouton dans la fesse, 20 sous la livre; le steak 20 et 35 sous la livre. Le boudin, 15 sous et la soucisse, 15 sous la livre. Le jambon fumé se détaille 17 sous la livre.

LE PROCES DE CES SIX ACCUSES A ETE REMIS EN NOVEMBRE

La Couronne pas prête à procéder contre ces personnes accusées d'intimidation.

En Cour d'Assises.

La Cour du Banc du Roi, présidée par l'honorable juge Joseph Demers, a siégé quelques minutes à peine ce matin. On a ensuite ajourné à lundi matin, aucune cause n'étant sur le rôle pour demain.

On devait commencer ce matin la cause des six personnes, accusées d'intimidation dans une grève. A l'ouverture de la Cour cependant Me Joseph Archambault, procureur de la Couronne, a déclaré qu'il n'était pas prêt à procéder immédiatement dans cette cause. Le Principal témoin en effet, qui faisait partie de la police lors de l'arrestation et qui a fait la cause, a quitté la ville depuis quelque temps. Il demeure, paraît-il, au Cap St-Martin. Me Archambault n'a appris la nouvelle que ce matin et il était trop tard pour faire venir ce témoin. La cause, avec le consentement de Me Bercovitch, représentant les six accusés, a été renvoyée au terme de novembre.

Voici les noms des six accusés: MM. Frank Lucia, René Labaie, J. B. Sabourin, T. Pacquale, T. Sotia et James Selzman.

Les témoins de la Couronne dans cette affaire sont: M. Théo. Beauregard, Mmes Meunier et Dagenais, Mlle A. Corson et l'agent H. Aubry.

Comme il n'y avait pas d'autre cause sur le rôle pour aujourd'hui ou demain, on a ajourné à lundi matin.

SAISIE-GAGERIE EN EXPULSION DEMANDEE

Un procès entre propriétaire et locataire se plaidait, ce matin, devant l'honorable juge Surveyer, de la cour supérieure. Il s'agissait d'une saisie-gagerie en expulsion, accompagnée d'une réclamation en dommages, demandée par Joseph Armand, marchand, contre Joseph-Alfred Beaulieu, hôtelier.

Un bail fut passé le 15 mai 1919, Beaulieu devenait, pour 5 ans, locataire d'un immeuble, rue Papineau, appartenant au demandeur Armand. En hiver 1923, les parties ne purent s'entendre pour relocation. Dans sa déclaration, Armand dit que le défendeur n'était pas prêt à quitter l'immeuble, au mois d'avril 1924, et demanda de continuer à occuper les lieux jusqu'à ce qu'il ait terminé les travaux de réparations. Le défendeur, continue-t-il, quitta l'immeuble au mois de juillet, laissant l'établissement en mauvais état. Il demande $375 de loyer, $375 de dommages et $500 pour les réparations, soit une somme de $1,250.00.

Le défendeur nie les allégués du demandeur en ajoutant qu'il était prêt à faire les réparations, mais que l'autre ne les lui a jamais demandées.

LA CARTE D'IDENTITE ELECTORALE SERA-T-ELLE EXIGEE DE TOUS LES VOTANTS POUR EMPECHER LA PERSONNIFICATION?

Tel est à tout événement un des nouveaux amendements qu'étudiera le conseil municipal sur la recommandation de l'Union des Municipalités.

TROIS RAPPORTS

Le conseil municipal siégera lundi, 29 courant. Comme nous approchons de la prochaine session, nos représentants à l'hôtel de ville vont commencer à étudier les principaux amendements que l'on y présentera. Aussi la commission de législation sera-t-elle probablement priée de commencer l'étude de ces nouvelles lois.

L'une des principales lois sera sans contredit celle qui a trait à la carte d'identité électorale déjà existante dans d'autres grandes villes, notamment à Paris. Le dernier congrès de l'Union des Municipalités provinciales, à la suite d'une substantielle conférence de M. le recorder Aimé Geoffrion, a cru bon d'adopter une résolution dans ce sens. On voit tout de suite les avantages d'une telle politique qui mettrait fin au vol de certaines élections au moyen de la personnification. Ces cartes d'identité permettraient d'autre part de contrôler plus facilement les mouvements de la population de notre ville, surtout la population migratoire. Amélioration dont on voit tout de suite l'importance, eu égard au fait que Montréal semble être devenu la Mecque de la pègre.

Le conseil municipal, à sa séance de lundi prochain fera aussi l'étude de rapports que le comité exécutif doit soumettre aux échevins. L'ordre du jour contient 11 items. Le premier a trait au projet de règlement qui concerne la fermeture de bonne heure des magasins et qui est devant le conseil depuis le 19 mai. Le deuxième article est relatif à un projet de règlement concernant les kiosques pour la vente des journaux. Le troisième projet de règlement devant le conseil concerne la circulation des voitures et une compilation des règlements déjà existants.

Les autres articles inscrits sur l'ordre du jour, sont les suivants: projet de règlement relatif à la construction des bâtiments dans certaines parties de la rue Saint-Denis; projet de règlement concernant l'établissement de buanderies; le vote d'un crédit de $8,520 pour la construction d'un égoût rue St-Germain; le vote d'un crédit de $9,081 pour la construction d'un égoût rue Aylwin; un projet de règlement au sujet de la construction des édifices; un projet de règlement relatif à la création d'une commission d'embellissement; un projet de règlement ayant trait à l'élargissement de la rue Notre-Dame; et un projet de règlement à propos d'un emprunt de $500,000 pour la construction de boulevards le long de l'aqueduc. Dans ce dernier cas, il s'agit d'amender le règlement No 590 qui traite de la question.

LA SALUBRITE

Un rapport de la division de la salubrité, service municipal de Santé, pour les mois de juillet et août, indique que les inspecteurs de la ville ont examiné durant ces deux mois 570 plans pour des constructions nouvelles, et 283, pour des modifications, ainsi que 600 pour des travaux de plomberie. Pour les huit premiers mois de l'année, les chiffres sont les suivants: 2,979 plans examinés pour des constructions nouvelles; 1,091, pour des plans de modifications; et 2,191, pour des travaux de plomberie. Ces examens sont faits au point de vue de l'hygiène.

On a enregistré à ce service, 2,156 plaintes, dont 1,567 fondées, durant juillet et août. Au cours des huit premiers mois de l'année, on a enregistré 7,370 plaintes, dont 5,455 fondées.

En plus les inspecteurs ont fait 2,156 visites dans les logements, 444, dans les écoles, et 539 dans les autres établissements, durant juillet et août. Au cours des huit premiers mois de l'année, ils ont fait 22,851 visites dans les logements, 528, dans les écoles, et 2,849 dans les autres établissements.

Dans ces mêmes huit mois, on a envoyé 4,113 avis officiels et pris 102 actions en Cour. On a obtenu 93 jugements.

HOSPITALISATION

La ville, durant les mois de juillet et août, a hospitalisé 96 aliénés, dont 81 à l'asile Saint-Jean-de-Dieu, et 15 à Verdun. Elle a aussi hospitalisé 5 incurables, dont 4 à l'hôpital des incurables et 1 chez les soeurs Grises. En plus, elle a hospitalisé 9 tuberculeux à l'hôpital des Incurables. La ville a de même secouru 190 enfants sans tutelle et 132 jeunes délinquants.

Le service de l'assistance municipale, que dirige M. Albert Chevalier, a réglé 2,632 cas durant juillet et août.

Au refuge Meurling, on a donné 12,146 couchers et 25,623 repas au cours de ces deux mêmes mois.

GOUTTES DE LAIT

Dans les 19 cliniques municipales pour les bébés, il y a eu au cours du mois de juillet, 717 inscriptions, et on y a donné 4,129 consultations. Les infirmières de ces cliniques ont fait 3,655 visites. Durant le mois d'août, il y a eu 394 inscriptions, et on y a donné 3,888 consultations, et fait 2,618 visites.

POUR OBVIER AUX ACCIDENTS SUR LE PORT

Afin d'obvier aux accidents assez fréquents sur le port aux traverses de chemin de fer, les commissaires du havre ont décidé d'installer des barrières de passage à niveau partout où le trafic est considérable. On sait que toutes les charges doivent traverser les voies ferrées pour se rendre aux entrepôts et aux élévateurs. Comme le trafic des wagons est aussi très augmenté depuis quelques années, la traversée des voies à certains endroits est devenue un véritable danger et pour les piétons et pour les charges. Le seule moyen de protection consistait en sons de cloches que les serre-freins agitaient au passage des trains. Ces barrières de traverses à niveau seront donc d'une utilité absolue dans notre port.

La campagne de protection contre les accidents est déjà commencée. Partout, à l'entrée des quais qui entourent l'élévateur No 2, au pied de la rue Saint-Laurent, on voit déjà des affiches d'avertissement et des flèches indiquant au trafic l'ordre à suivre pour rentrer et sortir de cette partie du havre.

ORDINATIONS PAR S. G. MGR G. FORBES

Elles auront lieu dimanche matin à la Basilique à 7 heures.

Dimanche matin à 7 heures, en la Basilique de Montréal, Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, présidera aux ordinations suivantes:

Tonsure: MM. E. Caegrain, E. Tétreault, A. Berthold, A. Melochs, M. Charette, L. Ma Puech, de l'ordre des frères mineurs; aux ordres mineurs: S. Sylvestre, F. Guilbault, L. Durand, A. Ménard, des Clercs S.-Viateur; M. Langlois, B. Héroux, L. Panneton, G. Lavallée, de l'ordre des frères mineurs; au sous-diaconat: V. Deemarais, A. Houle, M. Brunelle, C. Chalifoux, P. Moreau, I. Riopel, L. Ayotte, G. Laverdure, M. Sarrasin, J.-C. Cayer, B. Lafond, J.-B. Charbonneau, N. Beaudet et D. Laberge, des Frères Mineurs; au diaconat: MM. les abbés J.-A. Beauséjour, E. James, C. Racicot, P.-E. Tacet, du diocèse de Montréal; M. Barbeau, du diocèse d'Haileybury; A. Deslandes, du diocèse de Sherbrooke, F. May, du diocèse de Syracuse; E. Crevier, I. Gauthier, L. Pagé, R. Valois, L.-P. Lefebvre, F. Moisan, des Clercs S-Viateur.

LE CHALET DE GOLF MUNICIPAL.



Etat actuel des travaux au chalet de golf du parc de Maisonneuve. Le terrain d'autre part compte maintenant dix-huit trous: c'est le grand jeu. La saison de golf de 1925 au parc de Maisonneuve sera donc la plus attrayante qui soit. On doit effectivement terminer le chalet cet automne avec toutes ses nombreuses accommodations. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

Docteur en médecine.



M. le professeur EMILE SERGENT, de la clinique médicale propedeutique, médecin de la Charité et membre de l'académie de médecine de Paris, à qui les autorités universitaires remettront demain, à 11 heures, à la salle des conférences de l'édifice central de l'Université de Montréal, le titre de docteur en médecine "ad honorem".

LE PROCES DE GEO. HAMILTON EST COMMENCE

Il est accusé avec son fils de recel de $7,000 de marchandises.

Aux sessions.

Devant le juge Lacroix a commencé ce matin en Cour des sessions, le procès de George Hamilton, importateur; de Bert Hamilton, son fils, et de Mlle Carry Benson, accusés d'avoir volé ou recelé pour $7,000 de complets et paletots appartenant à Saxe & Sons.

Il résulte des témoignages entendus ce matin que les marchandises en question avaient été volées dans la nuit du 24 au 25 septembre 1923 et avaient été retrouvées dans un garage de la rue Champagneur, le lendemain matin. Ce garage avait été loué à Hamilton, père et fils.

Les témoins entendus ce matin, furent: les Sergents-détectives McCann, Philippe Bélanger, Maloney, Tourville et M. Amédée Charbonneau qui déclara avoir loué le garage aux deux Hamilton.

La cause se continue au moment où nous allons sous presse. L'accusé est défendu par Me Shulman.

UN VOL DE GRAND CHEMIN PRES DE S.-VINCENT DE PAUL

Un automobiliste est attaqué par trois bandits armés de revolvers.

Vol d'auto.

Un vol de grand chemin a été commis près de Saint-Vincent de Paul la nuit dernière. Trois bandits armés de revolvers ont attaqué un citoyen qui se promenait en auto et lis lui ont volé tout son argent. Ce dernier heureusement n'avait que quelques dollars sur lui. Les bandits non satisfaits lui ont volé en outre son automobile. La victime a dû marcher sur une distance d'un mille environ avant d'atteindre un poste de police où il a porté plainte.

L'attentat a été commis sur le chemin de Saint-Christophe, sur la rive nord de la Rivière des Prairies. M. A.-E. Charon, (c'est le nom de la victime) dit que les bandits étaient dans une automobile sur le bord de la route lorsqu'il arriva à l'endroit où le vol a été commis. Les malfaiteurs, qui n'étaient pas masqués, lui ordonnèrent d'arrêter son auto, menaçant de tirer sur lui s'il n'obéissait pas. M. Charron réalisa qu'il était inutile de résister. Pendant que des bandits le tenaient en respect à la pointe du revolver, le troisième malfaiteur vidait ses goussets.

Un des bandits sauta alors dans l'auto de M. Charron et disparut à toute vitesse suivi de ses complices qui étaient montés dans l'autre auto.

M. Charron, abandonné au milieu de la route, dut marcher sur une distance d'un mille pour porter plainte à a police.

L'attentat a été commis à 12 h. 15. La police provinciale et la police municipale s'occupent de retracer les audacieux bandits. M. Charron demeure rue Saint-Jacques.

C'est la deuxième fois que M. Charron est attaqué par des bandits en l'espace d'une semaine.

M. Charron a son bureau au No 47 de la rue Saint-Jacques. L'automobile est une Russell Six, licence 1 2584.

M. BEAUDRY-LEMAN ET LES DECLARATIONS DE L. MOREL

M. Beaudry-Léman, gérant général de la Banque d'Hochelaga, interrogé ce matin au sujet des déclarations faites par Louis Morel au sujet d'un montant de $6,000 remis par Morel à un messager de la banque d'Hochelaga, a répondu :

—"Je n'ai aucune déclaration à faire. Je n'attache aucune importance aux déclarations de Morel. Je ne m'en tiens même pas au courant".

JACK RENAULT SE BATTRA AVEC LE CHAMPION DEMPSEY

C'est ce qu'il annonce à l'inspecteur Robert hier après-midi au cours d'une visite aux quartiers généraux de la police.

RENAULT EST BIEN CONFIANT

Jack Renault, champion pugiliste poids-lourd du Canada, a fait une longue visite aux quartiers généraux de la police, hier après-midi. C'est avec plaisir qu'il a revu plusieurs de ses anciens officiers, car, comme on le sait, Renault (de son vrai nom Dumoulin) a déjà fait partie de la force constabulaire de Montréal. C'est même au gymnase de la police qu'il a fait ses premières armes comme boxeur.

Renault a annoncé à l'inspecteur Evariste Robert et à son secrétaire, M. Leblanc, qu'il se battrait avec Dempsey, mais il ne croit pas que ce soit beaucoup avant le printemps. Il se dit bien confiant de remporter une victoire décisive sur le champion de l'univers.

A titre d'ancien confrère, l'inspecteur Robert a souhaité tout le succès possible à Renault. "Ce serait, lui dit-il, un grand honneur pour la force constabulaire de Montréal si vous deveniez le champion du monde."

"Je suis bien confiant de battre Dempsey," répondit Renault. "Je puis vous assurer, ajouta-t-il, que je ferai mon possible pour faire honneur à mes compatriotes."

Le chef de police Pierre Bélanger étant absent par affaires, ce fut son secrétaire, M. Lavallée, qui souhaita la bienvenue à Renault en son nom.

Renault déclara à M. Lavallée qu'il partait pour Sherbrooke et qu'il serait heureux à son retour de rendre visite au chef de police.

Comme M. Lavallée demandait au pugiliste ce qu'il pensait de Firpo et de Wills, Renault répondit qu'il ne cbraignait ni l'un ni l'autre et qu'il était prêt à les rencontrer en tout temps. Il ajouta qu'il avait signé un engagement pour se battre avec Wills, mais que ce dernier changea d'idée à la dernière minute et refusa d'apposer sa signature sur le contrat.

Au sujet de Dempsey, Renault déclara qu'il savait avoir affaire à un pugiliste de première force, mais il se déclara tout de même confiant de la battre.

Lorsqu'il faisait partie de la force constabulaire, Renault était attaché au poste No 6, rue Saint-Antoine. Il fut initié aux affaires policières par le constable Demeules, aujourd'hui chauffeur pour l'inspecteur Robert.

ATTENTAT PRES DE S.-SULPICE

SAINT-SULPICE, 26. — (Du correspondant de la Patrie). — Ernest Gagnon, chauffeur de M. Paul Gignac, de Charlemagne, a été assommé par deux bandits entre S.-Sulpice et l'Assomption. Ceux-ci étaient dans un petit bois le long de la route. Ils lui ont enlevé son argent, sa montre et sont disparus avec le camion de M. Gignac. Le malheureux chauffeur a été assommé et abandonné dans un champ. On n'a pas retrouvé le camion.

LA CLEMENCE DE LA COUR INVOQUEE PAR UN NARCOMANE

Le recorder écoute patiemment son réquisitoire puis le condamne sévèrement.

Quatres arrestations.

"Je n'avais qu'un huitième de grain d'héroine et j'arrivais à Montréal, lorsque le détective m'a arrêté", se plaignait ce matin, au recorder Geoffrion, un narcomane récidiviste, George Tucker, âgé de 35 ans et domicilié rue Sherbrooke.

"Je me suis tenu éloigné de Montréal depuis deux ans, pour me corriger; Votre Honneur, Donnez-moi une chance!"

Le recorder écouta patiemment le réquisitoire de l'accusé, puis en l'assurant d'être gentil, il le condamna à 1 an de prison, $500 d'amende et aux frais, ou à défaut de paiement, à 6 mois supplémentaire.

Tucker fut arrêté à 5.10 heures hier après-midi, à la gare Viger. Il était accusé d'avoir eu illégalement des drogues en sa possession.

Léopold Bernier, 20 ans, rue St-Paul, Est et camarade du précédent, qui fut arrêté par les mêmes détectives, place Viger, hier après-midi, plaida non-coupable. Il est accusé d'avoir illégalement donné des drogues à une personne.

Le recorder ajourna la cause au 3 octobre et exigea un dépôt ou un cautionnement de $3,000.

Emile Mathieu, 29 ans, domicilié rue Notre-Dame de Lourdes, qui fut arrêté par les mêmes détectives, à la même heure, aussi place Viger, plaida non-coupable. Il est accusé d'avoir eu des drogues en sa possession et on le soupçonne d'être un chef de bande.

Le recorder a exigé un cautionnement de $4,000.

Le premier ministre et l'hon. M. Perrault à Montréal, lundi

L'hon. M. Taschereau, premier ministre de la province, ainsi que l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des mines et pêcheries, seront aux bureaux du gouvernement lundi prochain.

Le R. P. A.-L. Cortie s.j. retourne en Angleterre

Le R.P. A.-L. Cortie, s.j., directeur de l'observatoire de Stonyhurst, Angleterre, membre de la Société Royale d'astronomie, s'embarque ce soir à bord du Doric pour retourner en Angleterre. Le R.P. Cortie est venu au Canada avec le congrès pour l'avancement des sciences et a donné ces jours derniers plusieurs conférences à Montréal. Le "Doric" partira de Montréal de bonne heure demain matin.

ARRESTATION A SAINT-HUGUES

S.-HYACINTHE, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le grand connétable du district, M. Ernest Benoit, a arrêté hier, Alfred Lafleur, de S.-Hugues, sous l'accusation d'avoir eu en sa possession des liqueurs enivrantes. Il a été traduit devant le juge de paix Trinque qui a signé la plainte et reçut la caution de $1,000, fournie par M. Honoré Robert pour que le prisonnier soit remis en liberté jusqu'au 24 octobre prochain.



Température pour Rosbifs

L'air sec de ces jours d'automne excite la faim et les gens arrivent à la table du dîner avec un vif appétit tout à fait préparés à apprécier un bon repas. C'est une température pour Rosbifs! Car rien ne saurait satisfaire une faim vigoureuse comme ce bon vieux mets. Les rosbifs de premier choix, dans les côtés, que nous mettons en évidence demain, sont splendides. Ce qui plus est, ils sont apprêtés, exempts de perte—prêts à être mis dans un bon fourneau chaud. Nous donnerez-vous votre commande?

Rosbifs de premier choix, dans les côtes, la lb. 38c
Coeurs de céleri frais, croquants, la botte ... 20c
2 pour ... 35c

Haricots verts — Betteraves nouvelles — Champignons frais
Blé-d'Inde "Gentleman" — Choux de Bruxelles — Coings
Patates sucrées — Radis frais — Pêches Alligator.

LIVRAISON DU BORD DU LAC MARDI ET VENDREDI — Téléphone direct de Lachine, Dorval, Strathmore — Lachine 161. Pas de frais de longue distance.

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
12 Telephones-Uptown 6300

La Patrie

MONTREAL, 26 SEPTEMBRE 1924

L'ENQUETE DANS LA POLICE

On annonce que les renseignements demandés par le juge Coderre comme documentation préliminaire de l'enquête qu'il va bientôt commencer dans l'administration et la conduite de la police municipale embarrassent le personnel de l'hôtel de ville, à cause de la tâche considérable que représente cette compilation. Il paraît toutefois que l'on s'est mis au travail pour rassembler toutes les informations demandées par le juge et qu'on va faire en sorte de les lui procurer.

Il faut qu'il en soit ainsi, car si le magistrat enquêteur était contrarié en cette matière, il ne faudrait pas beaucoup de temps pour que nos administrateurs municipaux, les membres du conseil et les membres de la commission exécutive, fussent souconnés de vouloir nuire au succès de l'enquête.

L'échevin Brodeur a bien fait d'annoncer publiquement qu'il n'existe aucune pareille pensée dans son esprit et chez ses collègues. Le président de l'exécutif a franchement expliqué qu'il n'avait pas jugé une enquête judiciaire nécessaire en l'occurrence et qu'il avait favorisé plutôt une enquête municipale, qui ne coûterait rien aux contribuables et qui lui inspirait autant de confiance. Mais une fois l'enquête décidée, et malgré quelques objections techniques soulevées par l'avocat en chef de la ville, M. Brodeur a déclaré qu'il ferait tout en son pouvoir pour seconder le juge enquêteur et aider à faire en sorte que cette investigation détruise ou justifie entièrement les soupçons qui ont depuis longtemps plané sur la police municipale et l'ont sérieusement compromise devant l'opinion.

Cette loyale coopération de l'administration est essentielle au succès de l'enquête. C'est d'ailleurs de cette manière seulement que nos échevins dégageront leurs responsabilité et ne seront exposés à aucun blâme si l'on acquiert la preuve que des choses condamnables existent dans la police. En aidant à faire une pleine lumière, non seulement nos administrateurs municipaux se justifieront eux-mêmes, mais ils acquerront des mérites aux yeux des contribuables.

Si, comme le conjecturait le maire Duquette, il y a tout au plus dans la police municipale vingt-cinq prévaricateurs, les centaines d'autres agents que cette enquête doit servir à réhabiliter, sont aussi hautement intéressés à ce que les brebis galeuses soient purgées du troupeau et par suite devraient pouvoir offrir au juge Coderre une précieuse collaboration.

METHODES D'ENSEIGNEMENT

On annonce que le Comité catholique de l'instruction publique a décidé d'introduire dans toutes les écoles de la province une réforme touchant l'enseignement de l'agriculture et de l'hygiène. En ce qui concerne l'agriculture, le plan proposé, nous donne-t-on à entendre, impliquerait l'emploi d'agronomes pour inculquer aux écoliers des notions théoriques et pratiques plus amples et plus perfectionnées que l'enseignement qui peut être procuré par l'ordinaire instituteur. Cette innovation sera mise en pratique dans la mesure où elle n'entravera pas, en l'encombrant, l'accomplissement du programme d'étude régulier.

Car l'on appréhende toujours de surcharger un programme qui est déjà trouvé trop lourd. On a souvent chercher à l'alléger, mais sans y parvenir. Le cours primaire impose à la vérité un véritable surmenage aux enfants, qui sont souvent tenus de fournir une journée de travail plus longue que la journée de huit heures que ne veulent point dépasser les adultes. Mais quand on a cherché à adoucir la tâche de l'enfant, on s'est trouvé incapable de le faire, parce qu'on s'est contenté de regarder s'il était possible d'abréger le programme, et l'on ne trouvait aucune matière que l'on y pût retrancher.

Mais l'écolier peut être soulagé d'une autre manière qu'en abrégeant le programme d'étude. Dans l'Ontario, le premier ministre Ferguson, qui est aussi ministre de l'Instruction publique, vient d'accomplir pour sa province ce résultat par une fort intéressante modification des méthodes d'enseignement. M. Ferguson veut que l'écolier soit dispensé de l'étude et des devoirs à faire à la maison. Ce travail qui devait se faire à la maison se fera dorénavant à l'école, où le maître sera présent pour aider l'enfant. Une heure d'étude à l'école, sous la direction et avec l'aide du maître, donnera probablement de meilleurs résultats que trois heures de travail à la maison.

C'est par le maître que l'on peut soulager l'écolier. Voilà ce dont on doit se pénétrer et ce que l'on doit chercher à introduire dans la pratique.

Beaucoup de leçons prises dans le manuel qu'il faudrait un long temps à l'enfant à apprendre seul, peuvent la plupart du temps lui être inculquées en quelques minutes par le maître. L'écolier par exemple, pourra s'appliquer laborieusement pendant une demi-heure à apprendre un chapitre d'histoire, qui se gravera en cinq minutes dans sa mémoire si le maître sait faire de ce chapitre une narration claire, intéressante, vivante. Et il en est de même de beaucoup de matières. On laisse trop à l'enfant à piocher pour apprendre seul quand on pourrait aisément le ménager en lui faisant entrer la leçon dans la tête par le maître.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE

Le plus intéressant aperçu sur la prochaine élection présidentielle, aux Etats-Unis, nous est fourni par le "Literary Digest", de New-York. Cette grande revue documentaire a eu l'idée de consulter elle-même le sentiment populaire, de faire une élection simulée avant l'élection officielle. Dans ce but, quinze millions de bulletins de vote ont été expédiés de façon méthodique dans tous les états. Et le Digest donne les premiers résultats du vote. Déjà près de trois cent mille bulletins lui sont parvenus.

Ils représentent, naturellement, l'opinion des villes avec lesquelles les communications sont plus rapides. Les campagnes viendront ensuite. Mais l'empressement est tel qu'un voteur a retourné son bulletin par poste aérienne. On ne nous dit pas, toutefois, quel est le candidat de son choix, ce qui serait intéressant à savoir car celui-là aurait de fortes chances d'arriver en tête qui possède des partisans aussi empressés.

Comme dans toutes les élections, il y a des votes rejetés. Il arrive en effet qu'un électeur ait son idole à laquelle les candidats sur la liste ne sauraient être préférés. C'est ainsi qu'on trouva, sur quelques bulletins, le nom de Henry Ford. "Jiggs", créature d'un caricaturiste, eut aussi sa quotepart, ce qui implique un sarcasme assez direct. Firpo eut aussi sa voix. Et Dempsey aura les siennes, sans doute, comme il convient.

Mais le plus déconcertant est bien d'apprendre que deux bulletins portaient le nom du prince de Galles. Et sur l'un des deux, au moins, l'écriture à ne s'y pas tromper était d'une main féminine. Cela n'ouvre-t-il pas des horizons ?

Mais l'important, et qui ressort des votes déjà comptés, c'est que le président Coolidge, candidat du parti républicain, dépasse son plus proche adversaire de cent mille voix.

Et qu'on n'aille pas penser que le plus proche est le candidat démocrate Davis. C'est le troisième candidat LaFollette qui vient en seconde place et a quelque vingt mille voix de plus que l'ancien ambassadeur.

Le stock des démocrates est évidemment à la baisse. Dans l'état de New-York, leur chateau-fort, les premiers rapports donnent une majorité substantielle aux républicains, et même au candidat socialiste.

Le choix heureux du fils de Roosevelt, comme candidat républicain au poste de gouverneur, aura son effet sur la prochaine élection présidentielle. Et l'on se demande même si la popularité personnelle du gouverneur Smith, qui se représentera probablement, suffira à contrebalancer cet avantage.

En somme, plusieurs croient encore que LaFollette empêchera l'élection d'un président, faute de majorité, et qu'il appartiendra alors au sénat américain de nommer un successeur au président Coolidge ou de le confirmer en fonctions.

Mais cette consultation suggestive du "Litterary Digest" semblerait plutôt indiquer que deux candidats seulement compteront dans la lutte, les démocrates ne prenant qu'un nombre infime de voix, et que le candidat républicain, dans ce cas, l'emportera haut la main.

L'EMBRANCHEMENT

Le colonel Mackay, avec une persévérence qui lui fait honneur, a ramené sur le tapis, devant le Club Letellier, la question de l'embranchement destiné à relier Montréal au Transcontinental.

Depuis combien d'années, les corps publics, les journaux, les politiciens de Montréal demandent aux gouvernants d'accomplir cette entreprise nécessaire ? Depuis que le projet du Transcontinental a été soumis au parlement, et il n'y a encore rien de fait. Nos voix se perdent dans le désert, résonnent à des oreilles sourdes. Et les gouvernants restent indifférents à nos exhortations pour mieux écouter les gens de l'Ouest, qui voudraient que les prairies fussent couvertes de voies ferrées.

A l'avant-dernière et à la dernière session, l'administration du Réseau National a demandé au parlement l'autorisation de construire des douzaines et des douzaines d'embranchements, dans l'Ouest et les provinces maritimes. A-t-on songé à relier Montréal au Transcontinental ? Personne n'en a parlé. Nous n'avons obtenu qu'un bout de chemin de raccordement à St-Jérôme.

Pourtant, aucun embranchement ne contribuerait comme celui-là à procurer au trafic du Transcontinental et à amoindrir le déficit considérable que l'on constate chaque année dans l'exploitation de cet immense chemin de fer.

Plus les années s'écoulent, plus l'on a raison de s'étonner de voir que les promoteurs du Transcontinental, ceux qui en ont lancé le projet et ceux qui l'ont réalisé, n'ont pas compris qu'il fût nécessaire de le faire aboutir au plus grand port du Canada. C'est Montréal qui devrait être le principal terminus de cette voie ferrée, car c'est ici que s'écoule le trafic d'exportation et d'importation.

Peut-être les instances de notre excellent concitoyen, M. le notaire Mackay, unies aux prières des membres du Club Letellier, finiront-elles par toucher le coeur des gouvernants et leur ouvrir les yeux à la lumière.

NI LOYAL NI JUSTE

Le "Canada" reproche sévèrement à monsieur Sauvé d'avoir critiqué le gouvernement King.

Or, dans aucun des comptes-rendus des journaux, il n'apparaît que le chef de l'opposition ait dit un mot du gouvernement King, au sujet de l'autonomie comme sur toute autre question, dans son dernier discours à Québec.

M. Sauvé aurait raison de dire que cela n'est ni loyal ni juste.

ZAGLOUL PACHA A LONDRES

Un bref communiqué rapporte que l'entrevue se poursuit entre Zagloul Pacha, qui vient d'arriver à Londres après beaucoup d'hésitation, et Ramsay MacDonald.

Le ton du communiqué, bref et sans détails, indique assez que l'Angleterre n'entend pas céder d'un pouce sur la question du Soudan.

Les dépêches laissent entendre que Zagloul Pacha s'attarde et espère encore, parce que son avenir politique est en jeu.

Mais le premier ministre égyptien fera sans doute valoir d'autres arguments. Le trouble couve en Egypte. Et il y a péril en la demeure si l'émissaire doit s'en retourner sans obtenir quelques concessions.

LES ZEPPELINS AU-DESSUS DE PARIS

On se croirait reporté au temps de la guerre en lisant, ce matin, que des avions allemands ont survolé Paris une nuit de la semaine dernière. On apprend en même temps qu'une foule exaltée acclame le ZR-3, à son premier voyage d'essai. Et l'événement prend un sens encore plus symbolique quand on lit qu'il fut le prétexte d'un hommage à Hindenbourg.

Il y a exactement quinze ans que le comte Zeppelin fit ses premières envolées. Il y a à peine la moitié de ce temps que sa découverte servit à menacer Londres et Paris. Mais ce n'était alors que jeu d'enfant. Voici que l'Allemagne, en effet, se vante de posséder des bombes asphyxiantes qui pourraient anéantir une armée ou la population d'une ville.

A quoi sert de parler de paix et de désarmement?

"UN CHEF AUX VUES LARGES"

C'est ainsi que la "Gazette" désigne aujourd'hui M. Arthur Sauvé, en commentant les paroles patriotiques qu'il a prononcées ces jours derniers devant ses partisans réunis à Québec. Comme le journal de la rue St-Antoine n'a jamais gâté le chef de l'opposition de ses compliments, l'on nous permettra de noter au passage l'éloge qu'il vient de lui adresser.

Le confrère a particulièrement remarqué ce que M. Sauvé a dit au sujet des relations qui doivent exister dans le domaine fédéral et le domaine provincial. Quand les intérêts du pays sont en jeu, toute considération de parti doit disparaître, et dans l'administration des provinces nous devons avoir en vue le bien général de la Confédération, si nous voulons interpréter fidèlement l'esprit et les sentiments des auteurs de la constitution canadienne.

"Cette attitude, écrit la "Gazette" est d'un provincialisme sûr et averti. Elle est d'autant plus digne d'attention qu'elle est prise par un homme public de langue française, appartenant à la minorité. Si la position que prend M. Sauvé ne représente pas les vues d'un certain nombre de provincialistes, qui agissent comme si le Canada était un pays étranger et les provinces tenues d'obtenir tout ce qu'elles peuvent, c'est parce que les idées qui ont présidé à l'édification de la Confédération ont été remplacées par les idées d'hommes étroits qui ne voient pas au-delà des frontières locales et dont les conceptions du devoir se bornent à obtenir des fonds à dépenser dans leur voisinage."

SUR LE CHEMIN DE LA PAIX

La parole est une des plaies de notre siècle. Bien autrement redoutable que les sept fléaux que le dieu d'Israel déchaîna sur l'Egypte pour lui arracher son peuple, elle conspire aujourd'hui à ruiner la civilisation européenne. Le parlementarisme lui a livré le gouvernement des peuples. Elle leur a fait perdre le goût des réalités, l'habitude de l'expérience et le respect du sens commun. On peut tout dire, on peut tout prouver. Mais les faits se déroulent avec une logique qui n'a rien de conforme à celle du discours.

"Pendant une semaine, écrit le "Gaulois", des chefs d'Etat, des ministres, de hautes personnages se sont grisés d'éloquence sur les bords du Léman. Ils se sont bercés avec les vieux songes de paix et de fraternité, ils ont jonglé avec les grandes idées de désarmement et d'arbitrage. Ils ont lancé des affirmations audacieuses. Ils les ont ensuite rétractées. Ils ont avancé reculé. Parcourez leurs discours, si vous en avez la patience, ce qu'ils y ont ajouté le lendemain ou le surlendemain. Essayez de comprendre. Plus on fixe son attention sur ces paroles, plus la question s'embrouille, plus il semble difficile de transformer en réalités ces idéologies factices. On se demande si l'on rêve, ou si quelque mauvais génie vous a perverti l'entendement.

"Et pendant que coule tout ce flot oratoire, l'Allemand se tait. Pareil au centurion romain qui, silencieusement, aiguisait son glaive tandis que les Barbares se répandaient en paroles inutiles, l'Allemagne forge des armes nouvelles. Peut-être le jour n'est-il pas éloigné où elle fera rentrer dans la gorge du prédicant ses homélies inutiles. Elle ne cherche pas bien loin, la rude et réaliste Germanie, une définition de la sécurité. On pourra bien lui interdire de fondre des canons, briser quelques fusils confisqués à des Sociétés de préparation militaire, ses savants travaillent dans leurs laboratoires, ses usines fabriquent des avions, distillent des gaz mortels, et, un beau jour, au nez des prédicateurs anglicans et des idéologues de toutes couleurs, elle empoisonnera l'univers, comme elle a incendié, il y a dix ans, à la barbe des juges de La Haye, la Belgique neutralisée.

"Et, plus loin que l'Allemagne, derrière elle, fiers de leur armée rouge, les communistes de Moscou voient, avec une joie sanglante, toutes ces idées délétères de pacifisme et de désarmement entamer et décomposer les vieilles sociétés bourgeoises. Ils nous entendent, avec une jubilation sauvage, prononcer ce "Nunc dimittis" qui ouvre la voie à leur affreuse domination".

NOTES

Une grave défaite — Le gouvernement libéral de la Colombie-Anglaise a subi une défaite très sérieuse dans le comté d'Okanagan-nord, où un nouveau collègue de M. Oliver, l'hon. K. C. McDonald, demandait aux électeurs de ratifier le choix du premier ministre. Le nouveau ministre a été battu par M. Cochrane, conservateur, par 180 voix. Les ministériels ne sont plus qu'au nombre de 24, parmi lesquels ils leur faudra désigner le "speaker". En face des forces gouvernementales se dressera une opposition composée de 18 conservateurs, de trois ouvriers et de trois provincialistes. Si ces trois groupes restent unis, le gouvernement Oliver mènera une vie bien pénible. De nouvelles élections générales s'imposeront sans doute bientôt. Un cabinet ne peut gouverner dans les conditions où se trouvent M. Oliver et ses amis.

* * *

Le Sénat. — Quatre sièges sont vacants au Sénat: Lauzon, LaSalle, Kings et Albert, et Edmonton. Les sénateurs Bolduc et Fowler étaient conservateurs et M. Godbout et M. Côté libéraux. Les forces des partis au Sénat sont comme suit: 57 conservateurs et 35 libéraux. Le nombre de ces derniers augmentera de quatre nouveaux sénateurs, car il est bien entendu que le gouvernement King se gardera bien de choisir les nouveaux vieillards malfaisants dans le camp bleu. Il est assez certain qu'un ou deux ministres passeront à la Chambre Haute.

* * *

Quel changement ! — Pendant la guerre, le sénateur LaFollette était honni d'un bout à l'autre des Etats-Unis, sauf peut-être au Wisconsin, à cause de ses sympathies pour l'Allemagne. La colère était tellement grande contre lui qu'on lui aurait fait un mauvais parti en bien des Etats, s'il avait osé s'y montrer. Aujourd'hui, on l'acclame un peu partout. Quel changement dans l'opinion publique depuis 1919! Le "New York American" prétend même que le sénateur LaFollette a une chance de devenir président des Etats-Unis. En tout cas, il fait une lutte si chaude au candidat démocrate et au candidat républicain qu'il pourrait bien arriver que ni l'un ni l'autre n'obtienne une majorité absolue au congrès.

* * *

Décapités. — Le sort des journalistes chinois n'est guère enviable. Sur l'ordre du commandant des armées, tous les journalistes de Pékin ont eu la tête coupée ou furent jetés en prison. Il est évident que les Chinois veulent vivre dans l'ignorance et l'oppression.

* * *

Occasion perdue. — Le "Standard" de Kingston s'amuse aux dépens des conservateurs du Mount Royal Club. "Ces braves gens, dit-il, qui cherchent un nouveau chef du parti conservateur, ont perdu une belle occasion. Pourquoi n'ont-ils pas insisté, lors de son passage à Montréal auprès du prince de Galles pour l'engager à entreprendre cette tâche; en un quart d'heure, l'affaire aurait pu être bâclée".

* * *

La Turquie sèche. — L'Assemblée d'Angora avait bien raison de défendre aux Turcs de boire, car un gouverneur, ivre, vient de décréter l'état de siège à Constantinople. Au beau milieu de la nuit, vers une heure, des forces policières et des troupes se répandirent dans la ville. Les autos, les tramways furent sommés de stationner et, par opposition, ne circulaient plus que des bruits alarmants. Et tout cela parce que le Gouverneur était ivre. Il ne l'est plus, mais il est démissionnaire.

* * *

Charbon de bois ou pétrole — Les sciences, comme l'histoire, ne seraient-elles qu'un perpétuel recommencement ? De très intéressants essais sont en cours d'exécution en France, relativement à la substitution du charbon de bois à l'essence pour la traction des automobiles de poids lourds. Un convoi de trente camions automobiles, appartenant aux services de l'armée, a permis de déterminer la régularité de fonctionnement des gazogènes à charbon de bois. D'après l'ingénieur en chef du convoi, ce nouveau genre de carburant permet de réaliser de très importantes économies. C'est ainsi qu'un camion de cinq tonnes, qui dépense généralement 80 francs d'essence aux cent kilomètres, a parcouru la même distance en ne consommant que pour 25 francs de charbon de bois. Mais que deviendront les forêts de France, et l'usage du charbon de bois en général ?

BREFS COMMENTAIRES

Du moment que Morel avait donné sa parole d'honneur, le tribunal comprendra aisément qu'il était inutile et même inconvenant d'insister.

* * *

Avec cinq ou six pareils questionnaires, le juge Coderre pourrait détourner de Montréal la crise de chômage que l'on voit venir avec l'hiver.

* * *

S'il y a à l'hôtel de ville des fonctionnaires lents à se remuer, l'occasion s'offre de les réveiller en leur faisant envoyer un questionnaire par le juge Coderre.

* * *

En même temps qu'on veut empêcher les ministres anglais de porter l'habit de cour, il est étonnant qu'on ne cherche pas, comme pendant la guerre, à mettre à la mode les salopettes.

* * *

Un point d'interrogation pour la cour d'appel, c'est de déterminer avec combien de grains de sel doit se prendre la déclaration d'un ancien détective voleur professionnel qui a été condamné à mort comme assassin.

* * *

Une déduction plausible. — Si la commission du port est prête à adjuger l'entreprise de la construction du pont Montreal-Longueuil, dit un confrère, il faut croire qu'elle est fixée sur l'emplacement du pont.

A travers la presse

LE MALAISE NE DEPEND PAS DU TARIF

(L'"Avenir" du nord)

La capitalisation des diverses industries canadiennes en 1923 démontre que, dans la majorité des cas, nos industries ont fini l'année 1923 avec des ressources très satisfaisantes. Que certaines entreprises soient moins prospères que d'autres, c'est inévitable; que quelques-unes même soient mal à l'aise, c'est ce qui arrive dans tous les pays du monde, par exemple aux Etats-Unis où, pourtant, existe la plus haute protection. C'est dire que ces malaises ne dépendent pas nécessairement du tarif. Les conservateurs-toriés continuent d'avoir tort en criant à la ruine de nos industries. Le gouvernement King, comme l'a fait le gouvernement Laurier, saura protéger les industries nationales tout en s'intéressant à la masse des consommateurs et en activant la production basée sur nos ressources naturelles.

RECHERCHES SCIENTIFIQUES

(L'"Evénement")

Avec les progrès rapides de la science moderne, les initiés ont assez de peine à s'y reconnaître eux-mêmes. En effet, la science médicale s'étend maintenant sur un si vaste terrain, que la plupart des praticiens doivent se résigner à n'en explorer que des parties données pour les mieux connaître. Il en résulte que les médecins qui se sont spécialisés dans une matière donnée ont tout profit à écouter ceux de leurs confrères qui s'adonnent à une tâche. Et dans un congrès comme celui qui se déroule à Québec, chaque praticien a l'occasion de jeter un coup d'oeil d'ensemble sur la science qu'il cultive; comme il lui est loisible de voir où en est rendue la science, ce que valent certaines initiatives dont on a fait parfois grand bruit, et ce qu'ont réellement donné des expériences autour desquelles la publicité s'est faite tapageuse.

Il est une autre constatation que feraient les profanes, s'il leur était donné de suivre un congrès comme celui-là: C'est celle de la véritable passion scientifique qui possède un bon nombre de médecins, de la constante ardeur avec laquelle ils poursuivent leurs recherches pour dérober à la nature ses secrets, et trouver aux maux qui affligent notre pauvre humanité des remèdes effectifs.

Ces recherches deviennent de plus en plus difficiles et onéreuses. Elles demandent des installations et un outillage qui sont au-dessus des moyens individuels. Il y faut l'effort collectif. Les hôpitaux ne sont plus ce qu'ils étaient. Sans doute la charité, mise au service de la science, y reste encore l'élément primordial. Mais la science, pour donner son plein rendement, a besoin de laboratoires qui sont presque des usines. A ces laboratoires doit être attaché un personnel nombreux, compétent, dont les efforts soient uniquement concentrés sur le but à atteindre. Voilà pourquoi on travaille avec tant d'ardeur à l'agrandissement de nos hôpitaux existants, et à l'érection de nouveaux édifices où il sera non seulement possible de soigner des malades, et d'enseigner de la science, mais encore de créer de la science ainsi que le disait hier, le président du Congrès.

LE LANGAGE DE MARS

On s'amuse beaucoup, en France, des prétendus signaux de Mars qui auraient été recueillis à un poste de sans fil canadien. Ainsi Mars nous aurait remarqués?

Il n'y en a décidément que pour les Anglo-Saxons, lit-on dans un billet amusant du "Temps", en faveur desquels les Martiens montrent une partialité qui commence à sembler injuste pour les autres nations alliées ou associées. Quoi qu'il en soit, le savant professeur Low garantit le fait et ne doute pas que ces messages reçus sur une longueur d'onde de 25,000 mètres n'émanent de Mars. Nous aurions bien voulu connaître l'opinion de nos astronomes, mais Sainte-Assise et la tour Eiffel n'ont rien reçu, ce qui est décidément un peu vexant pour les races latines. Et que nous disent-ils, à nous Terriens, ces habitants de Mars? Ils nous disent: "Jopp". On se perd naturellement en conjectures sur la signification de ce marconigramme. Le martien est une langue forcément inconnue, et qu'avec cette donnée unique, cet hapax, s'il en fut, on ne saurait évidemment déchiffrer. Les gens qui résument leur pensée dans un seul mot nous sont suspects, depuis le général Cambronne, et beaucoup de monosyllabes énergiques manquent de courtoisie. Mais rien n'oblige à supposer que les Martiens, s'ils n'avaient qu'un mot à nous dire, l'eussent choisi injurieux, ni même que ce laconisme soit volontaire: on peut l'attribuer avec vraisemblance à la difficulté ou à la cherté des communications. "Jopp" signifie peut-être "Bonjour", ou "Amis", ou quelque chose d'analogue; peut-être même est-ce ce nom de la langue aborigène que nous ignorions et remplacions arbitrairement par celui du dieu des batailles. Il conviendrait peut-être d'appeler désormais cette Jopp dans les traités d'astronomie. Et rien n'interdira de la croire plus pacifique que ne l'imaginaient les Anciens, ce qui fera plaisir à la Société des nations, en attendant que des relations plus suivies avec d'autres globes célestes nous conduisent à fonder la Société des astres, dont le siège pourrait être également à Genève, si nos nouveaux partenaires n'y voyaient pas d'inconvénient.

Le romancier Wells influence par les légendes tirées de la couleur rouge de cette planète, attribue aux Martiens, qu'il se figure hideux comme des pieuvres, une déplorable aptitude aux atrocités, et il prétend que s'ils descendaient sur la Terre, ce ne serait que pour y mettre tout à feu et à sang. Hypothèse heureusement toute gratuite! Il est bien probable que Mars est habité, puisque les conditions atmosphériques s'y prêtent, et que la Terre, n'étant pas le centre du monde, ne saurait posséder dans l'immense univers le monopole de la vie. Rien ne serait certes plus intéressant pour nous que d'entrer en conversation avec ces êtres lointains et de découvrir l'état de leur civilisation. Peut-être nous révéleraient-ils des vérités scientifiques que nous ne soupçonnons pas encore, et des lois qui feraient paraître les nôtres barbares. Cette hypothèse optimiste, plus agréable que celle de Wells, a été soutenue notamment par M. Camille Flammarion et par Edmond Perrier. Ils en donnent pour raison que Mars, quoique plus petit que la Terre, est plus éloigné du Soleil, donc plus ancien et qu'il a bénéficié d'un progrès plus long. Soit! C'est possible, mais il faut bien admettre que cela ne donne pas de certitude. L'Amérique était aussi ancienne que l'Europe, et pourtant moins avancée lorsque Colomb l'a découverte, et en 1492, l'Europe elle-même avait plutôt décliné dans le dernier millénaire. Aristarque de Samos était déjà copernicien au troisième siècle avant Jésus-Christ; Pascal se refusait à l'être cent ans après Copernic, Mars nous dépasse à l'ancienneté. Pour le mériter, il faudrait voir. Peut-être verrons-nous, ou nos arrière-neveux verront-ils un jour.

Au chevet de l'empereur

Sous son imposant aspect de grandeur et de majesté, le Roi-Soleil était un simple mortel, sujet à toutes les infirmités humaines. Né d'un père valétudinaire et d'une mère lymphatique, "d'un tempérament chaud et bilieux", Louis XIV fut souvent malade et presque toujours incommodé. En plus de sa grande maladie de Calais, il souffrit des dents, de fièvres, d'insomnies, d'érysipèles, du foie, de la goutte, de la gravelle, d'un tumeur suivie de fistulec et finalement de la gangrène.

L'admirable, c'est que, en butte à tant de misères physiques, le roi resta, "plus que personne au monde", maître de soi. "Dans les pires douleurs, constataient ses médecins, sa patience, sa sagesse, son sang-froid ne l'abandonnaient pas... Il n'a jamais dit un mot qui pût marquer de la colère ou de l'emportement... Il voulait toujours, en se faisant voir à la cour, 'ménager' entre les besoins de sa santé et ceux de son Etat." Sans cesse il demeurait attentif à ce que sa disposition corporelle n'eût aucune influence sur sa conduite politique. Et par là, selon une expression fort juste, "il fut encore plus roi moralement que physiquement."

* * *

Napoléon 1er, sans atteindre à pareille maîtrise d'âme, fit preuve d'une fort belle énergie dans des crises morbides encore pires. Fils d'un cancéreux et d'une rhumatisante, Bonaparte, pendant toute sa jeunesse, resta excessivement maigre, pâle et délicat, "avec le blanc des yeux comme du citron".

Impressionnable et nerveux, il n'arrivait pas toujours à cacher ses crises de larmes. Il ne supportait pas la pipe. L'odeur du moisi et de la peinture fraîche l'incommodait gravement. Ce général qui, constamment en campagne, bravait le vent, la pluie, le brouillard et la neige, était extrêmement et plus qu'un autre sensible aux moindres variations atmosphériques. Ses extinctions de voix, ses rhumes ne se comptaient plus. Une toux sèche entrecoupait sa respiration. Il avait fréquemment la fièvre, la migraine, des maux d'estomac, des faiblesses subites de spasmes convulsifs suivis de vomissements. Il connut l'ophtalmie, les dartres, l'eczéma, tous les inconvénients de l'arthritisme. Il fut infecté de la gale pendant plusieurs années et endura de violents accès de dysurie. Le cheval accroissait ses malaises....

Tout cela, — ou presque tout cela, — ses familiers le surprenaient ou le devinaient; mais le public l'ignorait. Ainsi que Louis XIV, Napoléon entendait que ses troubles de santé demeurassent sans action sur le cours des événements. "La mort, — aimait-il à répéter, — n'est que l'effet d'une absence de volonté!" Aussi luttait-il rudement contre ses défaillances et se ressaisissait-il aussitôt après.

Si court que fût son sommeil, il se réveillait lucide pour travailler de nuit. A l'aube, on le voyait parfois pâlir soudain, se pencher sur le bras de son fauteuil et se presser le côté de ses deux mains. Une plainte sourde remuait ses lèvres: "Ah! que je souffre!" Et il fallait le soutenir pour le ramener dans sa chambre.

* * *

Pareilles scènes furent fréquentes dans l'existence de l'empereur. En 1813, après la bataille de Leipzig, Napoléon se sentit repris d'accès gastralgiques. Ayant inspecté le camp avec Caulaincourt, il revint à sa tente anxieux, livide, exténué. Caulaincourt, saisissant les mains brûlantes du maître, le supplia d'appeler le chirurgien.

—C'est impossible! murmura Napoléon. A un soldat malade, je fais délivrer un billet d'hôpital... Mais, à moi, personne ne peut délivrer ce billet du pauvre soldat...

La phrase s'éteint dans un soupir oppressé. La tête retombe. Il y a un moment de silence poignant où Napoléon, terrassé par le mal, emploie le peu de force qui lui reste à taire sa souffrance.

Dès qu'il le peut, il reprend la main de Caulaincourt et la serre faiblement:

—Veillez... à ce que personne n'entre!

Puis, retrouvant le souffle dans un suprême effort, il balbutie:

—Je suis... mieux.

Alors il se soulève péniblement, et, appuyé sur le bras de Caulaincourt, il fait quelques tours sous la tente. Son pas s'affermit; son visage reprend un semblant d'animation....

Une demi-heure après, entouré de son état-major, aussi calme que de coutume, l'empereur donnait des ordres...

Impossible de choisir, pour un arthritique-tuberculeux, une contrée plus humide et chaude, plus accablante, plus malsaine que Sainte-Hélène, l'île sans vieillards," où l'hépatite était maladie endémique!

Napoléon habite, infestée de rats, une maison incommode, aux pièces petites, aux fenêtres étroites. En entrant là, "il a l'impression de descendre dans une cave." Les toits dégouttent au passage du moindre nuage. Chaque soir et même dans la journée, les habits de l'empereur sont trempés.

Il ne peut monter à Cheval, ni sortir de Longwood sans être suivi d'un officier anglais. Inactif après tant d'agitation, le prisonnier se résigne "à tourner comme un toton dans son jardin de curé". Le climat et le défaut d'exercice l'épuisent. Il essaie de jardiner: il joue au cheval de bois, puis au billard. Bientôt il n'en a plus la force.

Dès 1817, ses maux s'accroissent: migraines, fièvres, insomnies, toux, oppressions, vertiges, évanouissements, troubles d'intestins, fluxions de gencives, herpès aux lèvres, crises de foie. Puis ses jambes enflent. Son estomac en feu repousse toute nourriture. Il a toujours dans le côté droit la sensation "qu'une lame de rasoir le coupe en glissant".

Hudson Lowe, impitoyable geôlier, n'en continue pas moins de tracasser, de harceler, d'exaspérer le malade de mesquines persécutions. Il retire au "général Bonaparte" les médecins qui s'intéressent à lui afin de lui imposer ses docteurs-espions. Les Anglais, de parti pris, contre toute évidence, déclarent feintes les "indispositions" de Napoléon. En vain, les commissaire d'Autriche et de Russie protestent contre le régime infligé au captif et s'indignent de ce "lent assassinat". Hudson Lowe n'en prétend pas moins obstinément merveille, jouit d'une santé parfaite et "menace" de vivre longtemps."

A tort et à travers, ignorants ou complices, les médecins s'entêtent à gaver l'infortuné de drogues nocives.

Dans cette affreuse torture de corps et d'âme, le bon sens du moribond s'insurge contre l'effet désastreux des remèdes.

—Vous jouez tous à l'aveugle, s'écrie-t-il. Je souffre assez de la maladie qui me ronge! Je ne veux pas de celle que vous me donnez! Si on a dessein de me tuer, qu'on me tue! Je ne ferai rien pour abréger mes jours... Mais j'attends la mort comme la fin d'une horrible souffrance!

Peu de jours après, il annonçait dans un fugitif sourire:

—C'est pour bientôt...

Et ce fut pour le 5 mai 1821, au moment où le soleil disparaissait de l'horizon.

EDGAR TROIMAUX

Abel Manouvriez évoque, avec émotion, la figure disparue de son ami Edgar Troimaux, éminent journaliste parisien, qui vient de mourir.

Troimaux était un esprit très libre, débarrassé de tous les préjugés. Il n'avait rien du naïf, du libéral gobe-mouche, du Monsieur qui croit qu'on n'a jamais ni tout à fait tort ni tout à fait raison. Il ne donnait dans aucun des "bobards" de notre temps, le socialisme, la démocratie, la paix perpétuelle et la Société des Nations. Vivant dans le monde du Palais — un des plus dangereux qui soient — il réagissait avec beaucoup de vigueur contre la déformation de la sensibilité et de l'intelligence qu'imprime peu à peu ce milieu: Peintre et annaliste de tous les grands drames de la politique, de l'amour et de l'argent qui déroulent leur dernier acte entre le boulevard du Palais et la place Dauphine, il s'est toujours refusé à les juger, comme la foule naïve du point de vue seul des nerfs. La pitié à la Hugo ou à la Tolstoï ne lui apparaissait pas autrement que comme un effet de décomposition mentale. Pourquoi veut-on que la sympathie de parti-pris avec l'accusé? ripostait-il avec rudesse. La sympathie, elle va plutôt naturellement à la thèse du ministère public. A moins que l'on ne me démontre formellement le contraire, c'est la société qui a raison contre l'individu."

Troimaux n'aimait pas la République, les défaitistes, les rhéteurs, les juifs, les politiciens. Il haïssait les lâches et n'avait point de pitié pour les sots: "Stultissimis non est indulgentia", dit la formule romaine. Ce n'était point un distributeur de pommade. Il avait, au plus haut degré le sens du mépris. Il fallait voir le regard hautain avec lequel il "plombait" les imbéciles comme eût dit Balzac!

Comment, en dépit de la différence d'âge, ne nous serions-nous pas très bien entendus? Selon le mot du personnage de Donnay, nous avions absolument les mêmes dégoûts!...

Ce vieux journaliste avait narré durant quarante ans, avec une verve et une justesse de touche qui n'ont jamais été dépassées, toutes les grandes causes qui ont passionné l'opinion publique. Il avait vu Wilson, Pranzini et Prado, Eyraud et Gabrielle Bompard, Ravachol, Léauthier, Vaillant, Emile Henry, les Trente, le Panama, Arton. Il était allé voir juger Caserio à Lyon, Lucchéni à Genève, Bresci à Milan, Zola à Versailles, Deryfus à Rennes.

La trahison, rencontrée encore par lui durant la guerer, aux affaires Caillaux, Malvy, Bolo et du Bonnet Rouge, le trouvait implacable. S'il n'eût dépendu que de lui, aucun des misérables qui nous traient dans le dos n'eût échappé au poteau. Quand il parlait d'eux, sa voix prenait le claquement sec des douze balles du peloton d'exécution. Et à voir la flamme qui passait dans ses yeux de vieil aigle, on devinait que ce n'étaient pas paroles en l'air.

Comment, à propos de ce coeur hautain et fier, ne pas évoquer le mot de Barrès: La vision nette de quelques faits cruels nous redresse et nous tonifie. L'homme n'est pas fait pour qu'il rêve, mais pour qu'il morde et déchire."

"Je veux mourir à la Française, disait à son lit de mort le poète Auguste Angellier, en priant qu'on allât chercher un prêtre. Edgar Troimaux, lui aussi, a voulu mourir de la même façon. Il s'est réconcilié avec cette Eglise catholique, pour laquelle il avait combattu en combattant pour la France, et il s'est éteint en baisant le Crucifix.

LA SOURIS-ROSSIGNOL

Je suis

COURS DE DESSIN MECANIQUE ET D'ARCHITECTURE



Salle des cours de dessin mécanique et d'architecture au Monument National. Ces cours sont gratuits et donnés sous les auspices du conseil des Arts et Manufactures. Ils s'ouvriront le 7 octobre prochain.

UN CREDIT FINANCIER MEILLEUR

Avantages de la Commission métropolitaine exposés aux gérants de villes.

UN LUNCH

Ce qu'est la Commission métropolitaine de Montréal, les avantages qu'elle comporte pour les municipalités sous sa juridiction: telle a été en résumé la conférence que le secrétaire de cette organisation municipale, M. E.-T. Sampson, devait faire hier l'après-midi, à l'hôtel Mont-Royal, devant les gérants de municipalités actuellement en congrès dans notre ville.

M. Sampson a rappelé en effet à ses auditeurs que les attributions de la Commission métropolitaine de Montréal, fondée en mai 1921, consistent pratiquement dans le contrôle financier et l'assistance aux principales banlieues de la métropole. Son premier devoir est sans contredit d'établir et de régler le montant du passif de quatre municipalités, sur seize, financièrement dans l'embarras. C'est à cette fin que la commission a effectué un emprunt dont l'intérêt annuel est payé par une cotisation annuelle de toutes les municipalités formant partie de la commission, y compris la cité de Montréal. Les argents ainsi obtenus deviennent une charge, avec intérêt de 6 pour 100, pour les municipalités ainsi secourues. Seule la commission peut fixer le moment où les quatre municipalités aidées pourront rembourser aux autres l'emprunt effectué.

Les avantages obtenus par la Commission métropolitaine sont visibles. La séparation de l'autorité en fait de dépenses de l'autorité qui contrôle financièremnt tend en effet à mettre tout d'abord un frein salutaire aux dépenses en général. La commission possède aussi la confiance des banques et autres institutions financières. Les municipalités environnant Montréal jouissent depuis sa création d'un meilleur crédit financier.

Les succès qu'elle a remportés jusqu'ici ont engagé le gouvernement provincial à lui accorder de plus en plus de pouvoirs. Aussi est-il certain que l'on ne retournera jamais à l'état de chose qui existait avant le mois de mai 1921. C'est l'expression d'opinion du conférencier, qui a fait remarquer en guise de conclusion que la création et l'opération de la commission fait naître toutes sortes d'intéressantes suggestions pour l'avenir.

AU BELVEDERE

Cette causerie avait suivi le lunch que la cité de Montréal avait donné aux congressistes. Ces agapes ont eu lieu au belvédère de la montagne. Les convives avaient quitté l'hôtel Mont-Royal à midi et demi. Des fiacres, puisque l'auto ne monte pas jusque-là, avaient été mis à la disposition des gérants de ville et de leurs épouses. Tous ces invités ont paru fort goûter et le panorama, qui est magnifique à cet endroit, et les mets. Le service, donné par la maison Dupuis Frères, était sous la direction de M. Emile Biron. Nos hôtes n'ont eu qu'à en faire les éloges. Ils étaient environ au nombre de 200. Le tout avait été organisé par le directeur des services municipaux, M. Jules Crépeau, avec l'aide de deux membres de la secrétairerie municipale, MM. Frédéric Laflamme et A. Mongeau. Somme toute, un vrai succès.

Quelques mots devaient être prononcés à l'issue du lunch par Son Honneur le maire de Montréal; par le président du comité exécutif et de la Commission métropolitaine; par le maire d'Outremont, M. Joseph Beaubien et par l'ancien président de l'Association internationale des gérants de villes, M. Earl-C. Elliott, gérant de Wichita, Kansas. M. Elliott a remercié la cité de ses délicates attentions, car les orateurs précédents avaient exprimé le désir de revoir à Montréal les congressistes. M. Charles Duquette a aussi profité de la circonstance pour répéter que notre parc Mont-Royal est certes incomparable, mais qu'il désire encore en rendre l'accès plus facile.

ELECTIONS

Dans la matinée, l'Association a tenu sa dernière séance du congrès et elle a procédé à ses élections annuelles qui ont donné le résultat suivant: Président, C.-W. Koler, gérant de Pasadena, Ca.; vice-présidents, E.-C.-R. Piddley, gérant de Bluefild, V.O., B.-H. Calkine, gérant d'Albuquerque, Nouveau-Mexique; et C.-A. Carron, gérant de Cleveland est, Ohio; secrétaire-trésorier, John-G. Stuts, gérant de Lawrence, Kan., réélu.

L'Association a voulu aussi honorer le maire McLagan, de Westmount, en reconnaissance de son esprit civique et elle l'a fait membre honoraire de l'Association.

ON APPLIQUERA NOS METHODES

WASHINGTON, 26. — Le bureau des pelleteries du gouvernement américain est à étudier les méthodes employées au Canada pour l'élevage des animaux sauvages. Il se rendra compte également de l'aide apportée par le gouvernement canadien à cette industrie.

M. Frank-G. Ashbrook, chef du bureau, s'est rendu à Ottawa, à Québec et à Montréal ainsi que dans l'île du Prince-Edouard, récemment, pour étudier les méthodes employées pour l'élevage des animaux sauvages en ces endroits. Les fonctionnaires américains affirment que l'intérêt manifesté par le gouvernement canadien à l'élevage des animaux à fourrures donne d'excellents résultats.

Les leçons tirées de l'élevage de ces animaux au Canada seront utilisées aux Etats-Unis et en Alaska.

Un ivrogne reçoit une averse:

—Si, au moins c'était du vin, on pourrait lécher ses habits!

QUE DOIT-ON PORTER SUR LE PAQUEBOT

Quelques conseils sur la garde-robe de celui qui voyage.

LE STYLE ANGLAIS

Les Canadiens qui vont en Europe deviennent de plus en plus nombreux. Ceux qui aiment la vie trépidante de Paris l'hiver ne sont pas rares et il en est plusieurs qui se disposent à partir cet automne pour la saison de l'opéra et des théâtres.

Il n'est donc pas hors de propos de parler un peu de ce que l'homme, qui veut être bien mis, doit porter sur le paquebot, car il s'agit de traverser une fois l'océan pour constater que la vie à bord des paquebots, qui sont maintenant de luxueux hôtels, demande une garde-robe non pas trop garnie, mais bien choisie.

Un simple coup d'oeil vous fait reconnaître le voyageur d'expérience de celui qui n'a pas été plus loin qu'au Sagunay avec un mince paletot d'automne et un complet gris.

Si vous voyagez en première classe, vous serez tenu de vous habiller convenablement selon les différentes formalités du jour. Par exemple, entre le petit déjeuner et le lunch, il y a l'heure du bouillon et, entre le lunch et le dîner, le rituel du thé, et puis, entre neuf et dix heures du soir le petit verre dans l'fumoir. Car, il faut beaucoup manger à bord dès les premiers jours, au cas où le mal de mer nous ferait avoir la nausée sur la moindre tasse de thé et nous contraindrait à sucer des citrons ou des oranges jusqu'au débarcadère.

Quand le voyageur inexpérimenté n'a pas été dégoûté de manger il est dégoûté de lui-même, s'il n'est pas vêtu comme il faut. La première chose que vous remarquez chez lui, ce sont ses souliers. Celui qui sait voyager porte de bonnes chaussures parce qu'elles paraissent beaucoup sur le pont bien lavé et bien verni. Le soulier de sport — quoiqu'en pensent les Américains — ne sont pas de mise: il faut quelque chose de plus fin, avec semelle mince, et un soulier bien fini. Prenez une bonne chaussure de rue avec talons bas et large et vous aurez la chaussure idéale. La chaussure de golf ou le soulier blanc avec lanières de cuir jaunes, brunes ou noires, sont de bien mauvais goût.

Plusieurs se croient très chics s'ils portent un complet de golf. Ce complet est fait pour le "green" et non pour le pont. Il y a trois complets qu'il faut apporter dans sa malle garde-robe: un complet gris ou brun, un complet bleu et un smoking pour le dîner du soir et les concerts ou la danse. Si le temps n'est pas trop froid et quand on voyage d'été on prend aussi deux paires de pantalons de flanelle que l'on porte avec un veston bleu croisé d'une coupe anglaise irréprochable. Avec le complet gris, que l'on porte le matin, il faut mettre des chaussures brunes; avec le bleu des souliers noirs mat, avec le smoking le soulier verni.

Beaucoup d'hommes bien mis portent un gilet de laine aux couleurs vives sous le veston de tweed, avec une casquette et un léger pardessus et le foulard. Le gilet de laine est important: c'est confortable et fort approprié pour le matin. L'après-midi, il faut changer de complet pour prendre le thé et parce que les femmes, peut-être parce qu'elles n'avalent pas d'autre chose à faire, ont aussi changé de robe. On doit donc se mettre en bleu avec pantalon gris rayé, une chemise de couleur unie, un faux-col à pointes et la boucle-papillon. En été, on voit quelques hommes prendre le thé en pantalon de flanelle blanche et en veston bleu. C'est toléré quoique le pantalon de flanelle ne passe que pour l'heure des jeux et du gymnase, car on joue à toutes sortes de jeux sur les ponts des grands transats et il convient d'être habillé pour la circonstance.

Pour le dîner on se change encore et on revêt son smoking, sinon on ne peut pas prendre son dîner dans la salle avec les jolies femmes qui changent de robe tous les soirs. Ceux qui attendent d'être rendus en Europe pour s'acheter un smoking bien coupé — et ils n'ont peut-être pas raison — sont condamnés à dîner dans leur cabine; ce qui n'est pas toujours gai quand on entend l'orchestre à côté.

Il ne faut pas laisser de côté son imperméable: il a son importance. Une fois rendu en Angleterre on verra qu'il peut servir fréquemment! Il peut aussi servir le matin. C'est très à la mode de prendre son café au lait dans son lit, mais sur mer c'est plus dangereux. Alors on n'a qu'à mettre son imperméable par-dessus ses pyjamas et on est sûr qu'on ne se brûlera pas le corps si le roulis renverse notre tasse!

Les pyjamas et les robes de chambre doivent être choisis avec soin, car sur les navires comme dans les hôtels européens, il faut sortir dans les corridors pour courir à la chambre de bain et une jolie robe de chambre fait bien dans le paysage!

Un petit conseil en terminant: n'achetez rien de ce qui sent la confection américaine. C'est à Paris et à Londres qu'on voit les hommes les mieux mis au monde. Les tailleurs américains peuvent être très habiles, mais quand on voit la coupe anglaise et quand on remarque comment l'Anglais et le Français s'habillent pour l'après-midi et le soir, on s'aperçoit vite que le style anglais est beaucoup plus chic, si bien que ce sont les Américains qui sont allés en Europe qui l'ont implanté à leur retour en Amérique.

Encore à l'article des conseils, un autre petit en passant: ne portez jamais de ceinture, mais bien des bretelles. Il est toujours disgracieux de voir un monsieur lever son pantalon en le prenant à deux mains ou bien desserrer sa ceinture parce qu'il a trop mangé! La distinction est encore la meilleure chose pour paraître bien mis.

IL ENTERRE SA VICTIME

Puis il fait l'aveu de son crime à la police.

GARY, Indiana, 26. — Le corps d'Annie Tomzik, 10 ans, enlevée lundi, a été trouvé enterré dans les dunes, hier. La police fut conduite à la tombe de la fillette par Pierre Vergolini, 30 ans.

L'enfant fut étranglée et dépouillée de ses vêtements, au dire de la police. Ses mains furent liées.

Vergolini a été arrêté à Chicago, jeudi soir, et conduit à Gary. Après un interrogatoire qui dura toute la nuit, il fit des aveux au dire de la police.

Vergolini n'avait jamais vu la fillette avant lundi. Il est arrivé d'Italie il y a quatre ans.

D'après la police, Vergolini demanda à la fillette de faire une promenade en automobile. Après avoir tué la petite, il s'en fut au cinéma, puis il se rendit à Chicago.

Des témoins déclarent avoir vu la fillette monter dans l'automobile de Vergolini. On recherchait l'Italien depuis deux jours.

La fillette était née de parents serbes. Elle était l'aînée de trois enfants. Vergolini demeurait avec sa mère âgée de 72 ans.

A l'enquête tenue hier, l'individu a fait preuve de peu de repentir. Il fit un nouvel aveu. On lui demanda s'il regrettait son crime. Il répondit: "Oui".

Après avoir conduit la police à la tombe de l'enfant, Vergolini enleva le sable avec ses mains et découvrit le cadavre. Il dit avoir creusé la tombe avec ses mains.

Sur le terrain



Depuis que les hommes d'affaires ont abandonné la routine du bureau pour le golf, un malin caricaturiste a imaginé de les représenter en train de discuter leurs entreprises sur le terrain.

UN ACCORD ENTRE LES DEUX PAYS

L'Australie et le Canada font un traité de commerce.

LONGS POURPARLERS

OTTAWA, 26. (Presse canadienne). — Le premier ministre King a annoncé hier soir que les négociations avec l'Australie, poursuivies pendant plusieurs mois par les honorables James A. Robb, ministre suppléant des Finances et Thomas A. Low, ministre du Commerce, avaient abouti à un traité de commerce entre les deux Dominions.

Le traité est réciproque. Il accorde au Dominion canadien la préférence sur plusieurs produits d'exportation en retour d'un traitement aussi favorable sur différents produits australiens.

On croit que le gouvernement canadien ne fera pas de déclaration sur le traité avant la présentation du budget, à la prochaine session du parlement.

Les négociations qui ont fini par aboutir à un accord ont été assez longues. Lorsque l'hon. James A. Robb, ministre suppléant des finances, était ministre du commerce, il fit un voyage en Australie dans le dessin de conclure un traité de commerce.

Sa visite n'est pas le résultat immédiat, mais l'an dernier, une délégation australienne venait au Canada continuer les négociations. Depuis, les négociations ont été poursuivies par la poste et les autres moyens de communication.

Aucun détail de l'accord n'a été publié et aucune indication n'a été donnée des produits qui jouiront de la préférence australienne ni de ceux qui jouiront de la préférence canadienne.

Il y a lieu de croire que cette convention contribuera beaucoup à encourager le commerce réciproque et à cimenter davantage les relations existant entre les deux parties de l'empire", lit-on dans le communiqué officiel.

On croit savoir que la convention sera débattue au parlement australien aujourd'hui ou demain et que le gouvernement australien sera le premier à annoncer certains détails au cours du débat.

L'Australie est particulièrement intéressée à obtenir le marché canadien pour ses fruits secs, notamment son raisin, et il est probable que le nouvel accord accorde un droit préférentiel à ce produit, tandis que le Canada exporte des machines agricoles et d'autres produits en Australie.

VIEILLESSE PREMATUREE DES FEMMES

Ce n'est un secret pour personne qu'un si grand nombre de femmes souffrent de maladies particulières à leur sexe. Des cercles noirs apparaissent sous les yeux, une expression pâle, retirée, hagarde, au maintien, et la faiblesse qui accompagne de telles maladies sont visibles par la démarche alourdie, les maux de tête, mal de dos et l'état de nervosité. Toute femme affligée de cette façon, devrait recourir au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, lequel depuis un demi-siècle a vaincu quelques-unes des plus opiniâtres maladies des femmes.

IL PART SEUL ET NE REVIENT PAS

SPRINGFIELD, Mass. 26. — L'"Union Trust Company" a fait rapport à la police hier, que $100,000 qu'elle devait recevoir par colis recommandé, étaient disparus. William J. Hanifin, 45 ans, employé de la banque comme messager, est disparu. A 9 heures 30, Hanifin fut envoyé au bureau de poste pour obtenir l'argent. Il reçut instruction de prendre un autre garde avec lui. Il partit seul et ne revint pas.

LE TROPHEE DES PECHEURS

HALIFAX, 26. — A une réunion des syndics du trophée international des pêcheurs, tenue à Halifax, on a décidé de renouveler les courses en 1925 et d'envoyer un concurrent canadien dans les eaux américaines pour défendre le trophée.

Acceptez *avec ses Compliments*
La Brosse à Dents Parfaite
Dessinée par 4,118 Dentistes



Andrew Albright, jr., Président de la Rubberset Co., Limited

ANDREW ALBRIGHT Jr. président de la Rubberset Company, Limited, de Toronto est le fabricant du célèbre Blaireau Rubberset dont les soies sont si solidement enfoncées dans le caoutchouc qu'elles ne peuvent tomber, s'enlever ou s'arracher, elles tiennent indéfiniment.

Fabriqué en QUATRE couleurs distinctes: BLANC—AMBRE PALE—AMBRE FONCE—RUBIS la méthode idéale de distinguer la brosse de chacun des membres de la famille.

Maintenant il a perfectionné une nouvelle brosse à dents; plus de soies éparses dans la bouche quand on se lave les dents. Plus de dents oubliées dans le nettoyage. Aucune surface de dents négligée. En avant et en arrière dans les interstices "mordantes," aussi bien qu'entre les dents, la Brosse à Dents Albright s'y rend sûrement et facilement. Et les soies sont si scientifiquement disposées que la brosse peut être complètement nettoyée par un simple rinçage.

RUBBERSET COMPANY LIMITED, TORONTO ONT.

QUAND Andrew Albright Jr. donna au monde son célèbre Blaireau Rubberset, il créa une ère nouvelle de confort dans l'art de se raser qui n'a jamais été surpassée. Les hommes vous diront cela!

Maintenant il a fait quelque chose de plus merveilleux encore. Il a inventé une brosse à dents parfaite, possédant plusieurs avantages hygiéniques inconnus jusqu'ici dans la fabrication des brosses à dents.

Mais il ne pût faire cela seul. M. Albright demanda d'abord l'aide de pas moins de 4,118 dentistes qui lui donnèrent leurs idées sur ce qui constituait une brosse à dents parfaite, basées sur leur grande expérience professionnelle. Ensuite, pendant une période de plusieurs années, M. Albright fit d'innombrables expériences résultant dans la création de cette brosse, possédant toutes les bonnes qualités réclamées par ces 4,118 dentistes — une brosse qui est le dernier cri dans cet important département de l'hygiène pour les brosses.

Le Résultat

Les touffes de soies individuelles de la brosse à dents Albright sont cunéiformes, de sorte qu'elles pénètrent **entre** les dents et dans chaque **interstice.** De même **toutes** les touffes forment un coin afin que la brosse atteigne et nettoie toute surface de chaque dent sans oublier les dents difficiles à atteindre en arrière de la bouche.

Chaque soie est de la meilleure qualité et est garantie **RESTER EN PLACE** par la Rubberset Company—aucune soie ne peut s'arracher. Chacune reste à sa place et toujours, fait sa part pour assurer de vraies bonnes dents propres tous les jours.

Les touffes sont groupées de manière qu'un simple rinçage nettoie complètement la brosse. Aucune matière étrangère reste parmi les soies, où les germes peuvent se développer et être introduits dans la bouche. Chaque brosse est emballée dans une enveloppe hygiénique scellée, à l'intérieur d'un carton protecteur.

Voici Maintenant cette Offre

M. Albright est si certain que vous aimerez de suite la Brosse à Dents Parfaite, qu'il veut qu'il soit possible et facile pour vous de vous en procurer une immédiatement.

Par conséquent il propose de vous en offrir une de la manière suivante. Le prix régulier de la Brosse à Dents Albright est de 40c. Si en aucun temps avant la date d'expiration donnée dans le coupon plus bas, vous apportez votre vieille brosse à dents et le coupon plus bas chez votre pharmacien, vous recevrez **deux** brosses pour le prix **d'une** seule — celle pour laquelle vous payez et celle pour laquelle M. Albright paie.

Rien moins que la plus grande confiance dans sa nouvelle brosse pourrait justifier une telle offre. C'est tout à votre avantage — deux brosses pour le prix d'une — **et une brosse qui établit un nouveau type en fait de dessin et d'efficacité.** N'oubliez pas la date. Servez-vous du coupon plus bas.

Les Dentistes Disent:

Que la plupart des brosses à dents sont impropres à l'usage après trente jours, parce qu'elles sont trop difficiles à garder parfaitement propres. La Brosse à Dents Albright, à cause de sa fabrication scientifique est complètement nettoyée à chaque simple rinçage.

Voyez votre dentiste régulièrement. Allez le voir tous les trois mois si possible. Mais ne manquez pas d'aller le voir tous les six mois. Cela avec la Brosse à Dents Albright conservera votre bouche jeune.

ALBRIGHT
40c
Albright, jr. 30c.

Bon pour une nouvelle Brosse à Dents Albright — Bon jusqu'au 7 Octobre.

Ce coupon est bon pour une nouvelle Brosse à Dents Albright pour votre vieille brosse à dents quand vous la remettez à votre fournisseur lors de l'achat d'une Brosse à Dents Albright au prix régulier de 40c. Cette offre est bonne seulement jusqu'à la date spécifiée plus haut.

Avis au marchand: Envoyez-nous ce coupon et nous vous enverrons une nouvelle brosse à dents pour celle que vous retournez. Cette offre au public est bonne seulement jusqu'à la date spécifiée plus haut. Tous les coupons doivent nous parvenir pas plus tard que deux semaine après cette date. Ecrivez vos nom et adresse lisiblement sur l'enveloppe.

RUBBERSET COMPANY LIMITED
Toronto, Ont.

ALBRIGHT TOOTH BRUSH
TRADE MARK
MADE IN CANADA BY RUBBERSET COMPANY LTD
BRISTLES GUARANTEED TO STAY IN

ALBRIGHT
Fabriquée par **RUBBERSET** *au Canada*

LA BROSSE A DENTS PARFAITE

LES GIANTS SONT ASSURES DU DETAIL AVEC WASHINGTON

Leur troisième victoire consécutive sur les Pittsburg, hier, les rend pratiquement champions de la ligue Nationale.

NEW-YORK, 26. — Les Giants, en remportant leur troisième victoire consécutive sur le Pittsburg, hier après-midi, se sont pratiquement assuré le championnat de la ligue Nationale et le droit de disputer le championnat mondial avec les Washington. Ils ont triomphé des Pirates par le score de 5 à 4 et leur victoire est d'autant plus méritoire qu'elle a été compromise par un sensationnel ralliement de la neuvième manche par les visiteurs, qui sont morts les armes à la main et n'ont consenti à être éliminés du championnat qu'après une résistance opiniâtre.

Les Giants peuvent maintenant perdre une de leurs parties avec les Philadelphie et être champions de leur ligue, indépendamment de ce que fera le club Brooklyn. Ils peuvent perdre deux sur trois parties avec les Phillies et n'arriver pas plus mal qu'à une égalité avec les Robins et enfin pour perdre le droit de jouer dans la série mondiale les Giants devront être défaits trois fois par les Phillies et le Brooklyn devra gagner ses deux parties qui lui restent à jouer. C'est quasi une impossibilité à envisager.

La victoire a suscité parmi un enthousiasme délirant chez les 25,000 personnes, qui en ont été témoins. Des scènes de joie peu ordinaires se sont déroulées à Polo Grounds, lorsque les Giants sont sortis du terrain victorieux surtout après le dangereux ralliement que les Pirates effectuèrent dans la neuvième manche, lorsqu'ils vinrent à un cheveu d'égaler le score sur un coup de circuit avec deux coureurs sur les buts.

Ce fut une belle partie de lanceurs entre Cooper et Art. Nehf, ce dernier méritant un blanchissage sur ses adversaires et le premier ayant droit à un meilleur sort. Les Giants, privés de leurs étoiles Ernie Groh et Frisch, ont lutté avec l'énergie du désespoir et leur triomphe n'est que plus grand et plus méritoire. Résultat détaillé:

PITTSBURG

	Ab	R	H	Po	A	E
Moore, rf	5	1	1	0	0	0
Carey, cf	4	0	1	2	1	0
Cuyler, lf	4	0	1	2	0	0
Wright, ss	4	0	1	2	2	0
Traynor, 3b	5	1	2	1	3	0
Moranville, 2b	4	0	0	2	0	1
Grimm, 1b	3	0	0	9	0	0
Schmidt, c	4	1	1	4	0	0
Cooper, p	4	0	1	0	1	0
Barnhart	1	0	1	0	0	0
Totaux	37	4	9	24	9	1

GIANTS

	Ab	R	H	Po	A	E
Lindstrom, 3b	2	1	0	2	2	0
Young, rf	4	1	1	1	0	0
Kelly, 2b	4	0	1	4	2	1
Meusel, lf	4	1	1	1	0	0
Terry, 1b	4	0	1	9	1	0
Wilson, cf	4	0	2	2	0	0
Jackson, ss	4	0	1	2	3	0
Gowdy, c	4	1	1	6	1	0
Nehf, p	2	1	0	0	5	0
Totaux	32	5	9	27	14	1

Barnhardt frappa à la 9ième pour Grimm.

Série par manches.—

PITTSBURG . . . 000100003— 4
GIANTS . . . . . 00011002x— 5

Sommaire: Coups de circuit: Meusel, Nehf, Carey; Coups de 2 buts: Wilson, Gowdy, Young, Jackson; Buts volés: Carey, Grimm, double-jeux: Traynor à Grimm; buts sur balles: Cooper 4; Nehf 2; retiré au bâton: Cooper 2; Nehf 2; laissés sur les buts: Pittsburg 8; Giants 6; Arbitres: Quigley, Sweeney et O'Day. Assistance: 25,000.

LE PHILADELPHIE VICTORIEUX

PHILADELPHIE, 26. — Le Philadelphie a défait le Saint-Louis par le score de 5 à 2 dans sa dernière partie locale de la saison, hier. Les visiteurs sortirent Oeschger de la boîte dans la première manche en comptant trois points, mais ils ne purent rien faire sur les balles de Betts, qui les tint à quatre hits pour les huit dernières manches. Résultats par manches:

St-Louis . . . . 300000000— 3 8 1
Philadelphie . . . 10000103x— 5 8 0

Batteries: Shields, Stuart, Fowler et Gonzales; Oeschger, Betts et Henline.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	92	59	.609
Brooklyn	91	61	.598
Pittsburg	88	62	.581
Chicago	80	68	.541
Cincinnati	81	69	.540
St-Louis	64	87	.424
Philadelphie	54	96	.362
Boston	52	99	.344

LIGUE D'ANNEAUX

Assemblée des représentants de la Ligue d'Anneaux de Montréal, ce soir vendredi, à 8 heures 30 au No 671 rue Cartier.

Que tous soient présents.

LE CLUB de hockey Ottawa a présenté une version opposée à celle de son ex-gardien de buts Clint Benedict, qui réclame une partie de son salaire pour service rendus au cours de la dernière saison. La direction des Sénateurs prétend que Benedict a transgressé les règlements du club. Benedict réclame $800.

Où en sont les aspirants-champions

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.	A Jr
New-York	92	59	.609	3
Brooklyn	91	61	.599	2

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	A Jr
Washington	90	60	.600	4
New-York	88	62	.587	4

Où ils jouent aujourd'hui:

LIGUE NATIONALE

Pas de parties cédulées.

LIGUE AMERICAINE

New-York à Philadelphie, Washington à Boston, Détroit à Chicago.

DANS L'ARENE



IZZY SCHWARTZ, bon 112 livres de New-York, qui serait prêt à croiser le gant contre les meilleurs pugilistes locaux et qui a des décisions sur Frankie Ash, Bobby Burke, Indian Russell, Terry Miller et une foule d'autres.

LA RAQUETTE SERA POPULAIRE AU NATIONAL

Le temps froids qu'il fait actuellement est bien fait pour rappeler aux raqueteurs que leur saison active sera bientôt arrivée. Ceux du National feront par conséquent bien de cela pour y penser, puisque l'assemblée qu'ils tiendront ce soir à la Palestre est convoquée depuis un certain temps. C'est la première réunion de l'année. Elle aura lieu à 8 heures, dans la chambre 2, à la Palestre, le principal article à l'ordre du jour est l'élection des officiers de la sous-commission. Les raqueteurs pourront aussi commencer l'élaboration d'un programme pour la prochaine saison.

LA SOUSCRIPTION DES MEMBRES A VIE

Il y a quelques mois les membres à vie de l'association, réunis en assemblée spéciale, s'imposaient d'eux-mêmes une contribution annuelle dans le but d'aider le National à sortir de l'embarras financier. Cette contribution, par une résolution des membres à vie, a été fixée à dix dollars, mais comme compensation il était accordé à chaque membre à vie le privilège d'inscrire gratuitement un membre d'une section dont la contribution annuelle est de dix dollars ou encore un membre actif à condition que celui-ci paie la différence entre le dix dollars du membre à vie et le quinze dollars de l'abonnement annuel. C'était un excellent moyen d'activer le recrutement, chose dont le National a le plus besoin.

Déjà un grand nombre de membres à vie ont acquitté leurs contributions et ont profité en même temps du privilège qu'il leur appartient et de ce fait l'effectif du National s'est accru notablement. Il faut espérer que les quelques retardataires qui n'ont pas encore réglé avec l'Association se hâteront de le faire sans délai. L'activité d'automne est déclenchée à la Palestre et il convient que les intéressés en profitent.

COMMENT ON FAIT UN "TACKLE" PARFAIT



EVIC" HANSON, opérant un "tackle" parfait avec Jim Foley, le probable "arrière" de l'Université de Syracuse pour la saison actuelle. (Underwood Photo.)

Les Canadiens-français se lancent dans le rugby-football.



Voici l'équipe de rugby-football qui portera les couleurs de l'Université de Montréal cet automne dans les parties intermédiaires. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

QUI REMPORTERA LA SERIE MONDIALE DE 1924?

Les amateurs de baseball sont priés de répondre au questionnaire que leur adresse aujourd'hui la "Patrie".

Qui, pensez-vous, va remporter le championnat mondial au baseball ?

Qui va émerger victorieux de la série mondiale, commençant samedi, le 4 octobre ?

Sur quoi basez-vous l'opinion que vous pouvez entretenir sur les chances de vos favoris ?

Voilà le questionnaire que la "Patrie" se permet de poser aujourd'hui à ceux qui s'intéressent au baseball et plus particulièrement à l'importante série mondiale sur le point de commencer.

La "Patrie" publiera à partir de demain et toute la semaine prochaine les réponses à ce questionnaire et elle demande dès aujourd'hui à lui faire parvenir les réponses en les adressant purement et simplement au rédacteur du sport de la "Patrie" avec la rubrique suivante sur l'enveloppe : "SERIE MONDIALE".

Nos correspondants sont priés d'être concis dans leurs réponses afin de donner une chance à tous de voir leurs réponses publiées sans délai. Les propriétaires, les gerants de clubs, les joueurs, les supporteurs d'équipes, en un mot tous les amateurs de baseball sont priés de nous donner leur opinion sur le sujet.

Qui devinera bien ? Qui devinera juste ? On pourra aussi conjecturer sur le nombre de victoires que prendra tel ou tel club dans la série mondiale, par exemple: les Giants prendront quatre parties sur sept, ou le Washington remportera la série par quatre parties consécutives, etc. Nous serons heureux de publier les commentaires, pourvu qu'ils ne soient pas trop longs.

A l'oeuvre, donc, amateurs de baseball ! ! !

Les athlètes délinquents pourront à l'avenir obtenir la réinstallation

WINNIPEG, 26. — L'Amateur Athletic Union of Canada a commencé hier son congrès annuel. Parmi les points importants qui ont été discutés, il faut mentionner celui qui a trait à la réinstallation possible des athlètes, ayant transgressé les règles de l'amateurisme. Une série d'amendements a été proposée et adoptée donnant une chance à ces délinquents de rentrer dans les bonnes grâces du corps dirigeant de l'amateurisme au Canada, et c'est le président W. E. Findlay, de Montréal, qui a soumis la chose à l'importante délégation, venue de tous les points de la Puissance. Un appel pour réinstallation doit être envoyé au secrétaire de l'Union au moins trente jours avant l'assemblée annuelle. Il a fallu cinq heures de discussion avant que la question fût réglée définitivement.

L'OUVERTURE DE LA SAISON DU RUGBY SE FERA DEMAIN APRES-MIDI AU STADE MCGILL AVEC LE FIELD-DAY DE L'U. DE MONTREAL

Les étudiants de l'Université de Montréal sont en pleine pratique de rugby. Mis en humeur par la nouvelle de la bonne organisation de la partie de demain après-midi qui se joue au bénéfice de leur Association Athlétique entre M. A. A. et McGill, les Benjamins du rugby à Montréal font preuve d'une bonne volonté qui faisant dire hier soir à Shaughnessy qu'un mois de semblable entraînement rendrait l'équipe de l'Université de Montréal capable de faire face aux équipes intermédiaires les plus aguerries.

La partie de demain qui manque l'ouverture de la saison de rugby à Montréal sera commencée par l'honorable M. Athanase David.

Avec les invitations particulières qui sont faites à toutes les écoles et à tous les collèges de la ville de conduire au Stadium tous leurs élèves, on compte qu'il devrait se trouver demain aux estrades de la rue des Pins près de quinze mille personnes pour être témoins de l'événement par excellence de la saison. Un public distingué remplira les estrades aux sièges réservés et le spectacle des milliers d'enfants qui seront admis gratuitement ne devrait pas manquer de pittoresque. Que tous les garçons de la ville le disent à leurs amis, tous seront admis gratuitement.

L'orchestre Bienbeau de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales s'est chargé de la partie du programme, c'est un numéro inédit.

A AQUEDUCT

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: 1. Rastus 110 Allen, 49 à 1, 15 à 1, 8 à 1; 2. Akbar 115 Barnes, 2 à 1, au pair; 3. Theo Bell 115 O'Donnell, 7 à 1. Temps 1.13 3-5. Adelanopole, Wattle, Wrackfame, Good Will, Lord Vargrave, Carthage, Battledore, Hendrick, Can't Say No, Tetos, Frej Tarral ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 2 milles: 1. Resentless 120 Cheyne, 2 à 5, 1 à 4; 2. S-Lawrence 134 Kleeger, 4 à 5, 1 à 2; 3. Frickle 124 Franklin, au pair. Temps 1.41 2-5. Ruine, Flying Scotchman, Trapstick, Faenza ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs: 1. Pelagogue 108 Fator, 10 à 5, au pair; 2. A 5; 3. Barney Google 102 Canahan, 7 à 5, 3 à 5; 4. John T. D. 97, Cooper, au pair. Temps 1.09. Bright Step, The Spa, Half Mile, Hidalgo, Duck Whittington, Mark Over, Chaos ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 mille: 1. High Prince 106 Barnes, au pair; 2 à 5; 2. Delmor 99 Callahan, 7 à 10, 1 à 4; 3. Prince Hamlet 100 Pierce, 4 à 5. Temps 1.47 3-5. The Post, Belsch ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs: Dry Moon 117 Fairbrother 8-1, 8-1, 7-5; 2. Silk Tassel 109 Pierce, 3-5, 1-4; 3. Rival 126 M. Fator 2-5. Temps 1.12 3-5. Cockney, Finn Lad, Skyscraper, ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 mille: 1. Pepp 112 Rapin, 4-5, 3-5, 8-5; 2. Rigs 112 Thurber, 3-1; 3. Lady Bells 101 Thurber, 3. Temps 1.38. Alchemy, Check, Resolution ont aussi couru.

A HAVRE DE GRACE

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs.—1er. Westover 107 Shanks 12.40, 4.80, 3.70. 2. Sun Hope 107 Wallace 3.20, 2.70. 3. Harlan 113 Lang 5.80. Temps 1.07 2-5. Master Blue; eBtty Maloney, Diomar; Traverse; Villager et Edinburgh ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 2 milles.—1er. Byng 444 Hennessey 6.30, 3.50, 3.20; 2. Vicaire 133 Metzler 5.50, 3.-80, 3. Chuckle 134 Smoot 5.30. Temps 3.58 4-5. Jim Coffroth, Fane Lady, Gold Foyle et Dunnero ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs.—1. Sun Lady 112 Wallace 5.10, 3.40, 2.-70; 2. Beaunash 106 Mahlen 3.60; 3. Muskanonge 111 Metzler 2.50. Temps 1.13 1-5. Bff Bang, Gray Boy II.; Poor Spart; Stevens; Belle K.; Jimson; Blue and Red; Katherine Rankin; Much Ado; Sir Glen; Duenna ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 furlongs.—1. Belle Wood 99 Liebgold 22.60, 8.80, 4.00; 2. Old Broadway 112 Breuning 4.10, 2.30, 3. Margie K. 107 Mahlen 4.00. Temps 1.07 3-5. Oil Burner; Equable; Fiery Flight; Great Moment; Bernice Harrar; El Cid; Out of Sight ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille.—1er. Master Hand 114 C. Lang 8.-10; 5.10; 2.90. Soggartharoon 115 Obold 23.10, 8.70. 3. Carlton 109 Mahen 3.50. Temps 1.46 4-5. Royal Duck; Royce Rools; Trajanne; Dumbfounder ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-8 mille.—Doctor Jim 108 Liebgold 8.20, 4.40; 3.00; 2. Dodona 98 Williams 8.00; 4.60; 3.Cordelier 108 J. McTaggart, 2.50. Temps 1.55 4-5. Invigorator; Smuts; North Wales; Thriller ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille.—1er. Erica 106 Liebgood 23.40, 10.-60; 5.80. 2. Louis A. 110 Clark 8.60; 4.90. 3. Humboldt 116 Mahlen 3.20. Temps 1.47 1-5. Triumph; Racket; Shadow Dance; Vice Chairman; Royal Queen ont aussi couru.

LES COURSES A STE-SCHOLASTIQUE

STE-SCHOLASTIQUE, 26. — Voici les résultats des courses de la matinée d'hier, coincidant avec l'exposition locale:

Classe 2.35, $150:

George Burgin	1	1	1
Joe Direct	2	2	2
Milo	3	3	3
H. N. G.	5	5	5
Texas Girl	4	4	4

Temps, 2.24 1-4, 2.24 1-2, 2.24 3-4

Classe 2.24 trotteurs, $175:

Morning Gossip	1	1	1
Leonard S.	2	2	2
Lady Waxford	4	3	4
Matthew Burgen	3	4	3
Louise Guy	5	5	5

Temps 2.24 1-4, 2.24 3-4, 2.24 1-2, 2.25.

Free for all:

Judge Ormonde	1	1	1
King Zip	2	2	2
Reproachful	3	3	3
Rita Hal	4	4	4

Temps, 2.14 1-4, 2.15 3-4, 2.15.

Mlle ROBERTSON ELIMINEE HIER

Toronto, 26.—Il n'y eut pas de surprises au cours de la ronde d'hier dans le tournoi de golf pour de championnat féminin du Canada. Les quatre favorites, Mme Hutchings, de Winnipeg, Mme Mulqueen, de Toronto, Mme Gibson, de Hamilton, et Mlle Ada MacKenzie, de Toronto, ont gagné leurs matchs. Mme Hope Gibson a défait Mlle Kate Robertson, la seule entrée montréalaise qui était restée debout jusqu'à la ronde d'hier.

LE CLUB REACH

Le club Reach, ayant secoué la malchance qui semblait le poursuivre au début de la saison, semble être bien décidé à la clôture d'une façon brillante. Ayant disposé facilement des clubs Saint-Eusèbe et Albert N. Goora, le 14 septembre, il s'attaqua aux Artisans d'Youville et les vainquit par le score de 8 à 4. Dimanche dernier, le 21 septembre, le club Montréal-Est fut la victime par le score écrasant de 12 à 1. Le club Reach continuera à jouer jusqué la mi-octobre, et c'est à la recherche d'autres victimes. Qui sera la suivante?

Pour inf., T. A. Bérubé, 1147 Inspecteurs, Main 6219.

"Je ne suis pas marié", nous dit Jack Reneault

L'aspirant-champion du monde fait une visite à la "Patrie" en compagnie de son gérant, Léo-P. Flynn, hier. — Dans le comté de Frontenac.

Jack Reneault, aspirant-champion de l'univers a la boxe, dans la catégorie des poids lourds, est passé à notre bureau, hier après-midi, en se rendant dans le comté de Frontenac, dans les Cantons de l'Est. Reneault nous a demandé de nier absolument la nouvelle qu'il avait épousé une artiste du cinéma, comme certaines agences l'ont fait dire aux journaux.

Reneault a paru en excellente santé et il s'en va, comme nous l'annoncions cette semaine, à une partie de chasse de deux ou trois semaines. Ce repos, nous a-t-il déclaré, permettra à sa main malade de guérir avant de se remettre résolument à la tâche.

Parlant de sa bataille avec Wills, le pugiliste canadien, qui est un ancien citoyen de Montréal, a déclaré qu'elle était à l'eau, du moins pour le moment, mais que les négociations n'étaient pas officiellement rompues. "Je laisse à mon gérant, Léo P. Flynn, le soin de régler l'affaire d'une manière satisfaisante", a-t-il dit.

Reneault, interrogé sur ses perspectives de combats prochains à Montréal, s'est montré fort réticent, mais il n'a pas nié qu'il ne se battrait pas ici avant longtemps.

Léo P. Flynn, le gérant de Reneault, l'accompagnait dans sa visite à la "Patrie". M. Flynn, qui jouit d'une bonne renommée à Montréal, s'est déclaré heureux d'y passer quelques instants.

L'HOCHELAGA ET LE S.-JEROME SE PREPARENT

Qui l'emportera dimanche au terrain du National, alors que le St-Jérôme et l'Hochelaga en viendront aux prises dans ce qui promet d'être la partie la plus dure de la saison pour ces deux clubs. L'Hochelaga a sur le cœur de souvenir d'une défaite à effacer, lundi, que le Saint-Jérôme, après avoir balayé tous les adversaires, y compris le club Montréal, ne dut pas à terminer sa saison par une défaite. Il veut tenir son blason exempt de toute souillure et il se considérerait profondément humilié s'il était battu par le club du gérant Poupard, après-demain.

La lutte sera vive entre "Doc" Newton, le fameux lanceur du St-Jérôme et Henri Clément ou Gittras, du Hochelaga. Le fameux artiste de l'Université de Burlington est à son meilleur et il l'a prouvé dans les parties qu'il a gagnées contre le Montréal, le Hochelaga et le St-Arsène, et il se promet un autre triomphe dimanche lorsque l'Hochelaga lui fera face.

Cette partie suscite un gros intérêt dans la partie est de la ville et le club Hochelaga aura une forte représentation de partisans au National pour encourager à vaincre le redoutable St-Jérôme. Ce ne serait pas la mince exploit qu'il a fait que de battre Hochelaga réussisse là où tant d'autres ont échoué et on peut s'attendre à ce qu'il y ait une foule énorme à Maisonneuve pour assister à l'une des plus brillantes exhibitions de la saison. La partie sera jouée à 3 heures p.m. et les portes ouvriront à 1 h. p.m.

OSCAR MAJOR JOUERA POUR LE ST-ARSENE

Encore deux jours et il sera donné aux amateurs d'assister à la plus importante joute de tout Montréal. En effet, il n'a rarement existé une aussi grande rivalité entre deux clubs indépendants que celle entre Ahuntsic et Saint-Arsène, et le Shamrock sera certes envahi par une foule énorme, dimanche après-midi. Les gérants Laperle et Chartrand aligneront deux puissants clubs; l'on verra pour St-Arsène les jours suivants: Bowden, receveur; Guillaume, lanceur; Miller, 1er but; Allard, 2e but; Wallace, 3e but; Oscar Major, short-stop; les champs seront choisis parmi les joueurs suivants: Ennis, Carmel, Allard, Lavigueur et Reid. Ahuntsic alignera l'équipe suivante: Paul Paquette, lanceur; Minher receveur; Desjardins, 1er but; Underhill, 2e but; Schel, short-stop; Mantha, 3e but; champs, Valin, Sealy, Richard, Cournoyer, Griffs et Harel.

Le St-Vincent de Paul et C. P. Villeray joueront en préliminaire à 12.45 heures.

LUIS FIRPO, le pugiliste argentin, a déclaré hier à New-York, que, s'il pouvait rester aux Etats-Unis, il rencontrerait probablement Jack Reneault dans quelques temps. Il aurait déjà conféré de la chose avec Tex Rickard, le promoteur.



OUIMET, MARSTON, JONES ET GEO. VON ELM RESTENT DEBOUT

Ces fameux golfers se qualifient hier pour les semi-finales du championnat amateur des Etats-Unis.

ARDMORE, Penn., 26. — Deux anciens champions nationaux, le présent champion amateur et un ancien champion régional, sont restés debout pour les semi-finales du tournoi pour le championnat amateur de golf des Etats-Unis, lesquelles seront jouées aujourd'hui.

Robert T. Jones, d'Atlanta, ancien champion de golf ouvert, a défait R. H. Knapper, ancien champion du trans-Mississipi, par 6 et 4.

Aujourd'hui, dans les semi-finales, Jones rencontrera un de ses meilleurs amis, dans la personne de Francis Ouimet, de Boston, qui a défait hier un autre Bostonnais dans la personne de Jesse P. Guilford par 4 et 3.

Max R. Marston, le champion national actuel, a été forcé de recourir à toutes ses ressources pour triompher du champion intercollégial Dexter Cummings, de Yale et Chicago. A la demande de Marston, le score officiel a été annoncé comme étant 2 et 1 en sa faveur, bien que les experts croyaient qu'il avait gagné le dernier trou.

Aujourd'hui, Marston jouera contre Geo. von Elm, de Los Angeles, ancien champion du trans-Mississipi, qui a défait hier par 7 et 6 E. H. Driggs, ancien champion golfer de l'Etat de New-York.

LAHAIE VS McMILLAN

Les joueurs du Guybourg et du Beauvivage se préparent à la fameuse partie qui doivent se livrer sur le terrain du Guybourg, dimanche.

MacMillan, le lanceur du Guybourg, est en grande condition et se dit capable de tenir les rudes frappeurs de Beauvivage à sa merci encore une fois et secondé par le receveur Duplessis, cette bataille sera sûrement en mesure d'accomplir de beaux exploits dimanche. Quant à Ovila Lahaie, il insiste pour avoir cette partie afin de prendre sa revanche sur le Guybourg, et il faut admettre que sans les erreurs de ses co-équipiers dimanche passé la partie aurait certainement pu durer plusieurs manches supplémentaires.

En tout cas cette partie est attendue comme celles des séries mondiales et l'on s'attend à une assistance record pour voir probablement ces deux clubs à l'oeuvre cette saison, pour la dernière fois de la saison.

LES CANADIENS AU PARC POUPARD

Les champions du monde au hockey seront ses hôtes de l'Hochelaga au Parc Poupart demain après-midi. Jos Choquette, le sportman bien connu, qui est l'organisateur des joutes auxquelles le Canadien prend part, nous assure que George Vézina, le roi des gardiens de buts, aussi excellent joueur de baseball sera engagement du Canadien, samedi après-midi. Aurèle Joliat et Billy Boucher ont aussi promis d'être au poste et nul doute qu'ils recevront une ovation de leurs nombreux admirateurs. Paddy Grenier et Georges Vézer seront les lanceurs du Canadien. Le reste de l'équipe sera composé de Mantha, Odie Cleghorn, Bud Carver, TELI Duplessis, Léo Dandurand, le magnat du Hockey, et Jos. Choquette. Avec ces joueurs, les Canadiens se promettent de faire baisser pavillon au club Hochelaga. Henri Poitras sera dans la boîte pour les locaux et ce fameux lanceur gaucher ne sera pas la moindre attraction.

DANS L'ARENE



JOEY BAKER, qui se battra mercredi prochain à l'aréna Mont-Royal contre Leo Kid Roy, dans la finale.

C'EST MITCHELL QUI FERA FACE A LALIBERTE

Alex. Moore a préparé son programme pour sa soirée pugilistique de mercredi prochain à l'Aréna Mont-Royal. Comme on le sait, en finale, on verra Joey Baker avec Léo Kid Roy, tandis que la semi-finale alignera le nègre Johnny Morris contre Young Brady, de Syracuse, et l'assaut préliminaire verra Kil Laliberté aux prises avec Mitchell, qui a triomphé ces jours-ci de Kid Henry. C'est un excellent programme, dont tous les assauts sont bien équilibrés et qui comporte des pugilistes brillants, rapides et scientifiques.

Léo Kid Roy connaît la valeur de Joey Baker, ce jeune boxeur qui lasa Montréal il y a quelques années à l'instar de Jack Reneault, devenu célèbre depuis qu'il est à l'étranger, et qui alla au Etats-Unis se perfectionner au point de devenir lui-même une étoile de l'arène. Roy savait bien, sans doute, que Baker pouvait lui donner du fil à retordre, car nous avons reçu maints défis de Baker à son adresse sans que jamais ces défis reçussent une réponse. Nous ne prétendons pas cependant que Roy avait peur d'une rencontre avec l'ex-Montréalais, mais il est facile de voir que le champion poids-plume du Canada n'était pas des plus pressés de se mesurer avec son adversaire aussi solide. Car Beker est apparemment le candidat le plus sérieux pour livrer à Roy la lutte la plus dure pour son titre et on le constatera mercredi soir prochain à l'Aréna Mont-Royal.

LE CLUB de tennis Outremont a commencé hier son tournoi handicap annuel. Foule de concurrents ont joué et plusieurs matchs ont donné lieu à des surprises.

LA MAIN DU PLUS GRAND LANCEUR ACTUEL



La main plutôt maigre mais combien puissante et le poignet d'acier de WALTER JOHNSON, le vétéran lanceur du club Washington, pratiquement assuré du championnat de la ligue Américaine. Walter nous montre ici la manière dont il lance sa célèbre "speed ball," dont la velocité n'a jamais été égalée par aucun lanceur à venir à nos jours. Depuis le commencement de la saison, Johnson a lancé 275 manches et n'a accordé que 83 points et 214 hits. Il a "marché" 72 frappeurs et retiré 145 joueurs au bâton. Il a gagné 22 parties et en a perdu six seulement. Six de ses victoires sont des blanchissages. (Underwood Photo.)





LE SPORT

AMER. ASSOCIATION

	R.	H.	E.
Indianapolis	2	7	1
St-Paul	4	7	3

Batteries —Fitzsimmons et Krueger ; Markle et Dixon.

	R.	H.	E.
Columbus	4	10	0
Kansas City	7	12	3

Batteries — Palmero et Cady ; Wilkinson et Billings.

	R.	H.	E.
Louisville	12	13	3
Minneapolis	13	15	4

Batteries —Esteli, Deberry, Tincup et Schulte; McGraw, Edmonson, McWeeny et Wirts.

	R.	H.	E.
Toledo	5	9	2
Milwaukee	6	16	3

Batteries — Giard, Scott et Vigneret; Eddelman, Walberg et Shinault

Tout Farnham enchanté, de l'équipe "All Stars" Canadien.

FARNHAM, 25. — Tous les supporteurs du club de baseball à Farnham sont surexcités du retour du club "All Stars" Canadien pour leur rencontre de dimanche prochain avec le club local, afin de reprendre la partie de la semaine dernière qui se termina par 6 à 6. On s'attend à une assistance très nombreuse, car déjà tous les billets pour la grande estrade sont vendus.

Le gérant Domey ne néglige rien pour fermer la saison par une victoire sur le Canadien et il a engagé plusieurs joueurs de St-Jean et Bedford afin de pouvoir "battre" le club visiteur qui est en grande partie composé de joueurs qui ont formé le club Champion de Hockey qui a remporté le championnat mondial. Il est inutile de dire que Vézina, Bocher, Joliat, Cleghorn, Dandurand et Dufour seront reçus chaleureusement par leurs supporteurs locaux et ceux des districts environnants. Son Honneur le Maire Demers présentera ses compliments au club visiteur.

Philippe Breault de St-Jean, le roi des "strike outs" de la ligue des Cantons de l'Est, sera opposé à "Paddy" Grenier dimanche.

La coupe gagnée par le club Bedford dans la ligue des Cantons de l'Est, sera présentée dimanche avant la partie Canadien et Farnham par le président George Drouin à Walter McNamara, gérant du Club Bedford.

QUE FERA LE WHITE SOX CONTRE YARNALL

Le St-Laurent attend de pied ferme le fameux White Sox de Lachine, qui doit venir lui faire la lutte dimanche, et bien qu'on parle de remaniement dans le camp de Lachine, cela n'est pas de nature à l'effrayer, le seul fait d'avoir "Rusty" Yarnall dans la boîte, lui procure cette confiance.

Les clubs St-Martin et Ste-Rose, qui doivent jouer à 1.30, pour le championnat du comté Laval, sont anxieux de démontrer leur force respective, et il sera très intéressant pour les amateurs de se rendre de bonne heure afin de ne pas manquer cette partie.

L'hon. M. E. L. Patenaude et M. Théodule Rhéaume, ont accepté l'invitation du Club St-Laurent de venir lancer et recevoir la première balle pour la deuxième partie qui devra décider du championnat du comté Jacques-Cartier, démontrant par là que les politiciens savent aussi être des sports à l'occasion.

Pour ceux qui connaissent la rivalité qui existe entre les différents clubs qui sont au programme de dimanche il est facile à prévoir, qu'une assistance record se portera au terrain du St-Laurent.

LE C. P. VILLERAY II

Les Benjamins du cercle viennent de faire leur cinquième partie nulle cette année.

Dimanche, entre le C. P. et le Delorimier All Star, le score fut de 4 à 4.

Dimanche, le C. P. Villeray II aimerait à rencontrer tous bons clubs de sa taille et les gérants de clubs sont priés de se mettre en communication immédiatement avec le gérant d'affaires, R. Darand, Calumet 0546J ou Cal. 1962J.

A WOODBINE

PREMIERE COURSE, six furlongs.—1. Jolly Roger, 114, Coltiletti, $7.00 5.50, 3.90 ; 2. White Marsh, 111, Leggert, $22.20, 10.75; 3, Ausmar 114, Walls, $2.90. Temps, 1.16. Miss Rezetta, Brier Bush, Shadow Dance, Vain Ellis, Ruby Marsh, Ben Franklin, Jean Crest, Blackfoot, Kandult ont aussi couru. Button Bright fut retiré.

DEUXIEME COURSE, deux milles: 1. Al Fresco 152, Haynes, 3.15, 3.55, 2.45; 2 Oyster Bed, 145, McAffee, 4.35, 3.00 ; 3, Jertcho, 130, Collins, 2.90. Temps, 4.01 1-5. Councan, Galopin ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, six furlongs.—1, New Hampshire, 117, Walls, 4.00 3.05, 2.40; 2. Nancy Langhorne, 105, Thomas, $10.75, 5.35 ; 3, Bonaud, 105, Willie $6.20. Temps, 1.12 2-5. Mary Rose, Polly Wale ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 1-6 mille.—1. Wheatstick, 104, Walls, $3.30, 2.60, 2.20 ; 2. Ombrage, 97, McTague, $4.45, 2.25 ; 3. Hermidale, 100, Judy, $2.00. Temps, 1.47 4-5. Leonard G., Angelus ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 mille et 10 verges.—1. Lieutenant II., 98, Lang, $3.60, 2.25, en dehors ; 2. War Man, 107, Ranzetta, $2.55, en dehors ; 3. Tan Son, 103, Thomas, en dehors. Temps, 1.46 2-5. Isosceles a aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille.—1. June Fly, 110, Fisher, $5.40, 3.25, 2.20; 2. Thornton 99, McTague, $6.45, 2.45 ; 3. Beau of the West, 105, Clausner, $2.10. Temps, 1.51. Ocean Crest, Beth Hodder, Bonafide ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 3-16 mille.—1. Wood Lady, 111, Lang, $10.15, 6.25, 3.60 ; 2. Arragossa ,114, Coltiletti, 12.05, 3.70; 3. Yoshimi, 114, Bonham, $2.50. Temps, 2.10 1-5. Tule, Blossom House, Côte d'Or, Kent L. ont aussi couru.

Le C.P. Villeray vainqueur

Villeray vient de montrer au public qu'il a une équipe capable de lutter avec les meilleurs clubs de la province.

Dimanche, c'était au tour du St-Martin de s'avouer vaincu devant les protégés du gérant Provost. La joute fut un duel de lanceurs entre Lapierre et Leduc; mais les quelques hits en temps opportun furent les principaux facteurs du succès du C.P. Frank Delisle, Taillefer et Gagnon jouèrent en maîtres au bâton, tandis qu'au champ Richard, McCall et Pigeon furent solides comme un roc.

Le score fut de 5 à 1. Les gens du gérant Leblanc étaient venu dans l'intention de battre Villeray, mais ils n'ont pas été tenaces dans leurs promesses.

Une foule de plus de deux mille personnes a vu les deux clubs à l'oeuvre et a été témoin d'un vrai beau spectacle de baseball.

Dimanche, le C. P. Villeray, jouera au terrain du Shamrock avec le St-Vincent de Paul avant la partie du St-Arsène. La partie promet des émotions.

Joliette : 7, Fullum : 2

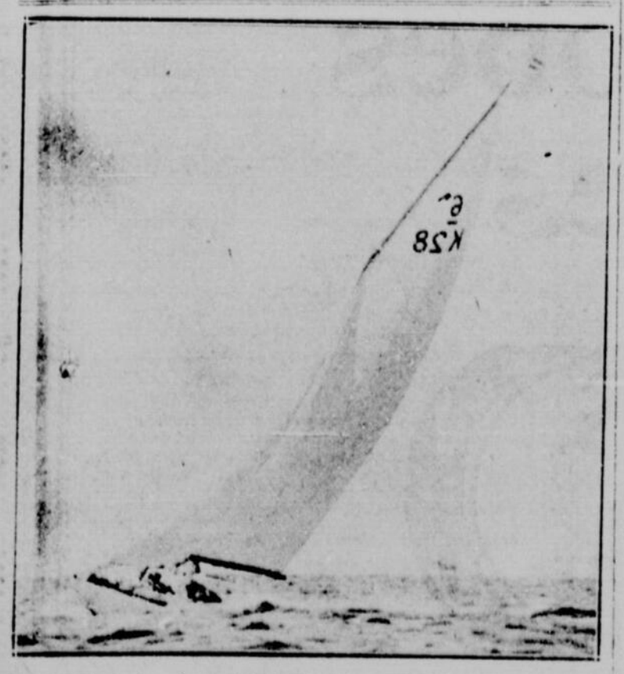
Le Royal de Joliette a défait dimanche dernier la forte équipe de baseball, le Fullum de Montréal. Gravel a très bien lancé pour les visiteurs. L. Aumont, du Royal de Joliette a frappé un home run. Ad. Laurin s'est fait applaudir pour les cinq "catchs" qu'il a faits.

Dimanche, le 28 septembre, le Royal de Joliette jouera à Montréal au Parc Mascotte avec le club St-Arsène A.A.A. qui nous a défait le 14 septmebre par 5 à 3. L. Aumont et Green seront la batterie du Royal. Le Joliette sera accompagné de 200 partisans pour l'encourager.

LE ROYAL DE SOREL

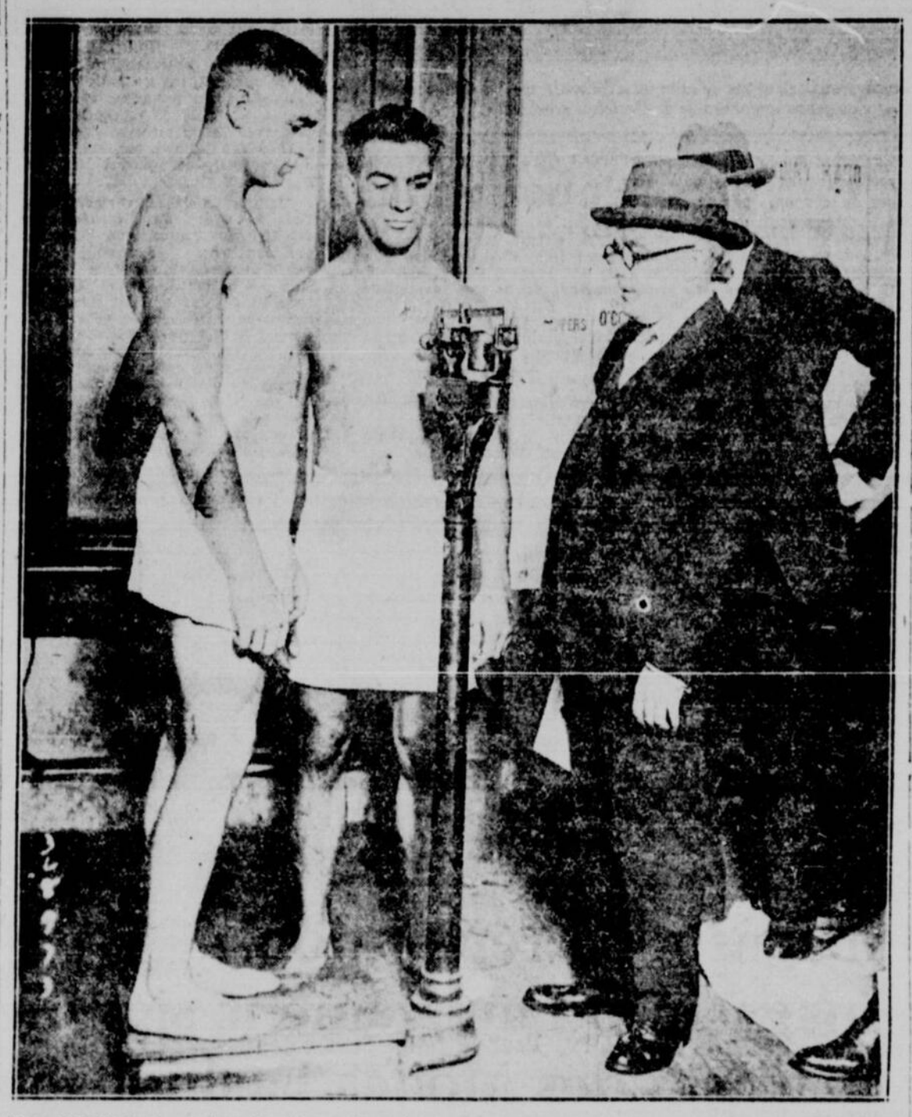
SOREL, 26. — Le club Royal de Sorel reçoit le club St-Maurice Paper dimanche le 26 et fut défait par le score de 6 à 2 mais la partie fue de toute beauté et avec un peu plus de chance le club Sorel aurait donné du fil à retordre au St.-Maurice Paper. Après entente les deux mêmes clubs en viendront aux prises dimanche prochain à Sorel, le St.-Maurice Paper aura encore son équipe au complet avec Jos. Delisle, Lamy, Lamothe, "Day" Cutler, Chrétien, Berley et autres. C'est dire que la partie sera intéressante. Dimanche soir, aura lieu le banquet au club Royal, champion de la ligue Sorel et présentation de la coupe.

UN FAMEUX YACHT DE LA FIERE ALBION



Voici le "Betty," yacht anglais de six mètres, appartenant à G. E. Halvenstein, contournant une bouée dans la première course internationale avec les yachts américains, laquelle fut marquée par une victoire pour les yachtmen anglais à Oyster Bay, il y a quelques jours. Le "Betty," profitant d'un vent frais du nord-ouest, arriva une minute en avant du "Paumonok," à Sherman Hoyt, le premier des yatchs américain, inscrits dans cette course, à suivre le gagnant. (Underwood 1710G)

CE COMBAT FUT DES SUITES MALHEUREUSES POUR REDDICK



JACK REDDICK (à gauche), champion poids mi-lourd au Canada, et Paul Berlenbach (à droite), se pesant quelques heures avant leur combat de la semaine dernière, lequel se termina par la défaite du premier en huit rondes. Jack a été par la suite suspendu par la Commission Athlétique d'Ontario pour n'avoir pas respecté son contrat avec un autre boxeur du nom de Vic McLaughlin, de New-York. Berlenbach pesait 169½ livres et Reddick 168½ livres. (Underwood Photo.)

Comblez les voeux de votre gosier demandez Frontenac Export Ale

Ouvrez une bouteille—versez-vous un verre—et goûtez! Forte, vieillie à point, claire comme du cristal,—c'est une bière désaltérante aussi bien que saine et salubre.

"Demandez-la Elle en vaut la peine"

A LATONIA

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: 1 Miss Rossedale, 96, Hoagland, 28.70 12.60, 7.90; 2 Asaph, 104, Harvey, 6.40 4.20; 3, Queen Charming, 98, Hayes, 6.60. Temps 1.12 2-5. Barn Dollar, Elusive, Frank Gallor, Muldraugh, Melvina, Our Option, Malthus, Watchful et Gussie P ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs: 1 Lad O' Mine, 115, Harvey, 5.90, 4.50, 3.20; 2, Auburn, 115, T. Pool, 18.90, 9.90; 3, Pilager, 115, McDermott, 2.70. Temps 1.13 1-5. Rosamund, Up And At Em, Rocking, Sammys Pride, Warfare, Parry Master, Brownie, Lucky Drift et Adolphus ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 1-16 mille: 1 Victoire, 115, E. Pool, 6.90, 5., 2.90; 2, Say No, 108, D. Hurn, 7.10, 3.20; 3, Miss Ultra, 111, Stutts, 2.30. Temps 1.46 1-5. Hoy, Waukulla et My Valet ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 1-16 mille: 1, Dare Say, 95 Griffin, 4.60, 3.40, 2.60; 2, Possession, 105, Stutts, 6.90, 3.60; 3, Beginners Luck, 112, D. Hurn, 3.50. Temps 1.44 1-5. Guest of Honor, Purity et J. G. Denny ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs: 1, Brad's Toney, 117, D. Hurn, 52.50, 28.20, 10.90; 2, Right on Time, 109, Jones, 50.50, 14.60; 3, Brunswick, 104, Kelsey, 3.60. Temps 1.12 Marvin May, Judge Pryor, New Gold, Kittie Jim, Rocket et Magic Wand ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs: 1, Oh Susanna, 115, McDermott, 2.80, 2.60, 2.40; 2, Bizzonia, 106, Harvey, 4.20, 2.60; 3, Bridesmaid, 102, Ellis, 3.70. Temps 1.12 3-5. Tmamou, Dangerello, Hessana, Buttress, Frances Victoria, Deeming, Bargain Day et Backbiter ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 3-16 mille: 1, Sakah, 114, Ellis, 17.20, 2.90, 2.10; 2, Sagamook, 107, Stutts, 2.40, 2.60; 3, Bronze, 102, McAuliffe, 4.20. Temps 1.58 2-5. Oo La La, Mayor Carrel, Gentill et Sea Court ont aussi couru.

Le Royal de Vianville

Le Royal de Vianville a subi sa troisième défaite aux mains du Maisonneuve par le score de 14 à 12 devant plus de 500 personnes. Dimanche prochain ces deux clubs ayant chacun une victoire à leur crédit disputeront au terrain de la rue Notre-Dame et Théodore. Cette partie promet d'être l'une des plus brillantes jamais jouées à Vianville. Les deux gérants sont très confiants ayant parié chacun $25.00. Donc en foule au terrain du Royal à 2.30 heures dimanche prochain. Pour inf. s'adresser à Ed. Goulet, Clairval 1461 ,entre 6 et 7 heures.

LE GRAND CIRCUIT

2.07, amble, 3 dans 5, $1,000:—

Liberty (Wills)	4	4	1	1
Northern Direct (Cox)	1	2	2	2
J. L. Jr. (Plaxico)	3	1	3	3
Dickerman (Erskine)	2	3	4	ro

Temps 2.06 1-4; 2.06 1-4; 2.05 1-2.

2.17 trot, 3 dans 5, $1,000:—

Peter A. Montgomery (Stokes)	6	2	1	1
Mr Harvester (H. Fleming	1	6	2	2
Antoinette (O'Brien)	4	1	5	2
Dora Reth (J. Fleming)	2	4	4	ro
Pearl Worthy (Romor)	3	3	3	ro

Northern King, Queen Etta et Laddie Buck ont aussi couru.

Temps 2.08 1-4; 2.09 1-4; 2.08 1-4; 2.10.

Free-for-All, amble, 3 dans 5, $1,500.—

Jimmy McKerron (Ray)	3	1	1	
Merriman (Murphy)	1	5	5	
Pal Mahone (Childs)	2	3	4	
Buddy Mac (Lacey)	4	2	3	
Frisco June (Fleming)	5	4	2	

Temps 2.01; 2.04 1-4; 2.02 1-2.

Stake Chambre de Commerce, 2.08, trot, 3 dans 5, non fini.

Marmaduke (Valentine)	1	2	8
Thompson Dillon (Cox)	2	1	7
Pluta Watta (Dickerson)	3	3	1
Prince Bondsman (Paideman)	4	4	2
Kreme (White)	5	5	3

Peter S. Fayette National, Crawford, Todd Hart et Rochelle Maid ont aussi couru.

Temps 2.03 1-4; 2.02 3-4; 2.07 1-4.

LIGUE D'ANNEAUX PROVINCIALE

Dimanche, 14 septembre, une grande joute d'anneaux a eu lieu entre le Royal et le St-Gabriel au terrain du Royal, mais le St-Gabriel, champion de la ligue, a remporté une autre victoire en scorant 15680 contre le Royal 14965, soit une majorité au St-Gabriel de 715.

L'assistance à cette partie était de 300 personnes.

La Ligue d'Anneaux Provinciale fut très encouragée.

L'échevin, M. Hogan, du quartier St-Gabriel, adressa la parole, encourageant les joueurs à continuer et disant qu'il donnerait un trophée pour les championnats de 1925.

M. Gablas, échevin de Ste-Cunégonde, après avoir parlé longuement, fit promesse d'une coupe au joueur qui donnerait la plus grosse moyenne durant la saison 1925.

M. Masson, sportsman, a promis une coupe pour le deuxième club de la ligue.

M. Legris, champion des hommes forts de son poids, a promis la troisième coupe.

Après remerciements de la part des officiers de la ligue, M. J. G. Lauzon a procédé à la distribution des trophées. Les messieurs dont les noms suivent ont pris place au centre du terrain:

MM. Chagnon, président; Gosselin, vice-président, Chevalier, président de la fanfare St-Zotique; Masson, Allain, directeur du Cercle St-Zotique; Legris.

Le St-Gabriel, champion, a reçu la coupe-emblème du championnat; le Napoléon, la 2e coupe; le Royal la 3e coupe; la Ville Emard, un magnifique petit jeu d'anneaux en nickle, et une foule d'autres prix allèrent aux joueurs.

Les deux prix de présence pour dames et les deux prix pour messieurs ont été donnés sur le terrain.

M. Chevalier a déclamé, ainsi que M. Allain.

La fanfare a rendu de la très belle musique et l'après-midi s'est terminé par un au revoir par un des officiers.

JACK DEMPSEY, a fait l'équivalent de douze rondes de boxe, hier, dans un gymnase new-yorkais et les experts ont conclu qu'il était possible pour le champion du monde de livrer un combat l'hiver prochain soit contre Gibbons, soit contre Renoault.

AU LAVAL DE S.-VINCENT-DE-PAUL

Dimanche dernier, le 21 courant, le St-Eusèbe est allé rendre visite au Laval de St-Vincent de Paul.

La joute a été arrêtée à la sixième manche, par ordre du gérant, alors que le résultat était de 4 à 2 en faveur du St-Vincent. Nous devons féliciter tous les joueurs de leur esprit sportif ainsi que le public de sa conduite durant la partie.

Pour ce qui est du gérant, M. Alban Auclair, nous avons aucune félicitation à lui adresser, car l'esprit sportif manque un peu chez lui; avertir une équipe, qu'il désire jouer que sept manches, à la cinquième manche, lorsque le score est de 4 à 2 à son avantage et principalement lorsqu'il y a plusieurs partisans anxieux de voir le résultat final, ayant des paris sur la joute, est une raison suffisante pour justifier ce que nous disons plus haut.

Le St-Eusèbe a donc ajouté une nouvelle victoire à son crédit dimanche dernier, et appui fortement les contestations des derniers clubs qui ont joué avec le Laval.

Les batteries étaient les suivantes: Laval de S.-V. de P.: Paquette et Delorme; St-Eusèbe: Gélinas et Parent.

Le St-Eusèbe étant libre dimanche le 28, lance un défi à tout club amateur de la province.

L'équipe se compose des joueurs suivants: Parent, Gélinas, Boulerice, Bourbonnière, Singher, Guibord, Beauregard, Larivière, Pilon, Chartrand, Dyotte, Lepage.

Pour information s'adresser à Ovila Gauthier, Tél. Clairval 0987-J ou P. Emile Riendeau, Clairval 0257, 640, rue Fullum.

LE SAINT-CESAIRE A DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 24.—Dimanche prochain, le 28 septembre, le Drummondville recevra la visite du club de baseball St-Césaire. Ce club a nombre de parties à son crédit et possède une batterie des mieux balancées ayant Gallagher comme lanceur et Shepherd comme receveur, de la ligue Québec-Ontario-Vermont.

Malgré que les locaux aient été défaits à St-Laurent, dimanche dernier, ils ont démontré qu'ils pouvaient se mesurer avec les meilleures équipes de la province et, dimanche prochain, ce sera réellement une des plus belles parties de la saison, car l'on verra aux prises deux clubs dont la réputation n'est plus à faire. Comme la saison tire à sa fin, les amateurs de baseball ne devraient pas manquer d'assister à cette partie de dimanche entre le St-Césaire et le Drummondville, sur le terrain de ce dernier.

Ford
USAGES

Routière	$125.00
Coupés	250.00
Tourisme	250.00
Sedans	375.00

Termes très faciles

GENEREUX
MOTOR CAR LTEE
268 Ontario Ouest

Jour 0271 Plateau Soir 2206

181—2

LA PLUS GRANDE VALEUR A MONTREAL DANS LES COMPLETS ET PARDESSUS FAITS SUR MESURES : EXACTEMENT $24 !

TISSUS TOUT LAINE. MODELES DERNIER CRI SOIGNEUSEMENT TAILLES POUR S'AJUSTER A VOS MESURES PERSONNELLES.

$24
SUR MESURES



Ce n'est rien moins qu'une aubaine! Et peu d'hommes ayant le souci de leur avenir, de leurs famille, de leurs placements et de leurs projets considéreront qu'ils peuvent ignorer cet événement! Nous avons pris toutes nos dispositions pour vous faciliter la tâche, si vous n'avez pas beaucoup de temps à vous! Mais à tout prix, venez, ne sera-ce que pour voir la plus grande valeur, en fait de vêtements confectionnés sur mesures qui ait jamais été offerte à Montréal!

Des tissus de toutes descriptions — tout laine — depuis le worsted jusqu'à la serge, depuis la nuance unie jusqu'aux complets de sport ou à rayures ou surquadrillés. Vous les trouverez tous ici! Si vous avez besoin d'un complet ou d'un pardessus d'hiver — et même si vous n'en avez pas besoin — vous manquerez la plus grande occasion de votre vie d'épargner de l'argent si vous négligez de voir Alexander demain.

Un tailleur sur mesure vous chargera au moins deux fois $24 pour des tissus et une main-d'oeuvre semblables. Demain, vous pouvez acheter ET le complet ET le pardessus pour le prix ordinaire d'un seul. Venez!

293 RUE STE-CATHERINE EST.

Alexander LE GRAND Tailleur

COOLIDGE NE VEUT PAS DE L'ETATISME

Les services publics ne doivent pas aller à l'Etat.

PERTE ENORME

PHILADELPHIE, 26.—Le président Coolidge a dénoncé hier soir la nationalisation des chemins de fer et des autres services publics. Il a déclaré que l'administration publique n'était pas économique et qu'elle empiétait sur les droits du pays.

Parlant à la commémoration du 150e anniversaire du premier Congrès, M. Coolidge désavoua le projet de limiter les pouvoirs de la Cour suprême et invita le peuple à résister à l'empiètement sur les droits et les libertés garantis par la constitution.

"Si nous voulons maintenir ce que nos pères ont établi, dit-il, nous feront bien de laisser au peuple son droit de propriété, son contrôle sur le gouvernement, sous la protection des tribunaux.

Il est difficile, dit le président à propos de la nationalisation des chemins de fer, d'accommoder l'Idéal américain d'un peuple souverain capable d'avoir un gouvernement capable de voir à ses propres affaires.

De plus, dit-il, ce serait une perte en revenus publics de $600,000,000 par an. Il en résulterait une augmentation de trois à quarante pour cent.

M. Coolidge s'étendit sur l'histoire du pays et l'origine de la constitution.

"Il est lors de doute qu'il y a des municipalités où des services publics sont administrés par des fonctionnaires avec un succès remarquable. C'est différent de la proposition suivante: que le gouvernement national prenne possession des chemins de fer et des services publics. Si on veut savoir quelle ruine ce serait pour notre système économique on n'a qu'à se rappeler que les commissions publiques ont évalué ces services publics à environ $35,000,000,000 et qu'ils ont environ 2,750,000 employés.

"Il faudrait payer annuellement $1,750,000,000 en intérêt sur les obligations et un budget d'exploitation environ de $9,000,000,000. Ces services ne sont plus aux mains d'un petit nombre directement ou indirectement. Ils appartiennent à des millions de nos habitants. Ce serait une perte de revenus publics de $600,000,000 par année. Tandis que dans les Etats industriels, cela ne pourra peut-être majorer la taxe sur le cultivateur de plus de 3 ou 4 pour cent, dans les Etats agricoles, la majoration ira jusqu'à 40 pour cent. Si nous nous rappelons les pertes énormes et la difficulté d'administrer les $3,500,000,000 de navires, nous n'hésiterons pas sans doute lorsqu'il s'agira de prendre dix fois leur valeur en services publics. Mais ce n'est pas l'occasion de parler en détail de la nationalisation.

LES PEUPLES ASIATIQUES SOLIDAIRES

Ils entendent être représentés à la Société des Nations.

TRAITEMENT EQUITABLE

GENEVE, 26. — On a eu la preuve à l'assemblée de la Société des Nations, hier soir, que les pays d'Extrême-Orient, spécialement la Chine et le Japon, ne feraient qu'un, pour revendiquer leurs droits devant la société. Le Japon s'est prononcé carrément en faveur d'accorder à la Chine, un siège au conseil de la société, à titre de grande puissance asiatique. C'est là une preuve de la solidarité japo-chinoise.

La Perse a également appuyé l'instance de la Chine pour que l'on tienne compte de la distribution des sièges du conseil des grandes divisions géographiques, des principales races et des grandes sources de richesse. Elle a recommandé que la Chine reçoive un siège, parce que l'Asie est le plus grand pays du monde, et qu'il contient la moitié de la race humaine.

Grâce à l'adoption, à l'unanimité, d'une résolution préconisant l'allocation des sièges suivant les divisions géographiques, il semble que le nombre actuel des sièges non permanents, actuellement de dix, sera augmenté, afin de donner satisfaction à la Chine et à quelques autres pays, peut-être.

Un des autres incidents d'hier soir, a été le discours du vicomte Ishii, sur la question du traitement équitable des nationaux étrangers dans le domaine du commerce international, sur lequel la commission économique permanente de la société a présenté un rapport.

Le vicomte Ishii a déclaré que le Japon attachait une grande importance à cette question, parce qu'il considérait que c'était l'une des tâches les plus importantes de la Société des Nations, de voir à ce qu'aucun membre de la société ne soit l'objet d'injustes distinctions dans le domaine de l'économie.

"Afin de faciliter la paix et d'assurer le progrès du monde, ajouta-t-il, il est nécessaire que les peuples se respectent les uns les autres. La question du traitement équitable des nations étrangères est un guide de l'évolution de la Société des Nations. Au mois dernier, l'aurore d'une nouvelle ère de paix et d'entente mutuelle s'est levée sur l'Europe."

La résolution invitant le conseil de la société à user de médiation au nom de la Georgie, au moment le plus favorable, fut approuvée à l'unanimité.

Le sous-comité fit rapport que les souffrances du peuple georgien étaient indicibles. La terreur russe devient de plus en plus violente. L'emprisonnement, la déportation, la torture et les exécutions sans procès sont à l'ordre du jour.

Les représentants des grandes et des petites puissances ont supplié la Société des Nations d'user de son influence pour mettre fin à cette effusion de sang. On admit, toutefois, que le conseil devait user de prudence.

La commission de désarmement a fini d'étudier la partie principale du protocole d'arbitrage et de sécurité et n'attend plus que la fin du travail d'une autre commission qui étudie encore les clauses d'arbitrage du protocole.

Un débat animé a marqué la fin de la séance. Quelques petits pays, notamment la Norvège, ont essayé de rendre le protocole élastique, sous prétexte de l'adapter aux conditions mondiales. Le comité a décidé que l'article 19 du pacte suffisait à cet égard, parce qu'il autorise l'assemblée à examiner en tout temps toutes les questions capables d'affecter la paix mondiale.

La commission a exprimé l'opinion que le protocole auquel elle travaille présentement, ne s'appliquerait pas aux différends résultant de la révision des traités, demandée par un pays, ou de la révision des conventions concernant l'intégrité territoriale. Tous les délégués considèrent que cette décision veut dire que l'Allemagne ne pourra se servir du protocole pour obtenir la révision du traité de Versailles.

AU COURS DE COUPE AUX ARTS ET MANUFACTURES



Une salle du cours de coupe, cours donné gratuitement au Monument National, sous les auspices du conseil des Arts et Manufactures et dont l'ouverture aura lieu le 7 d'octobre prochain.

Pour votre vieille brosse à dents on vous en donne une neuve.

La Compagnie Rubberset, dont les produits jouissent d'une réputation mondiale presque sans égale, désirant faire connaître sa brosse à dents Albright, par tous les lecteurs de la "Patrie", leur fait, dans notre numéro d'aujourd'hui, une offre tout à fait extraordinaire.

La qualité de cette brosse, il n'y a pas à en douter est, ce que nous croyons, la plus parfaite qui soit.

Pour jouir de cette avantageuse proposition, vous n'avez qu'à découper le coupon, paraissant en page ... dans l'annonce de la Cie Rubberset, le présenter à votre marchand ou pharmacien, en même temps que votre vieille brosse à dents, sur quoi on vous fera le cadeau d'une brosse à dents Albright, si vous en achetez une au prix de 40c. Le prix de 40c est réellement minime, si l'on considère la haute qualité de ce produit. Vous recevrez donc deux brosses à dents Albright de qualité supérieure pour le petit déboursé qui, réellement, est moindre que le coût ordinaire d'une seule brosse.

UN ENFANT FAIT UNE CHUTE D'UN BALCON

Un enfant de trois ans, Albert Stonovitch, s'est fracturé le crâne un peu avant 8 heures hier soir, en tombant du balcon de la résidence de ses parents, 1695 rue Cadieux. L'enfant a été transporté à l'hôpital Royal Victoria, où l'on dit son état très grave.

—Malheureux! te voilà dans un joli état.

—N'y a que les feignants qui n'ont pas d'état.

ROME SUIT LA POLITIQUE DE WASHINGTON

L'Italie n'a pas perdu l'espoir de voir diminuer sa dette de guerre.

LES ELECTIONS

ROME, 26.—Le "Nuovo Paese", dans un éditorial, dit que le retour prochain de Washington du prince Gelasio Gaetani, ambassadeur italien aux Etats-Unis, attire l'attention du public sur la politique européenne des Etats-Unis, qui sera sans doute influencée par le résultat de la prochaine élection présidentielle.

"Après un isolement volontaire, dit le journal, les Etats-Unis, sous l'impulsion du président Coolidge, sont à la veille de reprendre contact avec les affaires européennes. Ceci a été prouvé par les visites du secrétaire Hughes à Londres, Paris et Berlin.

"L'attitude définitive des Etats-Unis à l'égard de l'Europe, sera décidée par l'issue de l'élection présidentielle. Personne ne se fait d'illusion au sujet de l'abolition des dettes de guerre, mais on formule l'espoir qu'elles seront réduites ou transformées, ce qui procurera à l'Europe, spécialement à l'Italie, un grand soulagement.

"C'est pour cette raison que la prochaine élection aux Etats-Unis est suivie de près et l'Italie n'oublie pas les dettes de guerre en choisissant l'ambassadeur qui succédera au prince Gaetani.

Buvez-vous du thé Japon?
—alors, essayez le
Thé Vert de Ceylan
"SALADA"
—il possède un arome beaucoup plus fin et ne coûte que 38c. par paquet d'une ½ livre. 1300F

Cela tient du Génie!



Chaque plat est un Chef-d'oeuvre de bon goût, grâce aux
ESSENCES MARQUE "VICTORIA"
Un des Fameux Produits "VICTORIA"
LAPORTE, MARTIN LIMITEE MONTREAL - OTTAWA

"LE MAGASIN"

Le magasin de réputation.
Le magasin où ajustement signifie ajustement.
Le magasin des Modes Fashionables.
Le magasin des qualités recommandables.
Le magasin des petites tailles.
Le magasin des fortes tailles.

Le Magasin où les
Aubaines sont des **Aubaines**

Venez Demain et voyez nos Nouveaux

Manteaux, Robes et Costumes

KAHN BROS.
Maison de l'Elégante
444 RUE STE-CATHERINE EST
VIS-A-VIS LE MAGASIN DEPARTEMENTAL DUPUIS FRÈRES

L'EXPOSITION DU COMTE DE CHAMPLAIN

SAINTE-ANNE DE LA PERADE, 26. (De notre correspondant).—Le bureau de direction de la Société d'Agriculture du comté de Champlain vient de terminer l'organisation de l'exposition qui promet d'être un franc succès. Cette exposition aura lieu mardi prochain à Saint-Stanislas.

La Société d'agriculture du comté de Champlain inaugurera cette année, le jour de son exposition agricole le 30 septembre, les bâtisses qu'elle a érigées sur son terrain. Les officiers et directeurs sont confiants que les membres de la Société et le public en général, apprécieront cette amélioration importante qui s'imposait depuis longtemps, tant pour la protection des exhibits des exposants que pour le confort des visiteurs.

L'honorable ministre de l'Agriculture de Québec y est spécialement invité ainsi que d'autres personnages distingués à assister à cette inauguration et à visiter l'exposition.

DECES DE M. J.-F. HOULE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. J.-H. Houle, entrepreneur, décédé hier soir, à sa résidence, 551 rue Montcalm. Il laisse son épouse, née Herminine Papineau et deux fils: le Dr J.-F. Houle et Arthur Houle, et cinq filles: Mme B.-B. Lemay, R. Lacroix, A. DeCotret, A. Masson, et Mlle Alberta Houle. Le défunt était tertiaire.

UNE ROUTE JUSTEMENT FAMEUSE

Le confort et la sécurité dans le voyage en chemin de fer dépendent de l'équipement et de la voie ferrée. Sous ce rapport, la route du Chemin de Fer National du Canada entre Montréal et Toronto est devenue fameuse. Elle est à voie double tout le long du parcours et la route est la plus vieille, la plus douce et la plus belle au Canada. Les wagons sont tout en acier et traînés par les plus grosses locomotives à passagers dans l'Empire Britannique, et le service est le plus rapide entre les deux plus grandes villes du Canada.

Il y a cinq trains quotidiens par le Chemin de Fer National du Canada dans chaque direction. Les trains partent de la gare Bonaventure, Montréal à 10 a.m. (L'International Limited)) le train le plus beau et le plus rapide au Canada, 10.05 a.m. (Express local), 7.30 p.m. (postes et messageries), 10.00 p.m. (train rapide) et 11 p.m., le train de nuit le plus rapide entre Montréal et Toronto. Les trains circulent sur l'heure du méridien de l'est et le service est également bon dans les deux directions.

Pour renseignements complets et réserver ses billets, s'adresser au bureau des billets de la ville: 230 rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620.

La Patrie
Le Journal du Peuple
—Publié par—
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE", Limitée.
L.-J. Tarte.....Président
Eugène Tarte.....Vice-Président
J.-N. Perrault...Secrétaire-Trésorier
MONTREAL
Téléphone: EST 5800. Les dimanches et jours de fêtes le soir: EST 6071 pour l'administration, les annonces et la circulation; pour la rédaction: EST 6142; EST 1195.
—Siège social—
Immeuble La "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.
SUCCURSALES:—
New York:—68 Est, 42e rue.
Chicago:—Harris Trust Building.
Toronto:—E.-J. Guy, Immeuble de la Banque Royale.
Paris:—MM. Jarrier et Cie, 12 rue Caumartin.
Londres:—F.-X. Smyth, 20 Ludgate, Mill.
Ottawa:—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec:—Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.
Prix d'abonnements:
Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $7.20; 6 mois, $3.40.
Service de la "Presse Associée", correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

AU BANQUET DES OPTICIENS-OPTOMETRISTES AU WINDSOR.



QUELQUES-UNS DES PRINCIPAUX OFFICIERS DE L'ASSOCIATION DES OPTICIENS-OPTOMETRISTES, qui assistaient au banquet offert par celle-ci à l'hôtel Windsor mercredi. (Dessins d'un artiste de la "Patrie".)

UN HOMME PRECIEUX

Les Philadelphiens ne veulent pas perdre leur chef de police.

IL EST MALADE

PHILADELPHIE, 26. — Le général Butler, directeur de la Sûreté, est actuellement retenu chez lui par ordre des médecins, et le maire Kendrick voudrait le remplacer. C'est pourquoi les amis du chef de police veulent tenir une réunion monstre pour protester contre son renvoi et demander que la ville garde un homme aussi précieux. Cette assemblée aura lieu lundi soir, à l'Académie de Musique, sous les auspices de la "Law Enforcement League."

Le chef s'est montré d'une énergie extraordinaire en purgeant la ville des maisons louches et des maisons de jeux et en faisant une guerre acharnée aux voleurs et aux bandits.

SIX FAMILLES SONT JETEES SUR LA RUE PAR UN INCENDIE

QUEBEC, 26. (Du correspondant de la Patrie.) — Un incendie qui a éclaté de bonne heure, hier matin, dans une maison de la côte du Palais, près de l'intersection de la rue Saint-Jean, a chassé de leur logis six familles. Les dommages ont été causés surtout par l'eau et la fumée, le feu ayant originé dans le quatrième étage de la maison. On estime les pertes à six ou huit mille dollars.

UN OUVRIER TOMBE DU PONT DE QUEBEC

QUEBEC, 26. (Du correspondant de la Patrie.) — Un ouvrier du nom de Georges Charest, qui était à peinturer le pont de Québec, a fait hier une chute de cent cinquante pieds et s'est fracturé les deux jambes. Charest se tenait sur un échafaudage dont un des cordages céda soudainement. L'infortuné peintre se sauva d'une mort certaine en tombant debout. Il a été conduit à l'Hôtel-Dieu de Lévis où son état est très critique.

FAUX POLICIER CONDAMNE AUX TRAVAUX FORCES

Il perd connaissance lorsque le juge le condamne à la prison.

Des acquittements.

Un faux inspecteur, Arthur David alias Davis, a perdu connaissance hier après-midi en Cour des sessions après que le juge Cusson l'eût condamné à huit mois de prison aux travaux forcés pour avoir escroqué une somme de $50 à un épicier licencié du nom de Sam Greenberg, sous prétexte que son épouse avait vendu de la bière en dehors des heures légales.

David resta inconscient pendant plus de cinq minutes. Pendant ce temps deux femmes, proches parentes de l'accusé, faisaient entendre des lamentations. On dut transporter l'accusé dans les cellules où il reprit connaissance. On parvint à le calmer et il était assez bien lorsqu'il monta dans la Black Maria en route pour la prison de Bordeaux.

David et deux autres individus dont un nommé Bouchard (qui portait un insigne de policier) s'étaient présentés à l'épicerie Greenberg en se faisant passer pour des inspecteurs de la Commission des Liqueurs. Ils demandèrent à Mme Greenberg une somme de $50 disant qu'elle avait vendu des liqueurs après les heures légales. Madame Greenberg leur conseilla de revenir plus tard et elle prévint la police de la Commission des Liqueurs.

Deux inspecteurs de la Commission se rendirent sur les lieux et se cachèrent dans une chambre du magasin. Lorsque David se présenta pour réclamer les cinquante dollars, Mme Greenberg lui remit des billets de banque marqués. Les inspecteurs de la Commission sortirent de leur cachette et arrêtèrent le faux policier.

—D. Colangelo et M. O'Brien, accusés de vol avec violence ont été acquittés, ainsi que M. Hormisdas Larin, accusé de voies de fait et M. E. Vigeant, accusé de cambriolage.

LA NEIGE DANS L'OUEST

EDMONTON, Alberta, 26.— Une légère neige qui se changeait en eau en touchant le sol est tombé à Edmonton hier matin, à différente intervalles. Elle ne fut pas assez forte pour empêcher les travaux agricoles.

Les voeux des religieuses cloîtrées

ROME, 10 septembre. — De nombreux monastères de femmes de France et de Belgique, ayant sollicité, pour leurs religieuses, la faculté de prononcer des voeux solennels et demandé des instructions précises en ce qui concerne la loi de claustration papale qui dérive de cette concession, la congrégation des religieuses vient d'édicter des prescriptions qui serviront de règlement à tous les monastères de femmes où sont prononcés des voeux solennels. Ces prescriptions sont la suite du décret de la même congrégation publié le 23 juin 1923 et relatif aux religieuses de France et de Belgique.



Le croquant de l'enveloppe de sucre candi rivalise avec la saveur piquante de menthe poivrée.

Chiclets

Gomme à Mâcher Recouverte de Sucre Candi.

"Réellement Délicieuse"

tablir la validité ou la non-validité du divorce. Puisqu'il n'a pas été prouvé invalide, on doit le considérer valide, et la cour n'a pas juridiction sur ce point, seulement si l'on peut prouver que le divorce a été obtenu par fraude. Je crois donc qu'il appartient à cette cour de déclarer que ce divorce est valide et je vous demande de rendre un verdict de non-culpabilité contre l'accusé."

Baldwin fut chaudement félicité par son épouse, qui était assise près de la barre des accusés. Sa première épouse, entourée de quelques amis, était aussi présente en cour.

LE TABAC A FUMER NATUREL

l'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

10¢ le paquet

Le Radiophone

LE RADIO A BORD DE L'"ARCTIC"

M. W. F. Choate, de Toronto, télégraphiste du sans fil, à bord du vapeur "Arctic", qui fit récemment une croisière dans la région glaciale, vient de présenter un rapport à la succursale de la compagnie canadienne "Westinghouse", à Montréal, au sujet de ses expériences dans les communications par sans fil. On est d'opinion que le résultat de ces expériences sera précieux aux experts américains, en vue de la prochaine envolée du dirigeable Stenandoah au pôle.

Lorsque le vapeur "Arctic" appartenant au gouvernement canadien partit de Québec pour Etah, Groënland, il était muni d'un appareil spécial de radio de la compagnie canadienne "Westinghouse". L'appareil récepteur était assez puissant pour recevoir les ondes les plus courtes du poste K D K A de Pittsburgh.

M. Choate dit que l'émission du poste de Pittsburgh reçue à bord de l'"Arctic" alors qu'il était à Etah, Groënland, était aussi claire que celle reçue du même poste dans le port de Québec. L'émission fut reçue dans toute son ampleur.

Le télégraphiste rapporte que la permanence du jour particulière aux régions arctiques, n'influait aucunement sur l'ampleur des émissions radiotéléphoniques.

POSTE C F C F

Poste C F C F (Montréal) 440 m. Ce soir: 8 h. 00, Concert de musique vocale et instrumentale par les "Concord Entertainers".

M. A. E. Herbert, pianiste: Trot de Cavillière (Rubenstein); Mazurka, Saint Saens.

Mlle Mary Hall, soprano: Mona, (Stephen Adams); For You Alone (Geeh).

M. F. S. Runacres, ténor: Songs my Mother used to sing; Because I Love You Dear.

Mlle Devina Hume, soprano: Carmencita (Gerald Lane).

M. A. E. Poad, basse) Brigand's Love Song; In Old Madrid.

Mme F. S. Runacres, contralto, From Wave to Wave, Elleen Allanvah.

M. Gordon Glennie, baryton, Up from Somerset; The Rover.

Mlle Cecelia Hume, Mezzo-soprano, Macushla.

M. M. McAuslane, violoniste: 6th, Air varié, Mercadante, sélection écossaise.

Les demoiselles Hume, duo vocal, Sainted Mother, de Maritana.

Mlle Mary Hall et M. Gorden Glennie, duo vocal, Lifes Dream is O'er.

Mme A. E. Poad et M. A. E. Herbert, duos de piano, Installation, Marionnette Dance, Drume and Trumpets.

Mme A. E. Poad, accompagnatrice.

10 h. 00, Programme de musique de danse par l'orchestre "Erdody" émis directement de l'hôtel Ritz-Carlton.

POSTE C F C A

Poste C F C A (Toronto) 400 m. Ce soir à 9 heures: Concert du Chemin de fer national au poste C N R T, émis directement au studio du poste C F C A.

POSTE W G Y

Poste W G Y (Schenectady) 380 m. Ce soir:

8 h. 00, Opérette, "The Fire Prince", par Hawey K. Hadley, jouée par la compagnie d'opéra du poste W G Y.

10 h. 30, Programme musical par l'orchestre W G Y avec le concours de Giles MacMyer, ténor.

Sélection, "Les Huguenots", Meyerbeer — Orchestre W G Y.

Solo Ténor, "In an Old Fashioned Town", Squire — Giles MacIntyre.

Sélection, "Characteristic Suite", Gruenwald: a) "Maestoso"; b) "Menuet". — Orchestre.

Solo Violon, "Romanza Allegretto", Grieg. — Edward A. Rice.

Sélection, "Characteristic Suite", Gruenwald: a) "Coquetry"; b) "Sincerity". — Orchestre.

Solo Ténor, "Rose of My Heart", Lohr, Giles MacIntyre.

Sélection, "In the Troika", Tschaikowsky. — Orchestre.

Solo Piano, "Wedding Day", Grieg — Ollie G. Yettru.

Solo Ténor, "Call of Life", Aylward, Giles MacIntyre.

Sélection, "Nocturne", Tschaikowsky. — Orchestre.

POSTE W G R

Poste W G R (Buffalo) 319 m. Ce soir:

8.20 à 8.40 p.m. Lew Ferris "The Electric Tower of Radio":

How Do You Do,
Sweetest Little Lose In Tennesee;
Old Fashiones Rose;
You May be Lonesome;
I Miss you most at glooming.

8.40 à 9.00 p.m. Murray Whitman:

Blue Eyed Sally;
Because they all Love you;
In a Rendezvous with you;
Put away a Little Ray of Sunshine.

9.00 à 10.00 p.m. Programme courtesy de Leonard Adams du Studio du "Musical Arts". Récital de Piano, Adams, pianiste et George W Houck, reader.

Fantaisie en C Mineur (Mozart).
Sonate en D majeur, (Beethoven).
Presto.
Largo e mesto.
Dondo.
Trois Préludes, Chopin.
F majeur; B bemol majeur; G mineur.
Impromptu en Fa majeur. . . Chopin
Ballade en Fa majeur . . . . Chopin
Léonard Adams.
The Haven (Poe) . . . . . Bergh
George W. Houck et Léonard Adams.

10.00-11.00 p.m.: Concert par Gregg Porter, Mlle Eva Tugby, soprano.

1—Duo de piano: French Ouverture, Lillian Geverztman et Edith Plise.
2—Baryton: a. Care Mia; b. You Along O'Me.
Gregg Porter, Accomp. Lillian Geverztman.
3—Piano: Alt-Wien, Lillian Geverztman.
4—Soprano: a Love'y Spring Waltz; b. Marcheta.
Eva Tugby. Accomp. Lillian Geverztman.
5—Duo: My Ain Folk.
Gregg Porter et Eva Tugby.
6—Piano: a. Prelude en C Mineur; b. Shadow Dance, Ruth Plise.
7—Baryton: a. Sittin Thinkin; b. Goodbye Sweet Day. (Gregg Porter)
8—Soprano: Be Still Blackbird, due Perles du Brésil. (Eva Tugby).
9—Duo O Sole Mio: S. Porter, E. Tugby. Accomp. Lillian Geverztman.
10—Etude pour piano, Op. 740 No 7. Lillian Geverztman.

POSTE W N A C

Poste W N A C (Boston) 248 m. Ce soir à 8 heures: Concert dont on annoncera le programme par radio.

POSTE K D K A

Poste K D K A (Pittsburg) 326 m. Ce soir, à 8 heures: Concert par June Call et William Cook, violonistes; Edith Lucile Hall, pianiste; Edward Call, guitariste.

POSTE W B Z

Poste W B Z (Springfield), 337 m., ce soir:

10 h., concert à l'hôtel Brunswick, Boston.

11 h., concert par Arthur Ballance, baryton; Benjamin Buxton, accompagnateur, et le trio W B Z émis de l'hôtel Kimball.

11 h. 30, programme de musique de danse par l'orchestre "Enelly."

POSTE W D A R

Poste W D A R (Philadelphie), 395 m., ce soir:

8 h., récital par les artistes du studio.

10 h., l'orchestre de danse "Howard Lanin," du Café Arcadia.

POSTE K S D

Poste K S D (St-Louis), 546 m., ce soir, à 8 heures; le programme sera annoncé par radio.

POSTE W C O

Poste W C O (Détroit), 517 m., ce soir, à 7 heures: Programme dont on annoncera le détail par radio.

POSTE W O O

Poste W O O (Philadelphie), 509 m., ce soir:

8 h. 30, programme musical spécial du théâtre Fox.

9 h. 10, Tissie Barmach, soprano; Arthur A. Rosander, saxophone, et Alma Wilson, accompagnatrice.

9 h. 30, récital d'orgue par Harriette B. Ridley.

POSTE W E A F

Poste W E A F (New-York), 492 m., ce soir:

7.45 p.m., Florence Steele, contralto, accompagnée par Winifred T. Barr. Programme: "Broken Dream," "Sort of Miss You," "Mother Heart," "Wonderful World of Our Own."

8 p.m., "The Happiness Boys," Billy Jones et Ernest Hare.

8.30 p.m., solos de soprano: "The Moon Behind the Cottonwood" (Cadman); "Trees" (Rasbach); "Mah Lindy Lou" (Strickland); "A Memory" (Gane); "A Song of Gladness" (Speaks). Solos de ténor: "Nocturne" (Curran); "The Unknown Soldier" (O'Hara); "God Keep You, Dear" (Ellis); "Ah, Love, Wil you Remember" (Maria Zucca).

9.00 à 10.00 p.m., orchestre de danse du "Café Astor."

POSTE W O C

Poste W O C (Davenport), 484 m., ce soir: Programme de musique anglaise.

POSTE K Y W

Poste K Y W (Chicago), 536 m., ce soir:

8 h., programme spécial émis du studio du poste K Y W par les soeurs Duncan, éditeurs de musique.

9 h. 30, revue de minuit; programme et artistes seront annoncés par radio.

PRES DE DEUX MILLE LETTRES A LA MINUTE

NEW-YORK, 26. — On a transmis 1,700 lettres à la minute hier par le nouveau câble de la Western Union entre New-York et les Açores.

A l'Union de la police

L'union fédérale ouvrière de la police, tiendra ce soir, une assemblée, en son local ordinaire, 217, rue Sainte-Catherine Est. Les délégués qui ont assisté au congrès ouvrier de London, Ont., soumettront leur rapport.

M. BALDWIN ACCUSE DE BIGAMIE A ETE ACQUITTE EN COUR

Les jurés ont rendu leur verdict hier sans délibérer.

Le divorce fut légal.

Maurice D. Baldwin, un ministre anglicain qui a cessé d'exercer son office depuis quelques années, a été acquitté sur une accusation de bigamie hier après-midi, par le jury de la Cour du Banc du Roi, après que l'honorable juge Demers, président des assises, eut demandé de rendre un verdict de non coupable contre l'accusé.

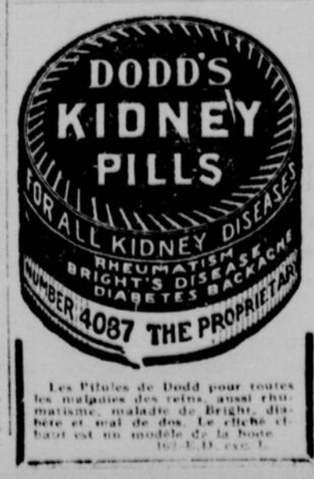
Les témoignages ont montré que Baldwin a marié Mary A. M. Stevenson en avril 1905. En septembre 1922, un divorce fut accordé dans l'état de Vermont, annulant le premier mariage, et en juillet 1923, il se maria à Pauline Parkington, à Newport, Vermont.

Me Joseph Archambault, c. r., procureur de la Couronne, agissant pour la poursuite privée, a interrogé plusieurs témoins au sujet du domicile légal de l'accusé que l'on prétendait être en Canada. On accusait Baldwin d'avoir illégalement pris des procédures de divorce dans un pays où il n'était pas domicilié et le divorce fut accordé.

Me Archambault a soumis qu'il ne s'agissait que d'un point de loi et il n'a pas insisté sur la culpabilité de l'accusé.

Le juge Demers, dans son bref discours aux jurés, a dit que le second mariage avait eu lieu, neuf mois après la dissolution du premier.

"La cour doit prendre pour preuve que l'accusé croyait qu'il avait le droit de se marier de nouveau, et qu'il l'avait fait sans l'intention de commettre une offense. La seule question devant cette cour est d'é-



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le chiffre étiqueté est un modèle de la boîte. (c) E.D. exc.



Comment Acheter un Porte-plume



Pointe d'or

Parmi les centaines de modèles différents de plumes Ideal Waterman, vous trouverez une plume qui possède le poids et l'équilibre que requiert exactement votre main, une pointe exactement appropriée à votre style particulier de calligraphie. Vous pouvez faire votre choix parmi trois couleurs: madré, noir et cardinal.

$7.50 $4.00 $3.50

Modèles exquis à prix plus élevés.

La plume que vous achetez doit être votre compagne constante et vous servir tous les jours. Bientôt, vous dépendrez d'elle pour toutes vos écritures. Il n'y a donc qu'un moyen de faire votre achat: choisissez comme vous le feriez pour toute autre compagne de votre vie.

Porte-t-elle un abondant approvisionnement d'encre et possède-t-elle la pointe appropriée pour votre style particulier de calligraphie? Est-elle bien balancée et du poids voulu? Est-elle facile à remplir? L'encre coule-t-elle librement et également? La plume est-elle efficace sous tout rapport? Est-elle fabriquée au Canada? A-t-elle le nom et la réputation d'un fabricant digne de confiance et établi depuis longtemps?

Efforcez-vous d'obtenir le meilleur service et la meilleure valeur possibles pour votre argent, posez toutes les questions, faites toutes les comparaisons, tous les essais, et la plume que vous achèterez sera une Waterman.

La plume Ideal Waterman est depuis 40 ans la plume la plus en vue au monde. C'est un article capital aujourd'hui.

Choix et service aux meilleurs magasins.

Waterman's

Ce qu'il y a de mieux en fait de plume

Porte-Plume Ideal Waterman

UNE PARTIE D'UN NOUVEAU POUVOIR D'EAU.



La nouvelle digue Wilson sur la rivière Tennessee à Muscle Shoals, Alabama, qui vient d'être construite par le département de la guerre des Etats-Unis. On ne voit ici qu'une partie de ce grand pouvoir d'eau.

LA COUR D'APPEL ET L'AFFAIRE MALUQUER

La division des trois juges de la Cour du Banc du Roi, en appel, a siégé, ce matin, au Palais de justice. Elle était composée des honorables juges Allard, Howard et Letourneau.

L'appel du consul d'Espagne, Miguel Maluquer, accusé de conspiration pour frauder les douanes canadiennes, devait être présenté, ce matin. En l'absence de Me N.K. Laflamme, retenu chez lui par la maladie, les procureurs de Maluquer ont demandé une remise.

Me R.-L. Calder, procureur de la Couronne a demandé le renvoi de l'appel. Il a allégué qu'il avait reçu ordre de s'opposer à la demande du consul qui, dit-il, s'appuie sur des raisons futiles.

"Le procès Maluquer, dit Me Calder, a coûté $25,000 au gouvernement et nous estimons qu'il est inutile de continuer, à moins que la défense ait de sérieuses raisons de le faire."

Les trois juges ont décidé que, lors de l'affaire Muir, le tribunal n'avait pas suspendu plus de deux jours pour permettre à Me Lafleur de se faire entendre. Ils ont donc suspendu l'appel jusqu'à mardi matin, vu l'absence de l'avocat conseil, qui devra prouver que l'appel de Maluquer se base sur des raisons sérieuses.

D'autres appels ont été soumis au jugement du tribunal: Jeppawey et la Commission des Liqueurs; le Roi vs P.-H. Trudel; le Roi vs French, cause suspendue; l'appel de l'avocat A. Dupuis a été remis à demain.

On fabriquera du fromage de "gruyère" à Saint-Hyacinthe

S.-HYACINTHE, 26. (Du correspondant de la Patrie.) — L'école d'industrie laitière de la province de Québec placée à Saint-Hyacinthe se prépare à fabriquer du fromage dit de "gruyère", tel qu'on le fabrique en Suisse. Ce fromage n'a pas encore été fabriqué en notre province et le gouvernement provincial s'est assuré des services de M. Pierre Robadey, de Fribourg, Suisse, pour lui confier la préparation et la fabrication de ce fromage. Monsieur Robadey est au milieu de nous depuis quelques jours.

EST-CE UNE EXCUSE ?

Un jeune homme, Albert Casavant, comparaissait devant le juge Monet, ce matin, sous l'accusation d'avoir conduit une auto alors qu'il était ivre.

L'accusé s'avoua coupable. Il déclara venir de Sorel. — C'est une excuse, mais ce n'est pas un plaidoyer, déclara le juge pendant que l'audience éclatait de rire.

Le juge condamna l'accusé à $100 d'amende.

L'Opportunité Frappe

De l'Action

La chose qui sépare les gens et le succès s'appelle l'activité. C'est en effet l'inaction qui empêche les gens de parvenir.

Tout le monde, tout le temps, vous dira ce qu'il peut faire. Il vous dira où il veut aller mais il sera souvent en peine de vous dire comment il pourra y aller. Ce tout le monde c'est vous comme les autres qui manquez de but et souvent d'ambitions. C'est vous qui vous arrêtez à tous les "mais" semés sur la route du progrès et du succès. Ce qui manque c'est de l'action, encore de l'action, toujours de l'action.

Quantité de gens croient que l'ambition les suit invariablement. Ils croient que les bonnes idées peuvent prendre la place de l'effort. Ils ne peuvent pas comprendre que pour avoir du succès il faut faire un effort et qu'il n'y a pas d'effort sans action.

C'est encore de l'action que de lire régulièrement les annonces classifiées de "La Patrie."

(Enregistrée, 1924, par Basil L. Smith.)

Le maire de Windsor écrit à S. H. le maire Duquette de Montréal

Voici copie d'une lettre adressée à S. H. le Maire de Montréal, par le maire de Windsor, Ont.

Windsor, Ont., 15 Sept. 1924.

A Son Honneur le Maire
et aux membres du Conseil.

Messieurs. — L'Union des municipalités canadiennes a récemment tenu sa 24e convention annuelle et cette ville, et en ma qualité de président nouvellement élu, je suis tenu de demander aux municipalités du Canada leur assistance en essayant de faire de l'année qui vient l'année qui remportera le plus de succès dans l'histoire de notre organisation. Ce but ne peut être atteint qu'avec l'entière coopération de toutes les cités, villes et villages constitués en Canada, ainsi qu'avec l'aide des unions municipales provinciales.

"La vigilence éternelle est le prix de la liberté". Afin d'empêcher les empiètements sur les droits municipaux, il est essentiel de se mettre en garde, et cette union nous procure aujourd'hui ce qu'elle nous a toujours constamment donné durant les vingt-quatre années de son existence. C'est la réalisation d'un danger commun et d'un devoir commun qui a induit M. W. D. Lighthall, c.r., alors maire de Westmount, P. Q., il y a près de vingt-cinq ans, à approcher le maire Oliver Howland, de Toronto, pour qu'il se joigne à lui dans l'appel qui a été fait pour une union municipale canadienne. Le succès obtenu est de plus encourageants pour les fondateurs, et nous avons maintenant la responsabilité de continuer le bon travail d'une façon énergique.

Ce n'est que par des efforts unis, en obtenant la coopération entière de toutes les municipalités canadiennes, grandes et petites, que ceci peut s'accomplir. Il y a vingt ans, sir Hormisdas Laporte, alors maire de Montréal et président de l'Union, déclara dans son discours à la convention de Winnipeg:

"Je suis forcé d'admettre que la plus grande cité en Canada n'a été capable d'empêcher la législation contraire à ses intérêts qu'après que l'union des municipalités canadiennes eut combattu pour nous et eut gagné la victoire."

Il ajouta:

"Je ne puis comprendre pourquoi tant de municipalités ne se joignent pas à l'Union, sachant comme elles le doivent la protection effective que l'Union leur procure, et le bon travail qui a été fait pour sauver toutes les municipalités du Canada, quelques-unes directement et d'autres indirectement, des requins qui étaient anxieux d'imposer leur volonté."

La devise de l'Union est "Protection des droits et des intérêts municipaux", et ceci doit être l'étoile qui guidera le nouvel exécutif.

Un changement important a été apporté dans la constitution à l'assemblée de Windsor. Le siège social, qui était depuis plusieurs années en la cité de Montréal, a été transféré à Ottawa, la capitale fédérale, et le secrtaire-trésorier nouvellement élu combinera avec ses fonctions celle de surveiller toute législation projetée et les règlements ministériels et il en préviendra les municipalités. Je demanderais à toutes les municipalités de prendre entier avantage des connaissances du secrétaire des ministères à Ottawa, et de ne pas hésiter à lui demander des avis ou des renseignements. On pourra compter sur une prompte réponse à toutes les lettres de demande concernant toutes les matières se rattachant à l'Union.

L'organe officiel de l'Union, "The Municipal Review of Canada", continuera d'être publié à Montréal. Des nouvelles intéressantes se rattachant à la politique municipale et au développement des municipalités seront acceptés avec reconnaissance par l'éditeur, M. Harry Bragg. Je prierais de donner tout l'encouragement possible à la revue.

En terminant, je demanderai aux conseils municipaux du Canada, s'ils ne sont pas déjà membres de notre Association, de joindre l'Union au commencement de l'année qui débute. Les contributions sont raisonnables, étant basées sur l'unité de la population, comme suit:

a) Cités et villes: $3.00 par mille de population.

b) Municipalités rurales: $10.

Les chèques doivent être faits payables à Fred Cook, secrétaire-trésorier, Union des municipalités canadiennes, boîte postale 673, Ottawa, Ont.

Avec mes meilleurs souhaits à tous ceux qui s'intéressent à la chose municipale, je me souscris,

Votre très dévoué,

Frank J. MITCHELL,
Président.

PEKIN SE PLIE A LA SOMMATION

Il verra à ce que la vie des étrangers soit protégée.

ARMEE EN MARCHE

PEKIN, 26. (Presse associée). — Le général Wu Pei-Fu, chef des troupes de Pékin, a publié une proclamation assurant que la vie et les propriétés des étrangers seraient sauvegardées.

C'est à la suite de la note remise au gouvernement et à Chang Tso-Lin par les légations étrangères au sujet du bombardement des villes non fortifiées que Pékin a pris cette décision.

VICTOIRE DEMENTIE

PEKIN, 26. (Presse associée).— On dément des quartiers-généraux de Wu Pei-Fu, commandant en chef des armées de Pékin, la nouvelle de la prise de la ville de Chaoyand, sur la frontière mandchourienne par les troupes de Chang Tso-Lin. Loin d'avoir été capturée, dit-on, la ville est encore défendue par la 13ième division qui vient d'y arriver.

ARMEES EN MARCHE

MUKDEN, 26 (Presse Associée). La deuxième et la cinquième armées de Chang Tso-Lin marchent vers la ville de Jehol (Cheng-Te-Fu).

Une armée commandée par le général Fong Yuh-Siand, de la province de Chihhli, s'avance, d'autre part, vers Ku-Pei-Kow, sur le grand mur, à cinquante milles au sud-ouest de Jehol et à soixante-dix milles au nord-est de Pékin.

LE PRINCE RENDU A SON RANCH DE L'OUEST

CALGARY, 26. (Presse Canadienne.) — Son Altesse Royale le prince de Galles a dîné, hier soir, à son ranch de High River, à trente milles de cette ville, où il s'est rendu en automobile. Le train spécial du Canadien National est arrivé ici, vers six heures, puis est reparti, au bout de quelques minutes, pour la gare de High River où des autos attendaient le prince et sa suite.

Suivant le désir du prince, aucune réception ne lui fut faite. Le public ne fut pas admis sur le quai de la gare.

Une dépêche de Toronto dit qu'à son retour de l'Ouest, le prince passera probablement trois jours dans cette ville. Toutefois, il n'y aura aucune réception officielle. Les seules qu'il y ait au programme se dérouleront à Ottawa.

On dit que le prince ira aussi à Montréal et à Québec et s'embarquera à New-York.

VOTRE HONNEUR JE PROMETS DE NE PLUS COMMETTRE DE VOL

Et saluant militairement, il pivota sur ses talons et regagna sa cellule.

Un incident.

—C'est la guerre qui m'a tourné la tête, a déclaré au juge Monet, ce matin, au moment de recevoir sa sentence, un Français du nom de Lévesque, arrêté pour vol d'un paletot.

Interrogé par le juge, Lévesque admit avoir été arrêté sept fois. Le 9 septembre dernier il était de nouveau arrêté et condamné à trois jours de prison. Il était à peine sorti de prison qu'il se faisait encore arrêter pour vol.

Le juge l'a condamné à trois mois de prison aux travaux forcés.

Lévesque salua militairement. — Je vous promets M. le juge que je ne reviendrai plus devant vous.

—Moi je pense que vous allez revenir avant longtemps.

—Votre Honneur, ils peuvent rire de moi mais je suis sérieux. C'est la dernière fois que je viens devant la Cour.

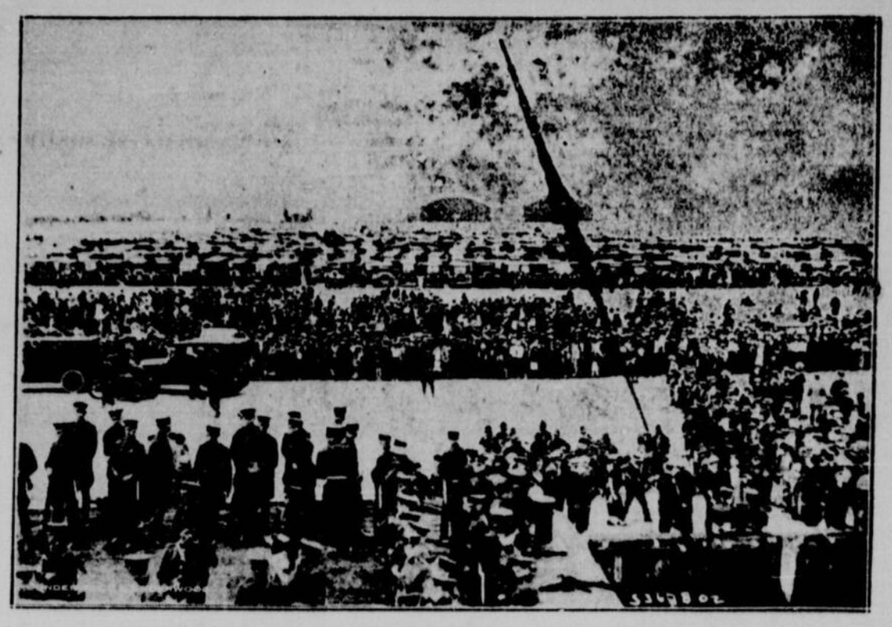
—Eh bien, tant mieux.

Inauguration de nouvelles lignes de chemins de fer

WINNIPEG, 26. (Spécial à la Patrie.) — Les autorités du Pacifique Canadien annoncent que depuis lundi, le 22 courant, les trains circulent régulièrement sur deux nouvelles lignes récemment terminées en Saskatchewan. L'une est celle de Tuffnell-Tisdale, qui se prolonge sur une distance de 95 milles; l'autre est le prolongement de l'embranchement de Naicam, de cet endroit à Melfort, une distance de 30 milles. Ce dernier embranchement était déjà en opération de Lanigan jusqu'à Naisam, mais depuis l'extension jusqu'à Melfort, il a désormais 82 milles de longueur.

La construction de ces lignes faisait partie du programme élaboré par le Pacifique Canadien pour le développement de nouveaux districts dans les provinces-prairies.

EN ATTENDANT LES AVIATEURS AMERICAINS.



La scène que présentait l'aérodrome de Boston alors que la foule attendait l'arrivée des aviateurs américains qui ont terminé leur envolée autour du globe. On remarque le grand nombre d'automobiles.

RECLAMATIONS DE DEUX MENUISIERS

Devant l'honorable juge Désaulniers, ce matin, Napoléon Laflamme poursuivait Irénée Vautrin, en vertu de la loi des accidents du travail. Il prétendait que le 25 juillet 1923, alors qu'il travaillait comme menuisier à la construction d'une galerie, au coin des rues St-Zotique et St-Denis, l'échafaud sur lequel il se trouvait tomba. Il réclame $3,376 de dommages.

Le défendeur répond à cette déclaration que le menuisier ne saurait poursuivre en vertu de la loi des accidents du travail, car il gagnait un salaire trop élevé.

—Une réclamation semblable a été postée à la connaissance de l'honorable juge Lane. Charles Thériault, menuisier, demande une rente viagère de $300 par année à la Saint-Régis Paper Limited, parce qu'il a eu deux doigts de la main gauche coupés dans une machine, au moulin de la compagnie. La St-Regis Paper Limited prétend qu'il y a eu négligence de la part du demandeur et qu'il gagne aujourd'hui le même salaire qu'autrefois.

EN ROUTE VERS ROME

Ce matin, s'embarquaient à bord du "Montcalm" de la ligne du Pacifique, MM. les abbés J.-E. Binette et R. Drouin en route vers Rome, où ils étudieront deux ou trois ans. Le "Montcalm" est parti à 11 heures.

UN ATTELAGE DE MULES POUR LA MOISSON CALIFORNIENNE



Trente-quatre mules forment cet attelage d'une moissonneuse-lieuse, dans la Californie du Nord. Cette photographie fut prise récemment et montre comment les mules du Missouri sont employées à la récoltes des vastes étendues de blé californiennes.

IL EST QUESTION DU RUISSEAU RAIMBAUD

Pour la troisième fois, les tribunaux civils se sont occupés de la question du ruisseau Raimbaud, situé à Cartierville, et la propriété du docteur D.-E. LeCavalier.

Ce ruisseau, qui traverse le domaine du médecin, reçoit, paraît-il le produit des égouts de la ville de Montréal. Le médecin prit d'abord une injonction contre la cité. L'injonction fut maintenue par la Cour supérieure.

Mais la ville ne s'étant pas conformée à l'ordre de la Cour, le docteur LeCavalier demanda l'émission de la règle nisi. La ville de Montréal fut condamnée par l'hon. juge Coderre à payer $500 d'amende.

UNE CHASSE FRUCTUEUSE.



Les forêts du nord de la province d'Ontario sont très riches en gibier. La photo ci-dessus nous montre le résultat d'une journée passée dans les bois. (C.N.R.)



Un Pique-Nique *Thermos* bat tout autre pique-nique imaginable

Empaquetez votre goûter et amenez votre famille dans les bois, l'un de ces jours chauds.

Placez vos aliments cuits à la maison — un bon plat nourrissant de céréales ou de légumes — ou quoi que vous ayez projeté pour le repas — dans une cruche THERMOS Jumbo — il se conservera chaud.

Et dans une authentique Bouteille THERMOS — du thé, café ou chocolat chaud — ou du lait froid comme glace.

Assurez-vous, cependant, que les Cruches Jumbo et les Bouteilles par le Vide sont réellement des "THERMOS."

Vous n'avez qu'à exiger le nom "THERMOS" — Il est estampé sur le fond de chaque authentique Bouteille THERMOS par le Vide.

Chez votre marchand

Authentiques cruches THERMOS Jumbo — capacité de un gallon. Maintiendra la crème à la glace solide pendant des heures ou soupes, ragoûts, légumes bouillants. Très grande ouverture, de sorte que vous pouvez y placer de gros morceaux de volaille ou de viande.

LOOK FOR THE NAME THERMOS

Authentique Bouteille **THERMOS** Par le Vide.

Thermos Bottle Co., Ltd.
1303, rue Queen Ouest, TORONTO

Aux Etats-Unis
The American Thermos Bottle Co.,
New York

Le Fameux Magasin de la Partie Est pour Femmes

TEL. EST 4247

Maison Canadienne LIMITEE

Notre Magasin est Fameux pour ses Manteaux
Notre Magasin est Fameux pour ses Costumes
Notre Magagin est Fameux pour ses Robes
Notre Magasin est Fameux pour ses Chapeaux

Vendredi et Samedi

300 Chapeaux GARNIS

tout à fait nouveaux, dans tous les plus nouveaux modèles et nuances.

2.95

Valeurs jusqu'à 7.50



500 Chapeaux Garnis

tout-à-fait nouveaux ont été étalés à notre nouveau Salon de Modes, pour une Vente Spéciale, vendredi et samedi.



Valeurs jusqu'à $15.50. Couleurs: noir, brun, gris, bleu, sable, rouge, cacao, vert.

5.00

Pas deux semblables. Chacun est un modèle pour convenir à tous les goûts.
—Premier étage.

Manteaux Garnis de Fourrure



Modèles de New York en suédine, duvetine, entièrement doublés. Couleurs: sable, vert, gris, brique. Valeurs jusqu'à 57.50 Spécial pour Samedi

29.95

Manteaux de Fillettes



Manteaux d'automne, unis et garnis de fourrure. Les plus merveilleux modèles. Entièrement doublés. Tailles 6 à 14 ans. Valant jusqu'à $24.50.

12.95

—Premier étage

561, rue Ste-Catherine Est, Angle Amherst

LA PLUS BELLE.



Mlle RUTH MALCOLMSON, représentant la ville de Philadelphie, qui a été reconnue comme la plus jolie fille des Etats-Unis au concours national de beauté à Atlantic City.

FATALEMENT BLESSE DANS UN ACCIDENT D'AUTO, MERCREDI

Edward Stone, 21 ans, de Brownsburg, meurt à l'hôpital Victoria.

Ce matin.

Un citoyens de Brownsburg, ville située au nord de Lachute, a été transporté à l'hôpital Royal Victoria, à 1.30 heure hier après-midi à la suite d'un accident d'automobile, et y a succombé à une fracture de l'épine dorsale, à 5.50 heures ce matin.

La victime est un jeune homme de 21 ans, Edward Stone, qui fut blessé au cours d'un accident survenu mercredi après-midi. D'après l'information obtenue à Lachute, Stone se trouvait à trois milles au nord de Brownsburg, en compagnie de 3 amis, lorsque le chauffeur de l'automobile en perdit le contrôle à une courbe et la voiture capota.

Trois des occupants sautèrent de l'auto et s'en tirèrent avec de légères contusions. Mais Stone fut pris sous la carrosserie et on l'en tira inconscient. On le transporta à une maison où un docteur fut appelé. Celui-ci constata une fracture de l'épine dorsale et trouvant la condition du blessé très grave, le fit transporter chez lui.

Un autre médecin fut appelé, et hier matin le malade reprit sa connaissance. On décida alors de le transporter à Montréal, où il est mort ce matin. La victime souffrait aussi d'une paralysie partielle.

UN GRAND NOMBRE DE PATIENTS TRAITES

Au cours de l'année 1923 au Children's Memorial Hospital.

Les directeurs du Children's Memorial Hospital, viennent de faire connaître le rapport annuel de cet hôpital. Le président, M. H. H. Smithers, président, au début du rapport fait remarquer que l'année 1923 a été la plus active dans l'histoire de l'institution. Le nombre des jours d'hospitalisation s'est monté à 29,576. Depuis l'ouverture du dispensaire James Carruthers, placé sous la surveillance de l'hôpital, le nombre des patients de l'hôpital a augmenté considérablement. Au cours de l'année 1,002 malades ont reçu des soins à l'hôpital et en faisant le total avec janvier, on trouve 1,082 malades. Sur ce nombre 1,005 sont des patients de la ville et 76 du dehors. Sur le nombre des malades 512 ont été complètement guéris tandis que l'état de 350 autres s'est considérablement amélioré. Il en est mort 95 pendant les traitements et au 31 décembre il en restait 62.

Au cours de 1923, la moyenne des malades par jour a été de 81 et chaque patient a coûté en moyenne $3.36. Plus de 10,668 patients ont été reçus au dispensaire.

En terminant le rapport, le président souligne le fait que l'hôpital a besoin de l'aide du public pour la continuation de l'oeuvre.

LES MUNICIPALITES QUI POURVOIRONT A L'ENTRETIEN DU PONT

Montréal, Québec et Ottawa se diviseraient les charges annuelles de $350,000.

Avant Noël.

L'entretien et autres dépenses occasionnées par la construction du pont de la rive sud seront tout probablement payés par la ville de Montréal, les gouvernements fédéral et provincial. C'est du moins ce qui ressort d'une conférence entre les commissaires du hâvre et des représentants de la cité et des gouvernements. Ce coût, avec intérêt et charges de fond d'amortissement s'élèverait, d'après les estimés actuels, à $600,000. On croit que le trafic pourrait rapporter $250,000 par année.

On nous déclare que Montréal, Québec et Ottawa, seraient consentant à assumer les $350,000 qui restent en balance. C'est dire que ces trois municipalités se partageraient la somme annuelle répartie en trois tiers. La question n'est pas encore définitive; on la discutera de nouveau.

Bien que des soumissions doivent être demandées sous peu, relativement aux plans, on s'efforcera de commencer les travaux avant la Noel de cette année. Il est aussi décidé que le pont atterrira rue Delorimier. Cette décision prise par les commissaires et leurs ingénieurs est motivée à cause du site peu élevé et du coût relativement pas cher du plan soumis pour cet emplacement. Il viendra descendre entre les rues Demontigny et Ontario. Seul, l'emplacement d'une maison sera exproprié. Du côté de la rive sud, ce pont reposera sur les terrains appartenant à la commission du hâvre. La seconde approche du côté de Montréal se trouvera au centre de la rue Craig, aux environs de la rue Visitation. Aucune expropriation ne sera nécessaire à cet endroit.

L'ABBE PROULX MEURT SUBITEMENT

Il assistait aux funérailles de l'abbé Mongrain quand il se sentit malade.

GRAND'MERE, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. l'abbé Prudent Proulx, ancien curé de S.-Severin, est mort subitement mercredi midi, alors qu'il sortait de l'église S.-Paul où il avait assisté aux funérailles de M. l'abbé Mongrain. Il eut juste le temps d'entrer au presbytère. Se sentant indisposé, il s'affaissa en présence de M. l'abbé Jacob, du Séminaire des Trois-Rivières et de M. l'abbé Bellemarre, vicaire à S.-Maurice et mourut peu après.

Le Rév. Proulx est né à Yamaska en 1853. C'est un ancien élève du Séminaire des Trois-Rivières où il fut ordonné prêtre par Mgr Laflèche, en 1882. Il fut 30 ans curé à S.-Severin. Il était retiré à l'hôpital S.-Joseph des Trois-Rivières depuis six ans.

Les funérailles auront lieu ce matin, à S.-Séverin, Co. Champlain.

Spéciaux de Samedi chez Goodwin's LIMITED

Si vous ne pouvez venir au magasin, appelez le "Service d'Achat", Upt. 7000

Les Occasions Spéciales pour

HOMMES

Samedi
Paletots Demi-Saison 19.75

Rég. 24.75



Des paletots que vous pouvez porter en novembre. En tissu croisé écossais de moyenne épaisseur et plus épais, modèle ample, avec poches appliquées et manchettes, doublés au quart. En gris, fauve, brun et lovat. Tailles: 34 à 40.

Chaussettes de Cachemire "LLAMA" .75 la paire

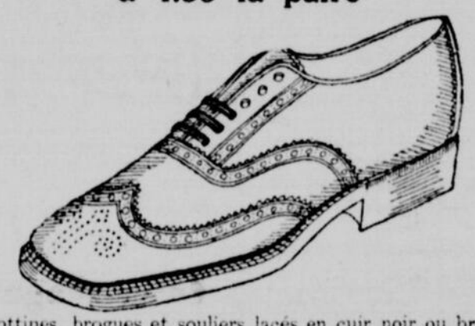
Cette marque est bien connue pour sa durabilité. En pure laine Botany très souple. Noires seulement. Pointures: 9 ½ à 11 ½.

Chaussettes de Cachemire "Wolsey" .69 la paire

Chaussettes noires inaltérables, garanties irrétrécissables, moyenne épaisseur, bien renforcées à la pointe et au talon. Pointures: 9 ½ à 11 ½.

1,000 paires de

Nouveaux Souliers et Bottines à 4.95 la paire



Bottines, brogues et souliers lacés en cuir noir ou brun, tous soigneusement fabriqués en modèles de la dernière nouveauté. Choix complet de pointures.

C'est une bonne occasion pour le garçonnet qui chausse une pointure d'homme

Chemises de Sedan Anglais 2.95

Avec col assorti



Manches de 33, 34 et 35 pouces, encolures 14 à 17 ½. Chemises en véritable "Broadcloth," soigneusement confectionnées par un de nos meilleurs fabricants. En blanc, mauve, bleu, crème, pêche et gris.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin

Complets à deux Culottes pour Garçonnets 9.95

Une belle variété de complets pris dans notre assortiment et offerts à prix réduit samedi. Les uns sont en serge bleue de belle qualité — les autres en tissu croisé tout laine brun, gris ou lovat vert. Tailles: 27 à 36, pour 9 à 16 ans.



Au rez-de-chaussée chez Goodwin

Paletots pour petits Garçons 9.95 à 16.50

En chinchilla, frise ou tissu croisé, pour petits garçons de 2 à 10 ans — un beau choix des plus jolis modèles.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin

Deux grandes ventes de

Robes pour Dames

qui vous permettrons d'économiser beaucoup

8.95

1ièrement — Une vente de

Robes de Flanelle 8.95

Pour le collège ou le bureau

Jolis modèles en couleurs vives—poudre, marine, henoche, sable, vert, brouillard et canari.



2ièmement—Une vente de

Robes de Soie 19.95

Valant 29.75 à 39.75

Robes en crêpe de Canton, crêpe satiné, georgette—tous des modèles nouveaux pour l'automne, garnies de dentelle ou de tissu différent en couleurs vives. Très élégantes pour jeunes filles et débutantes.

Au deuxième chez Goodwin.

Un beau choix de

Chapeaux pour Dames 6.50

Chapeaux confectionnés à notre atelier, modèles élégants, dont pas deux semblables — calotte haute, tricornes, directoires, quakeresses, etc. En velours panne et de Lyon, garnis de ruban et de plumes—en toutes les nuances nouvelles.

Au deuxième chez Goodwin



1,000 verges de

Voilettes Françaises .25 la vg.

Pois de chenille — toutes les nuances préférées.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin.

Chapeaux de Feutre pour Dames, 1.98

Rég. 3.95 et 4.95

Chapeaux de feutre anglais avec garnitures bande de ruban. Des douzaines de formes en couleurs sport, brun, gris et noir. Entrées de tête pour cheveux coupés ou non coupés.

Au deuxième chez Goodwin.

Colliers de Perles Françaises et Colliers de Fantaisie, 1.00

Valant 1.50 à 2.25

Au rez-de-chaussée chez Goodwin.

Bas de Cachemire Anglais pour Dames

Un spécial à ^ 1.50 .85 — En noir, Covert, fauve, amande, Coating et gris.

^ 1.50 — unis et à flèches en noir, fauve, chameau, gris, bois de santal et Coating. Flèches en blanc, bleu, rouge et mauve.

Bas en Soie et Laine

Entièrement façonnés

^ 1.75 — Mélanges variés.

^ 2.75 — mélanges variés avec flèches Paris.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin.



Manteaux de 14.95 à 18.50 pour Fillettes

11.95

Manteaux en chaudes étoffes teiles que drap couverture, drap polo, drap couverture fini velours, et drap ourson. Entièrement doublés et entredoublés. Elégants modèles avec col uni ou de fourrure. Pour fillettes de 8 à 14 ans.

Au deuxième chez Goodwin.



Blouses de Crêpe de Chine en vente à 5.45

Les plus nouveaux modèles New-Yorkais

Encolure haute, col Peter Pan ou encolure en pointe — toutes les nouvelles nuances pour l'automne — jachère, sable, perle, blanc, marine, bleu poudre, chair et noir. Une superbe variété de modèles et toutes les tailles.

Au deuxième chez Goodwin

Nouveaux Souliers pour Dames, 4.98

Valant 6.50 à 7.50

Souliers lacés, brogues, souliers à lanières, souliers de cuir verni, pour la promenade ou le soir.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin



Gantelets de Suède ou Chevreau pour Dames

Plusieurs nouveautés venant d'arriver de Paris

Les comptoirs de notre ganterie présentent une belle variété de gantelets à manchettes de fantaisie des plus nouvelles. Venez les voir demain.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin

Miroirs d'Ivoire

de 6.00 à 10.00

pour 4.98

Ce sont des glaces à main de superbe qualité.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin

A notre Rayon des Bonbons

Bonbons durs, variés. La livre ..... .29

Tire aux pistaches. La livre ..... .29

Chocolats à la crème ou durs. La livre ..... .50

Au rez-de-chaussée chez Goodwin

Bas pour Enfants

Bas en laine et simili-soie, côtes 4-1, mélanges variés. Pointures 5 ½ à 8 ½ ..... 1.00 ^ 1.75

Bas à côtes 1-1 ..... .85 ^ 1.35

Bas de cachemire tout laine, qualités variées ..... .95 ^ 1.45

Au rez-de-chaussée chez Goodwin

Chaussures "La Parisienne" pour Enfants, 2.98

Rég. 5.50

Pointures: 8 à 10 ½ — bottines lacées à tige haute en cuir verni, chevreau noir ou veau brun — souliers lacés en cuir verni ou veau noir.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin

MONTREAL POWER A 176--- ALCOHOL 39 7-8 --- N.-Y. MONTE SUR TOUTE LA LISTE

BOURSE DE MONTREAL

Alcohol et Montreal Power avancent fortement. L'industrie de la mise en conserve.

Il est entendu que la saison de mise en conserve de la Canadian Canners Limited dont Dominion Canners est la holding Company, est satisfaisante bien que cette saison ne soit pas encore assez avancée pour qu'on puisse se prononcer définitivement sur les résultats qui écherront à la compagnie.

Un officiel de la Dominion Canners dit que bien que le tarif actuel n'ait pas affecté l'industrie de mise en conserve il y a eu un effet indirect par les changes. Ces derniers ont fait diminuer la production parce qu'il y a moins de consommation.

Cependant, il faut dire que le faible volume de mise en conserve l'an dernier a pour résultat que la compagnie n'est pas embêtée pour se trouver des clients mais bien pour trouver la matière première.

Cela signifie que la demande des produits de la compagnie est très forte et c'est l'un des principaux facteurs actuels. Toute amélioration qui se manifestera dans d'autres branches de l'industrie au Canada aura sa répercussion sur la mise en conserve.

Un autre facteur intéressant de l'année écoulée a été le travail. La compagnie rapporte que les gages sont aussi élevés cette année que l'an dernier mais qu'il est plus facile de se trouver des hommes. La compagnie n'a donc pas eu de difficultés sous ce rapport.

On se demande, dans la coulisse spéculative, si Canadian Canners va payer son dividende; si elle le faisait, cela amènerait beaucoup d'argent dans les coffres de la Dominion Canners et des actions ordinaires de cette compagnie viendraient en ligne.

La Canadian Export Paper Company est à travailler un nouveau champs d'opération pour l'industrie canadienne du papier. Cette compagnie représente Price Brothers and Company, Laurentide Company et Brompton Pulp and Paper Company.

W. G. Linehan a été envoyé en Europe pour réorganiser le bureau de Londres et y installer une agence permanente des ventes. Comme nous l'annonçons ailleurs, Price Brothers a obtenu un fort contrat d'un journal de Londres, mais on anticipe qu'il sera possible de passer d'autres contrats pour la Laurentide et Brompton.

A la nouvelle que la Industrial Alcohol diviserait ses actions actuelles en deux a fait monter cette valeur de 1 1-2 point à 39 et elle a été encore de beaucoup la valeur la plus active au tableau local avec près de 2,000 actions échangées pendant les deux premières heures de la séance.

Une autre valeur qui a été très active, c'est Montreal Power qui a 176 3-8, soit 2 3-8 points plus haut que le prix de fermeture hier. Comme il s'est échangé près de 1,500 actions de Montreal Power, il n'y a rien de surprenant que cette valeur ait fait une avance de près de trois points.

L'action Shawinigan a été très faible aujourd'hui et a reculée 1 2-4 point à 134.

Brazilian Traction a touché 50.

L'effet de l'émission de $500,000 s'est produit sur l'action Argonaut et cette dernière a avancé à 38.

On remarque que les actions de la Banque Union sont toujours très faibles cotant 98 1-2.

La balance de la liste est peu intéressante.

Cote fournie par L. G. Beaubien & Cie.

VENTES DE 10 A 11 HEURES A M.

Steel of Canada—15 à 79 1-4.
Nat. Breweries—50 à 57 1-2, 50 à 57 1-4.
Abitibi—10 à 58.
Bell Telephone—8 à 136 1-2.
Brazilian—10 à 49 3-4, 650 à 50, 120 à 49 7-8, 25 à 50 1-8, 250 à 50 1-4.
Detroit United—3 à 80.
Dom. Glass—25 à 116 1-4.
Canada Steamship—005 à 14.
Canada Steamship pfd—5 à 47.
Laurentide—5 à 83 1-2, 10 à 83 3-4, 25 à 84.
Mont. Power—7 à 174, 5 à 174 1-4, 5 à 174 1-2, 200 à 175, 30 à 175 1-2.
Spanish River—125 à 106 3-4.
Spanish River pfd—75 à 117.
Shawinigan—15 à 134.
Can. Cement—10 à 70, 20 à 71.
Can. Ind. Alcohol—750 à 39, 50 à 39 1-8, 225 à 39 7-8, 490 à 38 3-4, 75 à 39 5-8, 85 à 38 1-2.
Dom. Textile—35 à 63 3-4.
Mont. Tram—165 à 174, 1 à 170.
B. C. Fishing—50 à 20, 50 à 20 1-4.
Dom. Bridge—5 à 74 1-8.
Shawinigan Rights—144 à 3, 119 à 3 1-8.

VENTES DE 11 HEURES A MIDI

Steel of Canada—15 à 79 1-4, 25 à 79 1-2.
Bell Telephone—5 à 136 1-4, 2 à 136 1-8.
Brazilian—40 à 50 1-8, 85 à 50.
Cons. Smelting—125 à 43 1-2.
Dom. Glass—25 à 116 1-4.
Mont. Power—700 à 176, 330 à 176 1-2, 65 à 176 3-8.
Spanish River pfd—50 à 117.
Shawinigan—50 à 134.
St. Law. Flour—25 à 71, 25 à 71 1-2.
Can. Ind. Alcohol—75 à 08 7-8, 200 à 39.
Dom. Textile—13 à 62 3-4.
Shawinigan Rights—150 à 3.
Mont. Tramways—5 à 174.
B. C. Fishing—20 à 20.

Banques—
M. Intréal—4 à 245 1-2.
Union—25 à 98 1-2.
Nova Scotia—2 à 254.

COTE A 12.30

Laurentide—84.
Shawinigan—134.
Montreal Power—176.
Alcohol—39 7-8.
Dominion Glass—115 3-8.
Smeltors—43 1-2.
Steel of Canada—79.
Spanish River—117.
Spanish—36 3-4.
Can. Steamship—14.
Detroit—29.
Brompton—01.
Brazilian—50.
Bell Telephone—136 1-2.

COTES HORS-LISTE

Cotes fournies par L.-G. Beaubien & Cie.

	Achet.	Vendeur
Ottawa & Hull	40	40 1-4
Eastern Engineering		15
St. Maurice Power	72	
Ottawa River	37	42
Argonaut Gold	32	33

VENTES:

Ottawa & Hull—160 à 40 3-4, 315 à 40.
15 à 14.70, 5 à 14.75.
Manitoba Power—6 à 33.
St. Can. Power—4 à 94 1-2.
Belgo Can. Paper pref—50 à 94 1-4.
Mont. Tram. & Power—15 à 9.

DIVIDENDE OMIS

NEW-YORK, 26. — Les directeurs de la Standard Textile Products Company ont omis le devidende sur les deux actions privilégiées, dividende payé régulièrement depuis 1919. Cette compagnie est la plus grande productrice de drap huilé aux Etats-Unis.

LE FROMENT

Quelques chiffres sur la production mondiale.

Nous donnons ci-dessous quelques détails sur la production de froment, en 1924, dans l'univers entier :

Les données de la production connues jusqu'à présent pour 1924 se réfèrent, pour l'Europe, à un groupe de pays qui en 1923 fournirent environ 50 p. 100 de la production de ce continent (à l'exclusion de la Russie). Dans l'ensemble leur récolte est évaluée cette année-ci à environ 14 millions de quintaux, c'est-à-dire qu'elle est inférieure de 16,4 p. 100 à celle de l'année passée. Il faut cependant relever que la production correspondante de 1923 a été de beaucoup supérieure à la moyenne de la période quinquennale précédente et que, si l'on compare avec cette moyenne la production de l'année en cours, on constate qu'elle est à peu près la même.

On ne connaît pas encore les productions de quelques pays européens importants, entre autres la France, l'Etat des Serbes, des Croates et Slovènes, la Roumanie, l'Allemagne et la Tchéco-Slovaquie. L'état de culture au commencement d'août était considéré comme presque moyen en Allemagne et assez bon en Tchéco-Slovaquie.

Pour l'Amérique du Nord, on connaît actuellement la première évaluation de la récolte du Canada qui est de beaucoup inférieure à la production extraordinairement abondante de 1923, tout en restant supérieure à la moyenne quinquennale, et l'on possède les données de l'évaluation du mois d'août pour les Etats-Unis qui indiquent des conditions considérablement meilleures qu'en juillet. Sur la base de ces récentes évaluations, la production de l'Amérique du Nord est inférieure de 45 millions de quintaux, c'est-à-dire de 13 p. 100 à celle de 1923 et de 15 millions de quintaux, c'est-à-dire de 4,7 p. 100 à la moyenne de 1918 à 1922.

Quant aux récoltes des pays asiatiques, on dispose actuellement des estimations définitives de la production de froment dans l'Inde, qui, en somme, confirme l'estimation précédente. Avec les autres pays pour lesquels on possède des données, on aurait pour l'Asie un total inférieur de 3 millions de quintaux, c'est-à-dire de 2,7 p. 100 à 1923 mais supérieur de 8 millions de quintaux, c'est-à-dire de 8 p. 100 à la moyenne.

En ce qui concerne l'Afrique du Nord, les données de l'Algérie confirment les prévisions d'une maigre récolte à cause de la sécheresse, tandis qu'au Maroc il y a eu une récolte relativement satisfaisante. Pour l'ensemble de l'Afrique du Nord, on constate une diminution de 6 millions de quintaux, c'est-à-dire 21,5 p. 100 par rapport à l'année passée, tandis qu'il n'y a presque pas de différence par rapport à la moyenne.

Production de froment (en millions de quintaux) :

Pays	1924	1923	Moy. de 1918-1922
Europe (14 pays)	114.0	172.3	144,2
Canada et Etats-Unis	298.2	342.9	313,1
Asie (4 pays)	108.7	111.7	100.7
Afrique Sept. (4 pays) ..	22.9	29,1	22.9
Totaux (24 pays) ..	573.9	656,0	580,9

Le total des données disponibles pour 1924 et qui se réfèrent à un groupe de pays qui, en 1923, fournirent environ 80 p. 100 de la production de l'hémisphère septentrional (non compris la Russie et la Chine) est inférieur de 82 millions de quintaux, c'est-à-dire de 12,5 p. 100 à la production de 1923 et de 7 millions de quintaux, c'est-à-dire 1,2 p. 100 à la moyenne de la période quinquennale précédente.

POTINS DE LA RUE

ANNUELLE DE SPANISH RIVER

Le point le plus important de l'assemblée annuelle de la Spanish River tenue à Toronto, est certainement l'allusion faite par le président Meade à la possibilité d'une fusion avec Abitibi. Cette allusion de M. Meade n'a pris personne par surprise car on savait que le président de Spanish était favorable à cette fusion.

M. Meade se dit capable de contempler une fusion pourvu qu'elle se fasse en adoptant une politique administrative très serrée, de stricte économie et de diminution du coût de la production.

Traitant du prix futur du papier à journal, M. Meade a déclaré qu'il était probable que le prix diminuerait mais que les compagnies manufacturières de ce produit pourraient faire face à cette nouvelle situation en diminuant le coût de la production.

Le bureau de direction a été réélu au complet. Il se compose de M. George H. Meade, président, T. Gibson et P. B. Wilson, vice-présidents, J. G. Gibson, secrétaire et A. H. Chitty, trésorier.

MOINS DE SANS-TRAVAIL AUX ETATS-UNIS

Répondant à une rumeur disant que le nombre des sans-travail avait augmenté aux Etats-Unis, le secrétaire Mellon a déclaré qu'au contraire les sans-travail diminuent, dans les usines, industrielles et que si les conditions commerciales continuent à s'améliorer, on souffrira plutôt de manque de main-d'oeuvre.

INDUSTRIAL ALCOHOL DIVISE SES ACTIONS

Les directeurs de cette compagnie ont décidé de faire une distribution de deux actions pour une. On a adressé des procurations aux actionnaires hier soir pour une assemblée qui sera tenue le 7 octobre prochain alors qu'ils auront à se prononcer sur l'opportunité de vendre leurs actifs à une nouvelle compagnie qui sera organisée sous le même nom. Pour chaque action d'une valeur actuelle au pair de $25, les actionnaires recevront deux actions sans valeur au pair.

Cette décision a été prise à la suite de l'augmentation phénoménale des affaires de la compagnie et indique bien la confiance qu'ont les directeurs dans l'avenir de leur compagnie.

On croit qu'avec les records obtenus par la compagnie, les nouvelles actions porteront le dividende qui bénéficiera d'une augmentation du dividende actuel de 3 pour cent.

L'UTILITE DE LA PROPAGANDE EN COMMUN

Nous lisons dans le supplément économique du Figaro les remarques suivantes :

Les journaux et revues du commerce extérieur anglais nous montrent, par un exemple récent, quels résultats remarquables peuvent obtenir des industriels de la même branche lorsqu'ils s'entendent pour une action collective dans un pays déterminé. Il s'agit, en l'espèce, de la vente en Suède de tapis en linoléum de provenance suisse. En 1923, la Suisse exportait en Suède, à côté d'un nombre considérable de tapis en laine, pour une valeur de 368,000 francs suisses de tapis et carpettes en linoléum. Or, pour le premier trimestre de 1924 à lui tout seul, ces exportations ont atteint environ 300,000 francs suisses. Ces résultats magnifiques sont dus à une propagande intensive que les fabricants suisses de tapis ont inaugurée en Suède.

Nous croyons devoir signaler spécialement cette initiative, parce qu'il s'agit ici d'articles de consommation limitée, et qui néanmoins ont été l'objet, de la part des fabricants, d'un effort particulier, dont les heureux résultats ne se sont pas fait attendre.

Cette propagande commerciale, à frais communs, n'a en aucune façon porté atteinte à la liberté d'action des firmes intéressées qui, en s'associant en vue de la propagande, ont conservé intacte leur autonomie.

N'y aurait-il pas là, pour les industriels français, un exemple dont ils pourraient utilement s'inspirer et qui serait d'autant plus intéressant qu'il s'appliquerait à l'exportation de produits de grande consommation?

Le Comité national des conseillers du commerce extérieur nous paraît tout désigné pour s'occuper de cette question, en groupant les intéressés qui désireraient se rencontrer pour une propagande commerciale en commun, et en étudiant avec eux les moyens pratiques de réaliser un semblable projet.

Plusieurs groupements anglais se sont déjà constitués. Il est temps que nos industriels profitent à leur tour de cet exemple.

OUELQUES OPINIONS

Miller & Co. — Le marché actuel bien qu'il soit travaillé par certains courants sous-terrain, offre des possibilités exceptionnelles surtout chez les valeurs dont le rendement est manifestement plus élevé que le taux actuel de l'argent.

Laidlaw & Co. — Le marché semble disposé à plus d'activité à la sortie de l'ornière dans laquelle il était enlisé depuis une quinzaine de jours. La hausse actuelle n'a pas été provoquée par des nouvelles industrielles extraordinaires; comme question de fait, les nouvelles, depuis une semaine, ont été plutôt ternes. Le fait qu'il n'y a pas eu de charge faite contre les valeurs depuis une semaine et que les baissiers sont plutôt tranquilles fait croire que le mouvement de hausse est enfin décidé. Le facteur principal actuellement, c'est l'argent à bon marché.

Jenks, Gwynne & Co. — Il ne s'est rien produit qui puisse modifier notre opinion et le marché semble bien décidé à monter.

Logan & Bryan. — Nous croyons que la tendance est à la hausse. Les spécialités seront probablement les valeurs qui monteront le plus. Il est certain que ce ne sera qu'une question de temps avant que l'avance devienne générale.

Shearson, Hammill & Co.—La tendance actuelle se continuera; les spécialités dirigeront la marche.

Post & Flagg.—Le marché se conduit généralement bien et a une tendance à la hausse.

Hornblower & Weeks. — L'action actuelle du marché confirme notre impression que la cote montera et cette semaine.

Prince & Whitely. — Tout indique que la force actuelle se continuera.

Hunds & Windslow. — La position technique du marché est forte.

F. B. Keech & Co. — Nous croyons que la cote montera encore.

COURTES NOUVELLES

New-York, 26. — George F. Secor, le plus vieil associé de la firme Secor, Reynolds & Company, 74 Broadway, a été expulsé de la liste des membres de la Bourse de New-York. E. H. H. Simmons, président de la Bourse a annoncé cette expulsion du parquet de la Bourse. L'accusation contre Secor est qu'il a permis des transactions défendues dans les bureaux de sa firme sur la Southern States Oil.

• • •

New-York, 26.—L'assistant procureur Gibbs a commencé hier une enquête sur une émission de $250,000 à $500,000 d'obligations jaussos de la "Steel and Tube Company of America" qui aurait été mise sur le marché. Plusieurs banques et maisons de courtage auraient prêté de l'argent sur ces obligations.

• • •

New-York, 26.— Une énorme demande pour le seigle américain se manifeste en raison d'un déficit de 145,000,000 de boisseaux en Europe. On calcule que les ventes aux pays du sud de l'Europe, la semaine dernière, ont été de plus de 16 millions de boisseaux. Les prix ont monté de huit centins le boisseau. Ils ne sont maintenant que de 32 centins de moins que ceux du blé alors qu'il y a un certain temps, la différence était de 40 centins.

• • •

Ottawa, 26.—Le premier ministre a annoncé que les négociations avec l'Australie conduites par l'honorable J. A. Robb, ministre intérimaire des Finances et par l'honorable T. A. Low, ministre du Commerce, étaient terminées et qu'un traité avait été signé entre les deux Dominions.

Le traité prévoit des concessions réciproques de clauses favorables au commerce des deux pays.

BOURSE DE NEW YORK

Toute la liste de New-York est traitée et elle monte.

WALL STREET 26. (Ouverture) — Le ton du marché était ferme à l'ouverture et les commandes d'achats étaient bien distribuées sur toute la liste. Pullman, International Telephone et American Chicle de privilège ouvrirent chacune un point plus haut, cette dernière et Public Service of New-Jersey établissant un record pour 1924. La plupart des industrielles type et des rails avancèrent d'une fraction.

Les rails montèrent brusquement à la suite de nouveaux records de wagons chargés et la diminution considérable des dépenses en août. Lehigh Valley avança de 1¾ point à 59¾, le plus haut prix depuis la fusion, Southern Railway, Frisco ordinaire, Peoria and Eastern et Chicago Great Western de privilége touchèrent leur plus haute cote de l'année.

Park and Tilford et Vivaudou avancèrent sur des rumeurs de fusion. General Baking, National Lead et International Combustion Engineering avancèrent de 1 à 2 points, mais National and Loose Wiles Biscuits reculèrent sur des réalisations de profits.

Les changes ont ouvert fermes.

WALL STREET, (Midi). — L'argent à taux peu élevé et la grande quantité de fonds disponibles ont continué à favoriser le marché. Les rails, les utilités publiques, les spécialités ont été traitées fargement.

L'argent a renouvelé à 2 pour cent.

Cours fournis par Dickinson & Walbank, 152 rue St-Jacques, Montréal.

Valeurs	Ouverture	Midi
Am. Smelting	74 1-4	74 1-4
Am. Sumat. Tob	8 1-4	7 3-4
Am. Sugar	47 1-8	47 1-2
Am. Woollens	56 1-2	56 3-4
Anac. Copper	37 3-8	37 3-8
Atchison	105 5-8	105 5-8
Balt. & Ohio	63 3-8	63 3-4
Beth. Steel	43	43 1-4
Calif. Petrol	22 1-4	23 3-8
Can. Pacific	148 1-2	148 1-2
Central Leather	14 1-2	14 1-2
Cerro de Pasco	46	46 3-8
Ches. & Ohio	85	85
Chile Copper	32 1-4	32 1-4
Corn Prod	06 3-8	36
Cosden Oil	25 0-8	24 3-4
Crucible Steel	55 1-2	55 3-4
Davidson Chem	49 1-2	50
Erie Ry	27 7-8	27 3-4
Gen. Asphalt	47 7-8	47 7-8
Gen. Electric	263 1-2	260 1-2
Gen. Motors	15 1-8	15 1-8
Goodrich	30 1-8	30 3-4
Houston Oil	73 3-4	73 3-4
Int. Nickel	18 1-2	18 1-2
Int. Mer. Marine priv	39 7-8	40
Int. Paper	51 3-8	51 3-8
K. Springfield	18 1-4	18 1-4
Kenn Copper	47 1-2	47 1-4
Lehigh Valley	58 1-4	59 3-8
Middle S. Oil	1 5-8	1 5-8
New Haven	25 3-8	25 3-8
N. Y. Central	108	108
Norf & Western	125 5-8	125 7-8
North Pac	65 3-4	65 3-4
Pacific Oil	48 1-8	48
Pan Am Petrol	53 1-2	50 1-2
Pan Am B	52 3-4	52 3-4
Penn RR	44 3-4	44 3-4
Pere Marquette	61	61
Pullman	131	131
Reading	62 5-8	62 5-8
Royal Dutch	41 3-4	41 3-4
Sears Roebuck	104 1-4	104 1-4
Studak. Con	16 1-8	16 1-8
South Pacific	95 1-4	95 3-8
South Ry	69 1-4	70 3-8
Stand Oil N.J	35 1-4	35 1-4
Studebaker	41 7-8	41 7-8
Texas Oil	40 0-8	40 0-8
Shell Union Oil	16 0-8	16 3-8
Union Pac	139 1-2	139 1-2
U. S. Rubber	35 1-8	35 1-4
U. S. Steel	108 5-8	108 3-4
Wabash A	43	43
Westinghouse	63 7-8	63 3-4
White Motors	65 1-2	65 1-2
Willys Overland	8 1-2	8 1-2

Fluctuations de la matinée.

Communiqué par Geoffrion & Cie, 101 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Haut	Bas	Midi	Ventes
Abitibi	58	58	58	10
Bell Tel	136 1-2	136 1-4	136 1-4	23
Brazilian	50 1-4	49 3-4	50	1070
Br. Col. Fish	20	20 1-4	10	145
Can. Steam	14	14	14	305
Can. Stm pref	47	47	47	5
Detroit Ry	30	30	30	2
Dom. Bridge	74 1-8	74 1-8	74 1-8	35
Dom. Glass	116 1-4	116 1-4	116 1-4	35
Dom. Textile	63 3-4	63 1-2	63 1-2	50
Ind. Alcohol	39 1-8	38 3-8	39	1900
Laurentide	84	83 1-2	83 1-2	55
Mont. Power	176 1-2	174	176 3-8	1357
Mont. Tram	170	170	170	5
Nat. Brewer	87 1-2	87 1-4	87 1-4	100
St. Law. Flr	71 1-2	70	71 1-2	80
Shawinigan	134	134	134	15
Smelters	43 1-2	43 1-2	43 1-2	25
Span. River	106 3-4	106 3-4	106 3-4	125
Spa. Riv. prf	117	117	117	125
Steel Co	79 1-2	79 1-4	79 1-2	55

MINES

TORONTO

Cours fournis par Mount & Cie.

Valeurs	Offre	Demande
Atlas	4.5-8	5
Argonaut Gold	31	32
Baldwin	2 3-8	2 3-4
Beaver Consolidated	15 1-2	16 1-2
Bidgood	6 1-2	6 3-4
Buckingham	1-2	5
Castle Trethaway	66	68
Clifton Consolidated	10	15
Cunagas	1.56	
Cons. West Dome	17 1-2	18
Crown Reserve	46	48
Dome Mines	15.60	15.80
Gold Dale	18	19
Hattie Gold M. Ltd	2 7-8	3
Hollinger Cons	14.50	14.65
Indian	7	
Keeley	2.22	2.23
Kirkland Lake	18	19
Lake Shore M. Ltd	3.83	3.85
Lorrain	23 1-2	24
McIntyre	15.90	16.10
Moneta	17 1-2	18 1-2
McKim Dar Savage	11	11 1-2
Mining Corp of Can	2.63	2.65
Nipissing	6.15	6.40
Newray Mines Ltd	23	24
Peterson Lake	8 1-2	9
Porc. Crown	5	6 1-2
Preston East Dome	12	12 3-4
Rouyn	10	19
Temiskaming	18	20
Teck Hughes	1.20	1.25
Tough Oakes	59 1-2	60 1-2
Vipond Cons	1.28	1.30
Wright Hargraves	3.70	3.75
West Tree	4 1-4	
Wigwam	36	36 1-2
Hattie priv	42	46

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Cotes fournies par L.-G. Beaubien & Cie.

	Achet.	Vendeur	Ventes
Vict. 1924	100.00		2000 à 100.00
Nov. 1927	102.05	102.40	
Vict. 1927	103.25	103.50	
Em.Ca.28	100.95	101.20	
Dom. Bridge	104.00	104.20	
Vict. 1933	106.60	106.80	5000 à 106.60
Vict. 1934	104.45	104.70	9000 à 104.70
Vict. 1937	108.55	108.75	
Em.Ca.43	102.50	102.85	
	5½%		
Em.Ca.43	102.50	102.85	
Em.Gu.25	101.00		
Em.Gu.31	101.80		
Em.Gu.31	103.50	103.75	

x—Net à l'impôt sur le revenu.
xx—Exempt de l'impôt sur le revenu.
z—Payable en fonds de New-York

Echéance		Prix	Rendement
1 déc.	1925	101.00	4.20
1 oct.	1927	101.80	4.72
1 mars	1937	103.50	4.63
1 déc.	1927	103.80	4.43
1 nov.	1933	106.60	4.56
1 déc.	1937	108.65	4.53
1 nov.	1924	100.00	5.50
1 nov.	1934	104.70	4.84
1 nov.	1927	102.05	4.84
1 nov.	1932	104.10	4.87
15 oct.	1928	101.05	4.72
15 oct.	1943	102.70	4.78

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. J. ANCRÈDE TRUDEL, président de la maison Trudel et Graham, fourrures.

LE GROS S'EST MONTRE ACTIF

On constate amélioration partout. Grains actifs.

Dans sa revue hebdomadaire du commerce, Bradstreet dit qu'il y a eu une forte augmentation du commerce du grain dans le cours de la semaine dernière, ce qui a eu pour effet de stimuler le commerce de gros. Les commandes pour le gros se sont améliorées dans presque toutes les branches.

Les marchandises sèches sont beaucoup plus actives, spécialement pour les effets lourds.

Le commerce de chaussures reçoit plus de commandes; les marchandises en caoutchouc sont plus demandées.

L'industrie du fer et de l'acier qui a été stagnante pendant quelque temps est plus active et en note de l'activité surtout pour les machineries. La quincaillerie est très active surtout pour les marchandises de tablettes; les articles lourds sont moins demandés. La demande pour la peinture, les huiles et le papier à murailles est bonne.

Les épiceries en gros se vendent bien.

Les minoteries ont encore avancé leurs prix pour la farine de blé du printemps.

L'exportation de beurre et de fromage est assez forte. Londres est notre meilleur client.

L'exportation des grains a été très active cette semaine et en plus des steamers réguliers, un bon nombre de bateaux vagabonds prennent de fortes cargaisons de grains à destination des ports européens.

Le commerce de détail est pas mal actif et la collection s'améliore.

ANNEE MEILLEURE DE NAT. STEEL CAR

Les profits nets ont été de $608,814.

Pour l'année terminée le 30 juin 1924, le rapport financier de la National Steel Car Corporation qui vient d'être envoyé aux actionnaires montre une amélioration sensible sur l'année précédente. Les profits nets ont été de $608,814 contre $142,887 pendant les douze mois précédents et, le 30 juin 1922, le rapport annonçait une perte nette de $79,733.

Après déduction pour dépréciation d'une somme de $95,379, l'intérêt sur les obligations de $3,429 et autres frais, soit $5,623, il reste une balance de $358,283, qui se compare avec une balance au débit de $118,013, l'année précédente.

On a déduit de cette balance une somme de $358,068 pour le compte inventaire et comptes recevables. Les années précédentes il n'avait pas fait une telle déduction. La balance de $311 pour l'année sous étude ajoutée au compte de surplus rapporté de $2,395,927 donne un total de surplus de $2,396,252, le 30 juin 1924.

Dans ses remarques aux actionnaires, le président Robert J. Magor a dit qu'au 31 juin les comptants aux banques s'étaient de $684,895 et que, depuis cette date, ils avaient été complètement liquidés et que, après le paiement de tous les comptes dus et en escomptant tous les billets, il reste une balance en banque de $500,000 environ à la suite du fait que les 2% obligations ont anticipé le paiement de l'hypothèque du 1er janvier 1925 et du 1er janvier 1926 au total de $250,000, réduisant ainsi, au 1er août 1924, les obligations première hypothèque à $1,360,000.

LES PLACEMENTS DANS LES MINES

Depuis quelque temps, les Canadiens-Français s'intéressent plus aux valeurs minières, surtout à celles qui se trouvent dans le Nord-Ouest de la province de Québec, dans les districts de Rouyn, Boischâtel, etc.

Le ministre des Mines de la province de Québec, l'honorable J. E. Perrault, a fait un voyage dans ces districts le printemps dernier et il en est revenu enthousiasmé sur les perspectives qui existent pour nous de développer cette région minière. Le ministre a cependant recommandé la plus grande prudence avant de placer son argent dans des entreprises minières, car elles ne sont pas toutes bonnes.

M. Beauvais, de la Maison Beauvais et Cie, 120 rue Saint-Jacques, une maison absolument canadienne-française, nous faisait remarquer, hier, dans une entrevue que nous avions avec lui, que dans le cas des personnes placant leur argent dans des entreprises minières sans se renseigner suffisamment était malheureusement trop fréquent. La Maison Beauvais s'occupe spécialement de choses minières; elle fait partie de la Bourse des Mines de Montréal et se fait un devoir de renseigner sérieusement et honnêtement ses clients.

HAUSSE DES SUCRES

NEW-YORK, 26. — Devant l'augmentation de la demande, le marché des sucres bruts a avancé de 1-8 de cents à 5.03, pour le sucre cubain, les droits payés. On a vendu 50,000 sacs de sucre cubain de Porto Rico et 70,000 sacs de sucre cubain pour livraison prochaine et au début d'octobre.

A la suite de la hausse de l'option immédiate, le marché à terme des sucres bruts s'est haussé de deux à sept points, sous la poussée de opérations de couverture et des achats du commerce; mais le marché a reculé sous la poussée de la liquidation et des ventes pour le compte de l'Europe, de sorte que les prix ont clôturé entre deux de la veille et trois points en hausse.

Le sucre raffiné est sans changement. Le granulé type est toujours coté entre 7.65 et 7.75.

Le raffiné futur est nominal.

BAISSE DU CAFE

NEW-YORK, 26. — Le marché des cafés futurs a clôturé en baisse de 26 à 30 points. On estime les ventes à 55,000 sacs. La fermeture indiquait : octobre, 17.40 ; décembre, 18.70 ; mars, 18.82 ; mai, 19.10 ; juillet, 18.05.

L'option immédiate du café est ferme.

CONTRAT INTERESSANT DE PRICE BROTHERS

Cette compagnie expédiera 15,000 tonnes de papier par an au London Express

L'une des nouvelles les plus intéressantes que l'on ait eue depuis quelque temps concernant l'industrie canadienne du papier à journal est celle nous annonçant que Price Brothers Company a obtenu un contrat considérable du London Daily Express.

Ce contrat a été fait, à ce que l'on dit, lors du passage de Lord Beaverbrook, propriétaire de l'Express et la quantité mentionnée dans les cercles bien informés est de 15,000 tonnes environ. Cela exigera une production quotidienne de 50 tonnes pendant toute l'année et le prix à la cote actuelle, serait de plus de $1,000,000.

L'envoi de papier canadien en Angleterre sous les conditions actuelles est nouveau car on en a expédié bien peu depuis 1920; il ne s'en est pas expédié depuis deux ans.

BEAUX SUCCES A LA ARGONAUT

Toronto, 26.—Une dépêche de Dane annonce que le rendement du mineral au niveau 625 de la Argonaut Gold a donné un rendement de $24 la tonne. Ce niveau est la continuation de la veine 6. La richesse du 56 n'a pas diminué en descendant en profondeur.

Depuis le commencement de septembre, le rendement du moulin a graduellement monté de $500 par jour à $1,000 par jour. Tout indique que la production actuelle du moulin pourra être maintenue et que la compagnie pourra être récompensée de ses efforts.

PROCHAINE EMISSION DE SOUT. CAN. POWER

Le 1er novembre prochain, Southern Canada Power annoncera sa troisième campagne d'émission d'actions ordinaires additionnelles. On offrira 4,000 actions 6 p.c. du préférentiel participant. L'annonce formelle de cette émission sera faite le 1er octobre. Cette émission sera vendue par des employés de la compagnie.

En 1924, les recettes de la compagnie augmentent sensiblement. Pendant les onze premiers mois, les recettes brutes ont été d près de $100,000 et les recettes nettes d $49,000. La compagnie se trouve à profiter de l'installation de nouvelles industries sur son territoire.

HORS COTE

Fournis par A.-J. Pattison & Co., 272 rue Bay, Toronto, Ont.

	Offre	Demande
Alta. Pac. Gr. Com xd	113 00	120 00
Alta. Pac. Gr. pfd xd	96 00	98 00
Belding Paul pfd	87 25	90 50
Belgo Can pfd	92 00	
Brandram Henderson com		33 00
Brandram Henderson pfd		89 50
British Amer. Oil	35 00	35 50
Can. Canners pfd		65 00
Can. Oil Pfd 8 %	92 00	94 50
Can. Oil Com		40 00
Can. Westinghouse	131 00	134 00
Cockshutt Plow pfd	21 50	24 00
Colling. Shipb. Com	50 00	54 00
Commer. Fin. pfd 50 % com	70 00	
Continental Life	26 00	28 00
Cosgraves Brewery	7 50	8 25
Crown Life	160 00	
Dom. Power pfd	94 00	97 50
Dom. Power Com	35 25	39 00
Dom. Sewer Pipe Com	29 00	
Dunlop Tire pfd	79 00	82 50
Durant Motors A	4 50	6 00
Durant Motors B	5 50	7 00
Durant Motors C	6 75	7 75
Eastern Engineering	15 00	16 75
Engl. Electric Com		17 50
Engl. Electric pfd 8 %	48 50	53 00
Excel. Life	27 00	
Famous Players Com	8 00	10 00
Famous Players pfd	69 50	72 75
Great West Life	270 00	
Guardian Realty pfd		90 00
Gunns pfd	27 00	31 25
Imperial Oil	100 75	105 00
Imperial Tobacco	5 50	6 00
Imperial Pref		42 00
Internl. Petroleum	19 50	19 75
Kg. Ed. Cons. A. Deb		60 00
Kg. Ed. Cons. B. Deb		38 00
Loew's Buffalo pfd	60 00	
Loew's Ottawa pfd	19 25	22 00
Loew's Toronto Com	28 00	31 00
Loew's Windsor pfd	19 00	
London Loan & Sav. par $50	46 25	48 50
Manitoba Power Com	22 00	23 00

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture d'hier:	Offre	Demande
Abitibi P & P	57 3-4	58
Asbestos Corp	27	28
do pref		69
Atlantic Sugar		15
Bell Telephone	136	137
B C Fishing	19	20
Brazilian	49	49 7-8
Br Emp Steel Corp	2	2 3-8
do 1st pref		32
do 2nd pref	8	8 5-8
Brompton Paper	31	
Can Car and Fdry		47
do pref	87 3-4	88
Can Cement	85	86 1-2
do pref		106 1-2
Can Conn Cot pref		52
Can Converters	79	79 1-2
Can Cottons	103 1-2	104 1-2
Can Gen Elect pref	52 1-8	
Can Ind Alcohol	37 1-2	37 3-4
Can Loco pref	85	
Can SS Lines	13 3-4	14
Can Voting Trust	11 1-4	
do pref	47	47 1-2
Con Min & Smelt	43 1-2	44
Crown Reserve xr	66	
Cuban Can Sugar pref	36	
Detroit United Ry	27	28
Dom Bridge	74 1-8	75
Dom Canners	35 1-2	
Dom Coal pref	50 3-4	
Dom Glass	116	116 1-4
do pref	103	
Dom Steel Corp pref	33	38
Dom Textile	83 3-4	84
do pref	109	
Frontenac Brew		73
Goodwins Ltd	30	
do pref	68 1-4	
Holt, Renfrew pref	56 1-4	
Hillcrest Collieries	66	
do pref	80	81
Howard Smith Paper	28	29
do pref	85 1-2	
Kaministiquia Power	97	
Lake of Woods	182	185
do pref	120	
Laurentide	83	83 1-2
Lyall Const		10 1-4
MacDonald	2	4
Mackay	114	115 1-4
Maple Leaf Milling pref	100	
Mexican L H & P	21	
Mont Cottons pref	106	
Mont L H & P	106	
Mont L H & P	174	175
Mont Telegraph	53	
Mont Tram	174	175
Nat Brew	57 1-4	57 1-2
do pref		104
N S Steel Coal pref	29	
Ogilvie Milling	9	310
do pref	119 1-2	
Ont Steel Prod		45
do pref		90 1-2
Ottawa Traction	60	
Penmans Ltd	147 3-4	148
do pref	98	
Price Bros	42 1-2	44
Quebec Power	92	93
Shawinigan	135 3-8	135 1-2
do Rights	3	3 1-8
Sherwin Williams	122	125
South Can Power	67 1-2	69
Spanish River	106	106 1-2
do pref	116	117
Steel of Can	79	79 3-8
do pref	105 1-2	105 3-4
Textile Royal pref	37	38
Toronto Ry	99 1-2	99 3-4
Tuckett Tob	61	
do pref	95	
Twin City	45	45 1-2
Wabasso Cotton	50 1-4	
Wayagamack		38
Winnipeg Ry	28 1-2	29
do pref		83
Banques:—		
Commerce	188 1-2	
Molsons	145	
Montréal	245 1-4	
Nova Scotia	253 1-2	254 1-2
Royal	225 1-4	
Union	98 1-2	
Obligations:—		
Bell Telephone	99 1-4	100
Can Car and Fdry	100 1-4	
Can Cement	102 5-8	
Can Converters	99 1-2	
Can Cottons	90	
Can Forgings		90
Can Con Rubber	98 1-2	
Cedars Rapids	97 5-8	99
Dom Canners	99	
Dom Coal		97
Dom Iron and Steel	90 1-4	91 1-2
Dom Textile A	100	100 3-4
do C	100	
do D	100	
Lyall Const	87 5-8	
Mont Power	95 3-8	97 1-2
Mont Tram	94	
do Deben	84 1-4	
Nat Breweries	103	
Ont Steel Prod	93	
Penmans Ltd	99	99
Quebec Ry		90 1-2
Riordon Paper	99	
Sherwin Williams	101	
Steel of Can	103 1-2	
Wayagamack	68	78 7-8
Obligations du Gouvernement:		
Dom 1925	101 05	
do 1931	101 95	102 90
do 1937	103 55	103 75
Mont 1924	100 05	
do 1927	103 25	103 50
do 1933	106 60	106 70
do 1934	104 65	104 75
do 1937	108 75	108 85
Renouv 1927	102 05	102 40
do 1932	104 10	104 30
Rachat 1938	101 65	101 80
do 1943	102 70	102 80

SERVICE DES SIGNAUX

Département de la Marine et des Pêcheries.

Montréal, 26 septembre 1924.

Rapport Maritime—10.30 A. M.

QUEBEC A MONTREAL

Longue-Pointe, 5. — Clair. Est. Montant, 7.40 a.m. Canadian Leader. Descendant 8.25 a.m. Manchester Brigade, 9 a.m. Ethel, 9.20 a.m. H. M. S. Curlew, 9.35 a.m. J. Pratt. Cap St-Michel, 14. — Brume Légère. Nord Est. Descendant 8.20 a.m. Liegar Country, 8.25 a.m. Jamaica. Bellmouth, 29. — Brume Epaisse. Nord Est.

Sorel, 39. — Brume épaisse. Nord-Est. Parti 4.20 a.m. Montréal. Parti descendant, 2.15 a.m. Trois-Rivières. Pointe Citrouille, 84. — Brume épaisse. Calme. Montant 12.20 a.m. Keyvive.

Sorel, 39. — Montant, 4.05 a.m., Assimacos.

St-Jean, 94. — Brume épaisse. Calme.

Grendines, 98. — Brume légère. — Nord est.

Portneuf, 108. — Clair. Nord. Montant 9 a.m. Ada Gorthon.

St-Nicolas, 127. — Brume. Ouest, Pont. 133.—Brume. Ouest.

Québec, 129. — Brume. Ouest. Montant arrivé 2.45 a.m. Montrose. Passé 7.55 a.m. Ademello. Descendant. Arrivé 7.15 a.m. Saguenay. Passé 7.50 a.m. Coracino.

GOLFE

Isle aux Grues, 31. — Clair, sud-ouest. Descendant 1 a.m. Algenib, 2.20 a.m. Kossuth.

Cap Saumon, 82. — Clair, sud-ouest. Montant 4.50 a.m. un vapeur, 5 a.m. un vapeur. Descendant 6.30 a.m. Gretastone.

Pointe au Père, 158. — Clair, ouest. Montant 1.50 a.m. Sissy, 6.00 a.m. 98 milles à l'est Mégantic, 8.40 a.m. Mont Laurier, 9 a.m., 22 milles à l'est Bembridge, 8.20 p.m. Volheim, 8.10 p.m. hier L'Orient, 5 p.m. hier Lord An-Canadian Miller. Descendant 3.50 p.m. trim, 6.20 p.m. Seapolo, 7.15 p.m. Black heath, 10.40 p.m. N. H. Botsford.

Petit Métis, 173. — Clair, ouest. Montant 5 a.m. C. G. S. Loos, 6.30 a.m. barge à vapeur.

Matane, 202. — Clair, sud. Montant 7.30 a.m. un vapeur, 9 a.m. un vapeur Rivière à la Martre, 262. — Clair, sud. Montant 7 a.m. Mégantic. Descendant 7 a.m. Hochelaga.

Cap Madeleine, 299. — Clair, sud. Montant 5 a.m. Melita, 6 a.m. un vapeur, 7.40 a.m. un vapeur. Descendant 7.30 a.m. goélette Germain L.

Pointe Renommée, 320. — Clair, nord-ouest. Montant 7 a.m. Paliki, 5.20 p.m. hier San Zoffirino, 11.30 p.m. Glenlinnie. Descendant 2.30 a.m. Kildebotten, 1.30 a.m. Kamouraska, 4.30 a.m. Wabana, 6 p.m. hier Cadore, 6 p.m. Persio, 9 p.m. Canadian Victor, 10 p.m. E. G. Robert.

Cap des Rosiers, 354. — Montant 2.30 p.m. hier Steamer.

Thunder River.—Descendant mi-di hier Labrador.

Rivière aux Graines. — Descendant, midi, hier, Gunde.

Point Topper, 587. — Montant 2 p.m. hier Kenbane Head.

Point Amour, 678. — Clair. Nord Est. Montant 6.30 a.m. Antonia, 5.30 p.m. hier Tajna; 11 p.m. Hastford.

Belle Isle, 739. — Nuageux. Ouest. Montant 4.20 p.m. hier 80 milles à l'Est Dalaware, 4.20 p.m. 80 milles à l'Est Yildun; 8.30 p.m. 200 milles à l'Est Baron Weymss, 9.15 p.m. Cassandra.

Paquebots à Passagers.

Québec, 129. — Arrivé montant 5.45 a.m. Montrose.

Pte au Père, 158. — Montant 8.40 a.m. Mont Laurier.

Rivière à la Martre, 262. — Montant 7 a.m. Mégantic.

Cap Madeleine, 299. — Montant à 5 a.m. Melita.

Point Amour, 678. — Montant 6.30 a.m. Antonia.

Belle Isle, 739. — Montant 9.15 p.m. Cassandra.

MONTREAL EN MONTANT

Lachine, 8.—Brume. Est. Montant, 4 a.m. Cedarton, 10.35 p.m. hier. Maplehoro. Montant 2.35 a.m. Malton, 8 a.m. Glencalvie; 8.30 a.m. Brulin; 9a .m. Advance.

Cascade, 21.—Brume. Est. Descendant, 5.40 a.m. S. Derbyshire, 7.30 a.m. L. W. Robinson.

Coteau, 33.—Brume. Est. Descendant, 2.30 a.m. F. Baird, 3.10 a.m. Northton, 4.30 a.m. J. S. Thom; 5.30 a.m. Thunderbay; 6.30 a.m. Steel Motor, 7.45 a.m. Pembay; 8.10 a.m. Free Mercer. Montant 2.45 a.m. Hamilton, 7.25 a.m. Lakeport.

Cornwall, 62.—Clair. Calme. Descendant 5.15 a.m. Banmaple. Montant 4.40 a.m. Brechton, 1.50 a.m. Taken; 5 a.m. Aube.

Dickenson, 72.—Clair. Léger. Sud Est. Descendant 7.10 a.m. Beaverton, 7.50 a.m. Keynor; Montant 12.15 a.m. A. Ieelin; 12.25 a.m. Glenmavis; 1.30 a.m. Augustus; 2.05 a.m. H. Witbeck; 3.0 a.m. Brookton; 3.55 a.m. Yorkton; 5.35 a.m. New-York News; 6.30 a.m. Ignifer; 7.35 a.m. Glencleva; 8.15 a.m. Dairymple 11.30 p.m. hier Minaminie.

Glaires, 89.—Clair. Est. Descendant 5 a.m. "Masqualonce"; 7.30 a.m. "Elmbay"; 3.30 p.m. hier "Glenbay"; 4.45 p.m. hier "Beaverton"; 5 p.m. "Glendowan"; 6 p.m. "Inland"; 6.30 p.m. "Glencordie"; 7 p.m. "Clairmount"; 7.30 p.m. "Bernon L"; 8 p.m. "Freedon L"; 9 p.m. "Ashbay"; Montant 12.45 a.m. "Goodckie"; 1 a.m. "Glenorvie"; 2 a.m. "Glenvipac"; 5 p.m. hier "Arabian"; 5.15 p.m. "W. H. Daniels"; 6 p.m. "Britanic"; 9 p.m. "Chemong"; 7 p.m. "J. F. Morrow"; 9.30 p.m. "Québec et Glyde"; 10 p.m. "Geo. T. Davis"; 11.55 p.m. "R. M. Thompson".

Port Dalhousie, 298.—Descendant 4.10 a.m. "Sarcolite"; 5.35 a.m. "Clearm"; 6.35 a.m. "Keystacte"; 12.15 p.m. hier "Clinton"; 2.10 p.m. "Lethbridge"; 3.05 p.m. "A. C. Field"; 4.25 p.m. "J. J. Rammercher"; 5.15 p.m. "Outland"; 7 p.m. "Saskatoon"; 9.35 p.m. "Brandon"; 10.50 p.m. "Maplebay"; 11.45 p.m. "Drumahoe". Montant 1.40 a.m. "Glenrig"; 12.40 p.m. hier "Melrose"; 2.50 p.m. "Andron Iz"; 5.40 p.m. "Gengeddie".

Port Colborne, 321. — Clair. Sud. Descendant 1.51 a.m. Oakton, 8.15 a.m. J. Hart, 6 p.m. hier Royalite, 6.45 p.m. J. Inez, 6.50 p.m. D. Stewart, 7 p.m. Aragon 11.50 p.m. Keyport. Montant 2.40 a.m. Burma, 2.50 a.m. Vinmount, 5.55 a.m. W. Nesbit, 6.20 a.m. Blackbay, 1.15 p.m. hier, Mapleton, 1.50 p.m. Lamewood, 5.25 p.m. Iolite, 7.20 p.m. A. E. McKenstry. Parti 4.03 p.m. hier Berryton.

Sault Ste-Marie, 820. — Descendant 1.40 p.m. hier Stanton, 2.30 p.m. A. D. Osler, 5.20 p.m. Athabaska, 9.50 p.m. Martian. Montant 10.15 a.m. hier Alberta. Midi Matheston, 1.20 p.m. Keewaton.

Port Arthur, 1057.—Descendant 5 p.m. "Mc Glenlivet".

Fort William, 1057.—Descendant 5 a.m., hier Glenshee, 4 p.m. Maplecourt

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture d'hier	Max.	Min	Ferm.
Allis Chalmers	63	62	62
Allied Chem	75 1-8	64 1-4	74 1-4
Am Bosch Mag	27 7-8	25 3-4	27 1-4
Am Can	131 7-8	129 7-8	130 3-8
Am Car & Fdry	167	167	167
Am Inter Corp	27	26 3-4	26 7-8
Am Loco	81 1-2	80	81 1-2
Am Ship Com	11 1-4	11 1-8	11 1-8
Am Smelting	74 3-4	74 1-8	74 1-8
Am Steel Fdries	37 1-4	37	37
Am Sugar	47 1-2	47	47
Am Tel & Tel	127 1-4	127	127 1-4
Am Woollen	57 7-8	57	57 1-8
Anaconda Cop	37 3-4	37 1-2	37 1-2
Atchison	105 7-8	105 1-2	105 1-2
Atlantic Gulf	17	17	17
Baldwin Loco	124 7-8	123	123 1-8
Balt and Ohio	63 3-4	62 7-8	63 5-8
Barnsdall A	19 1-8	18 5-8	18 5-8
Bethlehem B	45 1-8	43	43
Brooklyn Man Tr	24 1-2	23 3-4	23 7-8
Cal Petrol	22 1-4	21 7-8	22 1-4
Can Pac	148 3-4	148 1-2	148 1-2
Cerro de Pasco	46 3-8	46	46 1-8
Chandler Motors	36 1-2	36 1-2	36 1-2
Chesapeake Ohio	85 3-8	85 3-8	85 3-8
Chic M St P	14	13 1-2	14
do pref	24 3-8	21 1-4	21 1-2
Chic Rock Isl	35	34 3-8	34 7-8
Chile Copper	32 3-4	32 3-8	32 3-4
Chino Copper	19 3-4	19 3-4	19 3-4
Columbia Gas	42 3-4	42 1-4	42 3-4
Cons Cs	59 7-8	58 3-8	58 7-8
Cora Prod	36 1-2	35 5-8	36 3-8
Cosden Oil	25 7-8	24 1-2	25 1-4
Crucible Steel	56 1-2	55 5-8	56
Davison Chem	51 1-4	49 3-4	50 3-8
Erie Railroad	27 3-8	27 1-2	27 5-8
Fam Players	83	81 1-4	82
Gen Asphalt	41 3-4	41 1-4	41 3-8
Gen Cigars	90	90	90
Gen Elect	266 1-2	263 1-8	263 1-4
Gen Motors	15 1-8	15	15 1-8
Goodrich	30	28 1-4	30
Great North pref	63 1-4	64 3-4	64 3-4
Great North Ore	29 1-4	29	29
Gulf States Oil	74 1-2	73	73 3-4
Houston Oil	73 1-4	72 3-4	73 1-4
Insp Copper	25 7-8	25 1-2	25 1-2
Intern Nickel	18 1-2	18 1-4	18 3-8
Int Merc Mar	9 1-2	9 1-2	9 1-2
do pref	41	39 3-4	39 3-4
Intern Paper	51 1-4	48 1-2	51 1-4
Kansas C South	21 7-8	21 1-2	21 3-4
Kelly Springfield	18 1-8	17 5-8	18 1-8
Kennecott Cop	47 7-8	47 3-8	47 1-2
Lehigh Valley	58 1-4	57 7-8	58
Loews Th	17 1-4	17	17
Middle States Oil	1 3-8	1 1-4	1 3-8
Missouri K T	16 1-4	15 7-8	16
Missouri Pac	20 1-2	20 1-8	20 3-8
Nat Enamel	22 1-4	22 1-4	22 1-4
Nat Lead	160	158	159
New Haven	26	25 3-8	25 3-8
N Y Air Brake	44 3-8	42 7-8	44
N Y Central	109 3-4	109 1-8	109 3-8
Norfolk West	126 5-8	125 1-2	125 3-4
North Pac	65 7-8	65 5-8	65 7-8
Pac Oil	48 3-8	48	48 1-8
Pan Am Petrol	54 1-4	53 1-8	53 1-4
Penn RR	44 1-8	44 3-4	44 7-8
Pere Marquette	61	60 1-2	60 1-2
Philadelphia	51 1-4	50	50 1-8
Prod and Ref	27 1-2	27 1-4	27 3-8
Pullman	131 3-8	130	130
Punta Sugar	54	53 1-2	53 5-8
Reading	62 3-4	62 1-2	62 3-4
Republic Iron S	47 1-2	47	47
Royal Dutch	41 3-4	41 3-8	41 3-8
Sears Roebuck	104 3-4	103 5-8	104 3-4
St Louis S F	29 3-4	29 1-4	29 1-2
Sinclair Cons	16 1-2	16 1-4	16 1-2
Skelly Oil	18	17 7-8	18
South Pac	90 3-8	90	90 1-4
South Rail	70	69	69 1-4
do pref	75 1-2	75 1-2	75 1-2
Stand Oil N J	38 3-4	35 1-2	35 5-8
Stand Oil Cal	57 3-4	57 1-4	57 1-2
Stromberg Cr	67	67	67
Studebaker	42	41 1-8	42 1-4
Texas Oil	40 1-2	40 1-4	40 1-2
Texas Pac	38 1-2	37 5-8	37 5-8
Tob Prod Co	68 1-8	67 5-8	67 3-4
Shell Union Oil	16 3-4	16 1-2	16 1-2
Union Pac	141 1-2	140 3-4	141
United Fruit	211 3-4	211 3-4	211 3-4
U S Ind Alcohol	72 1-8	71	71 1-4
U S Rubber	33 3-4	33	33
U S Steel	109 3-4	108 1-4	108 1-4
Utah Copper	77 3-4	77 3-4	77 3-4
Wabash A	44 1-4	43	43
Westinghouse	64	63 3-4	63 7-8
White Motor	66 1-8	65 1-8	65 1-4
Willys Overland	8 3-4	8 1-2	8 1-2
Worthington P	47 1-2	43 1-2	43 1-2
Obligations:—			
Can 5, 1929	104 3-4	104 1-8	104 1-2
Can 5, 1952	103 3-4	103 1-8	103 1-8
Rép Fr 8, 1945	107 1-2	106 7-8	107
Rép Fr 7½, 1941	103 1-8	103	103 1-8
Bordeaux 6, 1934	88 1-4	88 1-4	88 1-4
Japon 4, 1931	82	82	82
Lyons 6, 1934	88 1-2	88 1-4	88 1-2
Marseille 6, 1934	88 1-2	88 1-4	88 1-2
P L M 6, 1958	81 3-8	81 1-4	81 1-4
Seine 7, 1942	94 3-4	94 1-2	94 3-4
Soissons 6, 1936	87 1-8	87 1-8	87 1-8
G. B. Ir. 5½, 1929	110	110	110
G. B. Ir. 5, 1937	105 1-4	105 1-8	105 1-4
Belgique 8, 1945	107 3-4	107 5-8	107 5-8

IL AURAIT BATTU SES DEUX FILLES A COUPS DE FOUET

SAINTE-BLAISE, 26. (Spécial à la "Patrie").—Sur plainte de plusieurs citoyens, un nommé Willie Roy, de cette paroisse, a été arrêté hier matin par le grand connétable Massé et le constable Lyons, de Saint-Jean.

Les citoyens en question prétendent que Roy a battu ses deux filles avec un fouet. Il aurait chassé ses deux filles de la maison en les frappant à coups de fouet. Ce sont des voisins qui ont porté plainte. Les deux filles sont majeures.

Roy, qui est âgé de 50 ans, a comparu hier après-midi devant le magistrat et ce dernier a donné ordre de faire examiner le prévenu par le docteur S.-H. Brosseau quant à son état mental. Si l'accusé est déclaré sain d'esprit la loi devra suivre son cours.

AMELIORER LE SORT DE CES MALHEUREUX

On s'occupe à Genève des Russes et des Arméniens.

FOYER NATIONAL

GENEVE, 26.—L'assemblée a été saisie de la demande d'admission de la république de Saint-Domingue. Cette demande a été renvoyée pour examen à la sixième commission.

L'assemblée a abordé la question du problème des réfugiés russes et arméniens et après avoir pris connaissance du rapport de Madame Swanwick, déléguée de la Grande-Bretagne, relatant l'oeuvre du docteur Nansen en faveur des réfugiés, l'assemblée a décidé de transférer au bureau international du travail la tâche qui reste encore à accomplir pour le placement des réfugiés russes et arméniens.

L'assemblée invita le conseil à procéder à une enquête sur les saisies pratiquées dans certaines banques au détriment des réfugiés arméniens et grecs.

L'assemblée a pris connaissance du rapport de M. Broukere, représentant de la Belgique, sur les réfugiés arméniens. Il a invité le bureau international du travail et le docteur Nansen de poursuivre une enquête afin d'étudier la possibilité de l'établissement des réfugiés arméniens au Caucase ou ailleurs et il déclara qu'en attendant la création de ce foyer national il importait que toutes les facilités soient accordées aux réfugiés arméniens pour leur trouver du travail et sauvegarder l'existence nationale.

L'assemblée a adressé des remerciements à la Grèce pour l'accueil généreux fait aux réfugiés arméniens, ainsi qu'aux Etats-Unis et aux pays qui ont également secouru les réfugiés arméniens.

M. Hofmayer, délégué de l'Afrique du Sud, M. Tostidi Varminuta, délégué de l'Italie; M. Andréas, délégué de la Grèce, et sir James Allen, délégué de la Nouvelle-Zélande, ont pris part à la discussion sur la question des réfugiés.

L'assemblée aborda ensuite la question de la reconstruction financière de l'Autriche et, après l'intervention de M. Mensudorff, représentant de l'Autriche, adopta le rapport de M. Georges Bonnet, délégué français et prit acte de la décision du conseil de la Société des nations fixant les conditions auxquelles le système actuel du contrôle des finances autrichiennes pourra être prochainement modifié et ultérieurement supprimé.

L'assemblée a adopté ensuite le rapport de M. Sugimurra, délégué japonais sur l'oeuvre du comité financier recommandant l'émission de l'emprunt de dix millions de livres sterling en faveur de l'établissement des réfugiés grecs.

L'assemblée a pris connaissance du rapport de M. Vevereya, de la Tchecoslovaquie, sur les travaux du comité économique et après la discussion au cours de laquelle prirent part le baron Ishii, délégué japonais, et Van Esycinga, délégué des Pays-Bas, elle a exprimé le désir que le comité économique étudie la possibilité et l'opportunité d'une entente entre les Etats en vue d'établir les prohibitions et les restrictions sur les importations et les exportations qui constituent un obstacle sérieux au développement des échanges internationaux.

L'assemblée s'est occupée de la question de la Géorgie et après avoir entendu le rapport de M. Mortimer MacDonald, délégué du Canada, les déclarations de M. Gilbert Murray, délégué de la Grande-Bretagne; de M. Bonin-Longare, de l'Italie; de M. Broukere, de la Belgique; et de M. George Bonnet, de France, a invité le conseil à suivre avec attention les événements qui se déroulent dans cette partie du monde afin de pouvoir au moment opportun, aider par des moyens pacifiques et conformes au droit international le rétablissement des conditions normales.

JOURNEE MEDICALE A TROIS-RIVIERES

A l'occasion de la visite des docteurs Desmarest et Joltrain.

TROIS-RIVIERES, 26. (Du correspondant de la Patrie.) — Une "Journée médicale", organisée cette semaine en notre ville à l'occasion de la visite des docteurs Ernest Desmarets et Edouard Joltrain, de la Faculté de Paris, a remporté un franc succès. Un banquet a clôturé la visite des savants médecins.

Le banquet était présidé par le Dr J.-C. Gélinas, ex-échevin. A la table d'honneur, à ses côtés, on remarquait: les docteurs Desmarest et Joltrain, l'hon. juge J.-A. Désy, M. L.-P. Mercier, député des Trois-Rivières à la législature, le Dr J.-A. Rousseau, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval, A. Lesage, représentant le doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, le Dr Edmond Dubé, président de l'Association médicale de langue française, l'hon. Dr L.-P. Normand, ancien président du conseil médical du Canada, le Dr L. Gérin-Lajoie, secrétaire de la Société médicale de Montréal, le Dr O. Tourigny, gouverneur du collège des médecins, le Dr A.-J. Boisvert, président de l'association médicale d'Arthabaska, le Dr Bruno Bordeleau, député de Champlain à la législature, les Drs C.-N. du Blois, C.-A. Bouchard, Louis-Georges Godin et Omer-E. Desjardins.

AVIONS ALLEMANDS AU-DESSUS DE PARIS

Ils auraient survolé la ville pour en prendre une carte lumineuse.

De l'espionnage ?

PARIS, 26. — Une histoire extraordinaire a circulé dans Paris hier. On a dit qu'il y a dix jours plusieurs avions allemands avaient survolé la ville de Paris, pendant la nuit. Au dire du journal la "Liberté", un rapport officiel est entre les mains du gouvernement, disant qu'un escadron allemand, volant à une hauteur de cinq à six mille mètres, a plané au-dessus de la capitale pendant quelque temps avant de s'en aller.

Les experts disent qu'à cette hauteur il est possible de prendre une carte lumineuse de la ville.

La "Liberté" indique le danger que la France pourrait courir à la suite d'un exploit de ce genre, et elle ajoute:

"Au moment où la France fait tous ses efforts pour amener le désarmement des peuples et le règne de la paix, il est inquiétant de voir les Allemands accomplir de telles expériences, même en supposant que ce sont de simples exploits de civils ou d'aviteurs militaires agissant par leur propre initiative. Quand on se rappelle les projets mentionnés dans la presse allemande où nos voisins se vantent de posséder des bombes de gaz capables de détruire toute la population d'une grande ville, on ne peut que se demander avec angoisse si la France n'est pas dupe."

Au quai d'Orsay on ne connaît rien de cette expédition nocturne et on ajoute que l'histoire est probablement fausse, car on doute que les allemands aient aujourd'hui des avions assez puissants pour faire une telle envolée.

LORS DU 650ème ANNIVERSAIRE DE LA SOCIETE DU SAINT-NOM.



Plusieurs milliers de membres de la société du Saint Nom (Holy Name Society) se sont réunis ces jours derniers à l'université catholique de Washington pour célébrer le 650ème anniversaire de la fondation de la société. Une messe pontificale a été célébrée et les 15,000 membres présents ont ensuite entendu des orateurs en face de l'université. On les voit ici écoutant les discours. Ils étaient plus de 100,000 à la grande procession du dimanche.

LA CONFERENCE D'UN SAVANT PROVOQUE UN DEBAT INTERESSANT

L'étude des problèmes scientifiques est-elle à la portée des Montréalais ?

Le R. P. Cortie, s.j.

Au cours d'une conférence du R. P. A. L. Cortie, s.j., directeur du Collège d'observation de Stonyhurst, Angleterre, la moyenne de l'intelligence des montréalais fut mise en discussion au Club des Marins Catholiques, hier soir.

Le Père Cortie parlait des taches du soleil et de leur influence sur le champ magnétique terrestre. Comme il s'attarda à plusieurs reprises dans des commentaires sur la difficulté de comprendre certains exposés scientifiques de la part du public, le R. P. Devine, qui remercia le conférencier, fit observer que ce dernier semblait croire trop aisément le public ignorant des problèmes supérieurs. Le conférencier répondit très cordialement et mit les choses au point.

Le débat fut provoqué par le président de la soirée, le Docteur W.-H. Atherton qui exprima le voeu qu'une série de conférences scientifiques soit donnée à Montréal.

Beaucoup de citoyens s'étaient joints aux marins actuellement dans le port pour composer la nombreuse assistance qui écouta le R. P. Cortie.

Après avoir parlé des divers instruments qui servent aux savants pour leurs études, le conférencier traita de l'influence des taches du soleil sur l'atmosphère terrestre. Elles affectent l'atmosphère générale mais n'ont aucune influence locale. Les orages qui se déchaînent sur la terre correspondent à des désordres sur le soleil. Ces désordres se manifestent par des taches obscures, qui sont causées par des éruptions vaporeuses.

Il y a aussi correspondance entre les orages terrestres et les aurores boréales, ajouta le conférencier. Le problème de cette "lumière du Nord", comme on dénomme les aurores boréales, sera probablement résolu au moyen de la photographie scientifique. Les courants qui en résultent sont habituellement cause de désordres dans les services télégraphique et électrique.

Des projections lumineuses accompagnèrent cette conférence attrayante en même temps qu'éducatrice.

UN COUT MAXIMUM DU PRIX DE REVIENT DES PAVAGES

Résolution adoptée dans ce sens par la Ligue des propriétaires.

UN APPEL

Il y a une commission spéciale du conseil municipal qui étudie en ce moment la sempiternelle question des pavages à Montréal. Elle siégeait encore il y a quelques heures. Bien qu'elle ne soit venue encore à aucune décision, ses membres ont certainement fait beaucoup de travail jusqu'ici. On veut effectivement rendre de plus en plus équitable le paiement du coût de cette principale amélioration locale. Travail qui n'est certes pas facile. Nombre de documents ont déjà été demandés aux directeurs des services municipaux pour faciliter la tâche de la commission; maintenant elle s'adresse à certaines villes américaines dont elle veut étudier la loi des pavages.

Une résolution que vient d'adopter d'autre part la Ligue des Propriétaires de Montréal lui sera probablement soumise avant peu. Cette résolution suggère l'adoption à nos autorités municipales d'établir un coût maximum du prix de revient des pavages. Elle a été adopté au cours de la séance de ce corps qui a été tenue hier soir à la salle de la Chambre de Commerce, rue Saint-Gabriel, à la suite des représentations d'une délégation de citoyens du quartier Hochelaga, conduite par M. Campeau.

Voici les faits:

Les propriétaires de la rue Cuvilliers désiraient faire paver cette rue. On nous la pava, mais on nous chargea $316.52 par vingt-cinq pieds, alors que sur la rue Joliette, qui avait la même superficie que la nôtre exactement, on ne chargea que $158.65. Quelques-uns dirent que c'est parce que nous avions une chaine de trottoir. La rue Aylwin, qui a une chaine de trottoir ne coûta que $202.53 par vingt-cinq pieds. Nous, on nous charge $316.52 pour le pavage seulement, car nous n'avons pas de trottoir. Je demande l'aide de la ligue."

Il fut décidé alors que le secrétaire gérant irait en délégation à l'hôtel de ville avec M. Campeau, et quelques autres. Après qu'on eut exposé plusieurs plaintes aux membres de la Ligue au sujet de cette question des pavages, voici ce que déclara l'échevin Gareau:

"La morale de toutes ces plaintes est que tous les propriétaires devraient être membres de la ligue. Quand vous serez forts et puissants on redressera facilement vos griefs. Si on en souffre sans dire un mot, les erreurs succèdent aux erreurs.

Le président, M. Wilfrid Lajeunesse, avait déclaré d'autre part au début de l'assemblée:

"La Ligue va très bien, nous sommes à la lumière du jour maintenant. Nous avons fait du beau travail jusqu'ici. Nous nous sommes occupés sérieusement de la question des écolés, du pavage, de la ville de Montréal et de ses compagnies d'utilités publiques. Nous avons toujours assez bien réussi au sujet de la question scolaire. La commission éducationnelle qui vient d'être établie fera, je crois, le reste. Au sujet de la situation présente des écoles les journaux font une grande publicité, exacte cependant, au sujet de cette question. Ils ont raison et nous les comprenons bien. Cette question il faudra l'étudier sérieusement, car ce n'est pas une bagatelle."

HERRIOT ET LES CHEMINS DE FER

Les compagnies refusent de réengager les grévistes, comme le veut Herriot.

PARIS, 26. — Un conflit qui peut avoir une importante répercussion politique vient de s'élever entre le gouvernement Herriot et les directeurs des compagnies de chemin de fer autres que les réseaux de l'Etat, au sujet du réengagement des cheminots qui avaient été renvoyés au cours de la grève générale d'il y a trois ans.

Herriot avait promis de les réinstaller et, il y a six semaines, avant l'ajournement des chambres, le gouvernement adopta une loi en vue de leur réengagement. C'est ce qui fut fait sur les réseaux de l'Etat, mais les directeurs des réseaux indépendants ne veulent pas, disent-ils, remplacer des employés fidèles par ceux qui ne eurent pas l'être.

On dit que le ministre du Commerce a dirigé toutes sortes d'attaques contre les compagnies parce qu'ils laissent sans ouvrage 14,000 cheminots qui chôment. Les journaux du gouvernement disent que Herriot a aidé les chemins de fer à baisser leur déficit, mais les compagnies ripostent en disant que ces déficits reviendront si on les force à prendre un surcroit d'employés.

PACIFIQUE CANADIEN

Changements dans le Service des Trains de Voyageurs

en vigueur
DIMANCHE, LE 28 SEPTEMBRE 1924

Pour renseignements, s'adresser aux agents des billets.

**MONTREAL TRAM

Les annonces classifiées sont un guide sûr vers l'économie, sans trouble, ennui ou délai

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Régularisées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode de THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC. Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Les annonces pour publications irrégulières suivant le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonce chargée 45c, minimum d'annonce au comptant 36c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de la "Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonces au comptant.

Les annonces demandées pour plus d'une insertion et contremandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous des rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

Index de la Classification.

7 —Personnel.
8 —Evénements. (Mariages, etc).
9 —Avis d'assemblées de loges, cours, Cercles.
10 —Perdu et trouvé.

AUTOMOBILES

A —Agences d'automobiles.
11 —Automobiles à vendre.
12 —Camions-automobiles à vendre.
13 —Accessoires d'autos et Pneus.
14 —Garages—Autos à louer—Taxis.
15 —Motocyclettes et bicyclettes.
16 —Réparations—Stations de service.
—Automobiles demandées.

SERVICES D'AFFAIRES

18 —Services d'affaires offerts.
19 —Constructions et entreprises.
20 —Nettoyage. Teinture. Remodelage.
21 —Modistes, robes et chapeaux.
22 —Chauffage. Plomberie. Toiture.
23 —Assurance et Obligations.
24 —Buanderie. Blanchissage.
25 —Déménagements. Entreposage.
26 —Peintures. Décorateurs.
27 —Imprimeurs. Graveurs. Relieurs.
28 —Services professionnels.
28a—Comptables.
28b—Architectes.
28c—Chiropraticiens.
28d—Dentistes.
28e—Avocats. Notaires.
28f—Médecins, chirurgiens, etc.
28g—Services religieux.
28 K—Brevets d'invention.
29 —Réparations—Repolissage.
30 —Tailleurs et presseurs.
31 —Service d'affaires demandé.

EMPLOIS

32 —Femmes demandées.
33 —Hommes demandés.
34 —Hommes, femmes demandés.
35 —Solliciteurs, voyageurs, agents.
35a—Instituteurs demandés.
36 —Emploi demandé—Femmes.
37 —Emploi demandé—Hommes.

FINANCES

38 —Occasions d'affaires.
39 —Placements. Actions. Obligations.
40 —Argent à prêter. Hypothèques.
41 —On demande à emprunter.

ENSEIGNEMENT

42 —Cours de correspondance.
43 —Classes d'enseignement locales.
44 —Musique, danse, drame.
45 —Enseignement privé.
46 —Enseignement demandé.

ANIMAUX

47 —Animaux favoris.
48 —Chevaux, bestiaux, voitures.
49 —Volailles et accessoires.
50 —Restiaux demandés.

MARCHANDISES

57 —Articles à vendre.
51a—Articles de Sport.
52 —Chaloupes et accessoires.
53 —Constructeurs—Matériaux.
54 —Meubles de bureau.
55 —Produits de ferme et laitiers.
56 —Combustible—Grains.
57 —Bonnes choses à manger.
58 —Articles faits à la maison.
59 —Articles de maison.
60 —Bijouterie—Montres.
61 —Machinerie et outils.
62 —Instruments musicaux.
62a—Radios et accessoires.
63 —Graines, plantes et fleurs.
64 —Spéciaux dans les magasins.
65 —Vêtements.
66 —On demande à acheter.

CHAMBRES A LOUER

67 —Chambres sans pension.
68 —Chambres avec pension.
69 —Chambres pour petits ménages.
70 —Endroits de villégiature.
71 Où manger.
72 —Où se retirer en ville.
73 —Chambres ou pension demandées.

IMMEUBLES A LOUER

74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Places d'affaires à louer.
76 —Fermes et terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Bureaux et places de bureau.
79 —Maisons suburbaines à louer.
80 —Maisons d'été à louer.
81 —On demande à louer.

IMMEUBLES A VENDRE

82 —Courtiers en immeubles.
83 —Propriétés d'affaires à vendre.
84 —Fermes et terres à vendre.
84 —Maisons à vendre.
85 —Terrains à vendre.
86 —Propriétés de campagne.
87 —Propriétés suburbaines à vendre
88 —Immeubles à échanger.
89 —Immeubles demandés.

AVIS

Perdu et trouvé 10

MONTRE BRACELET, or blanc, récompense promise. S'adresser 371a Marie-Anne Est. Bélair 8212-W.

LUNDI, boutons manchette en or centre et blanc. Récompense. Plateau 5072, 1 à 3 heures.

PERDUE, jeudi matin, veste drab et brune, à partir No 47, rue Heather à Avenue Mt-Royal. S'adresser 763 Glenville.

PERDU, tour de cou en kolinsky, depuis Lasalle, coin Adam à Lafontaine. Retourner 171 Lasalle.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 11

CHALMER touring 1921, remis à point, en excellente condition, prix pour vente rapide $300, ou termes. Uptown 6505.

CHEVROLET touring 1926-1921, en très bonne condition, réelle occasion, $200 à $250, à termes. Uptown 6505.

FORD, ETC. usagés, Sedans, Coupés, tourings, payables mensuellement $5 St-Laurent, Bélair 8446 et 3650.

FORD Sedan 1923, très bonne condition, $500.00. M. Tanguay. Plateau 4328.

FORD Camion avec dompeuse en bon ordre, $115.00 comptant. Tanguay. Plateau 4328.

FORD. Pièces de rechange. Ford d'occasion à moitié prix. Moteur Ford reconstruit. M. St-Amour, 39, rue Belmoral.

MAXWELL touring en très bonne condition, tout équipé, beaucoup d'extras, bumper, pneu de rechange, etc. $225. On peut fixer des termes. Uptown 6505.

McLAUGHLIN roadster avec capote de termes, neuf et repeint, en bonne condition, $300. Termes facile. Uptown 6505.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 11

OLDSMOBILE auto de démonstration de six cylindres, aussi autres bonnes occasions dans les autos usagées. Il vous sera avantageux de voir ces aubaines Oldsmobile Six Motor, Ltd. 328, rue Université. Uptown 8178.

STEARNS KNIGHT, Coupé, modèle 1922, comme neuf, à terme ou échange. Cadillac Cars, Ltd., 7 Ave du Parc.

AUTOS USAGES—

McLAUGHLIN, Master Six, 1922, 5 pass., 1250.00.

McLAUGHLIN, Master Six, 1923, 7 pass., 1400.00.

McLAUGHLIN, Master Six, 1923, 4 pass., Coupé, 1900.00.

McLAUGHLIN, Master Six, 1923, 7 pass., Sedan 2300.00.

FORD, touring 1922, repeinturé et revarni, 450.00.

FORD, Coupé 1922, peinturé et verni à neuf, 400.00.

McLAUGHLIN MOTOR CAR
661, STE-CATHERINE OUEST.

Camions-automobiles à vendre 12

REMISE A POINT GRATIS DE MOTEURS—

Nous donnons à tout client une chance excellente, d'ici au 1er décembre, de faire remettre à point gratuitement votre moteur. Voyez-nous pour plus amples informations. Ouvert jusqu'à 11.30 p.m. les lundi, mercredi, vendredi, samedi. Chamlin's Auto Repairs Shop, Road, 720, Dorchester ouest, entrée rue Guy. Uptown 8174.

Garages—Autos à louer—Taxis 14

GARAGES PRIVES, avec eau et chauffés, possession immédiate. Tél. Up. 5846, 238 rue de la Montagne.

CINQ ETAGES et soubassement, système automatique contre incendie, section des affaires, ascenseur de une tonne, excellentes facilités d'expédition. Loyer modéré. York 6270.

Motocyclettes et bicyclettes 15

TOUTES LES ROUTES mènent à notre magasin. Apportez-nous votre bicyclette pour réparations. Bicyclettes C. M. vendues à termes faciles. $7.50 comptant, solde tout en vous promenant. McBride, 437, rue Bleury.

50 BICYCLES—A sacrifice. 303 Duluth.

Réparations—Stations de service 16

CANADIAN AUTO TOP CO—Fabricants couvertures d'autos, de sièges, de radiateurs, réparations de radiateurs, 982 Ste-Catherine ouest. Up. 2145.

DOMINION Auto Body and Radiator Co.—Réparations de carosserie radiateurs, gardes-boues. Radiateurs Honeycomb pour toutes sortes d'autos. 806 Sherbrooke O. Plateau 4046.

POUR vos réparations de motocyclettes et bicyclettes, allez voir Alex. Berthiaume, 215 Delaroche.

SERVICES D'AFFAIRES

Construction et entreprise 19

ACUIN & PRENDERGAST LTEE — Atlantic 5200-W ou Lancaster 6777. Experts en menuiserie, posage de brique, pierre, ciment, plâtrage, peinture, électricité, papier-tentures, élévateurs de service, en remodelage.

Services d'affaires offerts 18

FERRAGES de chevaux, fondeur électrique C. J.-B. Legault, 37, Cherrier, derrière arrière de 422 Hôtel de Ville. Est 5568.

Buanderie, Blanchissage 24

REPASSAGE à la main et blanchissage suivant nouvelle méthode par des experts. The Globe Laundry Co., 2005 St-Dominique. Bélair 0469.

Déménagement, entreposage. 25

PIANO, $4.00 — Nous pouvons faire vos déménagements au contraire qu'à $5.50 l'heure, voyez-nous. Camion qui truck, 2 hommes. Spécialité déménagement à la campagne. Est 5903.

Services professionnels 28

CONSULTATIONS gratuites. Spécialités: Gonorrhée syphilis, voies urinaires, impuissance, nervosité, jambes, peau. Institut Belge St-Joseph, 1345 St-Denis. Docteurs Belges.

HEMORROIDES saignantes traitées sans opération. N. Arcouette, 961 Berthelet, ouest. Est 9125W.

HOPITAL privé pour dames, demoiselles. Retraite. Médecin désiré et de garde—malades diplômés. 240 Parc Lafontaine. Est 9811W.

Mme LORRAINE, spécialiste en traitements contre les rides, ainsi que toute couleur de cheveux garantie. Téléphone Uptown 9266.

MALADES. — Pour toutes maladies ne perdez pas espérance, mesdames. Consultez sans tarder. Madame Choinière, 610 Amherst. Est 5192.

RHUMATISANTS — Ne souffrez plus de rhumatismes ou maux de reins, avez recours à Solvural. Produit célèbre par la formule O. Biguard, de la faculté de médecine de Paris. Demandez-le à votre marchand de remèdes. En vente partout.

Avocats, Notaires 28e

BERARD, JOS-B., C.R., 92, rue Notre-Dame Est. Main 8760.

LAVERY & DEMERS, avocats, procureurs, 19, rue St-Jacques. Tél. Main 4472.

MARSAN, G. A., C.R. — Avocat, 20 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 1965.

MATHIEU, Papineau, B.C.L., C.R., 180 rue Saint-Jacques, chèques Pap. Math. Main 2373. Soir, Main 7360.

PERODEAU & PERODEAU, Notaires; immeuble Dominion Express, Main 7495. J. Arthur Pérodeau, L.L.L. Autrefois Stuart, Cox & Pérodeau.

PAGNUELO & DAVID, avocats, C.R., 182 Ste-Catherine ouest, Edifice Banque Nationale. Tél. Est 8598.

W. F. MERCIER, B.A., L.L.L., avocat, 71a St-Jacques, Main 8297. Bureau du soir, 1655 Papineau. Amherst 2765.

Médecins, chirurgiens, etc 28f

LAPORTE, Dr R., spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau, chancres, hémorragie, syphilis, Analyse du sang. Injons X. Rez-de-chaussée, appartement 214 Ste-Catherine, coin Bleury. Plateau 0222.

LEPROHON, Dr J.— Spécialité: maladies vénériennes, organes génitaux, urinaires, rhumatisme. Traitement scientifique. Institut Médical Lorel, 276 Amherst. Est 4711.

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, 1436 St-Denis. Bélair 0423M. Heures 2 à 5, 7 à 9.

TESSIER, Dr—Bright, peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, diabète, traitement moderne, électricité celtique privées. 926 St-Denis, près Rachel. Bélair 8497. 1ère consultation gratuite.

Dr RONALD LEVESQUE des hôpitaux de Paris, 143 Metcalfe, appt 6. Up. 3984. Spécialiste: maladies vénériennes, peau et des femmes.

Brevets d'inventions 28k

PIDEON & LYMBURNER, 83 rue Craig ouest, édifice Power, Montréal. Main 3025.

Réparations — Repolissage 29

GRAMOPHONES. Hopital nous faisons toutes sortes de réparations de gramophones. Satisfaction garantie. Adressez à 825 St-Laurent, angle Prince-Arthur. Plateau 4161.

MATELAS refaits, $.75, meubles rembourrés, plumes désinfectées. Boyer 1421 St-Denis. Bélair 2317-F.

MATELAS refaits, lavés. Ouvrage garanti. Plumes lavées, désinfectées. La place par excellence pour matelas et plumes. Maison de confiance, Fiset, 129 Beaubien. Can. 2440.

EMPLOIS

Femmes demandées 32

CUISINIERE GENERALE, dans famille privée, bon chez-soi. Parlant anglais. Bons gages. Téléphone Westmount 1985.

CUISINIERE faisant aussi ouvrage général de maison demandée pour le premier octobre, pour petite famille, ayant toutes les accommodations modernes. Doit parler anglais et avoir des références. S'adresser à Madame Casbolt, 1820 Queen Mary Road. Téléphone Walnut 0479.

EXAMINEUSE d'expérience demandée. S'adresser G. E. Brennan and Cie, 66 avenue Coloniale.

PREPAREUSES, 25, dans chapeaux. Position permanente et bon salaire aux personnes avec expérience. Hat Frames Limitée, 14 Ste-Hélène.

PRESSEUSES pantalons demandées immédiatement. Khouri Clothing Mar. 2473 Châteaubriand.

PRESSEUSES, plieuses demandées dans fabrique de chemises, expérience exigée. S'ad Strand Manufacture, 1213 Boyer, coin Beaubien.

SAUCEUSES d'expérience, bons gages. 2829 St-Laurent. Cal. 0128.

SAUCEUSE de chocolat demandée. Cosy Parlor, 222 Ste-Catherine ouest.

SAUCEUSES de chocolat pour quelques heures le soir, bonnes conditions. 100 Fairmount Ouest.

SAUCEUSE de chocolat expérimentée demandée immédiatement. S'ad. à 2657, rue Saint-Laurent. Bélair 4879M.

SERVANTE générale demandée, pas de lavage ni repassage, âgé de 25 à 30 ans, références exigées, salaire $30.00 par mois. 407 Stuart, Outremont.

BONNE couturière demandée dans les habits d'hommes, avec ou sans pension. Régis Bonin, 441, St-Joseph, Lachine, Qué.

ON DEMANDE une cuisinière d'expérience immédiatement, 365 avenue Redfern, Westmount. S'adresser le matin. Références exigées. Téléphone Westmount 5264.

Hommes demandés 33

CHEF D'OFFICE (butler) avec les meilleures recommandations. S'adresser à 910, rue Dorchester-ouest. Téléphone Uptown 1178.

FAISEURS DE TURNS—

Faiseur de turns demandé. S'adresser chez Dufresne et Locke.

PLOMBIERS steamfitters demandés. S'ad. M. Ogeilette et Fils, 719 Coloniale. Hébert 6305.

PLOMBIER, steamfitter demandé. S'ad. 655 Dementigny Est.

PLOMBIER et assistant demandés. Allan Pope, 224, rue Université. Tél. Uptown 4760.

PLOMBIERS et steamfitters demandés. H. Larivière, 2482 St-Laurent.

PULSEURS peintres, blanchisseurs, tapisseurs demandés avec expérience. 1182 Des Erables.

POLISSEURS et buffers compétents demandés chez The Robert Mitchell Co. Ltd., avec Bélair. St-Henri.

AVIS AUX SANS TRAVAIL—

Je peux procurer de l'ouvrage pour l'hiver à de bons hommes d'expérience pour chantiers de pin dans Ontario. Frais de transport dans payés de Montréal aux camps. Pour autres informations voyez Frank Mitchell, 8 Saint-Jacques.

2 PLOMBIERS demandés. S'ad. J. E. Gagnon, 232 Plessis. Tél. Est 6141.

1000 HOMMES pour la Victoria Harbor Lumber Co., à While Fish, aussi pour la Hope Lumber Co., au lac Dean. Austin & Nicholson Ltd, à Nicholson Siding et Cutler, Ont. Nous engageons des agents pour toutes les principales compagnies d'Ontario et de Québec. The North Western Employment Agency, Ltd, 378 rue Craig ouest (Petite rue Craig).

500 BUCHERONS pour MacLaren Co. Ltd, près de Montréal, faible passage en chemin de fer et dépenses, meilleur salaire mensuel ou à l'entreprise si désiré. S'adr. à la North Western Employment Agency, Ltd, 378 rue Craig ouest (Petite rue Craig).

Solliciteurs, voyageurs, agents 35

SOLLICITEURS—

expérimentés demandés pour le Département des annonces d'un journal quotidien. Devant avoir expérience et être bien recommandés. S'adresser à J. A. Garceau, Dépt. Annonces Classifiées la "Patrie".

FINANCES

Occasions d'affaires 38

BEURRERIE à vendre à Contrecoeur, 30,000 lbs de beurre par année. S'ad. à P. E. Cormier, Contrecoeur.

BOULANGERIE moderne de campagne à vendre avec accessoires. Pour informations s'adresser Alf. Blanchet, 321 St-Denis. Est 5652-W.

EPICERIE—Bonne clientèle, affaires $300.00 par semaine, cheval, voiture, cause de fatigue. S'adresser 671 Craig est. Est 0846.

MAGASIN DE CHAPEAUX, ligne suppémentaire comme, menus articles et bonneterie, 80 ave du Parc. Tél. Plateau 4357.

MAGASIN DE MODE de chapeau, corset, gants kid. S'adresser Boutique Millinery, 80 ave du Parc. Tél. Plateau 4351.

MOULIN A SCIE—

A farine, boutique à bois, 2 planeurs, emboutteur, 2 moulanges, boutique forge, système électrique, maison avec dépendances. Cause, abandont des affaires. John Chartrand, St-Lazarre Station, Co Vaudreuil.

RESTAURANT, coin Châteaubriand et Hellechasse, vendra cause de maladie. S'adresser 1691 Châteaubriand. Cal. 0623.

Placements, Actions, Obligations 39

DEBENTURES étrangères, Allemandes, Polonaises et Russes à vendre à bon marché. 421 Craig Est. Tél. Est 7754.

Argent à prêter. Hypothèques 40

GERMAIN LUCIEN — Notaire. Prêts d'argent. Achats et ventes de propriétés. 324 Ontario Est. Est 7612?.

GROS PETITS montants sur 1ère hypothèque à Montréal seulement. J. A. Garon, 99 St-Jacques.

MARCHANDS, particuliers, cultivateurs; pourquoi rester avec des dettes lorsqu'il est si facile de les régler en voyant Geo Arpin & Cie, Courtiers, 224, St-Jacques Suite 16.

REGLEMENTS DE DETTES—Avez-vous des dettes? Nous vous les réglerons à votre entière satisfaction. Particuliers, marchands, cultivateurs. Informations gratuites. Canadian Traders Association, 214 St-Jacques, Chambre 700-705. Tél. Main 1238.

$500.00 — $2,000.00 et divers autres montants. Désautels, Gaghon, Brunet, notaires, 92 St-Jacques. Main 2219; le soir Bélair 1377.

$500.00 et plus sur billets bien garantis. Crédit Montréalais, 205 St-Jacques. Main 2076.

$2,500.00, $3,000.00, $4,000.00, $6,000.00 et autres montants. Notaire Corbeil, 92 rue Notre-Dame Ouest.

On demande à emprunter 41

ARGENT DEMANDE, pour 3 mois, $1,000, Publicité, Gazette, 155, Chapleau, téléphone Clairval 2295.

ENSEIGNEMENT

Cours de correspondance 42

COURS de barbier, système moderne, quelques essais suffisent. Vous permettra de faire 35.00 à 50.00 par semaine. Collège de Barbier, 2 Boulevard St-Laurent.

Classe d'enseignement locales 43

A BAS les mauvaises sténographies! Sténographie Perrault-Duployé, brigue 1 mois. Approuvé par Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance et sur place. Haute salaires. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins. Monires. Plateau 2660.

APPRENEZ le métier de barbier, garanti en 4 semaines, outils gratuits. Professeur Georges Garrett, 608 Notre-Dame ouest.

Enseignement privé 45

ALFRED LALIBERTE—

Pianiste, annonce l'ouverture de son studio le 15 septembre. Engagement par téléphone. Up. 5911, engagement par correspondance. 591 Ste-Catherine ouest.

COLLEGE Commercial Elie Carrè St-Louis. Est 2539, succursale 295 Ste-Catherine ouest. Plateau 1514. Cours commercial complet, strictement individuel, jour et soir. Département de télégraphie.

COURS anglais complets, prix spéciaux. Pour informations écrivez à L. Marceau, 59, rue Victoria, Montréal.

COURS privés, brevets. Institut La Roche, collège classique et commercial. 303 St-Denis. Est 7496.

PROFESSEUR RENE SAVOIE I.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, 218 St-Denis. Est 8162.

ANIMAUX

Animaux favoris 47

APPORTEZ votre chatte persane blanche à Uptown 9386, meilleur chat persan blanc.

MARCHANDISES

Articles à vendre 51

ATTENTION! Cadres, 500, pour photographies ou images, 10 cts et plus. Weintainer, 110 Mont-Royal Est. Bélair 2411-J.

W. THAUVETTE & CIE—

Balais $3.25 la douzaine; pipes bruyère française 0.75, 1.00 et 1.50 la douzaine.

Articles de sport 51a

FUSILS et carabines à vendre ou à louer, ammunition, accoutrement de chasse. Hughes Hughes Co., 310, Beaver Hall. Uptown 1473.

Chaloupes et Accessoires 52

MOTEURS marins, marques Buffalo, Evinrude, Kermath et Universel. E. Drolet, agent spécialiste, 137, rue McGill. Ch. 311.

Constructeurs.—Matériaux 53

BRIQUE NEUVE à vendre, bon marché. Laliberté et Laliberté, 37 rue S.-Jacques. Clairval 2216.

Combustible.—Grains 56

CHARBON DE BOIS, au minot, prix exceptionnels. Bois de construction, planches, madriers, des colombages au madriers, bi-cycles, achetés aux plus hauts prix. 319 Panet. Est 6073J.

MACHINE A COUDRE, tête reformante, depuis $18, d'autres depuis $10. Laytons, le seul atelier de réparations pratiques dans Westmount. 4110 Ste-Catherine ouest. Westmount 1089.

MEUBLES ET TAPIS à 33 1-3 p.c. d'escompte. Nous échangeons les meubles. J. S. Beauparlant, 1289 Parthenais. Bélair 9689J.

MOBILIERS de salle à diner, salon, cuisine, chambre, poêle d'acier, comme neufs. Bas prix. Lange, 1691 Ste-Catherine Est. Clairval 2913-W.

MEUBLES DE SECONDE MAIN—

Que nous avons échangés, meubles de chambre à coucher, salle à manger, cuisine, salon et vivoir, assortiment d'autres articles de ménage à bon marché. E. Germain, 713, 953 Ste-Catherine Est.

MOULIN A LAVER électriques à bon marché, bonnes conditions, abandon des affaires pour cause de santé. M. Désaulniers, 1186 Berri, près de Mt-Royal. Bélair 9313.

POELE D'ACIER (Empress Royal), en bon ordre, 1742 rue Bordeaux. Amherst 5569.

POELE EN ACIER à vendre, à très bon marché avec réchaud, visible en tout temps. S'adresser 1588 Ste-Catherine Est.

PRELARTS—Coupons de toutes sortes 25c et 29c la verge. Linoleum spécial 59c la verge. Service et satisfaction. L.-P. Fontaine, 1022 Ontario Est. 24 Mont-Royal Est.

BON, BEAU poêle à vendre, bas prix à tout prompt acheteur. S'adresser à P. Lemieux, 2214 St-Hubert. Calumet 4411-J.

MARCHANDISES

Articles de maison 59

NOTEZ-BIEN ceci: notre commerce de tapis, rugs, prélarts se fait à notre demeure, c'est pourquoi l'on vend meilleur marché. S.-C. Renaud, 1682 Delorimier.

N'OUBLIEZ PAS—

Que nos marchandises sont de première qualité et que nos prix sont très bas. Nous avons une quantité de poêles neufs ou de seconde main, garantis que nous vendrons cette semaine à prix réduits. C'est le temps de profiter de ces ventes. Le Ravigon Limitée, 1020 Ontario Est.

Machinerie et outils 61

MACHINERIES USAGEES — Le plus grand assortiment au Canada dans les machineries usagées d'occasion, courroies, moteurs, poulies, arbre de couche et suspenseurs. Tarshis and Sons, Ltd. 22 rue Wellington.

MOTEURS électriques. Nouveaux moteurs A. C., 110 volts 1-4 c.c. Prix régulier $35.000 offre spéciale $15.00 chacun. Electric Motor et Machinery Co. Limited, 417 rue St-Jacques, Montréal.

NOUS—

achetons et vendons tous genres de machineries et matériaux de construction. L. Pickard & Cie, 315 Papineau.

Instruments musicaux 62

GRAMOPHONE Victrola, records, machines à coudre Singer, piano, conditions faciles, réparations. P. A. Phaneuf, 610 Mont-Royal Est.

GRAMOPHONE magnifique, cabinet acajou, avec quantité de records, sacrifiera au prompt acheteur, 309 rue Galt.

PIANO carré à vendre, beau son, bon marché. Est 0242.

PIANO Chickering à vendre à bon marché, 870 Dementigny. Est 2146-W.

Spéciaux dans les magasins 64

ECHANTILLONS de manteaux de fourrures à grandes réductions. Le temps opportun est arrivé. Il faut songer à la réparation de vos fourrures, nous garantissons ce genre d'ouvrage qui est notre spécialité. Bleau et Rousseau, 162 Roy, près de St-Denis.

TOUTES les fixtures de boucherie 1ère classe. Bas prix. 682 St-André. Est 4740.

Vêtements 65

BOTTINES jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures d'lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 294 ouest, Notre-Dame.

FOURRURES—Manteaux et pardessus en fourrures, mis en gages et non réclamés. Bas prix surprenants. S. H. Miller, le prêteur sur gages recommandable, 34, rue Craig ouest.

MANTEAU pour dame, en mouton noir, garni d'opossum, taille 36. Lit émaillé complet. Atlantic 0922.

MANTEAU DE SEAL, garni d'opossum, 45 pouces de longueur, laissé pour dette, parfaitement nouveau, $75, a coûté $250. 364 rue St-Georges, un bloc plus bas que Bleury. Ne manquez pas cette occasion. Plateau 5274.

ASSORTIMENT renards, etc. Manteaux faits sur ordre. Réparations, transformation. Bien bon marché. 544 Panet près Dementigny. Est 6114.

BIEN BEAU manteau de mouton, très recherché, garni Alaska, longueur 48 pouces, $150.00. Aussi manteau chaud, nouveau modèle, manches manchon, $120.00. Alex. Faucher, 670 1Ste-Catherine Est, 2e étage.

On demande à acheter 66

OBJETS D'ART ANTIQUES en porcelaine, cuivre jaune, bronze, meubles, etc. Jenkins, 489 square Phillips. Plateau 0743.

Chambres sans pension 67

AMHERST 321 (Hôtel Lafayette). — Chambres à louer $3 à $7 par semaine, eau chaude et froide dans chaque chambre.

BEAUBIEN, 202, près St-Denis, boudoir, chambre ou salon double, richement meublé, maison moderne. Calumet 2024-J.

PARC LAFONTAINE, 248 — Salon double dans famille privée, pour deux personnes recommandées. Demi-pension si désirée. Est 6231-W.

PARC LAFONTAINE, 484—Chambre à louer, famille sans enfant, avec références. Bélair 6185-M.

SHERBROOKE EST, 560 — Petite chambre en avant, grande chambre, déjeuner si désiré. Est 8914.

ST-HUBERT 2195, salon double, non meublé, bon pour couple marié, usage de la cuisine et du téléphone. Calumet 2893-J.

ST-HUBERT.—Chambre à louer dans famille privée, sera le seul chambreur. Localité centrale, téléphone. Bonnes conditions, écrire à casier 701 la "Patrie".

DEUX GRANDES chambres à louer, sur le devant, dans famille privée. S'adresser 1385 Ste-Catherine ouest.

PLAIN-PIED bien meublé, aussi de très jolies chambres chaudes, confortables. Prix modéré. 57 Mansfield.

TRES GRANDE chambre double, lits jumeaux, la meilleure localité, toutes les commodités, hommes seulement. Uptown 9466.

Chambres avec pension 68

CHAMBRE à louer, rue St-Hubert, près Dorchester, maison paisible, confortable, habitée par deux adultes, chauffage central, eau chaude et froide dans la chambre. Téléphone. Repas si désiré. Recommandations exigées. Pour plus de détail, Mme G., Casier 69 Station N.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plain-pieds 74

AVENUE DU PARC, quatre et cinq chambres, taxes d'eau payées, service de concierge, $15.00 en montant. S'adresser Appartement 3121 ou 3123, Avenue du Parc.

AVE LINCOLN, 43, de la rue St-Mathieu plus bas Sherbrooke, trois appartements de six pièces; occupation immédiate; aussi d'autres prêts le 1er octobre, toutes les commodités modernes, fini chêne partout, strictement à l'épreuve du feu, glacière, poêle à gaz, eau gratuite. Concierge. Up. 8466.

APPARTEMENTS et chambres garnies à louer, au mois ou à la semaine. Service, Concierge, serviettes et ascenseur. S'adresser, 42 St-Marc. Uptown 6911.

Place d'affaires à louer 75

BOUTIQUE de réparations à louer. Occasion pour imprimeur, 298 Mt-Royal est. Bélair 0608.

BUREAU éclairé, occupation immédiate. Bon service concierge et ascenseur. Edifice Banque d'Epargne, 504 Ste-Catherine Est. S'adresser M. Forget. Est 1447.

GARAGE à louer, à l'épreuve du feu, 19 x 23 pieds, en bloc ou pourra être divisé au goût du locataire. M. Béland, 83 Cuvillier. Cl. 6990J.

MAGASIN RUE STE CATHERINE EST.

Magasin à louer, dans l'immeuble St-Denis, 298 Ste-Catherine Est. S'adresser au surintendant de la bâtisse. Tél. Est 2406.

RUE DE LA MONTAGNE, 118, en arrière, petit établissement outillé pour assécher et fumer la viande, etc., possession immédiate. F. Doufish, en arrière de 25, Drummond. Tél. Up. 9661.

Maisons à louer 77

CLARKE 3847, 4 appartements, possession immédiate. 318 Est 8821-W.

COTE DES NEIGES — Magnifique localité. Sept vastes pièces, dépense; salle de bain avec tuiles, grand sous-sol sec. Chambre et bain partouilleurs pour la bonne. Loyer raisonnable, chauffage à eau chaude et service de concierge ainsi que garage chauffé. S'adresser Uptown 7981.

DE ST-VALIER, maison neuve, 7 appartements modernes. Tél. Calumet 2713-J.

HAUT de maison à louer, 8 appts, moderne, avec fournaise, $25.00 par mois pour l'hiver. 568 Fullum Clairval 2240.

LETOURNEUX, 7 appartements entre Ste-Catherine et Adam. J. E. Jeannotte, 706 Ste-Catherine. Est 0398.

MARQUETTE, maison meublée à louer, aussi autres maisons sur rues St.-Denis et Chambord. S'ad. 53 rue Marquette.

MASSON, 1895, près Papineau, haut maison, 6 pièces chauffées, éclairées, ménage fait, électricité, moderne. Bélair 8909.

NICOLET, près Ste-Catherine, sept pièces, chauffée par propriétaire, bas prix d'ici à mai. Bélair 7581-F.

NOTRE-DAME O. 672—Quatre logis, fini bois dur, six pièces, bain et électriciens, 669 Notre-Dame ouest. Main 6560.

SHERBROOKE EST, 1070, logement moderne, ménage fait, bois dur, fournaise avec ou sans garage. Est 7166.

THEODORE, 276, Viauville — Sept pièces, neuf, système à eau chaude, près des écoles, églises et tramways, loyer modéré. S'adresser 3459 rue Adam. Est 6710-F.

A LOUER—3 logements, 6 appartements chauffés, fixtures électriques, poêle à gaz, glacière, eau chaude, bain, planchers bois dur, vernis, 639, 639A Beaudry, près de rue Sherbrooke. Visible, limanche de 1 à 5 heures. S'ad 673 Beaudry. Tél. Est 0824.

ANGLE DELORIMIER et Sherbrooke. Plain-pieds chauffés, trois pièces, modernes. S'adresser à 826 Ontario-Est. Est 0820.

COIN N.-O. STE-CATHERINE 300 Dorion, huit grandes pièces, moderne. M. Simard. Main 5739.

RUE CARTIER—Six pièces, système à eau chaude, planchers bois dur, très moderne, occupation immédiate. S'adresser à 465 Cartier. Est 4777.

ROSEMONT, première avenue, près Masson, 6 appartements $20.00. Bélair 0468.

ROSEMONT, 1ème avenue, près Masson, nouvellement neufs, planchers bois dur, électriciens, réservoir à, eau chaude etc. Calumet 1390-W.

VAUDREUIL STAT.—Deux maisons, modernes d'hiver, d'été, électricité, garages. S'ad Jos. Chartrand, St-Lazarre Station, Comté Vaudreuil.

AVE LINCOLN—Trois pièces, grandes et spacieuses, cuisine, bain et douche, nouvellement décoré, loyer $65.00. Uptown 1212.

IMMEUBLES A LOUER

Bureaux et places de bureau 78

BUREAUX A LOUER, dans l'édifice Corbeine, 20 rue St-Nicolas à loyer réduit. Occupation immédiate si désirée. S'adresser au gérant de la Canadian Credit Men's Trust Association, Limited. Tél. Main 0156.

BOULEVARD ROSEMONT, coin Chabot, maison neuve moderne, plancher bois dur, 4, 5 appartements, bien éclairés, près église, tramways, près Papineau. Ernest Deschênes, 1922 Boulevard Rosemont. Calumet 4839m.

IMMEUBLE ST-DENIS—

Angle Ste-Catherine et St-Denis, petits et grands bureaux. S'adresser au surintendant de la bâtisse ou téléphoner à Est 2406.

Maisons d'été à louer 80

ILE PERROT, camp de chasseurs meublé, foyer découvert, chaloupe, $5.00 par fin de semaine. West 0784.

Maisons vendre 84

RICKERDIKE 3515—Plain-pied lambrissé en brique, de cinq pièces, mur en béton, construit pour deux plain-pieds, terrain extra. Atlantic 1015-W.

CADIEUX, 1941, près Roy—Cottage nouvellement décoré, neuf pièces. S'adresser 737 rue Shuter. Plateau 4349.

DENORMANVILLE près Beaubien, propriété à vendre, 6 appartements des plus modernes, plancher bois franc, quant aux conditions, s'adresser Notaire Meloche. Bélair 6978-J.

NOTRE-DAME DE GRACE—Magnifique maison semi-détachée de 8 pièces doit être vendue immédiatement; propriétaire quittant la ville, véritable aubaine, léger versement comptant accepté, située dans la plus haute partie de N. D. G. Walnut 0301-W.

OUTREMONT — Ave McEachran, de 851 à 873, 3 maisons neuves de 4 flats chacun, très moderne, avec garages chauffés à même la maison. S'adresser à Armand Bolleau, 859 Ave McEachran. Atlantic 2688 et Plateau 1754.

PLYMOUTH GROVE—

62-84—6 maisons, 12 locataires, $18,000. Loyer $3,500, évaluées à $22,000. Pour clore succession.

RUE ST-DOMINIQUE — 4 bons logements en brique, $3,500, loyer $500. Pour clore succession.

RUE SHERBROOKE, angle St-Laurent. Un pâté de maisons de brique et magasin, pas d'offre raisonnable refusée.

H. J. ROSS SONS, LIMITED
180 RUE ST-JACQUES

talent pas des crimes en regard de la loi criminelle canadienne et qu'il ne pouvait par suite être extradé. L'honorable juge Choquet jugea cependant que ces offenses rendaient Grossber

LE DESSIN A MAIN LEVEE AUX ARTS ET MANUFACTURES



Groupe des élèves qui suivent les cours gratuits de dessin à main levée au Monument National, sous les auspices du conseil des Arts et Manufactures et dont l'ouverture est fixée au 7 octobre prochain.

LES LETTRES DE SIR THOMAS WHITE LUES

Elles servent comme défense au procès de la Home Bank.

LA VERIFICATION

TORONTO, 26. (Presse canadienne.) — De 3 à 5 heures de l'après-midi, le juge Coatsworth, qui préside le procès de Sidney H. Jones, vérificateur de la Home Bank accusé d'avoir fait et aidé à faire de faux rapports au gouvernement, a écouté la lecture d'un tas de lettres du dossier du ministère des finances à Ottawa écrites par Sir Thomas White à différentes personnes et ayant toutes pour thème les affaires de la Home Bank en 1916. Ces lettres furent toutes produites devant la Commission Royale qui tint enquête sur les affaires de la Home Bank. Sir Thomas White y demande des renseignements sur les finances de la banque, à la requête de plusieurs directeurs de la banque dans l'Ouest, dont l'hon. T. A. Crerar. Quelques-unes de ces lettres sont adressées à feu E. A. Lash, d'autres à M. J. Haney.

L'avocat de la défense lut ses lettres de 3 h. à 4 h. 30, et l'avocat de la couronne lui céda que l'avocat de la défense avait omises et quand on ajourna à 5 hrs., il n'avait pas encore fini. D. L. McCarthy s'objecta d'abord à la production de lettres dans lesquelles l'accusé Jones n'était pas concerné. R. H. Greer, avocat de la défense, dit qu'elles pourraient avoir une grosse portée sur la cause et le juge en a permis la lecture pour ne pas amoindrir, dit-il, en aucune façon les moyens de défense de l'accusé.

TORONTO, 26.—M. R. H. Greer, c.r., avocat de Sidney H. Jones, censeur de la Home Bank, actuellement à subir son procès devant le juge Coatsworth, sous l'accusation d'avoir fait et approuvé de faux rapports sur les affaires de la banque, a déclaré que le mot "vérification" jouerait un grand rôle dans la cause.

Thomas Gibbs, ancien assistant comptable de la banque et témoin de la couronne, a déclaré ce matin en contre-interrogatoire que les chiffres présentés dans les bilans du censeur étaient vérifiés par les comptes dans les livres, mais il ne put dire que la valeur des titres fut vérifiée par les livres ou les documents de la banque. L'avocat demanda si la vérification des chiffres était tout ce qu'il fallait faire pour accomplir la loi.

Avant que le témoin put répondre M. D. L. McCarthy, procureur de la couronne, s'opposa en déclarant que le témoin ne pouvait exprimer d'opinion sur une question de loi ou sur l'intention du législateur. C'est une question qui appartient au juge, dit-il et qui constituera probablement un point de d'argumentation. Le juge agréa l'objection de M. McCarthy et rejeta la question.

"Le sort de Jones peut dépendre de l'interprétation du mot vérification, fit M. Greer. Ce que la loi veut dire par vérification sera matière à argumentation."

"C'est le tribunal et non le témoin qui tranchera cette question", fit le juge.

M. C. P. McWilliams, qui remplissait le rôle de scrutateur aux assemblées annuelles des actionnaires, fut appelé pour prouver la nomination de Jones comme censeur de la banque. Il déclara que Jones ne prenait aucune part aux délibérations et qu'il ne pouvait même jurer s'il était présent.

Louis R. Bain gérant du département des crédits de la Home Bank, fut invité à identifier plusieurs bilans mensuels et annuels présentés par les succursales au bureau central.

COURRIER DE SOREL

SOREL, 25. (Du correspondant de la "Patrie").—Mme Joseph Desmarais, née Marguerite Godbout, est décédée à l'hôtel Balmoral chez son fils, M. Arthur Desmarais, ces jours derniers, à l'âge de soixante-seize ans et quelques mois. Après un libéra chanté à Saint-Pierre, le corps a été transporté à Sainte-Hélène de Bagot, où, après un service solennel il a été inhumé au cimetière de cette paroisse. L'officiant, au service, était M. l'abbé O.-M. Desmarais, curé de Dover, N.-H., fils de la défunte.

Etaient présents, entre autres, M. l'abbé Aldée Desmarais neveu de la défunte; M. Philias Desmarais, marchand à Dover, N.-H.; Mme Poulin, Mme Perrin, M. et Mme Pelland, de West Glover; M. Pellerin, de Stanstead; M. H. Desmarais, de Springfield; Mlle A. Desmarais et M. A. Desmarais, de Sorel; M. W. Desmarais, de Notre-Dame du Bon Conseil.

—Mme Joseph Cabana recevait, la semaine dernière à une partie de cartes à laquelle une vingtaine de personnes ont pris part.

Les gagnantes furent Mmes P. Lavoie, D. Moreault, G. Quéry, D. Baribeau, J. Bélisle, V. Soulière, A. Deguise, O. Paul et L. Lemay. Un délicieux goûter fut, après la partie, servi par Mlles A. et M.-J. Cabana, assistées de Mlles J. Druin et N. Gauthier.

LE NID DE ROBINSON CRUSOE

PARIS, 9. — (Par courrier). — Un homme traînant une voiture à bras, chargée de planches, de cordes et de divers outils, s'arrêtait ces jours-ci devant l'un des arbres de la place de la Mairie, à Pantin.

Là, ayant déballé tous ses matériaux, il en hissa une partie sur l'arbre, en y grimpant à plusieurs reprises. Ce manège avait attiré déjà de nombreux passants qui se demandaient quels travaux on allait exécuter à cet endroit. On vit alors l'inconnu clouer ses planches, les attacher, cherchant à édifier quelque chose dont nul n'aurait pu deviner l'usage.

—Que faites-vous là ? lui cria un agent en l'apercevant.

—Je suis Robinson Crusoé, répondit l'homme; ma baraque a été emportée par le vent, je m'en construis une autre".

Et le nouveau Robinson, obstinément, resta juché sur son arbre, continuant avec ardeur sa besogne, sans se soucier des ricanements de la foule amassée et des appels de l'agent qui l'invitait à redescendre.

On dut faire venir deux pompiers qui, à l'aide d'une échelle arrivèrent jusqu'au malheureux dément, Gabriel Bulot, 40 ans, domicilié à Bobiguy, dont ils s'emparèrent et le conduisirent à l'infirmerie spéciale du Dépôt.

LE ZR-3 FAIT SA PREMIERE ENVOLEE HIER

Il fait une moyenne de cent kilomètres à l'heure

PAR LA PLUIE

FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne, 26. — A raison de cent kilomètres à l'heure, le zeppelin ZR-3, construit pour la marine américaine, a accompli hier une partie de ses envolées expérimentales de 24 heures au-dessus de l'ouest et du nord de l'Allemagne.

Arrivé à Hambourg, à la fin de l'après-midi, le grand dirigeable prit la direction de l'est pour une croisière de nuit sur la Baltique.

La vitesse de cent kilomètres établie en moyenne par le grand dirigeable pendant la majeure partie de sa croisière de jour fut de beaucoup dépassée sur de petites distances lorsque le dirigeable volait dans la direction du vent.

La distance de 80 kilomètres entre Marbour et Cassel fut abattue en 25 minutes.

La pluie et les nuées sur la majeure partie du trajet obscurcirent la vue de centaines de milliers de spectateurs, bien que le dirigeable ne fut jamais hors de vue, car il zarda toute la journée une altitude modérée.

Le dirigeable doit survoler Berlin aujourd'hui. La population de la capitale attend son arrivée avec impatience.

Les postes de sans-fil informeront les citoyens de l'arrivée du dirigeable. Ils donneront à cette occasion un concert spécial. La bienvenue sera souhaitée au dirigeable par les postes de radio.

COURRIER DE NOTRE-DAME DU LAUS

NOTRE-DAME DU LAUS, 26 (Du correspondant de la "Patrie"). — Vers 4 heures lundi après-midi, Sa Grandeur Mgr J.-E. Limoges faisait son entrée solennelle dans le village de Notre-Dame du Laus, accompagné de M. l'abbé Noiseux, procureur diocésain et son secrétaire M. l'abbé D. Dumouchel. Leur faisaient cortège beaucoup de citoyens de Notre-Dame du Laus. On remarquait, MM. John McCabe, maire de N.-D. du Laus; John Coyle, le Dr O. René de Cotret, Jos. Allaire, Hermas Sarazin, Alcide, et Hormisdas Sarazin, Charles Charbonneau, Lorenzo Larocque, Pierre Corriveau, Marcellus Presseau et sa famille, George Rousseau, Omer Richer, N. Richer, Léon Drane et sa famille, Arthur Lafontaine et Mme A. Lafontaine, Antoine Caron, David Caron, Avila Caron, M. Caron, Antoine Leclerc, Pit Cyr, Rodolphe St-Louis, etc.

Après les avis d'usage à l'église, l'abbé P. Neuveu, missionnaire colonisateur, donna le sermon de circonstance, sur la sanctification du dimanche. Puis Monseigneur fit son entrée solennelle. Cette cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Mardi matin, 16, à 7 heures, Sa Grandeur après sa messe, confirma les enfants. Puis Sa Grandeur reçut les offrandes généreuses des paroissiens.

A neuf heures l'abbé Dubeau, curé de Val des Bois, dit la messe puis Monseigneur préside à la cérémonie des morts. M. l'abbé D. Dumouchel donna le sermon de circonstance.

Sa Grandeur dans une allocution, donna de sages conseils. Puis eut lieu l'examen du catéchisme des enfants. Vers deux heures Sa Grandeur quitta la paroisse au milieu d'une nombreuse assistance.

—Nous avons eu le 21 septembre après la grand'messe, une assemblée tenue apr les deux députés du comté, M. le Dr Fontaine, M.P., de Hull, et M. D. Lahaie, M.P.P. L'assemblée était présidée par M. S. Charette, secrétaire-trésorier de N.-D. du Laus. Le docteur Fontaine a parlé de la politique d'économie du gouvernement King.

Il a parlé aussi des droits que le gouvernement libéral avait enlevés sur les machines agricoles pour encourager l'agriculture. Il a aussi parlé des scandales des achats inutiles ou de mauvaise qualité faits par le gouvernement conservateur. Il a terminé en remerciant les électeurs.

M. Lahaie a parlé des octrois qu'ils avait obtenus du gouvernement et se dit prêt à faire plus si c'est possible.

—La semaine dernière M. Fabien Thibault s'est brisé la jambe en serrant du foin, un billot lui roulant sur la jambe. M. Thibault est âgé de 68 ans. Le Dr O. René de Cotret a réduit la fracture.

Obsèques imposantes de M. L. Lachapelle

ST-REMI, 26. (Spécial à la "Patrie").—Vendredi le 19 septembre courant, avaient lieu en cette paroisse, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, venus de Montréal et des paroisses avoisinantes, les funérailles de M. Léon Lachapelle, l'un de nos citoyens les plus anciens et les plus respectés.

MM. Donat Duvert, chef de gare et Hilaire Lamarre, maire du village, agissaient comme maîtres de cérémonies et précédaient le cortège.

Les porteurs étaient: MM. Alphonse Renaud, ancien zouave, chevalier de l'ordre de St-Grégoire; Chas. Laporte, Arthur Collette, Maximilien Coupal, Zotique Fyfe et Domina Lamoureux.

Conduisaient le deuil: MM. Armand et Rodolphe Lachapelle, fils du défunt; Ovila Lachapelle, son frère, René Vallée, son gendre; Rodolphe Lachapelle jr., son petit-fils; Henri Bourdon, docteur A.-H. Archambault, Damien Clément, Séverin Lachapelle et Télesphore Lachapelle, ses neveux, Alphonse Vincent, Jos. Monchamp, Arthur Bluteau, Jos. Dumouchel, Théophile Lacaille, Lorenzo Létourneau, H.-C. Grégoire, Zéphir Monchamp, ses cousins.

Dans le cortège on remarquait: MM. H. Mongeau, Léon Pigeon, Ed. Tremblay, Frank Connors, d'Ottawa, Victor Brosseau, Léandre Guérin, Jos. Véronneau, Thomas Hébert, Léopold Martin, Hercule Brouette, Joseph Bazinet, Pierre Bariteau, Euclide Blanchard, Armand Collette, Jos. Frenneni, John Tremblay, J.-P. Hanley, W.-J. Tinfane, Ephrem Perrault, Horace Forget, Alfred Huberdeau, Maxime Huberdeau, Geo.-E. Laforce, Alex. Bonneville, Médéric Bazinet, Narcisse Forcier, S. Lefort, Naz. Lamarre, Jos. Faubert, C.-L. Bédard, Ernest Lacaille, Albert Collette, Ferd. Collette, Lorenzo Lemieux, Emile Marvel, C. Hébert, F. Riendeau, Jules Daigneault, Pierre Gagnon, Jos. Martin, W. Garand, Flavien Boucher, Amable Roy, D. Dorais, Médard Perras, Omer Colpron, Hector Laporte, et nombre d'autres. Suivaient aussi le cortège: les Révérendes Soeurs Catherine, du Sacré-Coeur, et Rébecca, filles du défunt, Miles Anna Tremblay, Thérèse Duvert, Connors, M. Hanley, Mme Rodolphe Lachapelle, Mercédès Lachapelle, petite-fille, Mme Emery Bonneville, Mme Grégoire, etc.

La levée du corps fut faite à la demeure mortuaire par le Rév. M. Mageau, curé de la paroisse.

C'est le Rév. M. Adolphe Clément, c.s.c., qui chanta le service, assisté des abbés Orphée Thouin, vicaire à Saint-Rémi, comme diacre, et Conrad Bariteau, vicaire à Sainte-Elizabeth du Portugal, comme sous-diacre.

UN PROBLEME FORT EPINEUX

Londres ne veut pas confier le Soudan à l'Egypte.

LES DIFFICULTES

LONDRES, 26.—Le premier ministre MacDonald et Said Zagloul pacha, premier ministre d'Egypte ont exposé l'attitude de leurs gouvernements sur la question du Soudan dans une entrevue hier.

Bien que la réunion ait beaucoup contribué à éliminer le malentendu au sujet du Soudan, on ne croit pas que l'entrevue des deux diplomates apporte la solution désirée.

Contrairement aux rumeurs, Zagloul ne partira pas pour Paris dimanche. Il restera à Londres dans l'espoir de régler la question de la suzeraineté du Soudan avant de retourner au Caire. On affirme que l'avenir politique du premier ministre dépend du succès de sa mission à Londres et que s'il ne réussit pas, il sera en butte à bien des difficultés à son retour.

M. MacDonald fait tout ce qu'il peut pour se rendre aux propositions de Zagloul et lui permettre d'ajouter un autre succès à sa carrière comme ministre des affaires étrangères; mais il n'en tient pas moins à l'attitude anglaise que le nouvel Etat égyptien n'a pas encore prouvé qu'il était capable d'administrer le Soudan et de veiller aux intérêts de ses habitants et par conséquent que le moment n'était pas arrivé pour la Grande-Bretagne de confier la responsabilité du Soudan à l'Egypte.

L'APPEL DANS LA CAUSE DE WHITE

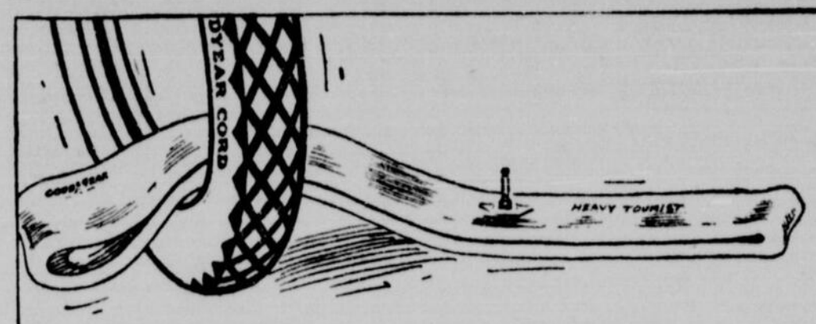
L'appel dans la cause de Christopher White, condamné à mort pour le meurtre de William Clarke, gardien de nuit de la maison Jenkins Bros., manufacturiers, rue Saint-Rémi, ne pourra être fait avant le 15 novembre, annonçaient hier les avocats de la défense.

UNIVERSITE DE MONTREAL

HERBORISATION

Samedi, le 28, aura lieu une herborisation officielle des élèves du cours de botanique de la Faculté des Sciences et des membres de la Société d'Histoire naturelle, sous la direction du professeur Frère Marie-Victorin. Le rendez-vous aura lieu à la gare Windsor, à 1.30 heure (avancée.)

L'herborisation se fera autour d'Adirondack Jonction (près Caughnawaga). Les trains pour le retour sont à 4.05 heures et 6.29 heures.



1. Le *prix* d'une bonne chambre à air n'est guère plus que celui de la plus médiocre.
2. Mais le *coût* de la chambre médiocre peut-être plusieurs fois celui de la bonne chambre à air.

CAR une chambre inférieur en causant un gonflement insuffisant peut facilement ruiner une enveloppe dispendieuse.

Des chambres à air médiocres perdent l'air continuellement mais d'une manière imperceptible. Etant d'ordinaire faites d'une seule épaisseur de caoutchouc, elles ont des petits défauts qu'il est impossible d'empêcher et qui passent inaperçus. Ils sont la cause du gonflement insuffisant qui ne vous donne pas un moment de repos.

Les chambres à air Goodyear sont lamellées—elles sont construites de minces feuilles de caoutchouc sous une inspection sévère et sont libres de toute défectuosité.

Par égard à vos enveloppes employez les chambres à air Goodyear. Pour votre confort personnel faites usage des chambres Goodyear. Pour un long et plaisant service de chambres à air servez vous des Goodyear.

Goodyear means Good Wear

GOODYEAR
MADE IN CANADA



Le peu d'effet d'une usure constante inspire la confiance

DEPUIS quelques années le public fait preuve d'une confiance remarquable en faveur du béton comme matériel de pavage.

Il n'est pas nécessaire d'interdir le trafic "lourd" sur le pavage en béton. Au contraire la tendance est de choisir ce pavage de préférence pour ce genre de trafic.

D'où vient cette confiance en faveur du béton? Cette confiance est le résultat de l'expérience. Après des années d'usure le béton a démontré sa supériorité. Le trafic intense et lourd n'affecte aucunement un pavage en béton bien fait.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED
Edifice Canada Cement Company
Carré Phillip Montréal
Bureaux de ventes à Montréal Toronto Winnipeg Calgary

PAVAGES PERMANENTS de BETON



10 POUR 15¢
25 POUR 35¢

Manufacturées par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

L'APPEL DE LEO DAVIS

"LE TEMOIGNAGE DE MOREL NE VOUS AIDE PAS DU TOUT ET CELUI DE DAVIS VOUS NUIT BIEN PLUS QU'IL NE VOUS AIDE"

C'est ce que déclare l'honorable juge Greenshields à Me Oscar Gagnon, au cours des plaidoiries entendues hier devant la cour d'appel en faveur de Leo Davis.

DECISION LE 30 SEPTEMBRE

La cour d'appel, division de cinq juges, composée de l'honorable, juge-en-chef Lafontaine et des honorables juges Tellier, Greenshield, Guerin et Rivard, a entendu, au cours de la journée d'hier, toutes les plaidoiries dans la cause d'appel de Léo Davis et rendra un décision le 30 septembre à 2 h. 30 de l'après-midi. Le jugement du tribunal sera aussi connu à la même date sur les appels de Serafini, Morel, Gambino et Tony Frank.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

La cour se rassembla de nouveau vers 2 h. 30 hier après-midi. L'hon. juge Greenshields demanda à Me Oscar Gagnon, défenseur de Davis, si, dans son opinion, il était nécessaire à la Couronne de prouver un commencement d'exécution ("overt act") de la part de Davis. Le juge cite le code criminel qui dit que même l'omission de faire certaines choses requises, par exemple notifier la police si on a connaissance d'une conspiration ou d'un crime, est suffisant pour faire entrer Davis dans la conspiration.

Me Gagnon déclare que toute omission doit être faite en vue de la nécessité de la conspiration "in furtherance of the plot". A cette déclaration de Me Gagnon, l'honorable juge répond qu'on ne peut trouver de meilleure preuve de la part que jouait Davis dans la conspiration que cette omission de rapporter aux autorités que le "hold-up" devait avoir lieu le 1er avril.

LE TEMOIGNAGE DE NIERI

L'hon. juge Greenshields et Me Gagnon argumentent alors sur le témoignage de Nieri concernant la tentative de "hold-up" faite précédemment contre l'automobile de la banque.

DAVIS EST ACCUSE

Nièri a accusé Davis de participation à cette expédition où les bandits arrivèrent trop tard pour mettre leur sinistre projet à exécution. Me Gagnon prétend que ce témoignage n'est pas corroboré, surtout cette partie du témoignage où Nièri répond dans l'affirmative à une question de Me Calder: "Vous étiez armés ? (you were armed ?). Oui (yes). Voulait-il dire lui Nièri, où bien tous les comparses? (On sait que le mot anglais "you" désigne aussi bien un individu qu'une réunion de personnes), "you" veut dire "tu" comme il veut aussi dire "vous". Me Gagnon déclare que cette réponse de Nièri n'indique pas s'il était seul armé ou si tous étaient armés, incluant Davis.

CES QUESTIONS

Me Calder se leva et lit les diverses questions qu'il posa alors à Nièri. Il déclare que toutes les questions posées à Nièri où il employait le mot "you" voulaient dire, (tous les bandits alors présents, et pas seulement Nièri).

—"La cour, dit Me Gagnon, aura à se prononcer sur le dossier tel que complété, incluant la dernière déposition de Morel, pour apprecier le fait de la supposée participation de son client dans la conspiration pour voler la voiture de la banque."

LA DECLARATION DE MOREL

Le juge Greenshields, référant au témoignage récent de Morel, déclare qu'il a, en effet, dit que Davis n'était pas coupable parce que ce n'était pas lui qui a tiré sur Cléroux—donc la même raison qu'il invoque pour lui. Morel. Davis a dit qu'il connaissait le complot contre la banque d'Hochelaga et qu'il devait prévenir Falcon, le propriétaire du garage, afin que celui-ci avise la police en temps opportun, mais Davis ne l'a jamais fait."

"Je crois que le témoignage de Davis n'est pas du tout en sa faveur, continue le savant juge. En Angleterre, s'il y avait une preuve légale faite par la Couronne pour établir la culpabilité des accusés et que le jury n'ait pas été influencé par de mauvais motifs, on ne renverserait pas leur décision."

LA PREUVE

"La question, dit le juge, c'est de savoir si la Couronne, dans cette cause, a faite une preuve devant un jury non influencé par des motifs mauvais, et si cette preuve doit être acceptée.

"Je crois, dit le juge Greenshields, que j'en serais arrivé à la même conclusion que le jury, dans le cas de Morel."

Me Gagnon dit alors que Morel nie avoir été au tunnel de la rue Ontario avec Davis en février. Donc dit-il, il y a ici deux témoins qui contredisent le témoignage de Nieri qui dit que Davis était présent à la première tentative d'attentat, tentative qui ne réussit pas.

"Après cette expédition de la fin février, continue Me Gagnon, Davis fit tout en son pouvoir pour retourner la Cadillac que l'on avait volé chez Falcon. Une chose certaine, dit Me Gagnon, c'est que l'automobile Cadillac qui avait été volé pour servir aux fins de la conspiration, fut retournée à Falcon par l'entremise de Davis. Davis nie toutefois avoir volé l'auto, bien qu'il sut qu'elle ait été volée, continue Me Gagnon en demandant à la cour de peser avec soin l'explication de Davis concernant cette auto".

Me Gagnon rappelle la déclaration de Davis qui dit dans son témoignage qu'à l'heure où l'auto est supposée avoir été volée, il était au coin de la rue Saint-Alexandre et Sainte-Catherine en compagnie de deux amis américains.

Il vit passer l'auto de Falcon, conduite par Serafini. Davis, dit Me Gagnon, reconnut l'auto et informa Falcon, le propriétaire, du vol.

A ce moment, l'hon. juge Guerin demanda à Me Gagnon pourquoi Davis décida de faire rendre l'auto à son propriétaire.

"Par amitié, dit l'avocat de la défense, et aussi parce que Falcon l'avait menacé de le faire arrêter."

L'hon. juge Greenshields demande à Me Gagnon pourquoi la défense n'avait pas fait comparaître comme témoins les deux américains qui sont supposés avoir vu, en compagnie de Davis, passer l'auto volée conduite par Serafini.

Me Gagnon avoue que c'est une pitié que la défense n'ait pas appelé ces deux hommes.

C'EST UNE PITIE!

"C'est une pitié que la défense n'ait pas fait témoigner ces deux hommes, dit le juge Greenshields, et ce sera peut-être la raison pour que nous ne puissions en venir à une conclusion, et c'est pourquoi aussi le juge Wilson, qui présidait au procès, déclare que le témoignage de Nieri n'a pas été contredit par aucun témoin."

"Ainsi, conclut le juge Greenshields, vous voulez suppléer par des théories et des suppositions à ce que vous n'avez pas prouvé devant la Cour, lors du premier procès. Tout ce que vous avez maintenant pour soutenir votre preuve sont les dépositions de Morel et de Davis. Dans mon opinion, le témoignage de Morel ne vous aide pas du tout et celui de Davis vous nuit plutôt qu'il ne vous aide.

LA CONSPIRATION

"La couronne, dit Me Gagnon, prétend que Davis était entré dans la conspiration pour fournir les autos devant servir au "hold-up" si Davis eut un rôle à jouer dans cette conspiration il le jouait très mal en ramenant l'auto volé à son propriétaire, vers le 1er mars, un mois avant l'attentat."

L'avocat de la défense relate alors l'origine de la conspiration et en trace les grandes lignes, telles que révélées au procès. A mesure que le complot progressait, dit-il, les réunions des comparses devenaient de plus en plus fréquentes, à la demeure de Morel et à la maison de la rue Lincoln.

"Mais, dit Me Gagnon, il est un fait remarquable. Dans les 399 pages de la déposition de Nieri portant sur le complot, Davis n'est plus du tout mentionné après le retour à son propriétaire de l'auto volé. Qu'y a-t-il dans la preuve faite par la couronne pour montrer que Davis prit part au complot après le retour de l'auto ?"

REUNION CHEZ MOREL

Le 24 mars, déclare Me Gagnon, tous, excepté Davis, se réunirent à la demeure de Morel. Les armes et les masques étaient prêts. Le complot était mur et il ne restait plus qu'à l'exécuter. Il n'y a aucune preuve, dit l'avocat, que Davis ait été présent à cette réunion des conspirateurs n'y qu'un rôle lui ait été assigné à cette date.

On devait procéder à un "hold-up" le jour suivant, dit Me Gagnon. Sûrement, si Davis devait participer à l'attentat il aurait dû être prévenu de la date du "hold-up". Mais toutes les préparations furent faites sans qu'il le sache.

IL N'ALLA PAS AU TUNNEL

"Considérant ensuite le témoignage donné par Morel, Me Gagnon rappelle que d'après ce que dit Morel, Davis n'alla pas au tunnel avec les autres bandits avant le "hold-up." Cette déclaration est en contradiction avec celle de Nieri qui jura que Davis était présent.

Quand à ce qui se rapporte à l'exécution du crime, la couronne, dit que Davis, Serafini et Arrerro étaient supposés avoir volé deux sédans Ford avec lesquelles on devait perpétrer l'attentat. Quand à la participation de Davis au "hold-up" dit le procureur de la défense, il n'y a que le témoignage de Nieri qui est absolument contredit par celui de Davis.

Le plan de perpétrer l'attentat le 25 mars ayant échoué, il fut décidé de recommencer le 1er avril, et une autre réunion des bandits eut lieu le 31 mars, à la demeure de Morel, dit Me Gagnon. D'après Nieri, Davis devait conduire l'auto du bandit Stone au tunnel et il devait recevoir pour ses services la somme de $10,000. Il n'y a pas un mot de preuve au dossier, excepté le témoignage de Nieri, pour prouver que Davis ait eu un tel rôle à jouer lors de l'attentat.

LA JOURNEE DU "HOLD-UP"

Me Gagnon en arrive alors au 1er avril, la journée du "hold-up". Nieri lui-même déclare qu'il ne sait pas si Davis était ou non présent au tunnel lorsque le crime eut lieu.

Me Calder se lève et explique que Nieri ne pouvait dire si Davis était au tunel ou s'il n'y était pas, parce que lui, Nieri, n'était pas au tunnel au moment de l'attentat.

Une discussion de quelques instants s'éleva alors pour savoir s'il existe une preuve indiquant que Davis conduisait l'auto de Stone.

Me Calder, pour un, remarque le juge Greenshields, si j'en viens à la conclusion de maintenir votre appel, me basant sur le fait que la Couronne n'a pas prouvé ses allégués, je ne donnerai pas à la couronne la chance de faire subir un autre procès à Davis. Je renverrai votre appel ou je rendrai jugement renversant le verdict du jury."

L'HONNEUR DE MOREL

Parlant du récent témoignage de Morel, Me Calder a dit que l'honneur de l'ancien détective était "trop beau et sans tache pour lui permettre de dire ce qu'il avait fait avec l'argent."

Me. Calder, parlant de l'exonération de Davis par Morel, a dit que le même sens de l'honneur qui avait évidemment influencé les sympathies de Morel pour protéger plusieurs personnes dont il a refusé de divulguer les noms, l'avait probablement influencé au sujet de Davis, un homme marié et le père d'un enfant.

Il y eut alors quelque discussion au sujet de l'interprétation de l'article du code criminel sur lequel l'appel en fait était fondé.

Il fut alors décidé d'ajourner au 30 septembre alors que jugement sera rendu.

LE PROCUREUR DE LA COURONNE

Me Calder, représentant la Couronne, a été de l'avis du juge Greenshields à l'effet que si la preuve était jugée insuffisante, le condamné soit libéré au lieu de lui faire subir un second procès.

Me Calder a dit que la défense, sur un premier motif d'appel, avait prétendu que les témoignage n'avaient constitué aucune preuve de conspiration au sujet de Davis. Le procureur de la Couronne, parlant de cette prétention, a dit que s'il était prouvé que $10,000 avaient été mis de côté pour les services de Davis, en apport avec le vol de l'auto de la banque, et pour avoir conduit jusqu'au tunnel, la proposition qu'il n'avait pas participé à la conspiration était "trop monstrueuse pour permettre le temps de récuser."

La défense a aussi prétendu, a dit Me Calder, que l'on ne pouvait croire Nieri parce que son témoignage avait été un monceau de contradiction. Me Calder a rappelé que le procureur de la défense, au procès de Davis, avait la faculté de contre-interroger Nieri, et jusqu'alors on n'avait trouvé qu'une légère contradiction dans le témoignage de Nieri.

THEODORE ROOSEVELT CHOISI CANDIDAT

ROCHESTER, N.-Y., 26.—Théodore Roosevelt, choisi par le congrès républicain de l'Etat comme candidat au poste de gouverneur, est parti de Rochester hier soir pour Washington, où il remettra sa démission comme assistant secrétaire de la marine.

Au dévoilement d'un monument en l'honneur des religieuses.



Le cardinal O'Connell, de Boston, a prononcé le sermon de circonstance, à Washington, lors du dévoilement d'un monument élevé à la mémoire des religieuses américaines qui prirent soin des soldats mortellement blessés sur les champs de bataille européens. Le monument fut dévoilé par Mme Ellen Ryan Jolly, présidente du comité de souscription.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

25 septembre 1924.

Président: Hon. juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

P. Massé vs Frontenac Breweries Limited. Requête du demandeur pour pension; requête renvoyée, sans frais.

Dame Minnie Woodward vs Joseph Archambault. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et domicile; accordée, dépens à suivre.

Dame Maria Baschi vs Virginio Piccini. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et domicile; accordée, dépens à suivre.

Mike Zilnik vs Canadian Car and Foundry Co. Limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

I. Levy vs Irving S. Wixon et al. Habeas corpus; délibéré reçu.

Isidore Brosseau vs L'Irie Boileau, Limitée. Requête du demandeur pour pension; accordée, pension fixée à $19.50 par semaine à partir de la signification de la requête, dépens à suivre.

Nicholos Swan vs T. G. McLaurin. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

W. A. Handfield vs Horace Ramsey. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur et mode de signification; accordée.

N. Levinkron vs M. Ivanoff et Jake Heitner, mis-en-cause. Jugement pour $90.

G. Decelle vs E. Decelle et al. Jugement pour demandeur.

Victor Talking Machine Co. of Canada, Limited vs Dame E. Morton et vir. Jugement maintenant saisie-revendication.

X. Charbonneau vs J. H. Latour. Motion du demandeur pour mode de signification, accordée.

Crédit Canadien Inc. vs Albert Vésina. Jugement maintenant saisie-arrêt.

Alfred Larouche vs Napoléon Boucher et Alléric Gauthier, T.S. Jugement par défaut vs T.S.

J. L. Leclair (The Auto Tire Sales Agency) vs J. Grenier et al. et Ames-Holden Tire and Rubber Co. Limited, T.S. Jugement par défaut vs T.S.

United States of America demandant extradition et Patrick French, plaignant, et Harry A. Grossberg, accusé et requérant, et Hon. P. N. Choquette, mis-en-cause. Habeas corpus cassé avec dépens. Juge Cimon.

Dame Elise Bergeron vs Alfred Blanchard. Jugement accordant la séparation de biens.

Nicholas Caporicci vs A. Puccini Company Limited. Jugement suivant confession de jugement.

Alléric Desautels vs J. H. Savaria. Jugement pour $190.

V. A. Delage vs Walter Desrosiers. Jugement pour $441.95.

Brown Corporation vs G. D. Peloquin. Jugement pour $218.50.

Dame C. Desrosiers vs A. Blanchard. Jugement maintenant saisie-revendication.

Jos. Boichomme Limitée vs Aimé Chalut. Jugement maintenant saisie-revendication.

Crédit Canadien Incorporé vs A. Laurier. Jugement maintenant saisie-revendication.

Hans Moritz Meyer vs Herman Walter. Jugement pour $2,541.56.

Bernard Klecker Co. Limited vs A. J. Carle et Jos. Lapierre, mis-en-cause. Jugement maintenant saisie-revendication.

A. Naimer vs G. Whitfield. Jugement pour $168.31.

26 septembre 1924.

SEANCE DU MATIN.

Président: Hon. juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Henrie Kassner vs J. Gilliz Co. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Edmond Hamelin & al vs Dame Alice Asbury & al. Motion des demandeurs pour mode de signification; accordée.

Alex. Brenner Limited vs H. Bousquet. Motion de la demanderesse pour amender défendeur par les journaux; accordée.

J. Tremblay vs Commissaires du Havre de Montréal. Motion du demandeur pour amender, accordée, dépens à suivre.

François Couture vs Delphis Valée. Motion du demandeur pour règlement accordée; rapportable le 1er octobre prochain.

Dame Euphémie Bousquet vs Adélard Jusme. Motion du défendeur pour détails, accordée, 15 jours de délai, dépens à suivre.

John Mikulic vs St-Lawrence Sugar Refineries limited. Requête du demandeur pour ester, en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

La Banque d'Hochelaga vs Robert Grant McEwen. Motion du défendeur pour amender plaidoyer; accordée en payant frais de motion, autres dépens réservés.

S. Monty vs Emery Desilèrces. Motion du défendeur en garantie pour réunir causes; accordée, dépens à suivre.

Philippe Gingras, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

COURRIER DE S.-JEAN

Saint-Jean, 26. (Du correspondant de la "Patrie".)—Saint-Jean reviendra à l'heure normale le 28 septembre.

—M. le magistrat J.-H. Lemay a condamné N. Duchesne, Raoul Roy et M. Prevost, d'Iberville, à un mois de prison pour contravention à la loi de la Commission des Liqueurs.

Isaac Charnière, hôtelier de Saint-Alexandre a été condamné à $1,000 d'amende et ses frais ou un mois de prison.

—Un nommé Willie Roy, de Saint-Blaise a été soumis à un examen médical par ordre du magistrat M. le Dr S.-H. Brosseau, médecin de la prison, a examiné le prisonnier le 25 courant et fera rapport.

—M. le curé J.-E. Coursol et M. le chanoine Papineau ont assisté au sacre de Sa Grandeur Mgr Langlois, à Québec.

—La Cie Bell Téléphone a un nouveau gérant à Saint-Jean, M. J. J. Bisaillon.

Les funérailles de Mme Gabriel Dupuis née Angélina Marsan, ont eu lieu en l'église Saint-Jean, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Coursol.

Le service fut chanté par M. l'abbé R. Brouillet assisté des abbés L. P. Roy et Moreau, comme diacre et sous-diacre.

Dans le choeur nous avons remarqué, M. le chanoine Art. Papineau, les abbés Couillard, Decsprée, C.-A. Poissant.

Les porteurs étaient MM. Isaie Hevey, Frs. Payette, Narcisse Lord, Levi Péladeau, Valentin Poirier et Alban Foisy, portaient les coins du poêle. Mmes J.-A. Raymond, vve J. Cartier, Charles Bassette, A. Charbonneau, Alban Foisy et V. Poirier.

—Les Chevaliers de Colomb ont élu leurs officiers pour l'année courante.

Grand Chevalier, M. J. Aimé Lussier; Député Grand Chevalier, M. A. G. Racicot; secrétaire-financier, M. Hervé Gaudet; secrétaire-archiviste M. L.-E. Roberge; trésorier, M. J. L. Foisy; chancelier, M. L.-P. Cloutier; cérémoniaire, M. Louis Boulais; garde intérieure, M. Victor Dion; garde extérieure, M. Fortunat Hébert; syndics, M. Eugène Thibodeau, Art. Viau et Rémi Raymond; chapelain, M. le curé R.-D. Labrèche, de N.-D. Auxiliatrice.

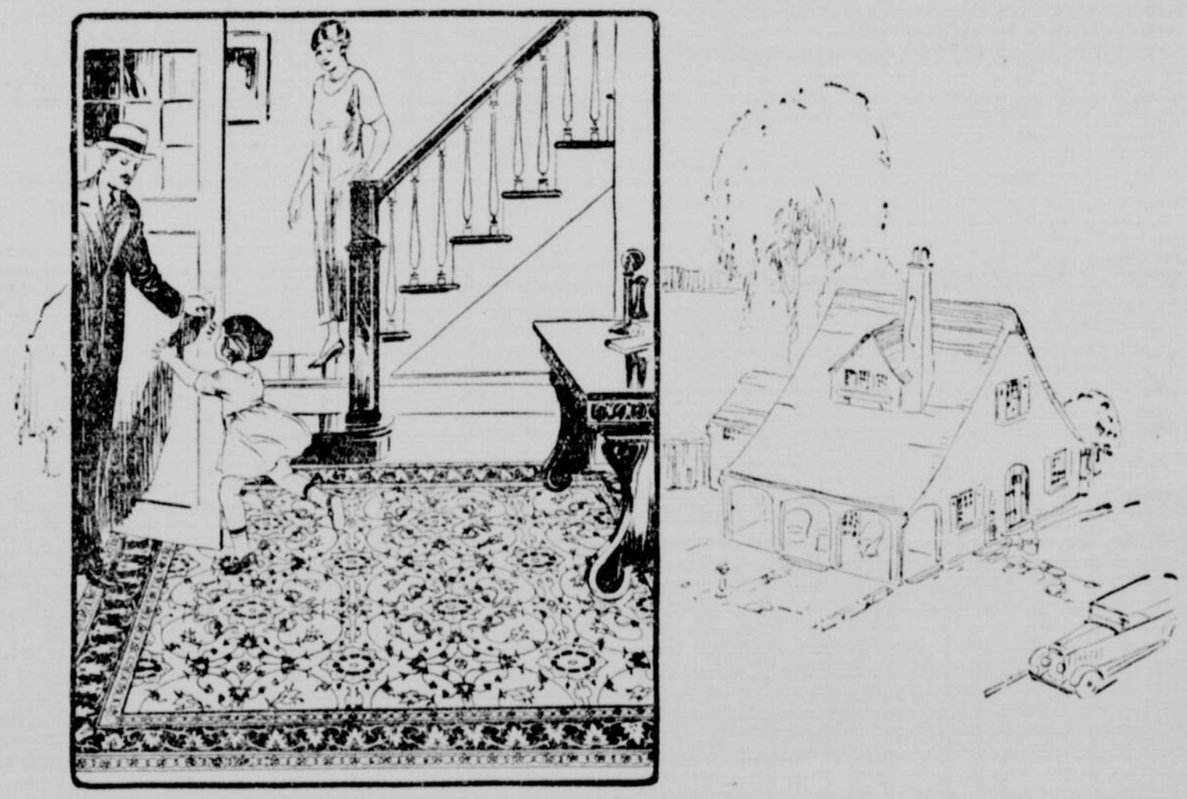


Peu importe où vous l'achetez ou quand vous l'achetez, la Poudre à Pâte Magique est toujours absolument fiable parce qu'elle ne contient pas d'alun ni falsifiants d'aucune sorte.

Faite en Canada
La Cie E.W. Gillett Ltee.
TORONTO
Winnipeg - Montréal

Il y a du
Soulagement dans Chaque Application
de Zam-Buk
Apaisant, rapide et inoffensif pour
MALADIES CUTANEES ET BLESSURES

Coke canadien produit par des ouvriers canadiens
BESCO
DOMESTIQUE
COKE
$14
LA TONNE
LIVRE
Tout Chaleur
---Pas de Perte
BRITISH EMPIRE STEEL
CANADA CEMENT BUILDING CORPORATION LIMITED MONTREAL CANADA



CARPETTES EN LINOLEUM DOMINION
A Prix Réduits pour cette Saison

Remplacez ces vieux couvre-planchers usagés par des Carpettes attrayantes et gaies en Linoléum Dominion. Vous pouvez faire ce changement maintenant à meilleur marché que jamais auparavant. Les prix sont réduits et les femmes qui aiment les ventes d'occasion seront les premières à faire leurs achats et épargner de l'argent. Les magasins d'ameublement, à rayons et généraux par tout le Canada annoncent les Carpettes en Linoléum DOMINION.

Plusieurs Nouveaux et Attrayants Dessins

Les nouveaux dessins d'automne sont épatants. Faire son choix est un plaisir. Il y a des dessins et des coloris pour chaque chambre et chaque carpette adhère bien au plancher et n'a pas besoin d'être clouée. Mais achetez sans délai — autrement vous pourriez être désappointé, la demande sera si considérable, et peut-être ne pourrez-vous pas vous procurer le dessin désiré.

Tout le Monde Aime ces Planchers

Embellissez votre maison et épargnez de l'argent en le faisant. Donnez-vous le plaisir d'avoir des planchers chauds et attrayants en les recouvrant de Linoléum Dominion. Vous vous épargnerez aussi beaucoup de travail ardu car les Carpettes en Linoléum Dominion sont le couvre-plancher qui se nettoie le plus facilement. Quelques coups de vadrouille humide et le tour est joué. Pour longue durée, confort et économie, vous ne pouvez trouver mieux.

Le Linoléum Dominion à la Verge

Pour ceux qui désirent un plancher entièrement recouvert — sans aucune fissure — le Linoléum Dominion à la verge est idéal. Il a la beauté et la durée des Carpettes en Linoléum Dominion.

Prix réduits maintenant en vigueur

Quand vous achetez voyez le fond en canevas c'est votre garantie de durée et de satisfaction.



Fait au Canada

Ne retardez pas — Achetez immédiatement et faites votre choix de ces couvre-planchers attrayants à prix réduits. Dans tous les magasins d'ameublement, à rayons et généraux.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

EN SUIVANT L'ETOILE

Par Florence L. Barclay

24, (Suite)

—Et, circonstance aggravante, poursuivit Diana, le nom de la femme est absorbé par la personnalité du mari! Moi, au moins, j'ai pu conserver mon nom.

—Vous avez acquis le mien!

—Cela va me paraître bien étrange de recevoir des lettres libellées au nom de Mrs. David Rivers! Si au moins mes amies voulaient se contenter de mettre l'initiale D. on pourrait lire "Diana". David, ajouta-t-elle en tournant légèrement la tête, quel nom me donnerez-vous quand vous m'écrirez? Il n'y a plus de miss Rivers et vous ne pouvez guère recourir à la formule officielle: "Ma chère Mrs. Rivers". Tout bien pesé, vous en serez réduit à m'appeler "Diana".

David sourit et répondit:

—Je ne vois pas que ce soit obligatoire. Et, en fait, je sais comment je vous nommerai, et ce ne sera pas: Diana.

—Comment, alors?

Tout en parlant, Diana rapprocha son visage de celui de son voisin... David se redressa vivement et appuya sur le ressort pour faire remonter le store. Il répondit:

—Je vous le révélerai au moment de vous dire adieu... pas avant!... Voyez, nous traversons la ville. Nous serons à quai d'ici quelques minutes.

XX

Avec les compliments de la compagnie.

Diana franchit, derrière David, la passerelle qui conduisait au grand paquebot; elle examina avec beaucoup d'intérêt le palais flottant où David allait vivre pendant ce long voyage. Elle éprouva une sorte de griserie en mettant le pied sur le pont déjà envahi par les parents et les amis des passagers: les futurs compagnons de route s'examinaient du coin de l'oeil, tandis que les adieux et les poignées de main s'échangeaient.

Diana était descendue du train dans de tout autres dispositions d'esprit qu'au départ de Waterloo: elle éprouvait maintenant un sentiment de bien-être et de confiance qui s'étendait à l'avenir. Elle se remémorait la façon si parfaite dont David s'était comporté; elle lui était reconnaissante de lui avoir tenu la main pendant la dernière partie du trajet: il lui semblait que, dans les heures de découragement, elle continuerait à sentir la légère pression de la main du jeune homme sur la sienne: ce devait être l'insigne bonté de David qui donnait à son attouchement cet étrange pouvoir d'apaisement.

L'automobile de Diana, partie de Riverscourt la veille, attendait sur le quai aussi près de la passerelle que les règlements l'autorisaient. Diana éviterait de cette façon de faire seule le voyage de retour en chemin de fer: une fois confortablement installée dans sa voiture, elle aurait la sensation de se retrouver chez elle.

David aperçut de suite l'automobile et courut dire adieu au chauffeur et au valet de pied: Diana observait les deux hommes, tandis que David leur serrait cordialement la main: la raideur automatique du valet de pied et l'impassibilité professionnelle du chauffeur semblaient fondre graduellement au contact de la poignée de main de David: c'étaient maintenant des hommes qui prenaient congé d'un de leurs semblables: Diana remarqua l'expression d'intérêt émue avec laquelle les deux serviteurs suivirent des yeux David quand celui-ci s'éloigna pour monter sur le paquebot; en marchant derrière lui, Diana songeait combien ce petit épisode était caractéristique de la manière de David: il conquérait invariablement les coeurs de ceux qui le servaient; avec une rapidité déconcertante il se trouvait être au courant de leurs noms, de leurs espérances ou de leurs chagrins. "Je ne puis souffrir, allait-il à dire, cette manière d'apostropher des êtres humains par l'appellation dérivant de leur profession!" Aussi, dès qu'il arrivait à l'hôtel: Garçon, maître d'hôtel, groom étaient-ils promus à la dignité de Tom, Dyck ou Henry! Il n'oubliait jamais une figure ni le nom correspondant, et il se reportait infailliblement aux circonstances et à l'époque où il s'était trouvé en rapports avec le titulaire. A peine David fut-il monté à bord,—c'était sa seconde traversée sur le même paquebot,—que, de tous côtés, autour de lui, des visages s'éclairaient d'un sourire: aux "Tiens, vous voici, Jean" "ou toujours au poste, Henri", répondaient les "Heureux de vous voir meilleure mine, Mr. Rivers", au "nous savions que vous aviez retenu votre passage, M. Rivers". David récoltait le bien qu'il avait semé. Quand les deux jeunes gens arrivèrent devant le bureau du secrétariat, David hésita un moment, puis il dit:

—Où voulez-vous que nous allions? Il nous reste encore une heure.

—Je désire visiter le bâtiment en détail, répondit Diana, mais avant tout, naturellement, je veux voir votre cabine.

David parut content et se dirigea vers un des ponts inférieurs, puis, toujours suivi par Diana, il s'engagea dans un long couloir sur lequel s'ouvraient une double rangée de portes: au No 24, il s'arrêta.

—Nous voici arrivés, dit-il gaiement.

Diana pénétra dans une petite cabine déjà encombrée de bagages; il y avait trois couchettes sur deux desquelles étaient accumulés des sacs, des couvertures, des casquettes de voyage; la couchette inférieure était libre. David jeta un coup d'oeil circulaire autour de lui et dit:

—Mais où donc est mon bagage?

—Quelle confusion! dit Diana.

A ce moment, un domestique apparut dans l'entrebaillement de la porte.

—Eh bien, Martin, dit David, je me retrouve dans mon ancien domicile; je suis content que vous soyez encore de service.

L'homme entra et salua d'un air important:

—Bien heureux de vous revoir, monsieur, et avec une bien meilleure mine qu'à votre dernier passage; mais je n'aurai pas la satisfaction de faire votre service cette fois-ci, M. Rivers; le secrétaire m'a chargé de vous remettre cette lettre dès votre arrivée à bord.

David ouvrit le pli, en prit connaissance, puis, manifestement surpris, il se tourna vers Diana et dit:

—Imaginez-vous que l'on me demande d'accepter une cabine plus confortable "avec les compliments de la compagnie". J'avais entendu parler d'offres de ce genre faites à des acteurs, à des chanteurs, à des écrivains, mais c'est bien la première fois qu'une pareille aubaine échoit à un missionnaire! Où se trouve le No 7, Martin?

—Sur le pont-promenoir, monsieur, admirablement situé. Permettez-moi de vous y conduire, M. Rivers.

Diana et David sortirent derrière Martin. Le jeune homme était rayonnant, par contre Diana paraissait accepter comme allant de soi l'exceptionnelle prévenance de la compagnie. Toutefois ses yeux brillèrent quand elle constata le plaisir que cette surprise causait à David. Le No 74 se trouva être une grande cabine, bien aérée, à trois places, mais une seule couchette était ouverte: la cabine était réservée à l'usage exclusif de David; elle était meublée d'un fauteuil, d'une armoire, d'un bureau sur lequel était posée une lampe électrique portative.

—Il y a une salle de bains attenant, monsieur, expliqua Martin en ouvrant une porte intérieure. Mon camarade se fait, à l'avance, un plaisir de vous servir, monsieur. Vous serez tout à fait à votre aise.

—Que dites-vous de cela? s'écria David, dès que Martin eut refermé la porte. On met une cabine de 80 livres à ma disposition! C'est bien clair: "avec les compliments de la compagnie."

—Evidemment, vous serez plus confortablement installé, dit Diana d'un air innocent.

—Confortablement! Dites plutôt que je vais habiter un véritable palais... Etre seul... un fauteuil pour me reposer... Quatre lampes au plafonnier! vérifia-t-il en tournant les commutateurs. Une lampe de travail! Je pourrai lire dans mon lit. C'est trop somptueux pour un missionnaire. J'hésite si je n'inviterai pas deux passagers à partager mon bien-être.

—Ne faites pas cela, David. Vous désobligeriez la compagnie. Promettez-moi de profiter intégralement de cette offre gracieuse.

—Je vous le promets. Je suis trop reconnaissant de cette attention pour risquer de froisser le donateur. Seulement, cette cabine de luxe m'impressionne un peu!

—Allons, maintenant, explorer le bâtiment et puis nous reviendrons ici pour les adieux.

XXI

TOUT LE MONDE A TERRE

La visite du paquebot ne dura pas longtemps; après une rapide inspection des salons, de la salle à manger, de la vérandah et du fumoir, Diana manifesta le désir de regagner la cabine No 74: ils s'y trouvaient maintenant et il leur restait une demi-heure avant que l'appel retentissant du gong ne vint enjoindre aux parents, amis et connaissances, d'avoir à quitter le bord.

—Asseyez-vous dans le fauteuil, David, ordonna Diana: je prendrai plaisir plus tard à vous évoquer dans votre cadre.

Diana, tout en parlant, allait et venait par la cabine, examinant tout avec soin et faisant subir deci de-là quelques petites modifications aux arrangements domestiques. Elle s'arrêta devant la couchette et posa un instant sa main sur l'oreiller; puis elle versa un peu d'eau dans une timbale, la plaça sur le bureau, et y disposa les violettes de Parme qui ornaient son corsage.

—David, vous jetterez une pincée de sel dans l'eau en remontant de votre dîner et vous verrez ces fleurs retrouver une nouvelle vie.

Elle accrocha le paletot et le chapeau de David au porte-manteau, en disant:

—Je regrette de n'avoir pas le temps de déballer vos malles et de tout mettre en place: je me sens devenir femme d'intérieur! Je ne sais pas toutefois combien de temps mes bonnes dispositions dureraient. Cette petite pièce est très sympathique: il me semble que je ferais volontiers un long voyage sur un paquebot comme celui-ci. Ne vous étonnez pas, David, si vous me voyez débarquer quelque jour à Ugonduma.

—Vous ne devez y venir sous aucun prétexte, répondit vivement David.

A continuer demain.

UN NOUVEAU NAVIRE CONSTRUIT POUR LA LIGNE DONALDSON

Les montréalais qui s'embarquent demain matin sur le paquebot "Doric".

Chronique Maritime.

La ligue maritime Anchor-Donaldson est à faire construire en Angleterre un cargo nouveau modèle, (brûleur d'essence) et qui fera du service entre l'Europe et les ports du Saint-Laurent le printemps prochain. D'une jauge de 7,800 tonnes, et mesurant 390 pieds de longueur, ce navire portera le nom de "Moveria". Il sera muni du système Vickers-Wingate, c'est-à-dire d'un double fond.

* * *

Au nombre des passagers, qui s'embarqueront sur le "Doric", de la ligne White Star-Dominion, demain matin à l'aube, pour Liverpool, on remarque plusieurs membres de l'association britannique pour l'avancement des sciences, dont le professeur E.-C.-C. Baly, de Liverpool; l'abbé A.-C. Cortie, astrologue de renom. On relève aussi la présence probable de l'ancien maire de Liverpool, Sir Max Muspratt, lady Muspratt, Mlle T.-M. Muspratt, Rudolph Muspratt.

Les montréalais suivants s'embarqueront aussi sur ce paquebot: Mlle Bimbury, Hugo Pollock, W.-G. Garnett, Mme Monk, Arthur Rober, M. et Mme B. Howell, Thomas Slater, M. et Mme D. Hall, F.-J. Le Marquand, H.-R. Price, Mlle C. Allen, E.-H. Moore, M. et Mme Slater, Mlle E. Slater, Mme C. Greene et son fils, Mlle H. Rawbottom, C.-P. Lowe, Mlle E. Ashton, B.-A. Griffin, Mme M.-A. Tate, Mme G. Palmer, Mlle E. Palmer, Mlle E. Maynard, Mlle M.-A. Allen.

* * *

Cinq enfants, de quatre à neuf ans, se sont embarqués sur le "Montcalm", du Pacifique Canadien ce matin pour Liverpool. Ces petits voyageurs feront la traversée seuls. Ce sont: Fred. Schofield, âgé de 7 ans; son frère, Norman, âgé de 9 ans, tous deux de Montréal; P. Sander, âgé de 9 ans, de Vancouver; Mlle Mary Huxley, âgée de 9 ans; son frère Jack, âgé de 8 ans, tous deux de Guelph, Ont. Ces enfants seront sous la surveillance de Mlle Phenix, attachée au personnel du paquebot.

Se sont également embarqués les montréalais suivants: MM. les abbés J.-E. Binette, P.-H. Bouchard, Raoul Drouin, Jules Gélinas, Auguste Lafièche, M. G.-P. Gilmour, M. et Mme A. Tourangeau, Mlle Annette Tourangeau, M. l'abbé O. Lacroix.

* * *

Arriveront à Montréal ce soir par le paquebot "Montrose", du Pacifique Canadien: l'hon. H.-A.-L. Fisher, de Londres, Ang., ex-ministre de l'instruction publique dans le gouvernement britannique. L'honorable Fisher qui est accompagné de sa famille, vient visiter le Canada dans l'intérêt de l'instruction pour laquelle il dévoue ses jours. Le professeur Wm. Caldwell, de l'université McGill est aussi à bord. On remarque aussi, rentrant au pays, les montréalais suivants: M. et Mme J. Stevenson Brown, D. Blumer, R.-E. Costello, Mme Bott et sa famille, G.-A.-H. Mueller, I. Rosenberg, l'hon. Emmanuel Bell, Mme Bell, de Saint-Jean.

* * *

Le Dr J.-D. Perrault et sa famille se trouve à bord du "Melita", du Pacifique Canadien qui est attendu à Montréal demain soir.

* * *

Le cargo "Manchester Regiment" de la ligne Manchester, vient de surpasser tous les records de vitesse pour les navires marchands, en effectuant la traversée de Manchester à Québec en sept jours et dix-neuf heures. Ce cargo, arrivé ici hier matin, est consigné à la Furness Withy & Co. Ltd.

Le cuirassé "Curlew", de l'escadre de l'Amérique du Nord et des Antilles, qui se trouvait amarré à Montréal, au quai Laurier depuis le 9 septembre, a quitté le port ce matin à 8 h. 30, pour Québec.

ARRIVEES ET DEPARTS

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, est attendu à Montréal, ce soir, vers neuf heures, de Liverpool.

Le "Montlaurier", du Pacifique Canadien, arrivera à Québec ce soir vers huit heures, de Glasgow et de Belfast.

Le "Melita", du Pacifique Canadien, est attendu à Montréal demain soir à huit heures, d'Anvers, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Le "Megantic", de la ligne White Star-Dominion, arrivera à Montréal demain soir, vers neuf heures, de Liverpool et de Glasgow.

L'"Antonia", de la ligne Cunard, est attendu à Montréal dimanche soir ou lundi matin, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Le "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, arrivera à Montréal lundi matin, de Glasgow.

L'"Empress of France", du Pacifique Canadien, a quitté Hambourg mercredi soir à dix heures, pour Québec, via Southampton et Cherbourg.

Le "Minnedosa", du Pacifique Canadien, est arrivé à Southampton hier après-midi, de Montréal, via Québec.

ROUTE POPULAIRE POUR QUEBEC

Le Chemin de fer National du Canada annonce, qu'à partir du 27 septembre, le train No 34 quittant aujourd'hui Montréal à 11.30 p.m. tous les jours pour Québec, circulera via Richmond au lieu de Drummondville arrivant à Québec à 7.30 a.m.

Service direct de wagon-lits avec salon et à compartiments.

D'autres trains pour Québec quitteront Montréal à 9.25 a.m. tous les jours (sauf le dimanche (via Richmond) et à 10.45 a.m., 5.00 p.m. et 7.00 p.m. tous les jours via Drummondville.

Pour plus amples détails, réserve de places, etc., s'adresser à tout agent du Chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de ville, 230 rue Saint-Jacques, Téléphone Main 3620. 181-2

AU PARADIS des ENFANTS

Des Sportsmen Ambulants

SAUT.

Réglementairement, les pauvres acrobates dont nous allons parler ne sont pas des sportsmen, attendu qu'ils font du sport pour gagner leur vie. Mais leurs prouesses ne sont pas moins remarquables.

Réunis en bandes de trois ou quatre individus, ils parcourent les villages de l'Inde et, tout comme nos artistes forains, se livrent à des exhibitions en plein air.

Mais, au dire de tous les voyageurs ou résidents européens qui les ont vus, ce sont de merveilleux artistes. Ils exécutent des sauts de plusieurs verges à l'aide de simples perches de bambou et cela, sans aucun entraînement, pourrait-on dire.

Des officiers en garnison à Simla ont, dernièrement, voulu profiter de l'expérience de ces pauvres acrobates. Ils en ont engagé trois pour prendre d'eux des leçons de saut à la perche.



Malheureusement, il faut croire que les méthodes qui conviennent aux Hindous ne sont pas bonnes pour les Européens. Les Anglais avouent n'avoir tiré nul profit des leçons de leurs professeurs indigènes.

Il faut dire que les Hindous pratiquent leur exercice en "casse-cous", sans méthode. S'ils tombent, s'ils se brisent les os, tant pis. Ils se fient surtout à leur chance et à leur adresse personnelle et sont incapables de déduire les principes qu'ils appliquent pour accomplir leurs tours d'adresse.

Renonçons donc à apprendre quelque chose d'eux. Et regrettons-le.

* * *

DEVINETTE

(Envoi de Gentille Blondinette.)

Il s'agit du même mot dans chaque phrase. Ce mot a trois significations différentes.

Couverture mobile de cabriolet qui se replie en manière de.....

J'ai reçu un ..... sur la joue.

Cet instrument est un .....

Instruction laïque et obligatoire: Un inspecteur s'adressant à un élève:

—Voyons, mon enfant, citez-moi quelques quadrupèdes.

L'enfant avec volubilité:

—Un âne, un mulet, deux poules.

Un monsieur de bonne mine et d'aspect vénérable examine des bustes de la République et paraît hésitant:

—Ecoutez, dit-il au marchand, comme c'est pour ma mairie, je ne regarde pas à la dépense. Seulement, parmi tous ces bustes, je voudrais surtout avoir le plus ressemblant.

* * *

Solution de la charade de mercredi: Vernine.

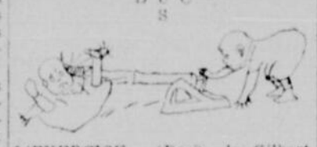
* * *

Solution des mots en losange de mercredi:

B
L O T
B O E U F
T U F
F

Solution des autres mots en losange:

P
D O L
F O R U S
L U C
S



L'EXERCICE. (Dessin de Gilbert Lepage.)

IL TOMBE MORT PENDANT LE CONGRES

M. Lenhardt, l'un des congressistes de la Travelers Insurance Co., meurt subitement.

QUEBEC, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—Monsieur Oliver-F. Lenhardt, de Norristown, Penn., est mort subitement hier midi au Château Frontenac, pendant les délibérations du congrès des agents de la Travelers Insurance Co., dont il faisait partie. Le défunt était juge de paix à Norristown et faisait partie du personnel de la Travelers depuis 1903. Il s'affaissa soudainement en écoutant une conférence et expira peu de temps après, en présence de sa femme et de plus de mille délégués. Cette triste mortalité a jeté un voile de deuil sur la convention des agents de la Travelers et les délibérations ont été ajournées jusqu'à nouvel ordre. Le corps du défunt doit être transporté aujourd'hui à Norristown.

BIBLIOGRAPHIE

LA "VIE AGRICOLE"

Le numéro du 5 septembre de "La Vie Agricole et Rurale", est consacré au Canada. Il contient les articles suivants:

Grisdale. — Le développement de l'agriculture au Canada.

Crerar. — Le marché du froment canadien.

Arkell. — Le développement de l'industrie animale au Canada.

Varley. — L'industrie fruitière du Canada.

Lee. — L'aviculture au Canada.

Archibald. — Stations gouvernementales de recherches agricoles.

Désilet. — La province agricole de Québec.

Vaillancourt. — L'industrie du sucre d'érable au pays de Québec.

Chartier. — Les bâtiments du cultivateur canadien.

Sainte-Marie. — L'organisation des services de l'agriculture au Canada.

Rose. — Le bétail canadien en France.

Dalbis. — L'immigration des espèces florales dans l'Amérique du nord.

LA "SCIENCE MODERNE"

Le numéro de septembre de "La Science Moderne", vient de paraître. Il contient en outre des actualités et notes les articles de fond suivants:

Couturier. — En marge du calendrier.

Boutaric. — Des progrès récents de nos connaissances sur les rayons X.

Corret. — Essais transatlantiques de transmissions radiotélégraphiques à petite puissance sur petite longueur d'onde.

Alessandri. — Le sélène - radiodensimètre système Rio.

Selgie. — La fabrication des blindages.

Leconte. — Le caoutchouc.

Fauchère. — L'agriculture à Madagascar.

Thoulet. — Volcans sous-marins abyssaux.

Gaillard. — Portraits de savants: P. Raoult.

Le 25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé A. Huot

QUEBEC, 26. (Du correspondant de la Patrie.) — Monsieur l'abbé Antonio Huot, directeur de la Semaine Religieuse de Québec, a célébré hier le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, monsieur Huot a célébré hier matin la messe à l'Oratoire de Notre-Dame-de-Lourdes, où plusieurs prêtres de ses amis étaient présents. La chorale des enfants de la paroisse Notre-Dame a fait le chant. Hier midi, le jubilaire a été l'hôte d'honneur à un dîner intime donné au Château Bélair, île d'Orléans, par M. et Mme Edwin Fraser.

L'ACTION LENTE A S'ENGAGER

Les chefs Chinois n'ont pas encore déclanché leur offensive.

Des renforts.

SHANGHAI 26. — En dépit des rumeurs persistantes qu'une nouvelle attaque des Kiang-Tsou contre les troupes Tché-Kiang qui défendent Changhai va commencer, les canons restent silencieux sur le front.

Tout indiquait, de bonne heure, ce matin, que les généraux des armées Kiang-Tsou envoyaient de nombreux renforts au secteur du lac Tai, et que la nouvelle attaque ne serait pas beaucoup retardée. Les commandants Tché-Kiang se préparent à résister à une attaque de flanc dans ce secteur.

L'ACTION NAVALE

Washington, 26. — M. John-K. Davis, consul à Nanking, mande au secrétariat d'Etat, que l'amiral Tou, de la flotte de Nanking, prétend que quatre navires de la flotte indépendante se sont joints à sa flotte, mais qu'un torpilleur est retourné de Kain-Gnan et que le croiseur Hai-Tchoa est échoué.

On mande également que la ville de Hou-Tchao, au sud de Shanghai a été capturée par les troupes Kiang-Tsou. L'amiral Tou et les généraux Tai et Chen, des troupes de Nanking, doivent rejoindre les troupes Anh-Ouéi à Na-Ching.

SAINT-NICOLAS A ETE CONDAMNEE

QUEBEC, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—La municipalité de Saint-Nicolas, comté de Lévis, a été condamnée hier par le juge Gibsone, de la Cour Supérieure, à payer au gouvernement la somme de $2,294.64 qui est due au département de la voirie en vertu de la Loi des Bons Chemins. Une somme de $164,000 a été dépensée par le gouvernement et la municipalité devait payer trois pour cent d'intérêt sur soixante pour cent du coût de ces travaux pendant 41 ans. Le gouvernement réclamait la somme mentionnée plus haut, et la cour lui a donné gain de cause.



Cuticura Apaise Vite la Peau Démangeante

Baignez-la bien avec de l'eau chaude et du Savon Cuticura, asséchez et appliquez de l'Onguent Cuticura sur les parties affectées. Pour eczémas, éruptions, démangeaisons et irritations, c'est merveilleux. Rien n'assure mieux une peau claire et une belle chevelure que de faire du Cuticura vos préparations de toilette journalières.

Echantillon de chacun gratuit par poste. Adressez à Dépôt Canadien "Cuticura" Boîte Postale 2616, Montréal. Prix savon 25c Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Essayez notre Bâton à Barbe.

25

ELECTIONS AU CLUB LETELLIER DE S.-JUST

Elles ont eu lieu hier soir à l'assemblée annuelle.

Anniversaire.

Un grand nombre de membres assistaient hier soir à l'assemblée annuelle du club Letellier de S.-Just, organisation libérale de cette ville qui entre dans sa quarante-sixième année d'existence. On procéda d'abord à l'élection des officiers du club. M. John Dion fut réélu président à l'unanimité. Les autres officiers sont: vice-président, M. Alfred Lapointe; secrétaire, M. J.-Z. Forest; assistant-secrétaire, M. Rodolphe Bélisle; trésorier, M. Aimé de Montigny; assistant-trésorier, M. Alex. St-Charles; aviseur légal, Me Bernard Bissonnette; directeurs, MM. E. Letavalier, Louis Bouthillette, le notaire F.-S. Mackay, G. Drolet et Geo.-Etienne Plamondon; porte-drapeau, M. L.-N. Sénécal.



M. JOHN DION, réélu hier soir président du club libéral Letellier de S.-Just.

Après les élections des conférences furent données par M. Bernard Bissonnette, aviseur légal du club et M. Fernand Rinfret, député.

M. Bissonnette rappelle d'abord la fondation du club il y a quarante-six ans et dit que comme jadis de vaillants libéraux sont prêts à défendre la cause du parti. Il parle ensuite de la politique de l'honorable Mackenzie King disant qu'il mérite l'appui des jeunes, parce que sa politique est basée sur le patriotisme, l'économie et la sagesse. Il a prouvé son patriotisme dans la solution des problèmes de l'Empire. Il a prouvé son économie en réduisant la dette conservatrice. Il a prouvé sa sagesse en ne présentant au parlement que des lois et mesures sages.

M. Fernand Rinfret, député de S.-Jacques, déclare au début qu'il n'a pas l'intention de faire de la politique, étant donné qu'il a l'intention de rencontrer ses électeurs bientôt. Cependant il tient à faire l'éloge du premier ministre qui s'est révélé l'homme d'état le plus complètement autonomiste et qui a accompli le plus d'actes dans ce domaine que nous ayons encore connu. Et pour appuyer sa prétention, le député de S.-Jacques rappelle le dernier voyage du premier ministre à Londres.

Puis M. Rinfret parle des grandes mesures gouvernementales et surtout de la grande économie pratiquée. Mais le gouvernement n'a pas été empêché de faire des travaux considérables et de travailler pour le bien du pays.

A la fin de l'assemblée, le notaire F.-S. Mackay présenta une résolution demandant au gouvernement de poursuivre la construction du Transcontinental jusqu'à Montréal. Cette résolution fut adoptée unanimement.

BLESSE PAR UNE AUTO

Renversé par une automobile, près de sa résidence à Cartierville, à 10 heures hier soir, Nicholas Pascal, âgé de 45 ans, a subi des coupures à la tête et des contusions par tout le corps. Il a été transporté à l'hôpital Général.

LES VALEURS ALLEMANDES

Les spéculateurs perdent tout espoir de faire un coup de bourse.

AUCUN PAIEMENT

BERLIN, 26.—Les spéculateurs qui ont accroché leurs espoirs au "Aufwertung", c'est-à-dire à la restauration de la valeur première des emprunts allemands, ont été fort abattus à la nouvelle que le gouvernement allemand avait définitivement décidé que "ni l'Aufwertung ni le paiement du moindre intérêt sur ces prêts ne pouvaient se faire dans les circonstances actuelles."

Avant de faire cette déclaration, le comité du Reichstag sur l'Aufwertung avait étudié à fond la question et en était venu à la conclusion que les obligations financières de l'état de cette année ne pouvaient permettre une telle générosité du Reich à l'égard des détenteurs des emprunts d'avant-guerre.

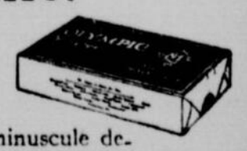
La prolongation de réseaux électriques

QUEBEC, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—La Commission des Services Publiques a rendu deux ordonnances importantes par lesquelles elle permet à deux compagnies d'énergie électrique de prolonger leur réseau. Dans le premier cas, il s'agit de la Cie Electrique de Montmagny, qui a reçu l'autorisation d'étendre sa ligne dans le village de L'Islet, et dans l'autre, de la Cie Electrique de Chicoutimi qui est autorisée à construire une ligne électrique dans la ville de Chicoutimi.

Une double bienvenue l'attend lorsqu'il arrive à la maison.



Une boîte pleine de délices pour toute la famille!



"UNE surprise! J'espère que c'est des Moirs."

Et c'en est.

Lorsque le petit homme de la maison et la minuscule demoiselle ont pris leurs ébats toute la journée, ils s'attendent, comme couronnement, à une boîte de Moirs lorsque papa arrivera à la maison.

Papa le sait bien. Et il n'a garde de l'oublier; car il veut jouir de la réception doublement chaleureuse que lui vaut cette "surprise."

Et—entre nous—il y a de la méthode dans sa générosité; car la mère et lui-même aiment les Moirs; ils les préfèrent à toute autre friandise. Ils sont si hygiéniques qu'ils ne peuvent pas faire de tort aux petits, et si variés, frais et délicieux qu'ils sont toujours appréciés par les adultes.

Une boîte pleine de bonheur pour toute la famille. Les Moirs sont, en vérité, la friandise de luxe des ménages.

"Ils font du bien au coeur," dit la mère.

Dans les pharmacies et confiseries, partout

CHOCOLATS par Moirs Limited ~ HALIFAX

Absolument un véritable échantillon de la qualité Moir *Barres de Moirs* 5c

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

Pour renouveler le répertoire lyrique

Si nous avions ici, à Montréal même, un noyau de chanteurs connaissant le répertoire de plusieurs opéras autres que ceux qu'on nous sert sempiternellement, il serait possible à des troupes lyriques en tournée de nous servir proprement des oeuvres nouvelles ou du moins, moins connues, et de venir nous visiter plus souvent.

Car, ce qui coûte cher, comme transport et frais de voyage, ce sont les choeurs. Et, c'est probablement pour cette raison que les troupes qui nous visitent sont si mal partagées au point de vue des choeurs et de la figuration.

Or, M. Stoupanse, l'éminent chef d'orchestre, qui dirigea "Faust" et "Manon", au pied levé, lors de la brève saison d'opéra de l'Orpheum, au début de septembre, M. Stoupanse qui est aussi le répétiteur idéal, me mettait hier au courant d'un projet qui serait facilement réalisable en quelques semaines seulement.

Il a reçu de l'impresario d'une troupe d'opéra, actuellement en tournée dans les villes américaines, une lettre lui demandant s'il ne lui serait pas possible de préparer, avec des éléments locaux, les choeurs de "Samson et Dalila", du "Roi d'Ys", de "Werther", de "Manon", d'"Aida" et de "Butterfly", ce qui signifie qu'on serait prêt à nous servir à Montréal, les oeuvres lyriques qui ont obtenu le plus de succès, à New-York, Chicago et autres grands centres, si l'on pouvait trouver ici même les choristes qu'on ne serait pas obligé de transporter de fort loin.

Et, l'impresario ajoutait sur sa lettre, que les choristes en question toucheraient en appointements, $30 par semaine à Montréal, et $40 en tournée transport payé par la compagnie.

Et, cela a donné à M. Stoupanse l'idée d'ouvrir immédiatement une classe de répertoire pour choeurs d'opéra, où, moyennant une faible rétribution, rétribution devant diminuer en raison du nombre augmenté des élèves, nos jeunes gens et jeunes filles auraient l'occasion de se familiariser avec les oeuvres des maîtres de la musique, avec la garantie qu'on ne réclamerait plus leurs services gratuitement ou à peu près.

Et, comme les troupes d'opéra nous visiteraient de plus en plus fréquemment dans l'avenir, ce serait là un débouché profitable pour plusieurs des nôtres, bien doués au point de vue vocal; sans compter qu'on a déjà vu de simples choristes "monter en grade", c'est-à-dire être appelés à prendre de petits rôles au pied levé, et ensuite passer aux rôles plus importants, selon leur succès auprès du public.

Et, j'ai encouragé M. Stoupanse à ouvrir au plus tôt cette classe d'opéra, car j'ai la conviction que nous ne manquons pas chez nous de jeunes gens et de jeunes filles aimant l'art, qui seraient heureux d'enrichir leurs connaissances musicales d'un bagage artistique intéressant et profitable.

Et, de leur empressement à répondre à l'appel qui leur est fait dépendrait le succès des saisons lyriques futures, dans un répertoire renouvelé et plus enlevant. Et, en plus de l'art du chant d'ensemble, les élèves de la classe de choeurs d'opéra apprendraient aussi l'art si nécessaire de la mise en scène et du mouvement sur le plateau.

Gustave COMTE.

La réouverture de l'Ecole des Beaux Arts et l'avènement artistique de notre jeunesse.

L'Ecole des Beaux-Arts réouvrira ses portes le 15 octobre prochain. Cette Ecole, fondée par le gouvernement Taschereau sur l'initiative de l'hon. Athanase David, est destinée à devenir une pépinière d'artistes canadiens et l'on ne saurait trop profiter de l'occasion qui est mise à la disposition de nos jeunes artistes qui sont doués de talent.

L'an dernier, l'Ecole ne suffisait pas à contenir tous ceux qui y avaient fait application. Il importe donc de se prendre d'avance si l'on veut que l'inscription soit acceptée. Cette inscription commencera dès le 1er octobre prochain, mais il ne faudra pas attendre aux derniers jours si l'on veut l'admission aux cours.

Les cours d'architecture, cependant, commenceront le 1er octobre et cette classe est toujours nombreuse. L'an dernier, les élèves des cours en architecture ont produit des choses admirables. Il y a là encore pour nos dessinateurs un facteur de développement et de perfectionnement.

Cette année encore, on croit que l'Ecole suffira à peine à recevoir et accommoder tous les jeunes gens et jeunes filles qui feront une demande d'admission. On prend toutes les dispositions nécessaires pour pouvoir satisfaire toutes les demandes.

On a décidé toutefois de faire un choix des élèves afin que l'Ecole devienne véritablement ce qu'on en a voulu: une école d'enseignement supérieur des Arts. La chose est nécessaire pour la bonne réussite de l'entreprise. La présence de débutants, pour qui il se trouve maintes écoles d'arts, retarde les progrès des élèves avancés. Mais cette année, on est assuré d'avoir des élèves de talent et de progrès parce qu'ils ont déjà accompli une année entière de cours.

ECHOS D'UNE SCENE A L'AUTRE

"Amour Tzilanes".

La reprise du charmant opéra-comique de Franz Lehar a eu lieu, hier soir, au Théâtre du Monument National.

L'interprétation nous a paru plus ferme et l'orchestre moins hésitant. Le succès a été très vif. Mlle Léonide Letourneux, en pleine possession de ses moyens, a joué le rôle de Zorika avec une dextérité parfaite. Il faut louer la vérité de son personnage, car elle a respecté entièrement le texte et la pensée de l'auteur.

M. Valade est doué d'une voix agréable et de beaucoup d'aisance scénique. Nous avons trouvé, cependant, que pour un tzigane il manquait parfois de flamme: ses duos d'amour avec Zorika étaient d'une froideur! M. Paul Trépanier a réussi à traverser la mer orchestrale pour se faire entendre de la salle: c'est un bel effort dont nous lui sommes infiniment reconnaissant.

Les choeurs ont chanté comme mardi soir, c'est-a-dire dans la perfection.

* * *

Lyrics....

Les couplets de nos modernes opérettes pèchent souvent par le manque de facture autant que par l'indigence d'esprit. Mais, pour être juste, il faut ajouter que les fameux couplets de vaudeville, les couplets dits à pointe, n'ont jamais fait de mal à personne. Ceux mêmes de Labiche sont assez souvent boursouflés et remplis de naïveté ridicules.

En voici un qui nous paraît remporter la palme:

Crois à ma tendresse,
Deviens ma maîtresse.
Tu vois mon ivresse.
Sens battre mon coeur;
Je suis militaire,
Mon âme est sincère,
Je t'offre, ma chère,
Le parfait bonheur.

Nous venons de le découvrir dans un vaudeville des frères Coignard. Il vaut d'être mis en musique, avec (ble. ter) et roucoulades; c'est la perle du genre!

* * *

Décors mobiles.

Mardi soir, au troisième acte de "Amour Tzigane", au Théâtre du Monument National, les spectateurs ont eu l'amusante surprise de voir les arbres et les feuilles surgir des cintres comme par enchantement. "Deus ex machina"....

La raison en est que le rideau s'est levé avant que le décor n'ait été complètement posé. Et alors, on vit les frondaisons s'amener le plus naturellement du monde, le ciel se verdir de feuilles, la nature, en un clin d'oeil, renaître sur les toiles peintes.

"Voici des fruits, des feuilles et des branches...."

* * *

Plamondon et le théâtre.

A propos de la prochaine saison du théâtre de la Porte Saint-Martin, à l'Orphéum:

"Je suis heureux d'apprendre", disait l'autre jour Rodolphe Plamondon, à Québec, "le beau triomphe que Québec fait en ce moment à M. Pierre Magnier. C'est un très grande artiste, digne de ce magnifique succès, et dont je m'honore d'être l'ami. Il y a plus de vingt ans que je le connais. J'avais été engagé pour chanter une romance dans la coulisse au théâtre Sarah-Bernhardt. A cette époque, nous étions heureux d'accepter ces engagements qui nous assuraient un joli cachet. C'est là que je connus M. Pierre Magnier, qui était tout jeune premier à ce théâtre. Depuis, il a obtenu tous les succès et je m'en réjouis. Il n'y a pas d'artiste plus consciencieux à Paris et ils sont rares, ceux qui ont autant de talent que lui".

* * *

Batailles de fleurs!

Est-ce possible?

Une indiscrétion commise avec la plus aimable foi du monde (oh! les indiscrétions aimables!) nous apprend que les chanteurs en viennent parfois aux querelles les plus vives.

C'est ainsi que l'autre soir, sur la scène d'un théâtre plus juif que national, une de nos élégantes chanteuses fut invectivée par sa partenaire.

Question de fleurs!

La partenaire en furie s'était imaginée qu'on lui avait subtilisé certaines gerbes parfumées. "Donne-moi mon bouquet!" Et ces pauvres fleurs, qui n'avaient fait de mal à personne, furent meurtries, bousculées, quelques-unes piétinées.

Le quatrième Mousquetaire.

CANADIENNE QUI NOUS HONORE



Non, Pauline Garon, que nous admirons dans la vignette ci-dessus, n'est pas une Parisienne, selon que veut le faire croire une réclame de Pathé. C'est une Canadienne, et de Montréal encore, et une de nos Canadiennes qui nous fait le plus d'honneur. Il n'est pas nécessaire de venir de Paris pour avoir du succès; preuve la grande popularité de Pauline Garon au cinéma. Nous l'applaudirons de nouveau au Saint-Denis, la semaine prochaine, dans "Power Within".

SIR E. RUTHERFORD DEVANT L'INSTITUT DE NOS INGENIEURS

Une conférence par le savant anglais sur l'énergie développée par les atômes.

Sir Ernest Rutherford, de l'association britannique pour l'avancement des sciences, a donné une conférence hier midi à l'hôtel Windsor au cours d'un lunch offert par la section montréalaise de l'institut des ingénieurs du Canada. M. Arthur Surveyer, président de cette section, commença par remercier Sir Ernest de sa présence parmi les ingénieurs et pria M. H.-M. MacKay de l'université McGill, de bien vouloir présenter le conférencier à l'auditoire.

Sir Ernest parla des observations qu'il a faites depuis des années sur les atomes, leur énergie et l'impossibilité de contrôler leur force de vibration. C'est vers 1907, alors qu'il était à l'université McGill, qu'on fit le plus de découvertes relativement aux atomes, découvertes qui furent le point de départ de nombreux développements scientifiques, voire même de découvertes. D'après Sir Ernest, le monde est fait d'atomes dont la force par radiation est supérieure à tout ce que le génie civil pourrait trouver. Toutefois, il est faux de prétendre que l'on pourra utiliser un jour cette énergie des atomes pour un usage mécanique. Cette projection des explosions développe des énergies qui ne peuvent pas être commercialisées, car elles sont rétroactives. L'énergie qui projette l'atome se multipliant toujours, est plus puissante que celle que l'on pourrait capturer dans l'un de ces atomes.

Le savant anglais expliqua sa théorie en partant du radium.

On remarquait à la table d'honneur: le président de l'institut, M. Arthur Surveyer, H.-M. MacKay, principal de l'université McGill; Dr L.-E. Parisseau, O. Mayran, Dr A. Frigon, H.-B. Mackenzie; Dr R.-F. Ruttan, Jos. Daoust, A.-R. Ross, le professeur C.-M. McKergow, J.-D. Hathaway, Dr L.-A. Herdt, Murray Gibbon, O.-O. Lefebvre, Julian-C. Smith, F.-P. Shearwood, George-R. MacLeod, Wm.-C. Adams, G.-H. Duggan.

LES LIVRES

"OPALES"

Nous accusons réception d'un volume de vers de Marthe des Serres — c'est un pseudonyme — qui s'intitule "Opales" et qui est en effet un joli écrin de pierres précieuses.

C'est du vers-librisme d'un rythme captivant et flou qui varie quelque peu de ce qu'on a accoutumé de lire. Les sujets sont charmants et sont d'un choix judicieux.

Si la texture du vers est d'une liberté plus grande encore que toutes celles dont s'est permise notre pléiade nouvelle d'écrivains canadiens — liberté qui ne nuit pas à l'esprit poétique qu'a voulu l'auteur, et liberté qui n'est pas un mal, nonobstant les prétentions des conservateurs de la classique cadence — il faut reconnaître que le rythme demeure et que le fond même de toute poésie — l'image — a été conservé.

Marthe des Serres a le don de la métaphore poétique, de l'image qui fait lumière et qui donne le frisson des belles choses.

Ce livre est d'une femme qui sent et qui aime — devrais-je dire, qui sait aimer? — C'est une satisfaction intime que l'on éprouve à lire ce livre par où passe toute une âme, avec ses impressions, ses rêves, ses émois, ses désirs et tout ce qui fait le fond de sa vie.

La lecture en est donc infiniment agréable.

E. C.

"NOTRE LEGENDE DOREE"

Dès le début du volume on sent l'apôtre. Le livre est écrit par un frère Mariste qui nous donne d'abord une trentaine de pages sur la tempérance. Ce sont de courtes anecdotes tirées de la "Tempérance", une revue qui a pris pour mission de combattre l'alcoolisme. C'est une bonne chose si ce livre pouvait être lu par le peuple, car il se rapporte au peuple et s'adresse à lui.

Le reste du volume — soit la plus grande partie — est plus littéraire. Ce sont quelques-unes des plus belles pages de notre histoire.

Les extraits biographiés de l'auteur sont d'excellents résumés pédagogiques faits avec conscience et d'une lecture rendue intéressante par les nombreuses pages des historiens qui l'auteur copie en faisant un choix.

A-t-il voulu se faire un livre de classe? Le fait est qu'il ferait bonne figure sur le pupitre de l'écolier qui pourrait, en résumé, repasser rapidement la vie des grands hommes de son pays, vies de missionnaires et d'apôtres avant tout, et d'en tirer la moelle qui lui permettrait de s'enrichir rapidement le cerveau, sans études approfondies.

"Notre légende dorée" est donc un excellent reflet de toutes les pages déjà publiées sur l'histoire canadienne patriotique et religieuse et un bon résumé des livres que les autres ont écrit. Ce n'est donc pas une oeuvre de création, mais bien d'adaptation.

E. C.

SARAH BERNHARDT ET LE PETIT FRERE

Un souvenir de la jeunesse de la grande tragédienne. — Une dent qu'elle arrache... artistiquement. — Son père et les Frères.

SARAH... DENTISTE

PARIS, 12. — La "Croix" raconte le fait suivant de la jeunesse de Sarah Bernhardt:

En 1882, M. Bernhardt exerçait à Rochefort, la profession de chirurgien-dentiste. C'était un ami des Frères, à qui il donnait gratuitement ses services. Il admirait hautement leur vie d'abnégation et d'entier dévouement, ne pouvant comprendre la haine stupide — "idiote et bête", disait-il — dont certains sectaires les poursuivaient.

Or, un jour, le jeune Fr. D... vint pour se faire arracher une dent qui le faisait souffrir très douloureusement. M. Bernhardt était malade, alité. Avisé du service qu'on lui demande, il fait venir sa jeune fille: "Cela m'ennuie de renvoyer ce petit Frère qui souffre. Il ne peut tarder: ses gosses l'attendent... Tu connais les instruments et la manoeuvre: tu as le coeur et le poignet solides: tu vas arracher la dent du Frère."

Sarah fut vite résolue. Voici le patient installé sur le fauteuil. En un clin d'oeil, la dent est arrachée, artistement.

Très fière d'avoir réussi, la jeune fille revient vers son père toute joyeuse: "Tu sais, papa, c'est fait et bien fait: mais comme c'est la première que j'arrache, il faut l'arroser, cette dent-là!"

On tira un flacon de ce vieux rhum des îles qui semble contenir tout le soleil et tous les parfums de ces terres si richement luxuriantes, et on but au premier succès de Sarah Bernhardt.

Depuis, la célèbre tragédienne en connut beaucoup d'autres infiniment plus glorieux et plus enivrants... Celui-ci, dans sa petite simplicité, gardait pour elle la fraîcheur et le charme de sa propre jeunesse, encadrée par la bonhomie souriante et la bonté proverbiale de son père...

Quand mourut la brillante artiste, le Fr. D... eut pour elle un pieux souvenir. Et, devant Dieu, la reconnaissante prière de ce vieux Frère pesa plus que tous les vains éloges qui retentirent autour du cercueil en bois de rose.

MM. Plamondon et Paquin nous visitent et nous font la faveur d'assister à l'une de leurs pratiques. — Le plus haut idéal d'art.

C'est avec joie que nous avons reçu hier à nos bureaux la visite des deux Canadiens éminents que sont MM. Rodolphe Plamondon et Ulysse Paquin, qui vont commencer dans quelques jours une tournée de propagande artistique dans la province. Mais, une joie plus grande encore nous était réservée, puisque l'instant d'après, on nous faisait la faveur d'assister, dans la stricte intimité, à une pratique des deux artistes, aux salons de musique Lanzoliter, alors qu'au piano d'accompagnement nous retrouvions l'artiste si accomplie qu'est madame Luce Chamberland Paquin. Et, il nous fut donné d'entendre là quatre duos, dont un de Schumann, un de Berlioz et un de Pasquin qui sont de la beauté parfaite interprétée avec la plus haute conception artistique qui se puisse imaginer. Et, je me disais à moi-même, en écoutant ces duos jamais chantés au Canada auparavant, et en constatant combien les deux voix des interprètes se mariaient bien ensemble:

—Se peut-il que deux Canadiens aient atteint un tel fini d'art et soient prêts à nous servir une interprétation supérieure à tout ce qu'on fait venir à énormes frais de l'étranger? Mais, qui le croira chez les nôtres, tant nous sommes portés à croire que les nôtres ne sauraient valoir des étrangers bluffeurs.

Quant à ceux qui aimeraient à avoir quelques notes sur Rodolphe Plamondon et Ulysse Paquin, j'aurais sans doute pu y aller d'une biographie suffisamment documentée, mais je préfère pour aujourd'hui, céder la place à mon confrère de l'"Evénement", de Québec, dont l'interview avec les deux artistes, à l'arrivée du paquebot est des plus intéressantes.

G. C.

Voici les principaux extraits de cette interview:

"Il y aura 30 ans le 27 octobre prochain que M. Plamondon, qui est né à Montréal, nous quittait pour aller poursuivre ses études musicales en France. A cette époque, il n'avait pas seulement un beau talent de chanteur mais il excellait comme violoncelliste.

—"J'ai abandonné le violoncelle", nous disait-il, hier, "car mon fils a un très joli talent de violoncelliste. J'ai changé d'instrument pour faire de la musique avec lui, et quand je ne chante pas je fais du violon. J'ai même apporté avec moi mon violon, un vieux "Gaillard", qui a tout près de cent ans, auquel je tiens beaucoup, et qui a été pour moi un excellent compagnon sur le paquebot". Et M. Plamondon ouvrit une boîte, belle comme un écrin, dans laquelle il conserve ce bijou d'instrument.

—"Et votre fils est avancé dans ses études musicales?

—"Il est élève de Touche, le directeur des concerts Touche", dit M. Plamondon. "Malheureusement, mon fils qui n'a que quatorze ans, vient d'avoir un accident qui retardera ses études d'au moins un an. Figurez-vous qu'au commencement de l'été, il était à la campagne pendant les vacances. Un jour, il s'en allait avec une carabine à travers les champs et, en voulant grimper sur un monticule, il s'aida avec son arme, le coup partit et l'atteignit en pleine figure. Le pauvre petit a eu la mâchoire fracassée et le projectile est passé à un millimètre de la carotide. C'est un miracle qui l'a sauvé de la mort".

Encore une preuve du danger des armes à feu. Fort heureusement, les médecins sont convaincus que dans quelque temps, il n'y aura plus de traces de cet accident et que le jeune Plamondon pourra continuer sa carrière musicale et marcher sur les traces glorieuses de son père.

Car M. Rodolphe Plamondon connaît depuis longtemps la gloire à Paris. On sait qu'il a été le premier Canadien à chanter au grand Opéra de Paris, y ayant créé Castor et Pollux; il y a repris le "Messidor", de Bruneau, etc. Depuis 20 ans, notre illustre compatriote est le grand ténor d'oratorios et de concerts à Paris et dans toutes les grandes villes de France. Au lendemain de la guerre, le 22 novembre 1918, le Français central à Strasbourg. Moins d'un mois après, le IX décembre 1918, un grand concert de musique française était donné à Strasbourg et M. Plamondon fut le principal artiste au programme; il chanta: l' "Enfance du Christ", de Berlioz.

—"Coïncidence remarquable", nous disait hier M. Plamondon, "avant la guerre, le chanoine Victori donnait à Strasbourg le "Franciscus", d'Edgar Tinel, en allemand, et il me demandait de chanter en allemand cet oratorio de Tinel, qui est un de mes bons amis".

M. Plamondon chante en français, en italien, en allemand et en anglais.

—"Quels ont été vos derniers grands concerts à Paris?" lui demanda le représentant de l' "Evénement".

—"J'ai chanté à Versailles, dans le palais des Rois", nous dit-il. "Vous savez que M. et madame John-D. Rockefeller, jr, viennent de donner un million de dollars pour refaire le toit de la cathédrale de Reims et réparer le château des Rois à Versailles. Le gouvernement français a voulu rendre un hommage public à ces bienfaiteurs et comme madame Rockefeller était à Paris, il y a quelques semaines, on a donné un concert en son honneur au château de Versailles. La grande Américaine présidait cette fête artistique, assise dans le fauteuil de Louis XIV. J'ai chanté le "Pater Noster" de Widor, accompagné à l'orgue par Widor lui-même.

Ce "Pater Noster" est dédié par Widor à M. Plamondon. Ce n'est pas le seul chef-d'oeuvre de grands maîtres dédié à cet éminent artiste. Camille Saint-Saens, qui est mort il y a une couple d'années, avait dédié sa dernière oeuvre intitulée "A Sainte-Blaise" à M. Plamondon. Cette pièce est au programme des concerts que M. Plamondon donnera au Canada.

Quelques jours avant son départ de Paris, M. Plamondon a encore fait une chose intéressante. Il a chanté au concours du prix de Rome du conservatoire de Paris, l'oeuvre d'un des concurrents. Son interprétation autant que son prestige auprès des juges ont valu à M. Dussault le prix si convoité de tous les compositeurs.

Je le voit par ces faits, M. Plamondon connaît vraiment la gloire en France. Aujourd'hui, il s'occupe encore de concerts et d'oratorios et a dû refuser plusieurs engagements importants pour venir au Canada. Notre compatriote continue de cueillir des lauriers, mais il en assure aux autres. En effet, il est professeur de chant à Paris et il a formé des élèves dont il est fier. Quelques-uns ont déjà connu de beaux succès. Petit détail à noter, peu de Canadiens sont allés à l'école de M. Plamondon, qui est pourtant aussi réputée que celle des maîtres français. Mais nul doute que maintenant que nous comptons tant de boursiers à Paris, plusieurs d'entre eux profiteront des lumières et l'expérience de leur illustre compatriote. M. Plamondon n'a-t-il pas été leur précurseur au foyer de l'art français?"

Un chanteur de Montréal, M. Ulysse Paquin, est allé lui, à l'école de M. Plamondon. On sait quelle belle voix M. Paquin possède. On aura l'occasion de constater tous les progrès qu'il a réalisés sous la direction de son professeur.

—"Avant longtemps", nous disait hier ce dernier, "M. Paquin chantera au Grand Opéra de Paris".

Il y a quatre ans que M. Plamondon n'est pas venu au Canada.

—"J'avais hâte de revoir mon pays", dit-il, car je suis resté profondément canadien. J'aime bien Paris où je me suis fait de bons amis depuis trente ans, mais rien n'est comparable à la terre natale, la terre des aïeux.

Retour d'une artiste



L'excellente violoniste canadienne Annette Lassalle, qui arrivera à Montréal samedi, après un séjour de deux années d'étude en Europe.

Elève de Second Weber



Mlle JEANNE ROLAND, professeur de diction, qui revient de Paris reprendre ses cours, après avoir eu le bonheur d'étudier avec la grande artiste dramatique Second Weber. Mlle Roland a été chaleureusement félicitée par son professeur et par plusieurs artistes en vue. On lui a même offert certains engagements qu'elle aurait acceptés, si elle n'eut pas été obligée de revenir au Canada pour l'ouverture des cours. Elle se propose de retourner en France le plus tôt possible.

VOL AUDACIEUX RUE STE-CATHERINE

M. Alcide Rajotte, domicilié No. 639 rue Valois, sortait d'un magasin de la rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis, hier soir vers 9 h. 30, lorsqu'il vit deux individus se sauver dans son automobile. M. Rajotte prévint aussitôt l'agent-vigie de faction à l'angle des rues précitées. Ce dernier sauta dans un taxi et donna la chasse aux voleurs mais il ne put les rejoindre.

Courrier d'Espanola

ESPANOLA, 26 — (Du correspondant de la "Patrie") — Lundi, a eu lieu l'élection des officiers des Forestiers Catholiques, Cour du Sacré-Coeur, No 1375. Furent élus: Chef-Ranger, M. John Fox; vice-chef-ranger, M. L. Owens; Chef-ranger sortant, M. J. H. Chevrefils; secrétaire-archiviste, M. Alger Gravelle; trésorier-financier, M. Charles Deacons; trésorier, M. Edouard Valade.

—Le R. Père Paquereau, du Petit Couvent, était de passage lundi.

—Le R. Père Brennan est parti pour un séjour d'une semaine à Toronto.

—Un euchre-danse fut donné à la salle Community, jeudi, aux profits des pauvres de la paroisse. L'oeuvre a été un grand succès.

—Furent mariés lundi dans l'église paroissiale, M. J. Belanger à Mlle Rhodia Dufour, tous deux de la paroisse.

—A l'avenir, les messes du dimanche à l'église paroissiale auront lieu à 8 heures, 9 h. et 10 h. et demie, a annoncé M. le curé dimanche dernier.

DEUX ARTISTES EMINENTS



RODOLPHE FLAMONDON et ULYSSE PAQUIN, les deux éminents artistes canadiens, que nous applaudirons à l'Orpheum, le dimanche 19 octobre, dans un répertoire unique, au cours d'une visite hier, à nos bureaux. (Cliché d'un artiste de la "Patrie").

AMUSEMENTS

MOULIN ROUGE
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
"FOR SALE"
aussi "When Summer Comes" Comédie.

PRINCESS Deux Fois par Jour
CLARK & McCULLOUGH
MARY HAYNES
HARRIET REMPEL
MILLERSHIP & GERRARD
DONOVAN & LEE
BETTY WASHINGTON
LES FRERES GARCINETTI-NOACK

IMPERIAL
CE SOIR
GRAND
CABARET
En outre du programme régulier de
Six Numéros de B. F. Keith
et
"HOLD YOUR BREATH"
VENEZ DE BONNE HEURE — PRIX REGULIERS

CAPITOL A L'AFFICHE
La resplendissante Gloria dans des toilettes royales et des soies brillantes.
GLORIA SWANSON
dans
"HER LOVE STORY"
Concurremment avec
La Revue des Modes d'Automne de
MURPHY-SIMPSON
50 Modèles Vivants — 10 Magnifiques Scènes
PARADE TOUS LES JOURS 3 et 9 p.m.

PALACE
A L'AFFICHE
WINE OF YOUTH
AVEC
Pauline Eleanor
Gordon & Boardman
Un message de la jeunesse à la génération actuelle.
ATTRACTION EXTRAORDINAIRE AJOUTEE
LES OKLAHOMA COLLEGIANS de
George Freeman
DEUX FOIS PAR JOUR

LOEW'S
A L'AFFICHE
BROKEN BARRIERS
avec
Norma Shearer
Et une troupe d'étoiles
8 Numéros de Vaudeville 6
Passe Temps
JEUDI A DIMANCHE
Titres Français.
Production MAURICE TOURNEUR
"TOURMENT"
En 9 parties. Interprétée par
Owen MOORE et Bessie LOVE
COMEDIE ET AUTRES FILMS

AMUSEMENTS

HIS MAJESTY'S
Semaine du 2e Sept. Mats. Merc. Sam.
The NEW YORK WINTER GARDEN REVUE PASSING SHOW
Prix: Soirées, $3.00, $2.50, $2.00, $1.50, $1.00. Matinée mercredi: 50c à $1.50; matinée samedi, $1.00 à $2.50.
Sièges maintenant en vente. 181-2

Théâtre FRANÇAIS
Ancien Loew's Court 27 Ste-Catherine E.
Jeudi, vendredi et samedi
DOROTHY MACKAIL
dans
"WHAT SHALL I DO?"
Comédie et vaudeville.
Dimanche: LOVE & GLORY
Nous sommes français. 181-3

A-R-C-A-D-E
24, 25, 26 Septembre
"MIAMI"
Avec Gloria Swanson, Titres Français.
Aussi "BUST OF BARN"
Western et nouvelles.
La Troupe dans le "COURT CIRCUIT".
180-3

Deux fois par jour GAYETY 2.15 AND 8.15 P.M.
COLUMBIA BURLESQUE
SLIDING BILLY WATSON
Matinée quotidienne spéciale de dames, 25c. 178-5

ST-DENIS
AUJOURD'HUI
MATHIAS SANDORF
PROLOGUE SPECIAL

ORPHEUM
PIERRE MAGNIER
Et la troupe du théâtre de la
PORTE ST-MARTIN
Première Semaine
Commençant Dimanche 28 Sept
SOIREES:
"CYRANO de BERGERAC"
Matinées: Jeudi et Samedi.
"Le Maitre de Forges"
BILLETS en VENTE MAINTENANT
Prix: Gal. 50c, 1er Balcon 75c, $1.00, 1.50. Orch. $2.00. Matinées à prix réduits.
Dimanche, 5 Octobre — CONCERT
SCHUMANN-HEINK

FUMEZ LE TABAC HACHE Ogden's
OGDEN'S LIVERPOOL.

CAPITOL
Commençant DIMANCHE
D'UNE MAGNIFICENCE SANS EGALE
Sans parallèle comme divertissement, et la plus haute perfection atteinte par la grande faveurite de l'écran.
Mary Pickford
dans
Dorothy Vernon of Haddon Hall
CE QUE — "Robin Hood" fut à Douglas Fairbanks
TELLE EST — "Dorothy Vernon of Haddon Hall" à Mary Pickford.

LA TEMPÉRATURE

DEMAIN: VENT MODERE, BEAU ET CHAUD

TORONTO, 26. — (Presse Canadienne). — La pression est très élevée sur l'est et très basse sur l'ouest. Le temps a été très frais hier, dans cette région.

PRONOSTICS

Section inférieure des lacs et Baie Georgienne: Vent frais du sud est, beau et chaud, aujourd'hui et samedi.

Vallée de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent: vent modéré, beau et chaud, aujourd'hui et samedi.

Bas Saint-Laurent, Golfe et Côte Nord: vent modéré, beau et chaud, aujourd'hui et samedi; pas beaucoup de changement dans la température.

Provinces Maritimes: Vent modéré, beau et frais, aujourd'hui et samedi.

Lac Supérieur: vent modéré du nord-est, beau, aujourd'hui; samedi, pluie.

Manitoba: Vent du nord, temps frais et averses, aujourd'hui et samedi.

Saskatchewan et Alberta: Vent du nord-ouest; frais et pluvieux, aujourd'hui et samedi.

MAXIMUM ET MINIMUM

Maximum, aujourd'hui, 55, l'an dernier, 67
Minimum, aujourd'hui, 40, l'an dernier, 45
Baromètre:
Aujourd'hui, 30.50, hier 30.48.
Chiffres fournis par la Maison R. de Meslé, 300a rue Saint-Denis, Montréal.

TARIF

Des annonces de naissances, mariages, décès et remerciements.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies. $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les avis de Naissances, Décès ou Mariage, doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personnse dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BOISSELLE — A Montréal, le 23 septembre 1924, à M. et Mme L.-P. Boisselle, née Grasiella DeCormier, un fils, baptisé Joseph-Léoda-Jean-Paul.
Parrain et marraine M. et Mme J. Saint-Amour, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Boisselle grand'mère de l'enfant.

BRISEBOIS — A Val Morin, Qué., le 17 sept. à M. et Mme J.-W. Brisebois (née Florence Lortie), une fille baptisée Marie-Madeleine.
Parrain et marraine, M. et Mme Nap. Germain, d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Garde S.-Georges.

COUTU — A Montréal, le 16 sept. 1924, au No 478 rue S.-Vallier, M. et Mme Victor Coutu née Catherine Dubois, une fille baptisée Marie-Françoise-Pauline-Jeannine.
Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Robert, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, garde Aubrey.

LEGARE — A Montréal, le 22 sept. 1924, à l'hôpital Dupont, rue Sherbrooke à M. et Mme Julien Legaré née Yvonne Richard, une fille baptisée Marie-Annette-Jeannine.
Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Richard. Porteuse, Mme J.-B. Paré, tante de l'enfant.

LEVEILLE — A Montréal, le 18 septembre 1924, à M. et Mme J. Léveillé, née Cordélia Falardeau, un fils baptisé Joseph-André-Robert-Victor.
Parrain et marraine: M. Victor Blais et Mlle Cécile Léveillé, oncle et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Victor Blais, tante de l'enfant.

MARCHAND — A Montréal, le 21 sept. 1924, à M. et Mme Alfred Marchand née Rosa Leblanc, 2 St-Eustache, un fils baptisé Joseph-Hermégilde-Roméo. Parrain et marraine Mlle Leda Duhaime et M. Hermégilde Prescottie. Porteuse, Mme Leda Primeau.

PESANT — A Montréal, le 21 sept. 1924, à M. et Mme Charles Pesant, née Annette Hamel, une fille, Marie-Annette-Françoise-Estelle, baptisée par l'abbé A. Falardeau.
Parrain et marraine, M. Arthur Hamel et Mlle Estelle Cartier. Porteuse, Mme Hamel, grand'mère de l'enfant.

SCHANK — A Lachine, le 22 sept. 1924, à M. et Mme Jean-Baptiste Schank née Berthe Deschamps, 41 St-Louis un fils baptisée Joseph-Ernest-Florian.
Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Duquette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eucinie Lajoie, cousine dev l'enfant.

DECES

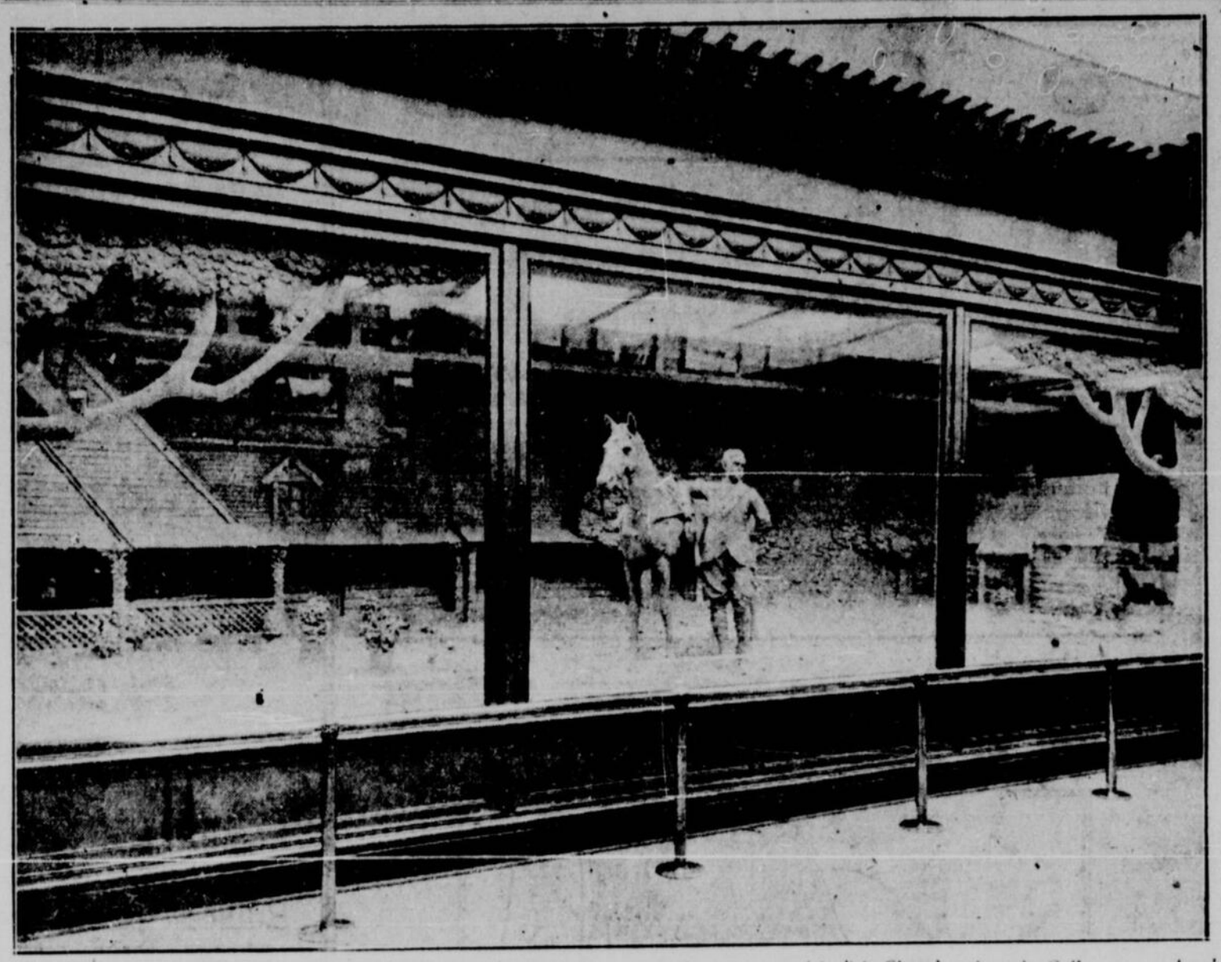
BEAUCHEMIN—Au Sault aux Récollets, le 24 courant à l'âge de 62 ans, est décédé F. Beauchemin, rentier, autrefois voiturier de Montréal, époux de Euphrasie Larue.
Les funérailles auront lieu samedi le 27 courant. Le convoi funèbre partira du No 1385 boulevard Gouin à 8.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetiere de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BELLEROSE dit MENARD — A Montréal, le 23 courant, à l'âge de 66 ans, 6 mois, est décédé Henri Bellerose dit Ménard, époux de Florentine Aubin.
Les funérailles auront lieu samedi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 27 rue Leclaire, à 8.45 hre pour se rendre à l'église St-Clément de Vianney où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 181-2

BIGONNESSE—A Chambly Bassin, le 25 sept. 1924, décédé à 64 ans, à l'Hôtel Dieu, de Montréal, Dosithe Bigonnesse, époux de Catherine Lyon.
Funérailles samedi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 hrs 45 a.m. pour se rendre à l'église de Chambly Bassin, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de Chambly Bassin, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COTE — A Montréal, le 21 septembre 1924, à 58 ans, décédée Elmire Thibault, de Cap Chat, comté Gaspé, épouse de Georges Coté, 93 Menai.
Les funérailles ont eu lieu.

UN PAYSAGE FAIT DU BEURRE CANADIEN



Cette montre du pavillon du Canada à l'exposition de Wembley a été fort remarquée pour son originalité. C'est le prince de Galles et son cheval favori à son ranch de High River, en Alberta. Chose remarquable c'est que tout l'intérieur est entièrement modelé avec du beurre canadien maintenu à une température très froide. Cette vitrine a coûté des prix fabuleux.

Les inscriptions sont nombreuses dans les pensionnats d'Ottawa

OTTAWA, 26 (Du correspondant de la "Patrie"). — La population étudiante totale des pensionnats et de l'université catholique de la ville est de 1710 élèves tant externes que pensionnaires. L'inscription a été très nombreuse cette année à l'université d'Ottawa; 770 élèves suivent les cours de l'université, dont 290 pensionnaires. Au cours classique, il y a eu 456 inscriptions, tant pensionnaires qu'externes. On compte 138 élèves dans le cours des arts, 318 dans le cours collégial et 194 au cours commercial, ce qui donne un total de 650. Il y a en plus 75 élèves au scolasticat, 30 au séminaire, 114 juinioristes et 15 au cours de pédagogie, ce qui donne un total de 884. Au pensionnat du Sacré-Coeur, rue Rideau, 56 pensionnaires et 280 externes se sont inscrites et, au pensionnat de la Congrégation, rue Gloucester, 92 pensionnaires et 388 externes se sont inscrites.

DECES

COURVILLE—A Outremont, le 24 sept. 1924, décédé à 13 ans, Aimé-Georges Courville, enfant de Gordien Courville, et de Clorinte Page.
Funérailles, samedi le 27 courant. Le convoi funèbre partira du No 763 Avenue Outremont, à 8.30 hrs a.m. pour se rendre à l'église Ste-Madeleine où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAGENAIS—A Montréal, le 24 septembre 1924 décédée à 78 ans, Mme veuve Alfred Dagenais, née Caroline Leriche dit Lassonde.
Funérailles, samedi le 27 courant. Le convoi funèbre partira du No 597 rue orchestier. Est pour se rendre à l'église Saint-Pierre à 8.30 hrs où le service sera célébré et de là au cimetière du Sault-Récollet, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Un libéra sera chanté en l'église du Sault Récollet à 10 heures.

DeCOTRET — A Montréal, le 24 septembre 1924, decedée à 77 ans, Emilie Recheleau, épouse de feu Louis-René DeCotret.
Les funérailles ont eu lieu.

LESAGE — A Montréal, le 24 septembre 1924, est décédé à l'âge de 48 ans, M. Wilbrod Lesage, époux de Joséphine Dargé, autrefois de St-Augustin.
Les funérailles ont eu lieu.

LANGELIER—A St-Hilaire, (Rouville), le 25 septembre, est décédé à l'âge de 51 ans, M. Joseph Auguste Langelier, rentier.
Le service funèbre aura lieu en l'église de St-Hilaire, samedi, le 27 courant, à 9.30 heures a.m. après l'arrivée du train venant de Montréal.
Après le service, le convoi funèbre se dirigera vers Montréal où le corps reposera en chapelle ardente à la Société Coopérative des Frais Funéraires, angle des rues Ste-Catherine et Sanguinet, jusqu'à lundi, le 29 courant, à 9 h. 30, alors que le corps sera transporté au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

MARTIN—A Montréal, le 24 sept. 1924, décédé à 56 ans, 4 mois, Pierre Martin, époux de Léonie Martin.
Funérailles samedi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 267 rue Murray, à 7 hre 45 a.m. pour se rendre à l'église Sainte-Hélène où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORIN—A Montréal, à l'Hospice St-Antoine, le 25 septembre 1924, décédée à 76 ans, Amanda Morin.
Funérailles, samedi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de l'Hospice St-Antoine pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 6.45 hrs, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RICHARD—A Montréal, le 24 septembre 1924, décédé à 43 ans, M. Jimmie Richard, époux de Léna Lemieux.
Funérailles samedi le 27 courant. Le convoi funèbre partira du No 3566 rue Rouen, à 7 hrs 15 pour se rendre à l'église Ste-Jeanne d'Arc où le service sera célébré.

RENAUD — A Montréal, le 23 septembre 1924, décédé à 56 ans, M. Herménégilde Renaud, époux de Délima Mercier.
Les funérailles ont eu lieu.

VINET-MAILHOT—A Montréal, le 23 septembre 1924, est décédée à 21 ans, 5 mois, Rita Vinet, épouse d'Arthur Mailhot.
Funérailles samedi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira du No 4615 rue Notre-Dame Est, à 9 1-4 heures a.m. pour se rendre à l'église St-Victor, (Terrasse Vinet), où le service sera célébré.

LE SUPPLEMENT EN ROTO-GRAVURE DE 'LA PATRIE'

Pour donner une idée de ce que contiendra d'intéressant le supplément en rotogravure que la "Patrie" publiera demain, en voici un très bref resumé. On verra que nulle autre publication canadienne ne se compare à la nôtre sous le rapport de la qualité et de la quantité des images. Toutes sont choisies avec le plus grand soin et toujours disposées selon un plan d'ensemble, non apparent, mais toujours fidèlement observé.

La femme sera à l'honneur dans le numéro de demain et rarement aura-t-on vu plus riche collection de portraits féminins, tous remarquables, tous intéressants et d'aspect agréable. La vie mondaine reprenant de son intensité avec le retour de tous à la ville, il n'était que juste de faire un peu plus large la part faite à l'élément féminin dans notre illustré. Cela n'a pas empêché, d'ailleurs, les autres sujets d'être à leur place, selon les caprices de l'actualité et les exigences des évènements courants. Qu'on en juge.

En première page: trois jeunes mariées de la quinzaine, deux jeunes femmes de la société, deux jeunes filles. Avec cela, une vue unique du garden-party offert au Club de Chasse aux officiers de marine français et un magnifique paysage d'automne. En page intérieure, une multitude de photos féminines, dont celle de l'épouse de l'un de nos échevins les plus justement considérés; le portrait d'un distingué fonctionnaire des douanes à son bureau; des jeunes filles au tennis d'Outremont; le club de tennis de Montréal-est; la plus grosse locomotive de l'Empire britannique; les officiers du conseil de Verdun des Chevaliers de Colomb, en délibération; une jeune mariée de la colonie italienne; un médecin qui étudie à Paris; les maires de la Rive Sud, délibérant sur le nouveau pont; un délicieux portrait d'amis en excursion sur le fleuve; quelques photos d'enfants; des fantaisies, paysages et scènes diverses; au total, trente illustrations exclusives dans cette double page.

La mode, avec ses créations, ses évolutions, ses caprices aimables, règne en souveraine en quatrième page. On y trouvera plusieurs de ces délicieux modèles qui font la joie de nos lectrices et dont elles aiment à s'inspirer pour la composition de leur garderobe. A ces photos d'art, les plus belles assurément que l'on puisse voir à Montréal, nous ajoutons, selon notre coutume, quelques portraits de théâtre et des photographies de diplômées en musique. Au total, le fascicule illustré de la "Patrie", continuera samedi d'être le plus beau et mieux présenté de tout ce qui se public d'analogue au pays.

QUE L'ON NE MANQUE PAS, DEMAIN, DE VOIR LE SUPPLEMENT DE LA "PATRIE" ET D'ADMIRER SES REMARQUABLES PORTRAITS FEMININS!

MORT DE M. JOSEPH-AUGUSTE LANGELIER

Nous apprenons avec regret la mort de M. Jos.-Auguste Langelier, de Saint-Hilaire (Rouville), survenue subitement hier matin. Feu M. Langelier était né à St-Jean d'Iberville, le 2 août 1874, du mariage de feu Auguste Langelier et de Thais Caty.

Il fit ses études à l'école du Plateau, puis à l'école polytechnique. Il s'établit sur la terre paternelle à



M. J.-AUGUSTE LANGELIER, décédé à Saint-Hilaire.

Saint-Jean où il s'occupa de culture générale, se spécialisant dans l'élevage de chevaux de sang. En 1899, il épousa Mlle May Decelles, qui lui survit.

En 1915, il vendit ses intérêts à Saint-Jean et alla demeurer à Waterloo. Il ne résidait à Saint-Hilaire que depuis deux ans.

Bien renseigné sur les questions municipales, on lui confia, un an seulement après son arrivée à St-Hilaire, la charge de conseiller, charge qu'il remplit à la satisfaction de tous les contribuables. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, sa mère, Mme L. Huot, de Montréal; son frère, M. F.X. Langelier, de St-Hilaire, et son demi-frère, M. Dumont Huot, de Beloeil.

Les funérailles auront lieu à St-Hilaire samedi, à 9.30 a.m., et l'inhumation au cimetière de la Côte des Neiges, lundi, à 9.30 a.m. Dimanche, le 28 courant, le corps reposera en la chapelle ardente de la Société Coopérative des Frais Funéraires, angle des rues Ste-Catherine et Sanguinet, Montréal.

La Patrie

Il y a vingt ans.

LE 26 SEPTEMBRE 1904

Sir Wilfrid Laurier à Sorel. — C'est demain que sir Wilfrid prononcera à Sorel le discours qui marquera l'ouverture de la campagne électorale.

La guerre Russo-Japonaise.—Les attaques des Japonais continuent toujours contre Port Arthur, qui tient bon. La cavalerie russe a repoussé à plusieurs reprises les avant gardes du feld-maréchal Ojama.

La Chambre de Commerce. — Elle songe à se mettre dans ses meubles et se construira un bel édifice au coin sud-est de la rue S.-Jacques et de la côte S.-Lambert.

L'inauguration du nouvel hôtel de ville de Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 26. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le conseil de ville sous la présidence du maire Bouchard a tenu hier soir une assemblée spéciale et a décidé d'inaugurer le nouvel hôtel de ville, le 8 octobre prochain. Les présidents des sociétés de bienfaisance et autres de même que les anciens maires et les anciens conseillers sont nvités à cette soirée. Les citoyens de cette ville assisteront aussi en grand nombre à cette cérémonie. Des discours seront prononcés par M. T.-D. Bouchard, le maire actuel et autres.

LA CAUSE DU NID DU CORBEAU

La convention ne lie pas les compagnies, dit Me E. Lafleur.

OTTAWA, 26. (Presse canadienne). — Les adversaires de la convention du Nid du Corbeau on fini de se faire entendre et les chemins de fer ont commencé leurs plaidoiries hier après-midi, à la commission des chemins de fer.

La réplique de la défense fut inaugurée par M. Eugène Lafleur, C. R., occupant pour l'Association des chemins de fer, qui prétendit que la commission n'était pas liée par la convention du Nid du Corbeau. M. Lafleur ne parla que quelques minutes avant l'ajournement.

Il nia que les chemins de fer eussent reconnu que la convention liait la commission, l'occasion ne s'est pas présentée de soulever la question. D'ailleurs, même l'acquiescement des chemins de fer ou leur ignorance de la loi ne pouvait annuler les pouvoirs de la commission.

A propos de savoir si la commission est liée par une loi désuète, M. Lafleur dit qu'il n'existe dans la convention aucune clause concernant le tarif ferroviaire. La loi accordait un octroi à certaines conditions, mais elle ne disait pas que les taux cités deviendraient en vigueur. L'obligation était contractuelle et ne liait pas la commission des chemins de fer.

MORT SUBITE DE M. GEORGES POULIN

QUEBEC, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Monsieur Georges Poulin, de S.-Georges de Beauce, est décédé subitement, ce matin, à l'âge de 77 ans. Il était le père de monsieur l'abbé Joseph Poulin, curé de S.-Sébastien de Beauce et de monsieur Thomas Poulin, rédacteur à l'"Action Catholique". Ses funérailles auront lieu lundi.

Collision entre une automobile et une motocyclette

Fred Coppelwaite, de Mackayville, a eu la jambe gauche cassée au cours de la collision de sa motocyclette et d'une automobile, à l'angle des rues Dorchester et Mansfield, hier soir.

Au poste de police de la rue Sainte-Catherine ouest, on a été informé que l'automobile, conduite par M. Finkelstein, 1762 rue Clarke, se dirigeait vers le nord, rue Mansfield, et la motocyclette vers le sud, même rue, lorsque l'accident se produisit.

Coppelwaite a été transporté à l'hôpital Western.

Achetez vos
Nets et Tissus à Rideaux
Chez
ARMAND Des Rosiers LIMITEE
657 et 659 rue Ste-Catherine Ouest
(près Crescent)

LES ACHATS AMERICAINS EN FRANCE

Un millionnaire américain achète un Christ en ivoire d'une grande valeur.

ARTISTE INCONNU

CHERBOURG, 16 août.—L'Amérique vient une fois de plus, d'enlever à la France, à coups de dollars, une merveilleuse oeuvre d'art totalement inconnue, il est vrai, du grand public. Un christ en ivoire, mesurant 23 centimètres seulement de hauteur, a été vendu hier à un antiquaire de New-York, M. Angelo Busaca, par M. Alphonse Voisin, libraire et marchand d'objets de piété, à Cherbourg, rue des Portes, moyennant le prix formidable de neuf cent mille francs.

Au reste, c'est une histoire bien curieuse que celle de ce christ, et qui vaut la peine d'être contée. Il y a trente ou trente-cinq ans, M. Voisin recevait souvent la visite du commis-voyageur d'une maison parisienne, spécialisée dans la vente des statuettes, christs et autres objets de piété. Un jour, le commerçant cherbourgeois dit au représentant:

"Je désirerais pour moi-même, un joli christ en ivoire. Quand vous aurez mon affaire, pensez à moi."

Quelques semaines plus tard, M. Voisin reçut son christ, avec un mot du voyageur disant:

"Un de nos ouvriers ivoiriers, M. Julien, vient de livrer ce christ, qui me paraît fort beau. Je vous l'envoie, avec l'espoir qu'il vous plaira."

M. Voisin paya son christ un prix certainement bien peu élevé, et le conserva précieusement jusqu'à ces temps derniers, se contentant de le faire admirer à ses amis.

Il y a quelques semaines, M. Voisin reçut la visite d'un antiquaire américain, M. Angelo Busaca, qui lui dit:

"J'ai appris que vous possédiez un beau christ en ivoire. Je désirerais le voir".

M. Voisin s'empressa de montrer l'objet et, interrogé sur la valeur marchande, répondit froidement: un million! L'Américain discuta pour la forme et annonça qu'il reviendrait à Cherbourg dans peu de temps. De fait, M. Voisin reçut sa visite hier et au bout de quelques instants de conversation, le marché fut conclu pour 900,000 francs, étant entendu que l'heureux vendeur, qui n'a pas consenti à aller livrer lui-même le christ à New-York, le garderait jusqu'en septembre, époque à laquelle M. Busaca, qui agit pour le compte d'un richissime amateur, viendra en prendre possession.

Il serait intéressant, aujourd'hui, de connaître l'artiste qui sculpta ce merveilleux objet d'art et de piété dans un morceau d'ivoire de vingt-trois centimètres. M. Voisin, qui n'a eu sur lui d'autres renseignements que ceux fournis par le commis-voyageur, sait seulement que M. Julien, décédé depuis plusieurs années aux environs de Paris, était un très modeste ivoirien travaillant chez lui pour le compte de commerçants spécialistes et venant sans prononcer jamais une parole livrer des travaux accomplis avec art et amour et qui devaient lui être payés des prix extrêmement bas; grand artiste inconnu dont le nom comme celui de tant d'autres ne sera célèbre que longtemps après sa mort.

DENVER, 26 (Presse associée). —Un terrassier, en creusant le sol, a trouvé, l'autre jour, à dix-huit pieds sous terre, un squelette de mastodonte. Les dents et les mâchoires étaient intactes. Au dire du directeur du Musée d'histoire naturelle de cette ville, ces os remonte à 2,500 ans. On n'a jamais trouvé un squelette complet de mastodonte, mais seulement des débris.

LE TOUR DU MONDE EN 10 JOURS

LONDRES, 1er. (Par courrier).—Suivant le "Daily Mail", le dirigeable Z-R 3 sera, après sa livraison aux Etats-Unis, employé à des croisières de San Francisco à Vladivostock et de New-York en Europe. Il faudra que ces voyages transocéaniques et la route Vladivostock-Moscou aient fait l'objet de vols réguliers avant que des voyageurs puissent accomplir le tour du monde par la voie aérienne.

PARIS, 19. (Par courrier).—Une dépêche de Toulon à un journal On sait, en effet, que des services reliant New-York à San Francisco et Moscou à Londres, viâ Berlin, existent déjà. On estime que les diverses étapes du voyage Londres-New-York-San Francisco-Vladivostock-Moscou-Berlin-Londres, soit le tour du monde, pourront être accomplies en dix jours de vol effectif.

Les gondoles de Venise disparaissent

ROME, 10. — (Par Courrier). — Les gondoles de Venise vont disparaître. Les autorités ont, en effet, décidé de les remplacer dans les vingt mois par des canots électriques. Venise sans gondoliers! Que diront les poètes?

Le puissant télescope des Etats-Unis

CHICAGO, 23.—Après treize années d'attente, l'Université de Michigan va enfin entrer en possession d'un nouveau télescope, qui sera le plus puissant des Etats-Unis. Après quelques observations aux Etats-Unis, le télescope géant sera démonté et transporté en Afrique du Sud, où il restera pendant huit ou dix ans. Durant ce temps, il servira à l'examen du ciel austral par des astronomes de l'Université de Michigan.

Un monument à S.-François de Sales

PARIS, 24. (Spécial à la "Patrie").—M. Henry Bordeaux, compatriote et historien de saint François de Sales, a inauguré le dimanche, 14 septembre, à Annecy, un monument élevé à la mémoire du saint. Une foule de personnalités catholiques et laïques y assistaient.

Paris Inspira ces Charmants Manteaux de Fourrure

Paris, Vienne, Leipzig et Londres fournirent les modèles, les ouvriers en fourrure d'Alexandor les confectionnèrent d'après ces créations — y mirent toute l'habileté et le génie d'hommes qui aiment leur travail — et vous pouvez maintenant les voir ici dans les Salons des Modes d'Alexandor.

Vous apprécierez la qualité de ces charmants manteaux de fourrure. Leur souplesse caressante, leur lustre, l'excellence de l'appareillage des peaux et les cent autres détails de leur fini.

En rat musqué Depuis $115
En seal Chapel Depuis $110
En Mouton de Perse Depuis $175
En chat sauvage Depuis $175
En seal de l'Hudson Depuis $350
En écureuil Depuis $675

Car les fourrures d'Alexandor ne sont pas des fourrures ordinaires, mais elles expriment en leur domaine les plus hauts idéals de bon goût. Et, néanmoins, elles ne coûtent pas plus cher que les fourrures d'origine ordinaire.

A. J. Alexandor FURS

417, rue Ste-Catherine Ouest
428, rue St-Paul Ouest

HAMILTON OTTAWA HALIFAX WINDSOR

La Constipation Engendre 40 Maladies

Quelle ruine la constipation peut faire de l'organisme humain. Elle inonde l'organisme de poisons dangereux. Elle conduit à de graves maladies. Ne la négligez pas!

Le son Kellogg, cuit et émietté, pris régulièrement, est garanti soulager pour toujours des cas de constipation les plus chroniques. S'il échoue, votre épicier vous remettra votre argent. Le son Kellogg est TOUT son. Les médecins le recommandent. Ils savent qu'il n'y a que le SON ENTIER qui peut apporter des résultats de 100 pour cent.

Le son Kellogg stimule les intestins d'une manière merveilleusement naturelle. Il nettoie, purge et purifie! Il fait fonctionner l'intestin naturellement et régulièrement. Le son Kellogg a une délicieuse saveur douce comme l'amande. Mangez-le avec du lait ou de la crème ou dans les recettes données sur chaque paquet. Prenez-en deux grandes cuillérées tous les jours, dans les cas chroniques à chaque repas. Vendu par tous les épiciers.

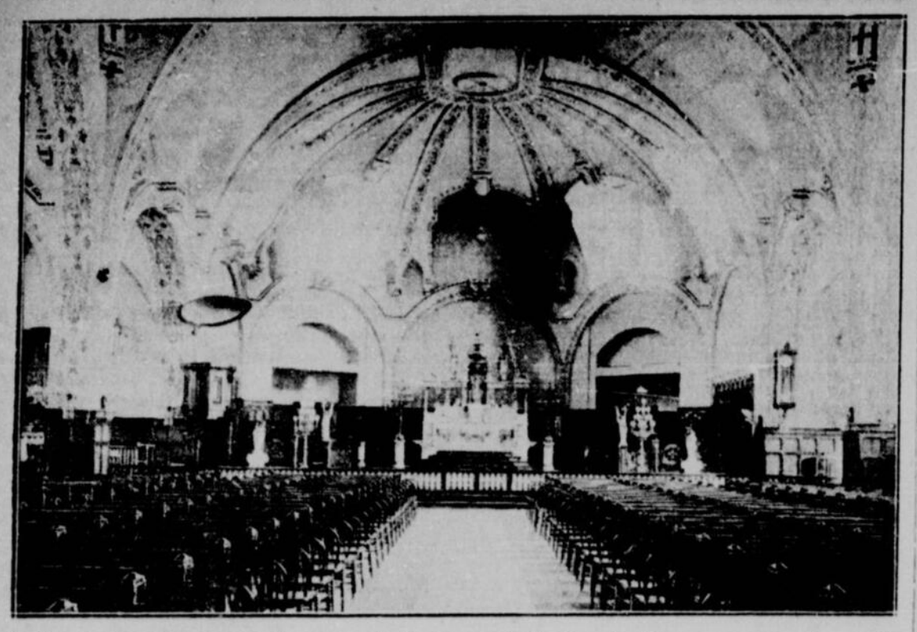


Recherchez cette signature W. K. Kellogg.

Kellogg's

le SON original — prêt à manger.

INTERIEUR DE L'EGLISE SAINT-DENIS A MONTREAL.



Fondée, il y a vingt-cinq ans, la paroisse S.-Denis, dans le Nord de la ville a progressé rapidement. M. l'abbé J.-A.-G. S.-Jean, curé actuel en a été le fondateur. Possédant un sous-sol comme église, la paroisse a bientôt vu s'élever un magnifique temple sur l'avenue Laurier, près de la rue S.-Denis. L'église, comme on peut le voir, est simple, vaste et bien éclairée. (Clichée du photographe de la "Patrie").

DIFFICULTES SUR LE CHOIX DES AVOCATS

Convocation d'une assemblée de l'Association des citoyens de S.-Edouard.

RUDE TACHE

Deux nouveaux incidents viennent de marquer la poursuite de l'enquête judiciaire sur l'administration des affaires de la police. Il s'agit premièrement des difficultés que rencontre le secrétaire de la ville à répondre dans le délai fixé à l'ordonnance du juge Coderre, en second lieu, de la convocation d'une assemblée par le président du comité des citoyens du nord qui s'est mis en tête de ce mouvement en faveur d'une enquête.

On sait que le président de l'enquête judiciaire, qui commencera le 6 octobre prochain, vient de donner ordre à M. René Hausset de lui fournir, d'ici à trois jours, expirant lundi, certains renseignements sur les engagements de policiers depuis six ans; sur leurs promotions, leurs congédiements et leurs réinstallations; sur les recommandations concernant ces quatre cas; sur la liste d'écrou du poste de police No 4; sur les officiers qui en ont eu la charge; sur les cautionnements offerts à la cour du recorder par Tony Frank et Frank Gambino.

Travail énorme! Il a fallu organisé un personnel spécial à la secrétairerie municipale pour le mener à bien. En dépit de ces surnuméraires, on constata que la tâche exigera non plus des jours mais des semaines. On calcule qu'il y a environ chaque année 3,000 arrestations; comme les renseignements exigés portent sur six années, septembre 1918 à date, on devra consulter 18,000 dossiers. Et la consultation de ces dossiers nécessitera d'autre part de nouvelles recherches dans d'autres dossiers qui sont à la cour du recorder ainsi qu'aux archives de la ville.

On commence déjà à voir clair dans cette rude besogne. Aussi est-ce pourquoi on fait remarquer dès maintenant que les officiers de la Cour du recorder déclarent pouvoir affirmer positivement que ni Frank, ni Gambino n'ont paru dans les dossiers du tribunal comme cautionnements. Certes ils ont été maintes fois vus dans les environs de la cour, mais s'ils ont jamais cautionné pour quelqu'un, l'argent a toujours été remis comptant à la cour par l'intermédiaire d'autres personnes.

Sans doute pour s'éviter du travail qu'ils ne peuvent mener à bien, les officiers de la ville remettront d'autre part au juge les listes des individus qui, constituent la Galerie des criminels. Si ce travail est exigé, il nécessitera, dit-on, un délai considérable.

MECONTENTEMENTS

Il semble bien d'autre part que ce soit le mécontentement qui force la convocation de l'assemblée de ce soir dans la partie nord de la ville, quartier Saint-Edouard. Cette assemblée aura effectivement lieu sous les auspices de l'Association des citoyens du quartier Saint-Edouard à 8 heures, salle Gauthier rue Saint-Denis, 2158. Elle a été convoquée par le président lui-même de cette association, M. Napoléon Hénault.

La cause du mécontentement serait dû au fait qu'une entente était survenue au commencement du mouvement en faveur de l'enquête de la police, mais qu'elle n'aurait pas été respectée. Cette entente aurait été faite, croyons-nous, entre les membres de l'association et ceux du comité des citoyens qui en font aussi parti. Un comité de renseignements avait été conséquemment nommé, qui avait reçu charge de renseigner tous les membres de l'association sur les différentes phases du mouvement en faveur de l'enquête. Ce comité a bien rempli sa mission pendant quelque temps, dit-on, mais il n'a pas donné signe de vie depuis quelques jours.

Cette difficulté serait soulevée autour de la nomination de certains avocats. D'aucuns prétendent que l'un d'eux ne représente nullement les citoyens du nord tandis que d'autres soutiennent qu'il y a réellement méprise et que cet avocat représente bel et bien les membres de l'association qui ont opté en faveur d'une enquête sur la police.

Demandes nombreuses d'informations sur les richesses du Canada

"Il est surprenant de constater combien sont nombreuses les demandes d'informations au sujet du Canada, de ses richesses minérales, de ses industries, de ses ressources et de ses possibilités de développement", a dit M. C.-C. Ommanney, du Pacifique Canadien, hier, en parlant du flot de demandes qui arrivent à son département.

Bien qu'il soit un fait établi qu'en dehors de ses limites et même en dedans, le Canada est encore peu connu au peuple, je reçois cependant des lettres d'hommes d'affaires intelligents d'Europe et des Etats-Unis s'informant des occasions que le Dominion a à offrir et voulant avoir d'autres renseignements.

Les scientistes anglais qui sont venus ici en congrès ont été surpris de nos richesses et des occasions de placement de capital et plusieurs d'entre eux, qui servent de conseil à des compagnies financières ont déclaré qu'ils feraient tout leur possible pour intéresser les financiers anglais dans des entreprises du Dominion.

M. Ommanney a terminé en disant que les demandes de renseignements venaient de toutes les parties du monde. Ces renseignements quelques fois demandent beaucoup de recherches, par exemple lorsque l'on demande si tel ou tel terrain est minier et s'il est propre pour l'exploitation.

IL POSSEDAIT DEUX POLICES D'ASSURANCES

Et réclamait deux fois des dommages pour le même incendie.

EPOUSE AVISEE

La cause suivante a été soumise, hier après-midi, à la Commission des Incendies.

Le jeudi, 4 septembre, un incendie se déclarait chez M. Zotique Belleville, 394 rue Cuvilliers. L'inspecteur des assurances alla chez Belleville, le samedi suivant. Il n'y rencontra que la dame du logis et une pensionnaire. Il ne vit pas Belleville. Mme Belleville lui raconta que le feu avait été probablement causé par une boîte d'allumettes qui serait tombée de la tablette d'une garde-robe. Au cours de son inventaire, l'inspecteur apprit que Belleville était assuré à deux compagnies différentes et qu'il réclamait deux montants.

Un second agent d'assurance a témoigné, hier après-midi, devant le commissaire Latulippe. Il connait les époux Belleville depuis sept ou huit ans. Il sait que M. Belleville est complètement sourd, et qu'il faut lui crier fort pour le faire comprendre. "Il voit toujours bien assez clair pour recevoir deux montants!" déclara le commissaire en riant. Le témoin dit qu'il fut très surpris lorsqu'il apprit cela des époux Belleville. C'est Mme Belleville qui lui téléphona pour lui dire qu'il y avait eu un incendie chez elle.

M. Zotique Belleville est appelé dans la boîte. Il déclare en entrant: "Vous avez besoin d'avoir un homme qui parle fort car je suis sourd!" Alors l'huissier se lève, va près de lui et lui crie: "Jurez de dire la vérité, etc..." — "Oui, oui". —Le commissaire tente ensuite de questionner le témoin en lui criant, mais le témoin ne répond pas. On le fait sortir, car il n'entend pas.

Mme Belleville est alors appelée dans la boîte. Elle dit que lorsqu'elle rentra chez elle, son mari et le voisin d'en haut étaient à éteindre le feu. Quand elle partit de chez elle, il n'y avait qu'une pensionnaire et sa jeune fille à la maison. Son mari, qui est laitier, était à faire sa livraison. Ils ont subi des dégâts par le feu, il y aura deux ans au mois de janvier, et obtinrent de la compagnie d'assurance la somme de $25. M. Belleville déclara alors qu'il ne prenait plus d'assurance. Mais Mme Belleville ne voulait pas rester ainsi et elle prit une police d'assurance. De son côté, M. Belleville aurait pris une police d'assurance alors que Mme Belleville était absente. Il ne lui en parla pas et ni elle non plus lui en parla, car elle avait peur d'être réprimandée. Elle ne le sut que le lendemain du feu du 4 septembre, alors que M. Belleville lui montra sa police d'assurance.

Elle reçut l'inspecteur de sa compagnie à elle et réclama la somme de $300, mais elle ne reçut que cent quatre-vingt-quatorze dollars. Alors l'inspecteur de la compagnie de son mari vint et elle réclama cent trente-sept dollars. Elle ne reçut que quatre-vingt-sept dollars. Le commissaire lui demanda pourquoi elle n'avait pas dit: "Vous ne me donnez rien que $87 alors que l'autre me donne $194." Elle répond que l'inspecteur ne parlait pas français. "Cependant, dit le commissaire, vous saviez qu'on n'a pas le droit d'avoir deux compagnies d'assurances". — "Non, je ne savais pas cela." — "Il me semble que vous avez été bien avisée avant de venir ici." — "Non". — "Oh! je crois que oui, et de plus, je crois qu'aujourd'hui votre mari est beaucoup plus sourd qu'à l'ordinaire. Vous pouvez partir maintenant, mais je vous reverrai."

A la piscine d'hiver.

—Voyons, fait une dame outrée à une voisine, vous n'allez pas faire baigner votre chien avec nous?

Oh! chère madame... une minute seulement, le temps de noyer nos puces!

Les Marchands de N.-Y. Ne purent s'en dispenser

Dans les dépêches, il y a quelques mois — en rapport avec la grève des imprimeurs de journaux, il y en a une qui, comme toujours, prouve que l'annonce est indispensable au commerce local de chaque ville. Ecoutons ce cri de détresse que lancèrent les marchands de New-York privés — par suite de la grève des typos — de faire paraître leurs annonces.

TRADUCTION:

Les marchands de New-York demandent à grands cris qu'on règle à tout prix, car les pertes qui sont lourdes, sont causées parce qu'aucune annonce ne peut paraître devant le public acheteur.

Jamais auparavant on ne s'aperçut de la valeur des annonces comme durant cette grève. C'est un désastre pour le commerce.

Ne pas annoncer dans "La Patrie" est un caprice coûteux. Il y a des expériences qui coûtent cher. Servez-vous — si vous ne pouvez pas faire de grandes annonces — des

ANNONCES CLASSIFIEES DE **La Patrie** EST 5800

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

500 Paires de Bas d'Automne, de Fantaisie pour Femmes 1.65 la Paire

Valeurs 2.25 à 3.50

Le plaisir de porter des bas de laine ou des bas de soie et laine est doublé, lorsque vous constatez qu'ils sont élégants autant que confortables.

Ceux que vous cherchez précisément: élégants, nouveaux et durables sont offerts à votre choix, dans cet assortiment à **1.65.**

Soie et laine et fin cachemire — pour la promenade et le sport — entièrement façonnés et sans couture — à rayures quadrillés et mélanges.

Six des couleurs les plus en vogue sont: fauve clair, gris, brun, chameau, mastic, Kraft et noir et combinaisons de blanc — **1.65** la paire. —Rez-de-chaussée

Aubaine dans les Manteaux d'Hiver pour Femmes, Samedi



100 Manteaux d'un cachet distinctif

Valeurs jusqu'à 85.00 **à 39.50** 7 Modèles illustrés



Ces Manteaux représentent le summum du modèle à un prix unique, le modèle fashionable que les personnes élégantes désirent et demandent pour tous les jours et que Henry Morgan & Co., Limited, mettent en évidence à un prix très bas, étant donnée leur qualité supérieure.

Les tissus sont les Rayés Rodier, les Tweeds plaids Français de fantaisie, les plaids Teddalaine nuancés, Peau de pêche, tweeds anglais, drap Flaminge, drap Teddy Bear, Duvetine taillé et Suédine.

Les couleurs sont cinnabar, gris français, noir et blanc, brouillard, cygnet, selle, muskelonge, vert Fairway et plaid combiné.

Ceux qui désirent le style combiné avec la qualité et l'économie ne peuvent mieux faire que de profiter de cette vente. Les modèles sont du meilleur goût. Les tissus sont nouveaux. La main-d'oeuvre est incomparable et l'ajustement parfait. Et de tels manteaux sont marqués à un tel prix, qu'ils démontreront encore la réputation que nous avons d'offrir des valeurs exceptionnelles et de haute qualité. —Deuxième étage.



350 Pyjamas en Flanellette, pour Garçonnets. Samedi 1.55

Régulièrement 2.35 à 2.50

Solides et lavables sont ces pyjamas en flanellette, en rayures assorties de bleu, mauve et mélanges de vert.

Tous sont bien finis avec ou sans brandebourgs — avec collet régulier ou militaire. Tailles 24 à 34. Samedi **1.55.** Régulièrement 2.35 à 2.50.

—Rez-de-chaussée

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Nous nous spécialisons dans les travaux de:

Ouvrages de Moulin et de Menuiserie

Travaux de Haute Qualité exécutés par nos FABRIQUES

Côte Beaver Hall.

Lambrissage et travaux de boiserie intérieure pour Banques, Edifices publics et Résidences privées.

Châssis, Portes, etc., faits et installés.

Téléphonez à notre Service:

Lancaster 4121.

Voyez l'étonnante Démonstration

Du Nouveau Procédé de Finissage des Meubles

NO-MAR

Dans notre Vitrine No 10.

Incontestablement un des plus grands progrès réalisés dans la fabrication des beaux meubles en ces dernières années. Les acides, autres liquides, non plus que la chaleur, ne peuvent pénétrer les meubles les plus délicats finis d'après le procédé "No-Mar".

Rien ne Remplace le Cuir

Rien ne peut le remplacer comme texture flexible, de longue durée, à l'épreuve des intempéries. Et rien **ne le remplace** dans les chaussures d'écoliers de Henry Morgan & Co. Limited, en cuir solide depuis le bout dur jusqu'aux dessous du talon et vice-versa.

Ils constitueraient encore un bon placement en chaussure s'ils coûtaient quelques dollars de plus!

Prix, 6.50 la paire.

—Rez-de-chaussée.

La plus Grande Aubaine dans les Carpettes depuis des Années

Carpettes de magnifiques harmonies de couleurs indescriptibles. Carpettes qui donneront toute une vie de durée et de satisfaction en raison de la qualité de leurs textures et de leurs teintures.

Visitez notre étalage. Constatez par vous-même que les valeurs que nous annonçons sont même plus grandes que vous ne vous y attendiez.

C'est une aubaine qui peut ne vous être jamais offerte de nouveau.

—Troisième étage.